FRANCE Football

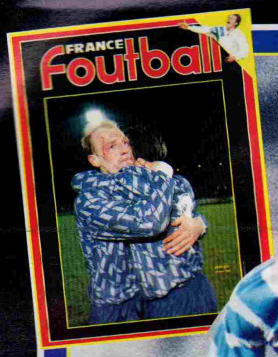
KOMBOUARÉ
(Paris-SG)

Photo Patrick BOUTROUX

M 0705 - 2450 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 48e ANNÉE ● 23 MARS 1993 ● N° 2 450

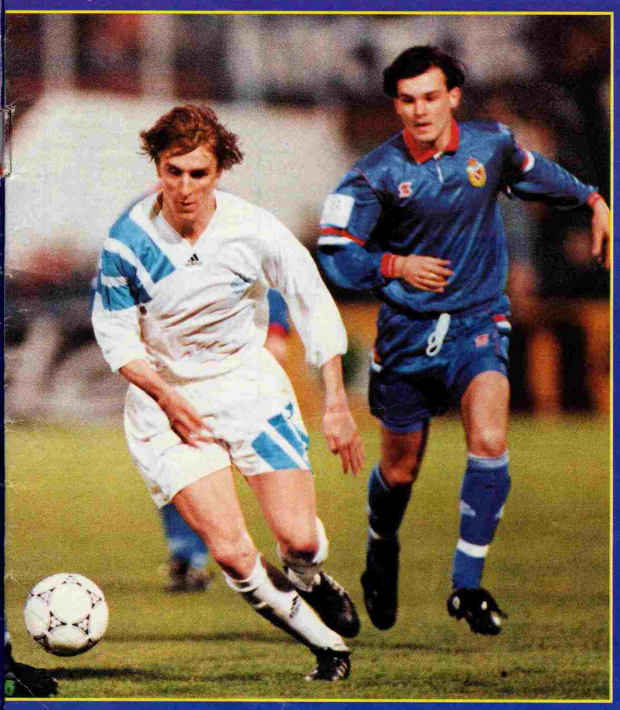
Allemagne : 5,50 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46,00 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 3,5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 950 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 16 dirhams. Portugal : 380 Esc. Senegal : 900 FCFA. Suisse : 4,50 FS. Tunisie : 1 900 millimes.



C'est la lutte finale

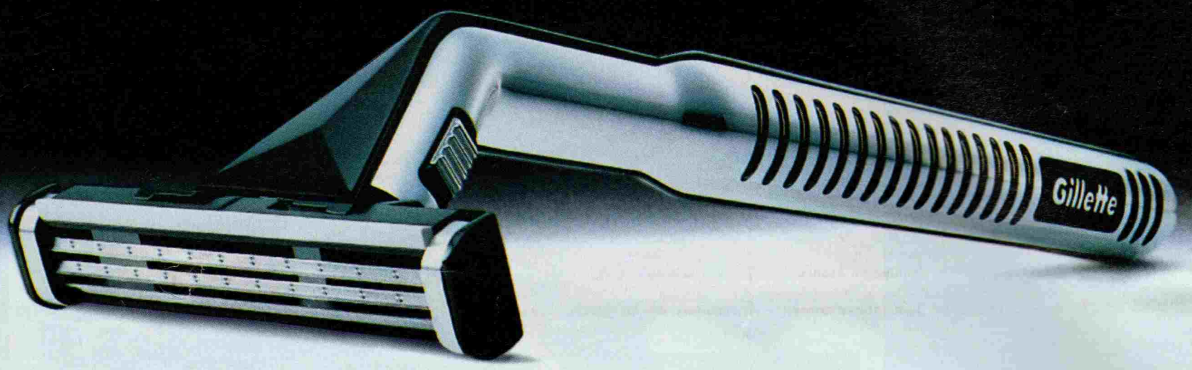
Photos Alain LANDRAIN
et Jean-Claude PICHON

Les Marseillais, dans leur jardin, ont débordé des Russes fantomatiques (6-0). Les Rangers ont fini par écœurer les Belges du Club Brugeois au bout d'un combat rude, sous la pluie écossaise complice. Deux chemins différents, deux pentes, la douce et l'escarpée, la piste aux étoiles et la sente tortueuse, pour aboutir à un rendez-vous, un choc décisif, le 7 avril, au Stade-Vélodrome. Un seul y gagnera sa place au soleil du 26 mai, celle de la finale promise contre le Milan de Papin et des merveilles. Mark Hateley et sa tignasse ne seront pas de ce dernier round qui permettra en revanche à Trevor Steven, bras levé, de retrouver Pelé et de découvrir les nouveaux talents de l'OM, Desailly, Boksic et Ferreri.



Photos Pierre LABLATINIÈRE

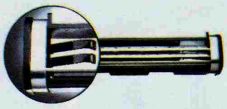
Gillette® Sensor®



Le seul rasoir capable de sentir chaque nuance de votre visage et de s'y adapter automatiquement.

Gillette Sensor : pour chaque homme, l'assurance d'un rasage personnalisé.

Ses deux lames sont



montées individuellement sur des ressorts d'une sensibilité étonnante pour détecter en permanence les moindres courbes et détails de votre visage et s'y adapter automatiquement.

La technologie est partout : découvrez-la dans les stries et l'équilibre du manche, dans le système simplifié de rechargement des lames et dans la praticité du kit de rasage.

Même le rinçage est facilité. Les nouvelles lames sont deux fois plus étroites que celles présentes sur le marché : l'eau circule librement entre elles.

Rinçage et nettoyage se font en un tour de main.

Toutes les innovations technologiques de Sensor s'associent pour vous donner un rasage personnalisé. Le plus précis, le plus doux, le plus sûr et le plus agréable des rasages... un rasage à la perfection.

36 15 Gillette

Gillette

La Perfection au Masculin™

FRANCE Football
n° 2 450 ★

Direction, Administration, Rédaction, ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Jean-Pierre COURCOL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRASPORT.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint, délégué à la rédaction et aux relations nationales et internationales : Robert PARIENTE.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278), Laurent MOISSET (2267), Stéphane SAINT-RAYMOND (2269), Christophe LARCHER (2264), Damien RESSIOT (2273).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283), Patrick DHÉNAUT (2282), André DUBROCQ (iconographe, 2286), Pierre WENDEL (2276).
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275).
Collaborateurs : Eric LEMAIRE (statistiques), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), Xavier BARRET (Étranger, 2157).
Chroniqueurs : Albert BATTEUX, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean ISSARTEL, Vincent MACHENAUD, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Gezim NUSHI (Albanie), Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Scott McBURLEY (Écosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUGGI et Thierry CROS (Italie), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Tchécoslovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-56

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES - Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Éric BAHARI
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 16 mars 1993 n° 2 449 a été tiré à 270 212 exemplaires.

Commission paritaire n° 64 437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION CONTRÔLÉE 1991

Impression
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe 0 ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

6 Le roi Artur et le duc de Bourgogne.
8 Houllier : « Nous avons réduit la part du hasard. »
9 L'éditorial de Jacques Thibert.
10 « Milan, Milan, entends-tu ? »
12 Forum Europe.
14 Paris-SG : les possédés.
16 Martins : « Le match de notre vie. »
18 La Juve et Dortmund à la loupe.
20 Sauzée : « Méfions-nous des Autrichiens ! »
22 Europe : les chiffres.

Avec Auxerre, Marseille et le Paris-SG, la France s'est découvert de nouvelles ambitions. Elle traite d'égal à égal avec les plus grandes nations et les grandes figures européennes. Nos clubs filent vers la finale, et la première Coupe d'Europe française est peut-être pour demain. *FF* était partout, à Amsterdam, comme à Paris, à Dortmund comme à Turin, à Marseille comme à Glasgow. Retour sur une folle semaine et projection sur l'avenir et l'équipe de France avec Sauzée, parfait lien entre l'Europe et le monde. *France Fou-tball* vous souhaite de beaux rêves...

23 Olmeta vide son sac.
24 Forum Division 1.
26 « La bête se réveille en mars. »

ENCART ABONNEMENT

27 Le chaudron bourguignon.

Marseille veut tout. La finale face à Milan et un cinquième titre d'affilée. L'ogre a de l'appétit et il a mangé le Canari nantais. Chaud devant. Chaud, il faisait chaud à Auxerre aussi pour fêter le retour des héros...

28 Division 1 : la 29e journée.
29 Les étoiles de *France Football*.
30 Muret, brique par brique.
31 Division 3 : la 24e journée.
32 Forum Division 3.
33 Le Loto sportif.
34 Forum Division 2.
36 Le bal des discrets.
38 Division 2 : la 27e journée.
40 Division 4, jeunes, régionaux, féminines
41 Le Championnat d'Italie.
42 Les Championnats étrangers.
48 Forum monde.
50 Médias : paroles et musique

A Amsterdam, l'AJ Auxerre a écrit la plus belle page de son histoire sur un scénario patiemment ciselé par Guy Roux, ce fou de foot consacré par l'Europe. Ça valait bien quelques autographes. *(Photo SIPA SPORT)*

Télévision

MARDI 23 MARS

11 h 30 et 18 heures, Eurosport : *Eurogoals*. Rediffusion le 24 à 12 heures.

14 heures, Eurosport : rediffusion. Résumé de la quatrième journée des poules finales de la Ligue des Champions, avec Marseille-CSKA Moscou, Glasgow Rangers-FC Bruges, IFK Göteborg-PSV Eindhoven et Milan AC-FC Porto.

19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*. Rediffusion le 24 à 1 heure.

MERCREDI 24 MARS

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.

JEUDI 25 MARS

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.

22 heures, Eurosport : Résumés de Italie-Malte (groupe 1), Pays-Bas - Saint-Marin et Saint-Marin - Turquie (groupe 2) et Chypre -Tchécoslovaquie (groupe 4), matches qualificatifs pour la Coupe du monde 1994. Commentaires Frédéric Laville et Rémy Tissier.

VENDREDI 26 MARS

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*. Commentaires d'Olivier Laurence et Jean-Charles Sabbattier.

SAMEDI 27 MARS

20 h 15, TF 1 : en direct de Vienne. Autriche-France, match éliminatoire du groupe 6 de la Coupe du monde 1994. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

22 h 30, Eurosport : *TV Score*. Émission de résultats sportifs présentée par Frédéric Chevit et Marc Menant.

23 heures, Eurosport : (sous réserve) en différé. Autriche-France.

0 h 5, TF 1 : *Formule Foot*. Présenté par Roger Zabel.

DIMANCHE 28 MARS

11 h 5, TF 1 : *Télé Foot*. Présenté par Thierry Roland et Jean-Michel Larqué. Invité : Gérard Houllier.

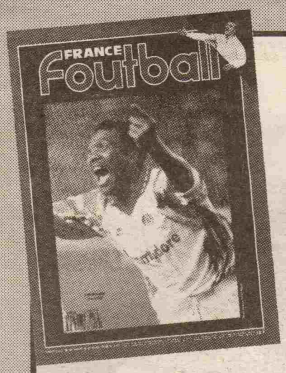
18 h 25, France 2 : *Stade 2*. Présenté par Patrick Chêne. Au sommaire : la présentation d'Autriche-France et un sujet sur Liverpool.

22 h 20, Canal + : *L'Équipe du dimanche*. Présenté par Pierre Sled.

LUNDI 29 MARS

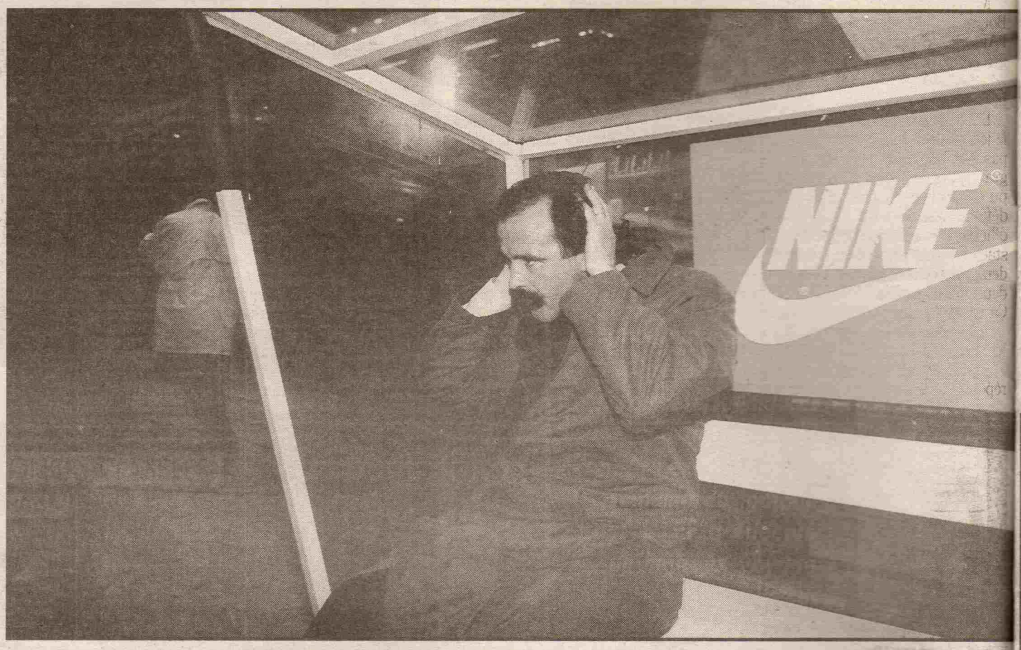
21 heures, Eurosport : *Eurosportnews*.

22 heures, Eurosport : *Eurogoals*.



Le roi Artur

Il est portugais parisien, il est bourguignon bourguignon. Artur Jorge et Guy Roux ont été les figures de proue de l'exceptionnelle semaine du football français. FF a effectué un heureux voyage au-dessus des deux cas.



IL aime Mahler, Pollock, Camus, Duras, Picasso et le football. De cet amour précieux dont sont exclus les mots. Artur Jorge marie le sang aux sentiments dans une guerre intérieure dont le traité de paix est l'amorce d'un rictus, voire d'une joue rougeoyante. Jamais plus. Presque jamais plus. Il est de ces personnages qui ont choisi de se masquer à jamais, dont on ne sait rien sinon l'apparence.

Jeudi dernier, pourtant, telle une luciole prête à se noyer, Artur-le-délicat a commis le geste lubrique. Paris-SG en était encore à écrire maladroitement quelques lignes de son histoire, ravageant avec science le sable du Parc des Princes dans l'espoir d'en chasser le mythe, lorsque David Ginola — anciennement dit le bien-peigné — a marqué. Un but comme une version de *la Mort et la Résurrection,* de Richard Strauss, que Jorge dit goûter sans compter (1). De ces buts éclairs qui s'inscrivent dans l'éternité de notre passion ô combien ludique. Un trait simple et beau, à l'opposé du jeu si souvent gaspillé par lui-même et les autres.

Lubrique. Le roi Artur, de son trône, s'est levé. Trois pas, quatre peut-être, un saut bras tendu vers le ciel, demi-tour vers la gauche et retour sur le banc, la mâchoire décrochée par tant d'audace. Comme une honteuse jouissance. Artur Jorge a craqué, et c'est une image qu'il faut garder en mémoire, comme l'inoffensif point d'orgue d'une aventure extraordinaire, puisque Artur n'en dira pas plus.

Plus que l'antithèse de Guy Roux — l'autre étoile transcendantale de l'exceptionnelle semaine —, Artur Jorge est l'antithèse de Paris, Ville Lumière miraculeusement confrontée au bonheur identique que celui d'un gros bourg de province, fût-il savoureux comme l'Auxerre de Bourgogne.

L'intox comme une religion

Auxerre, Paris. Paris, Auxerre. A la suite immédiate de l'OM, les deux noms sont désormais incrits en lettres d'or dans le livre du football. Encore loin cependant de la légende fabriquée que nous destinons tous aux rêves et à l'illusion. Ils ont simplement commencé de l'écrire, chacun à leur façon. Roux le Bourguignon, comme on envoie une fusée multicolore aux multiples retombées. Jorge l'immigré, comme un coup de pinceau supplémentaire sur une toile faussement dégarnie. Le cadre, il est vrai, n'est pas le même. Mais, dans les deux cas, à la hauteur de la pièce jouée.

On ne dira jamais assez, au-delà des gestes symboliques, comment se tissent les succès européens, à force de détails accumulés comme ses ballons néerlandais achetés en Allemagne par l'AJA, de remarques esquissées, de jeu entre les hommes. Derrière le jeu, les techniques et les tactiques qui ne sont que le point final du travail quotidien, c'est probablement dans l'humain que se sont construites les deux victoires françaises en quart de finale de la Coupe de l'UEFA.

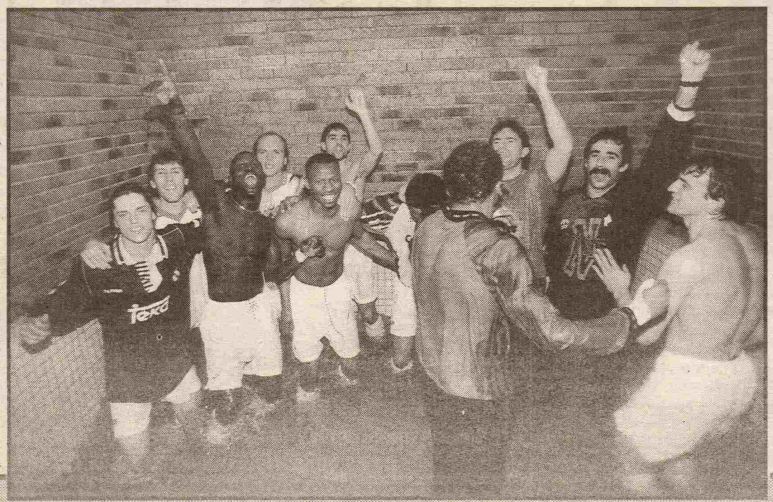
C'est Guy Roux mouillant sa chemise dans des conflits internes pour une fois difficiles à maîtriser, jugulant les envies meurtrières de William Prunier ou tentant en vain de contrer les écarts de Cocard dans *France Football*, fiston parricide. Obligé d'abandonner momentanément les succès en Championnat en vue de redresser l'édifice avant de se mesurer à l'ogre d'Amsterdam. Se sentant obligé d'exiger des excuses écrites de Christophe Cocard, jusqu'à les faire analyser par un graphologue. Faire semblant d'intimider un groupe de joueurs devenu compact, révolutionnaire, le pousser à la révolte pour mieux le caresser dans le sens du poil.

Un quart d'heure dans une chambre noire

C'est l'Europe auxerroise côté coulisses qui aboutit à un énorme match de Verlaat, pourtant à l'agonie trois mois plus tôt, au courage inouï et fou de Prunier, héroïque à Amsterdam avec sa cheville blessée. Au numéro de Guerreiro finissant par écœurer Denis Bergkamp, malgré 17 kilos et 14 centimètres en moins.

L'Europe de Roux n'est pas l'Europe de Jorge, sinon au bout du compte. L'Europe de Roux est médiatique avant l'heure. Elle se forge dans la fausse modestie et l'intox portées comme une religion. « Il n'y a pas que les Français qui soient mauvais en géographie, avoue fièrement l'entraîneur. De la part des Anglo-Saxons, en plus, il y a de

Le calme après la tempête (Artur Jorge sur le banc) et la tempête sous les crânes (de gauche à droite, Bravo, Reynaud, Weah, Germain, Simba, Colleter, Kombouaré, Bats, Troch, Ginola et Lama dans le bain)...



(Photos Patrick BOUTROUX et Alain de MARTIGNAC)

la suffisance. Si on la cultive, si on l'arrose bien, ça donne des résultats. Moi, j'ai mis de l'engrais là-dessus et j'ai gagné la bataille contre Ajax comme je l'avais gagnée auparavant contre le Standard de Liège d'Arie Haan. »

Malgré une cravate de meilleur goût que celle du duc de Bourgogne, Louis Van Gaal, le hautain responsable technique de l'Ajax d'Amsterdam, est tombé dans le panneau, telle une vulgaire girouette portée par le vent de ses certitudes. Dont il connaît pourtant par cœur la relativité, une fois couchées sur le gazon, entre hommes.

L'intox, le mot pour le mot, l'apparence trompeuse, ça n'a pas été le jeu d'Artur Jorge sur la route qui menait au Real Madrid. Il n'est pas Machiavel, et seul ses joueurs, à l'occasion, ont goûté de sa grande gueule qu'on ne soupçonne même pas. Comme personne n'a pu soupçonner que sa conférence de presse vaseuse, à l'issue de la défaite subie lors du match aller à Madrid, succédait à un quart d'heure les yeux dans les yeux avec ses joueurs dans le vestiaire du stade Santiago-Bernabeu. « Il nous a insultés, il était furieux, dit l'un deux, reprochant même à Colleter d'avoir tenté de marquer un but à deux minutes de la fin de la rencontre au lieu de défendre le résultat. Ça a été terrible. » Et sans témoin.

A l'opposé de l'homme qui, quelques jours plus tôt, venu repérer les lieux en compagnie de Damien Ressiot, journaliste à *France Football*, s'était simplement retourné vers lui plusieurs fois en répétant sobrement : « C'est impressionnant, vous ne trouvez pas ? »

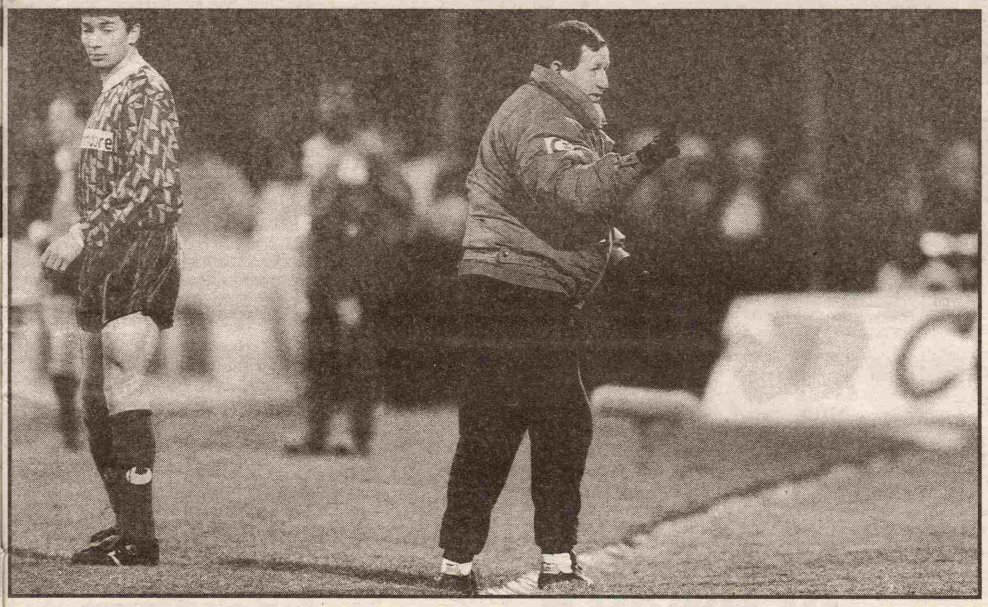
Devant autant de vénération, mais aussi d'amour vache partagé de part et d'autre, il fallait peut-être aux Parisiens (hier guindés devant l'événement) l'hallucinante fin de match du Parc pour former le début d'un ersatz de famille bourguignonne, enfin vraiment réunie.

Les larmes de monsieur le Maire

C'est au *Fouquet's* que ce faux-vrai clan en devenir a fêté le triomphe, après que Pierre Lescure et Artur Jorge se furent embrassés. Oui, embrassés sans réserve. Soirée sage, chaleureuse, mi-improvisée, certains foulant la prestigieuse moquette simplement vêtu d'un survêtement. « Plus ça va, plus les émotions sont fortes, plus je me laisse aller. » Ces propos d'après-matches ne sont pas d'Artur, mais de Michel. Denisot. Président délégué.

L'atterrissage auxerrois est d'une autre nature. Plus propice à s'inscrire dans les livres à la suite de l'aventure d'un club unique en son genre.

La semaine dernière, à Auxerre, le retour sur la terre ferme a commencé dans le quartier populaire des Vauviers, c'est-à-dire à mille lieues de la tribune présidentielle du Parc des Princes. Là, à l'heure du match Ajax-AJA, dans une petite salle, Jean-Pierre Soisson tenait réunion électorale. La rencontre a débuté, un écran s'est allumé, la salle a fait silence. Au coup de sifflet de l'arbitre, monsieur le Maire a fondu en larmes...



...Le chef d'orchestre (Roux sur la touche) et l'orchestre des joueurs (Cocard à la baguette et Gérard Bourgoin sous son bras).

et le duc de Bourgogne

Et qui, au retour dans l'avion, lui avait avoué son trouble face à la double confrontation contre le Real en murmurant la phrase suivante : « J'espère seulement qu'on me laissera le temps de faire passer mon message. » C'était bien avant le but de David Ginola, bien avant l'amorce du début d'une joie difficilement contenue. L'expression d'un entraîneur peut-être plus dérangé qu'il n'en donne l'air sur la terre parisienne, éclairée des projecteurs de la Mairie et de son riche associé, Canal +.

Jorge, dit-on, « n'aime pas subir son entourage ». Il décide seul avec Denis Troch, son adjoint, pour unique relais, et probablement est-il aussi impressionné par ses dirigeants que ceux-ci le sont par la stature uniforme qui fait son personnage. Des dirigeants qui, face à un entraîneur réputé pour la frilosité de ses conceptions tactiques, rêvent d'un Paris-Real pour chaque semaine au Parc des Princes. Une utopie sympathique qui laisse pourtant la place à toutes les hypothèses quant à l'avenir d'Artur Jorge. Juste éteintes par cette confession de Michel Denisot : « Je l'ai écouté parler aux joueurs avant le match de jeudi dernier. Il régnait dans le vestiaire un silence de cathédrale. Tout ce qu'il disait était d'une clarté absolue et les joueurs paraissaient comme aimantés. » Si concentrés que Bernard Lama, à l'issue du discours, alla s'isoler un quart d'heure dans une chambre noire. A trente minutes du coup d'envoi.

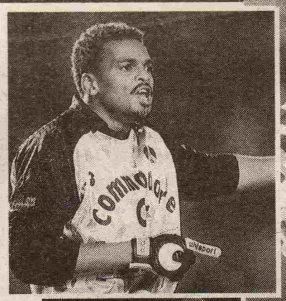
Prélude encore symbolique au retour des héros, dans la nuit, sur l'aéroport de Branches peuplé de cinq cents personnes, « du jamais vu depuis la finale de la Coupe 1979 ». Là, Guy Roux attendra l'arrivée de l'avion des supporters pour offrir une poignée de main aux hommes et une bise à chaque femme. En bas de la passerelle, comme le commandant de bord d'un vol extraordinaire de trente années et quelques heures, lui qui « fait désormais partie des pierres » (de son président, Jean Claude Hamel).

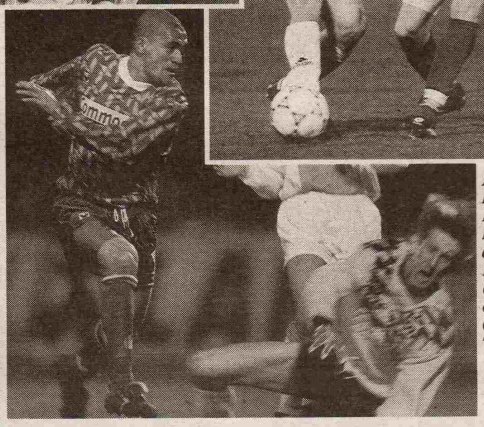
« Il y a tellement longtemps qu'on dit qu'à Auxerre il n'y a que des chèvres seulement capables de gagner en juniors ou en Division III que nous sommes heureux d'avoir prouvé que nous avons aussi des tripes. » La conclusion n'est pas de Guy Roux. Mais de Gérard Bourgoin, principal sponsor du club. Loin des chèvres et des tripes, son entreprise florissante est spécialisée dans le conditionnement du poulet.

C'est ainsi qu'en football l'Europe se fait. C'est ainsi, aussi, qu'Artur Jorge a pu craquer, avant le début du printemps, au Parc des Princes.

François de MONTVALON
avec Jean-Marie LORANT (Auxerre) et Laurent MOISSET (Paris)

(1) Dans *le Journal du dimanche*.





A tous, à Bernard, à Didier, à Pascal et aux autres, Gérard Houllier dit bravo. Bravo et merci.
(Photos PRESSE SPORTS)

HOULLIER

« Nous avons réduit la part du hasard ! »

Pour le directeur technique national, la réussite des clubs français en Coupe d'Europe s'explique par la perte des complexes et un professionnalisme accru dans chacun de nos clubs. Le DTN est aux anges. Pendant ce temps, le sélectionneur, lui, se frotte les mains...

« COMMENT avez-vous réagi à la performance des clubs français en Coupe d'Europe ?

— Je suis à la fois content, heureux et même fier de l'honneur considérable qu'Auxerre, Marseille et le PSG ont rendu à notre football.

— On parle de triplé historique...

— A raison. Trois de nos clubs qualifiés pour des demi-finales européennes, c'est du jamais vu. Je sais que le cas de l'OM est un peu particulier puisque la formule est différente. Mais je le dis, je m'avance : Marseille jouera la finale de la Ligue des champions.

— Comment le directeur technique national explique-t-il cette réussite ?

— Aujourd'hui, à l'évidence, nos clubs sont plus pros. Partant de là, ils n'abordent plus les compétitions continentales comme s'il s'agissait d'un aboutissement, d'une récompense ou d'une fête. Pour eux, c'est maintenant un point de départ. L'ambition et l'audace guident leurs pas.

— A quel niveau ce professionnalisme nouveau se manifeste-t-il ?

— A tous les niveaux. Que ce soient dans les structures dirigeantes ou administratives, ou dans la logistique du terrain, les clubs se donnent aujourd'hui les moyens. Inévitablement, les conditions sont bien meilleures.

— Ces progrès ne sont-ils pas également à la base de l'intérêt grandissant suscité par le Championnat ?

— Notre football pro est de qualité et notre Championnat est bon. Il n'y a pas seulement trois ou quatre équipes, mais un ensemble de clubs pour une compétition passionnante. Quand l'OM va à Caen, il est en danger. On a toujours tendance à dire que notre Championnat n'est pas de qualité ; moi, j'ai tendance à croire qu'il n'est plus inférieur aux autres.

— Sa valeur est enfin reconnue...

— Dernièrement, nous avons fait un bond en avant de presque dix ans et les quelques entraîneurs étrangers travaillant en France sont surpris, ils me l'ont dit, par les progrès que nous avons effectués.

— Lesquels ?

— Physiquement, depuis quatre ou cinq ans déjà, nous n'avions plus de retard. C'est tactiquement, je pense, que nous avons le plus progressé. Après une défaite, il n'y a pas si longtemps encore, les entraîneurs fustigeaient sans cesse le comportement naïf de leurs joueurs et leur manque de sens tactique. Ça n'a plus cours aujourd'hui grâce à une meilleure formation, et du joueur, et de l'entraîneur. Il n'y a guère que techniquement que nous aurions encore des progrès à effectuer, des efforts à faire en amont.

— Tactiquement, les équipes françaises maîtrisent maintenant leur sujet...

— J'en veux pour preuve l'exemple auxerrois : bien que menée 1-0 sur le terrain de l'Ajax, l'AJA a gardé son calme, continué à jouer son jeu, ressortant le ballon dans de bonnes conditions. Il y avait, par rapport à ce que l'on a connu, une bien meilleure maîtrise du jeu et de l'événement.

— Il y avait aussi, tant pour Auxerre que pour le PSG, un moral à toute épreuve. Ça aussi, c'est nouveau...

— Les réunions d'entraîneurs de clubs européens que nous avons organisées, au fil des années, portent leurs fruits. Car nous n'y avons jamais négligé l'approche psychologique d'une rencontre. Bien calés dans leur tête, bons techniquement et tactiquement, les joueurs français n'ont rien à craindre des autres. Y compris lorsqu'ils sont théoriquement remplaçants. Kombouaré, par deux fois, a qualifié le PSG. Il ne faut pas négliger l'importance d'un banc de touche de qualité.

« Nous sommes décomplexés ! »

— Bien calés dans leur tête ?

— J'entends par là une perte totale et définitive de nos complexes lors des matches européens. Nous n'avons plus peur de l'adversaire et ce qui, jusqu'à présent, nous inhibait nous transcende. Plus vous êtes confiants, plus vous êtes forts. Les expériences passées, celles de Saint-Étienne, Bordeaux, Marseille, Monaco, ont été profitables à l'ensemble du football français. Les références existent et tout s'est logiquement enchaîné. Regardez l'équipe d'Auxerre à Amsterdam : elle comptait dans ses rangs trois ou quatre très jeunes joueurs et aucun n'a souffert de la comparaison. Le travail en profondeur finit toujours par payer.

— Vous parlez de référence, mais la France n'a toujours pas remporté la moindre Coupe d'Europe...

— Même sans succès final à la clé, les clubs sortent forcément grandis. Les contextes de résultats étaient tous différents, la semaine dernière, et nos trois clubs sont passés. Il n'y a pas de modèle rigide, mais une meilleure conscience et, j'y reviens, une meilleure maîtrise du jeu.

— Concrètement ?

— Plus l'enjeu est fort, moins il faut paniquer. Plus l'enjeu est fort, moins il faut commettre d'erreurs stupides. La concentration doit être extrême, l'implication totale. Plus l'enjeu est fort, plus les détails doivent être de votre côté, dans le jeu et en dehors du jeu. Tout cela, maintenant, nous l'avons compris. Nous avons réduit la part du hasard, même si elle existera toujours.

— Si les clubs ont fait des efforts, la Ligue en a consenti quelques-uns également au niveau de l'organisation du Championnat...

— Il convient de la remercier. Les décalages ont permis aux joueurs de disposer d'une, voire de deux journées supplémentaires de repos. Guy Roux a même admis que cela avait beaucoup compté dans la réussite d'Auxerre. Nous ne jouons jamais plus de deux rencontres entre l'aller et le retour. C'est un avantage considérable. La Roma, par exemple, avait joué trois fois avant de retrouver Dortmund et de se faire éliminer. Devant Porto, les Milanais, qui ont eu le même programme que les Romains, ont souffert.

« Pour l'équipe de France, c'est tout bénéfice ! »

— Puisqu'il n'y a pas de sélection forte sans clubs forts, en dehors du phénomène des générations qui, en France comme aux Pays-Bas notamment, entretenait jusqu'à maintenant l'illusion, le sélectionneur doit se frotter les mains...

— Il faudra profiter de cet élan dès samedi devant l'Autriche. Mais, au-delà, il est certain que les joueurs acquièrent l'expérience des grands matches, des rendez-vous à gros enjeu. C'est toujours lors des grands matches que les grands joueurs s'épanouissent, qu'ils progressent, donnant à leur jeu une autre dimension, un autre volume. Tout naturellement, ils ont plus confiance en leurs moyens, ils sont plus costauds, nécessairement plus forts.

— L'équipe de France s'appuyant sur l'AJA, le PSG et l'OM, il ne vous reste plus qu'à en tirer les bénéfices...

— Il faut savoir que les grands joueurs aiment à répéter les grands matches. Ils en ont besoin. Il vaut mieux qu'ils soient sous pression. En ce sens, l'élimination de l'OM à Prague, la saison dernière, n'était pas une bonne chose...

— Pour l'équipe de France ?

— Pour l'équipe de France, aussi.

— C'est ce qui pourrait expliquer la cassure lors de l'Euro ?

— Peut-être. On ne sait pas.

— La valeur du club France est donc aujourd'hui en hausse...

— Automatiquement. La sélection bénéficie toujours du travail effectué dans les clubs. Le sélectionneur dépend de ses collègues entraîneurs, de leur investissement au quotidien. Il n'est rien sans eux !

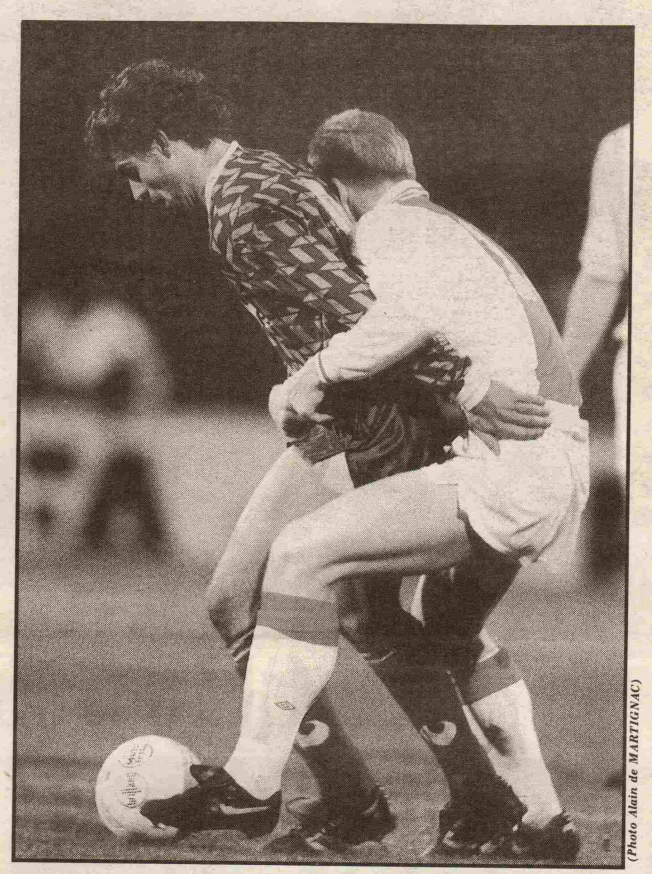
— Un vrai travail d'équipe...

— On gagne ensemble, on perd toujours tout seul... »

Stéphane SAINT-RAYMOND

Jacques THIBERT

Danse avec les lions !



(Photo Alain de MARTIGNAC)

LONGTEMPS, longtemps, le football français se contenta des miettes européennes, Reims, Saint-Étienne, Bastia n'étant que des petits cailloux blancs sur le chemin des désillusions. Le joueur français ne savait pas. Il était trop chétif, disait-on, inculte tactiquement, son mental ne suivait pas et quand, par hasard, il approchait du niveau, un croche-pied, une étourderie ou un coup du sort le jetait au tapis.

Alors, la semaine dernière !... Il n'y a plus de mots pour décrire cette débauche d'émotions, cette formidable sensation de bonheur total appuyée sur du vrai, cette confirmation de garçons du terroir révélés à eux-mêmes et cette phénoménale impression de puissance collective, qu'il serait tout de même raisonnable de contrôler pour ne pas trop verser dans l'arrogance ou la béatitude.

Donc, le mardi, Auxerre s'en va sur le terrain du mythique Ajax pour arracher une qualification qui n'était pas acquise malgré ses deux buts d'avance. Le mercredi, l'OM nous offre l'un de ces matches de fête et de gala dont il a le secret quand lui vient l'inspiration offensive. Le jeudi, le PSG grimpe son Himalaya en infligeant au prestigieux Real une défaite historique et en faisant explorer l'empire des sens à un public parisien sous le charme.

Le vendredi, jour maigre, le football français s'accorde une petite respiration. Mais, le samedi, probablement séduit par cette nouvelle manière d'être, il confie à deux de ses trois européens le soin de faire encore sa publicité grâce à Nantes-OM (0-2) et à Auxerre-Strasbourg (2-0).

Le dimanche, etc., C'est au tour de Lens de s'amuser. En résumé, la France est devenue folle de ballon rond. Mais sait-elle pourquoi exactement ? A-t-elle deviné que, comme dans la nature, tout ou presque est mystérieux et surnaturel dans le football ; et que celui-ci est régi par des lois qui, souvent, touchent au fantastique ? Artur Jorge, entraîneur scientifique, a raison d'insister sur les limites de l'action humaine sur l'événement : « En football, dit-il, tout est possible, même l'inconcevable. »

CE que nous aimerions bien pouvoir expliquer, et que nous ne pouvons pas, même en nous appuyant sur l'esprit indien qui se met à infiltrer nos « footeux », c'est le phénomène collectif d'aspiration vers le haut qui permet à trois équipes françaises de se présenter simultanément dans une demi-finale de Coupe européenne avec une chance de gagner (si l'on considère que l'OM jouera contre les Rangers une véritable demi-finale de C 1).

Bien sûr, des pistes existent, quelques-unes très évidentes. Le footballeur français n'est plus inférieur en rien à ses collègues étrangers sur le plan athlétique, ce qui n'était pas vrai dans les années 70. Il s'est adapté au pressing, il a assimilé une véritable culture tactique, il a intégré l'esprit et les contraintes de la haute compétition. Mais, dans le même temps, très sincèrement, il ne nous impressionne pas par son niveau technique, celui-ci ayant d'ailleurs baissé partout en Europe, peut-être en conséquence de l'accélération du jeu, de la férocité dans l'engagement et du laminage des individualités.

Une bonne partie de l'évolution réside aussi dans la nouvelle aptitude de nos clubs à savoir gérer l'événement européen, c'est-à-dire à se donner des garanties de base qui autorisent la pleine expression sur le terrain. L'AJ Auxerre, grâce à sa longue expérience (28 matches de compétition européenne, ce qui est un prodige pour un club de cette importance objective), domine maintenant son sujet mieux qu'un Real Madrid. Étonnant, non ?

L'inconcevable évoqué par Artur Jorge, à propos, probablement, du jeu et d'un match, pourrait l'être dans l'analyse de la « Vérité » avec un grand V, pour bâtir un club européen. Ceux qui ont prétendu — l'a-t-on entendue, celle-là ! — qu'il fallait des monceaux d'argent pour concurrencer les seigneurs de l'Europe, monceaux d'argent à trouver par tous les moyens, devraient rester muets devant la réussite auxerroise, laquelle, redisons-le une fois de plus, est exemplaire à tous égards. Car dites-nous la différence entre un défenseur central à plusieurs millions de dollars de transfert et cette merveille d'artiste libero qu'est Verlaat ? La technique du poste, l'intelligence, l'esprit de complémentarité, le fair-play s'épanouissent aussi bien à Auxerre qu'à Paris et à Marseille. Mais il fallait penser à Verlaat, comme il fallait penser à Baticle (deux buts contre Strasbourg), à Martins et à tous ceux sortis du centre de formation pour aller torpiller, un jour, le grand Ajax.

TOUT n'a pas été parfait dans le déroulement des trois matches européens de nos représentants, même si l'euphorie des qualifications emporte l'adhésion. L'AJA a joué avec le feu et le cœur de ses supporters en ne concrétisant aucune — mets du bleu à tes chaussures, Cocard ! — de ses quatre ou cinq occasions provoquées par un enthousiasmant jeu d'attaque dans la première demi-heure. Le PSG a failli gâcher, comme à Madrid, son formidable investissement athlétique (amplifié par l'état détestable du terrain dans certaines portions) à cause d'erreurs techniques trop nombreuses et de quelques individualités pagailleuses. Mais son impressionnant jeu de tête (deux buts sur quatre), son miraculeux Kombouaré (deux qualifications à lui tout seul : Anderlecht et le Real) et une certaine réussite (pas volée, après Madrid) ont compensé le déficit.

L'OM, quant à lui, magnifique d'allégresse et d'efficacité, irréprochable au plan du spectacle, s'est promené devant les onze paralytiques de Berlin devenus touristes en Méditerranée. Ces Russes du CSKA Moscou, après avoir éliminé le Barça en huitièmes de finale, ne sont pas tout à fait la honte de la jungle, mais ils illustrent bien la faille de la nouvelle formule inventée par l'UEFA : ils n'en ont « plus rien à cirer » comme ils n'en auront peut-être « rien à cirer » non plus, dans deux ans, à l'intérieur d'une des poules de printemps de la nouvelle formule destinée, paraît-il, à empêcher la création d'une Ligue européenne pirate.

Nous ne changerons pas d'avis : l'UEFA avait les moyens — et elle en avait le devoir — de protéger ses trois compétitions de clubs dans leur forme originelle et de nous laisser, à nous, les rêveurs, les assoiffés d'absolu, ces tranches de football inoubliables qui offrent, parfois, les matches à élimination directe. Auxerre-Ajax, match aller ; PSG-Real, match retour ; Milan-OM et retour, hier, c'est tout de même autre chose que la rencontre n° 76 de la C 1-C 3 de demain.

APRÈS avoir dansé avec les lions dans les Coupes européennes, nos Indiens nationaux vont se retrouver tous ensemble, sans Cantona ni Ginola, malheureusement, pour affronter l'Autriche à Vienne, samedi prochain, en match de poule de Coupe du monde. Sur leur lancée, ils devraient logiquement ajouter du bonheur au bonheur, et confirmer que le football français n'est plus le carrefour des horreurs comme il y a vingt ans, mais ce jeu ficelé d'arc-en-ciel que nous amena, balle au pied, Michel Platini et qu'il nous ramena, il y a peu, comme professeur de langue indienne.

Les Bleus d'Houllier, samedi, devront danser avec un très vieux lion qui a beaucoup de peine à chasser les mouches et encore plus à ronger les tonnerres. Ils ont un cœur de lion. Mais ils doivent se méfier de l'inconcevable d'Artur Jorge, qui est indicible et qui existe cependant.

« Milan, Milan, entends-tu ? »

Carton plein ou carton-pâte, qu'importe. Le 7 avril, l'OM disputera aux Glasgow Rangers une place en finale et l'honneur d'affronter le Milan AC. Show devant !

C'EST la chronique d'une demi-finale annoncée. Et toute la ville en parle. Déjà. C'est un match à hauts risques. Enfin, un vrai match de Coupe d'Europe en plein cœur d'une Ligue des champions, qui a perdu un peu plus encore de sa crédibilité, mercredi dernier au Vélodrome.

Même s'il ne s'agit pas de sous-estimer la performance marseillaise, quelle valeur, autre que symbolique, donner à ce trop large succès acquis sans vraiment d'efforts aux dépens d'une fantomatique formation moscovite, tout juste bonne — et encore — à jouer les faire-valoir ? Aucune, certainement, mais qu'importe.

L'OM, attaqué de toutes parts, au propre comme au figuré, l'OM qui finissait par douter et qui ne se conjuguait plus qu'au passé décomposé ces dernières semaines, l'OM qui croulait sous des tonnes d'interrogations, lui qui nous a si longtemps habitué à vivre de certitudes, l'OM avait besoin de se rassurer, de positiver, de tuer la bête immonde.

La réponse des « incapables »

L'OM ? Ou n'étaient-ce pas plutôt ses joueurs, ces « incapables » que fustigeait encore Bernard Tapie le vendredi précédent ? Coup de gueule miracle dont BT a le secret, psychologie de groupe à la petite semaine ou étude poussée du comportement humain ? « Nous n'avions pas besoin de cela pour savoir que ça n'allait pas, pour éprouver le besoin de nous remettre en question. Nous sommes tous des grands garçons... Enfin, Tapie, c'est le patron ! » (Sauzée).

Les incapables ont donc répondu à leur président — qui n'en attendait pas moins d'eux. Aidés dans leur tâche par l'étonnante passivité d'une équipe qui, quinze jours plus tôt, alors qu'elle n'avait joué qu'un match officiel en trois mois, avait pourtant montré un tout autre visage, une autre consistance sans pour autant se montrer digne d'une compétition qui porte en elle les germes de sa fadeur...

Toujours est-il que ce CSKA-là ressemblait presque à une équipe et ses joueurs à des joueurs et non à une bande de pantins désarticulés, perdus dans la tourmente, embarqués sur un frêle esquif et balayés par la tornade blanche. Mais n'avaient-ils pas été encouragés, à Berlin, par le manque de réussite d'un champion de France courant après son ombre ? Sans doute, car il ne serait pas facile d'expliquer alors les errements coupables de la même formation quinze jours plus tard sur l'herbe verte du Vél', K.-O. debout, livrée à elle-même, faible jusqu'au grotesque comme lorsque les Russes se présentèrent à trois devant Barthez au cœur de la seconde mi-temps... Fabien, lui, en rigole encore. C'était pourtant à pleurer de rire.

Boksic, Boli, Völler et les Marseillais n'ont plus qu'une idée en tête : battre Glasgow, pour retrouver le Milan AC. Cette fois, en finale...
(Photos Alain LANDRAIN et Jean-Claude PICHON)

Goethals et les cartes jaunes

Ce que Marseille avait totalement raté à Berlin, à Monaco, ou devant Bordeaux, les camarades de Deschamps, promu capitaine en l'absence de Casoni, l'ont parfaitement réussi sur leur pelouse, où ils enfilent les succès européens comme d'autres les perles (quatorze série en cours). Ils ont « tué » le match et rendu les Moscovites au rang de simples spectateurs, à regarder passer les minutes et les buts, doublement étrangers au spectacle qui défilait sous leurs yeux hagards.

L'épisode moscovite expédié — magnifiquement expédié comme trois boulets de Sauzée —, les esprits se sont immédiatement tournés vers Glasgow. Ils le sont, en vérité, depuis le tirage au sort, et s'il n'y avait eu le coupable relâchement berlinois et les doutes qui naquirent devant l'incapacité à marquer, devenue chronique, l'OM n'aurait certainement pas eu besoin de passer six buts à Moscou pour réaffirmer ses légitimes prétentions à la finale. « De toute façon, si, maintenant, nous ne battons pas Glasgow, il n'aurait servi à rien de s'imposer comme nous l'avons fait mercredi. »

Franck Sauzée a bien raison. Et puisque les Marseillais pensent « à la finale depuis le début » (Deschamps), puisqu'ils ont aujourd'hui leur « destin en main » (un peu tout le monde), ils savent qu'ils doivent battre les Écossais pour avoir le plaisir d'envoyer, quinze jours plus tard, les réservistes s'amuser à Bruges.

En vieux renard des rectangles verts, Raymond Goethals — qui a enfin pu réutiliser Angloma comme il le souhaite, c'est-à-dire sur le côté droit, où furent construits quatre des six buts marseillais, mercredi — a noté avec satisfaction qu'aucune « carte jaune » n'était venue gâcher la fête. Même si on peut se demander pourquoi l'arbitre aurait eu à en distribuer l'autre soir, la remarque du fumeur de Belga est importante. En clair, puisqu'ils pourront purger leur suspension en terre belge, le 21 avril, aucun des Marseillais déjà avertis (à savoir Deschamps, Pelé, Di Meco et Durand, en plus de Boli, déjà suspendu une fois et que chaque avertissement enverra directement dans les tribunes pour le match suivant) n'aura à lever le pied dans trois semaines, car il ne fait aucun doute que les Écossais tenteront d'imposer encore le combat physique alors qu'ils présentent pourtant d'autres arguments. Mais c'est plus fort qu'eux... Dès que des Britanniques sont opposés à des Frenchies, ils redeviennent les apôtres du rentre-dedans et de la frappe en l'air.

Soulagé, Goethals l'était vraiment. Et plus encore de savoir que Hateley, expulsé face à Bruges, ne serait pas au Stade-Vélodrome le 7 avril. La suprématie aérienne des Écossais en prendra un coup. Décidément, les Marseillais ont de la chance. Déjà, à l'aller, c'est McCoist, buteur patenté, qui manquait à l'appel. Mais la chance fait partie du jeu et il ne faudrait pas croire que l'absence d'un seul condamnera les Rangers : « Je m'attendais de toute façon, même avec l'expulsion de Hateley, à ce qu'ils gagnent chez eux face à Bruges. Toutes compétitions confondues, ils ont bien dû jouer une cinquantaine de matches à domicile sans en perdre un seul. C'est pourquoi je reste persuadé que nous avons réalisé un exploit à l'aller. C'est pourquoi aussi je savais depuis toujours que la place en finale se jouerait le 7 avril. Chez nous... »

C'est beau Munich en mai...

Chez eux, où les Marseillais, on l'a dit, dès qu'il s'agit de l'Europe, ont un féroce appétit. « Notre chance, c'est de jouer cette rencontre à domicile, où nous savons nous faire respecter. Et puis, nous sommes de nouveau en parfaite communion avec notre public, et ce sera un atout non négligeable. »

Il est vrai que le Stade-Vélodrome avait retrouvé, mercredi, l'ambiance des grands soirs. Conviés à une grande fête, que les plus optimistes n'osaient espérer, les supporters de l'OM sont d'ores et déjà prêts à tenir leur rôle, le 7 avril. Et pour beaucoup, déjà, rassurés par la démonstration — doux euphémisme — devant Moscou, la partie est gagnée d'avance. « Milan, Milan, entends-tu ? » criaient-ils, alors que Ferreri puis Desailly donnaient au succès phocéen une dimension proprement demesurée à ce stade de la compétition.

Mais la confiance retrouvée ne doit pas faire oublier la valeur d'un adversaire écossais, habile à jouer le contre et qui ne se fera très certainement pas impressionner comme l'ont été les pauvres camarades de Faizouline. « N'ayez crainte, a prévenu Sauzée ! Ces six buts n'entraîneront pas d'excès de confiance. Non, en football, ce serait trop dangereux... On se casse facilement la figure, vous savez ! »

Se casser la figure si près du but, si près des retrouvailles avec le Milan AC, avec JPP devenu Djipipi, avec cette « deuxième finale en trois ans qui prouverait que nous ne sommes pas finis, nous que l'on assure sur le déclin » (Deschamps), ce serait trop bête. Trop bête de passer à côté, alors que la chance, cette fiancée infidèle, vous tend de nouveau les bras.

C'est beau Munich en mai. Peut-être même plus beau que Bari...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Marseille

Gough : « Les Rangers ont un plan »

De retour après sa blessure, Richard Gough, le capitaine des Rangers, a conduit son équipe, réduite à dix par l'expulsion de Hateley, à une victoire encourageante sur le FC Bruges. Du coup, le grand défenseur envisage le déplacement à Marseille avec optimisme.

« ALORS Richard, tout va se jouer à Marseille ?

— Ça peut être un coup fantastique pour les Rangers, n'est-ce pas ? Surtout si nous gagnons. Même un nul serait un bon résultat, car le sort du groupe ne serait pas décidé avant la dernière journée.

— Vraiment ?

— Si tout se passe bien, nous devrions être suffisamment forts pour battre le CSKA Moscou à Glasgow, tandis que Marseille peut avoir un match très difficile à Bruges.

— Vous y croyez sincèrement ?

— J'ai parlé après le match avec quelques joueurs belges et, c'est vrai, ils ne croient pas pouvoir battre l'OM chez eux. Reste que, même éliminés, ils sont toujours concernés par les énormes intérêts que brasse la compétition et ne peuvent pas être insensibles aux primes qu'ils toucheraient en cas de succès.

— Vous vous voyez déjà en finale ?

— Ne brûlons pas les étapes ! Ce match de Marseille viendra bien à temps. Il faut admettre cependant que nous l'avons déjà tous en tête.

— Et comment le pressentez-vous ?

— Il se présente un peu comme celui que nous avions joué à Leeds, en huitième de finale. Nous savions que la priorité était de défendre correctement. Nous avions bien géré la situation et nous avions gagné.

— Vous pensez pouvoir l'emporter à Marseille ?

— La force de l'OM vient de sa puissance de pénétration. Avec cette équipe, le danger peut surgir à tout moment de n'importe quel coin du terrain. Comme, en plus, les Marseillais sont très bons défensivement, ce match ne sera pas facile pour nous.

— D'autant que vous serez privés d'Hateley...

— La suspension de Mark est vraiment un mauvais coup. Son expulsion contre Bruges est incroyable ! Il risque de beaucoup manquer en attaque aux côtés de McCoist. Mais peut-être notre entraîneur, Walter Smith, laissera-t-il Ally seul en pointe pour renforcer le milieu de terrain ? Je suis certain qu'il a son plan.

— Pourtant, à l'aller, vous n'aviez pas été très convaincants.

— C'est vrai que nous n'avions pas bien joué contre Marseille à Ibrox. Ce qui est sûr, c'est que nous ne pouvons pas jouer encore une fois aussi mal !

— Vous pensez au but de Völler, par exemple ?

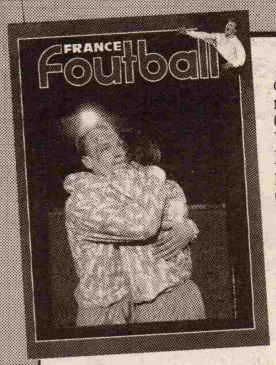
— Peu importe à qui incombe la faute. Völler, même s'il est maintenant en fin de carrière, reste un attaquant redoutable. A l'aller, j'ai dû sortir à la mi-temps. A l'Euro, en Suède, c'est lui qui n'avait pas pu jouer à cause d'une fracture au bras. Jouer contre lui est pour moi un formidable défi. Mais il n'est pas seul à l'OM. Il y a aussi Boksic et Abedi Pelé.

— De redoutables clients...

— Marseille a une équipe imposante mais nous, nous avons déjà fait preuve dans cette poule finale d'un cœur énorme. Et puis nous avons toujours eu jusqu'à présent ce brin de chance indispensable pour réussir. Espérons que ça va continuer comme ça, car nous croyons tous à nos chances d'aller en finale. »

Correspondance Scott McBURLEY

Ally McCoist n'était pas là au match aller contre Marseille. L'entraîneur des Rangers, Walter Smith, compte sur lui, en l'absence de Mark Hateley, pour mettre la pression sur la défense marseillaise.
(Photo Pierre LABLATINIÈRE)



◆ Quelques femmes de joueurs d'Auxerre avaient fait le déplacement à Amsterdam : mesdames Cocard, Baticle, Martins, Verlaat, Vahirua, Laslandes... Au retour des Pays-Bas, elles furent accueillies par... leurs maris car l'avion de l'AJA était arrivé le premier.

◆ D'ici au prochain match de Champions League de l'OM, le 7 avril, contre les Glasgow Rangers, Raymond Goethals compte retourner superviser les Écossais. Il connaît bien cette équipe mais il tient surtout à savoir comment Walter Smith, l'entraîneur écossais, va remplacer l'Anglais Hateley, suspendu pour le déplacement à Marseille.

◆ En sept matches disputés depuis le début de cette saison européenne, Auxerre a inscrit la batagelle de 24 buts, dont 18 en quatre rencontres à l'Abbé-Deschamps. Avant son déplacement à Amsterdam, l'AJA avait réussi à inscrire à chaque fois — à Plovdiv, Copenhague et Liège — deux buts.

◆ S'il y en a un qui n'est pas mécontent du carton rouge récolté par Mark Hateley, l'attaquant anglais des Rangers, face à Bruges, c'est bien Fabien Barthez. Le gardien marseillais avait, en effet, énormément souffert à Glasgow dans le domaine aérien, là où l'ancien avant-centre de Monaco culmine.

◆ Depuis 1968, la Juventus de Turin attendait l'occasion de prendre sa revanche sur Benfica. Les Portugais l'avaient alors éliminée en demi-finale de la Coupe des champions.

◆ Mot de réconfort d'Oswaldo Bagnoli, l'entraîneur de l'Inter, après l'élimination de Bergkamp, son futur attaquant vedette, et de l'Ajax par Auxerre : « Dennis n'est pas à son maximum mais il a quand même fait un grand match. »

◆ Lorsqu'on lui a demandé pourquoi Bernard Casoni n'était que remplaçant, mercredi face au CSKA Moscou, Raymond Goethals a répondu : « Parce qu'il n'a pas joué ! » Oui, mais encore...

Le dicton de Toni

Malgré le climat délétère dans lequel s'est déroulé le match Juventus-Benfica, remporté de façon bien médiocre par l'équipe turinoise, l'entraîneur portugais Toni s'en est tenu, à l'issue de la rencontre, à cette réflexion au sujet de l'arbitrage un brin ironique : « Un homme en noir a aidé la Vieille Dame à traverser la rue. »

◆ « L'OM a joué comme une grande équipe brésilienne, ce soir. Elle a été au-delà de ce que je la croyais capable de faire... » Des éloges signées de Gennadi Kostilev, l'entraîneur du CSKA Moscou, après la déroute des siens, mercredi, au Stade-Vélodrome.

◆ Petite déception à Milan : seulement 67 300 spectateurs payants pour le match contre Porto ! Avec 73 000 abonnés en Championnat, on en viendrait à être difficile...

◆ Franco Baresi, le capitaine du Milan AC, ne sera pas du prochain déplacement à Göteborg. Ayant reçu un nouvel avertissement contre Porto, il est automatiquement suspendu pour la prochaine journée de la Champions League.

◆ Mardi dernier, l'Ajax disputait à Amsterdam, contre Auxerre, son 166e match européen. Auxerre n'en était, lui, qu'à sa 28e rencontre de Coupe d'Europe. C'était vraiment David contre Goliath, et c'est David qui a gagné !

◆ Les vendeurs de place au marché noir n'ont pas gagné beaucoup d'argent, mercredi dernier, à Marseille. Ils vendaient, en effet, les billets d'entrée à prix coûtant. Étonnant...

une-deux

Floro : « Je leur dis bravo ! »

Même s'il pense que leurs hommes sont les principaux responsables de la défaite du Real Madrid, Benito Floro rend hommage aussi aux Parisiens et à leur entraîneur. Et il se déclare impressionné par la qualité du jeu de tête du PSG.

« Que vous inspire cette lourde défaite ?

— C'était un match où il fallait que l'un des deux adversaires reste sur le carreau. Malheureusement, il a fallu que ce soit nous. Le jeu a été plutôt à l'avantage du Paris-Saint-Germain, ce qui nous a obligés à jouer plus en contre. Mais des occasions nettes, il y en a eu des deux côtés. Nous n'avons pas eu assez de réussite pour marquer plus tôt dans le match, et surtout pour empêcher leur dernier but.

— Le Real Madrid a joué en contre, alors que la veille vous affirmiez vouloir attaquer...

— Nous n'avons pas joué si repliés que ça. En tout cas, ce n'était pas notre volonté. Je trouve qu'en première mi-temps nous avons plutôt bien joué. Dans la seconde moitié, ils ont balancé pas mal de balles longues, nous obligeant à rester derrière...

— Vous saviez que l'un des atouts des Parisiens était la qualité de leurs actions balle arrêtée. C'est pourtant là-dessus que vos défenseurs ont failli...

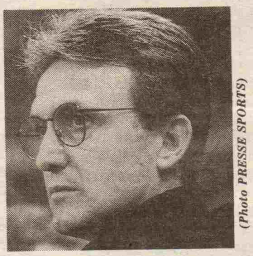
— Il faut reconnaître que, dans ce domaine, la supériorité du PSG est évidente. Ils ont vraiment bien assimilé cette technique, ils sont très forts de la tête et nous n'avons pas su les contrer. Nous n'avons peut-être pas eu une qualité défensive suffisante à leur opposer.

— Est-ce un constat d'échec ?

— Il est clair que le meilleur moyen de défendre notre avantage du match aller aurait consisté à nous créer un maximum d'occasions et à les concrétiser. Si nous ne l'avons pas fait, c'est tout simplement parce que nous n'avons pas pu, ou alors parce que l'adversaire était trop fort.

— C'est plutôt inquiétant pour la suite de la Liga, alors que Barcelone traverse une bonne période...

— Ce match contre le PSG est



(Photo PRESSE SPORTS)

perdu à jamais. Il n'y aura pas de revanche, nous sommes éliminés une fois pour toutes. Il ne sert donc à rien de ressasser notre déception. Ne pensons plus au passé, notre présent c'est désormais le Championnat.

— C'est le discours que vous avez tenu à vos joueurs ?

— Exactement. Ils sont tristes, bien sûr, mais ils pensent déjà à tirer toutes les leçons de cette défaite, afin de transformer les erreurs constatées à Paris en nos qualités de demain.

— Parmi ces erreurs, il y eut ce quatrième but dans les arrêts de jeu...

— Il est absurde de vouloir résumer un match en une seule phase de jeu. Nous avons eu quatre-vingt-dix minutes pour créer le danger et marquer. Il ne fallait pas attendre la dernière minute.

— Tout de même, ces dernières semaines, le Real Madrid était plutôt chanceux en fin de match...

— La chance était, cette fois, en face. Mais je reconnais que les Parisiens ont su forcer le destin. Ils ont tout de même trouvé deux fois les poteaux, toujours sur des balles aériennes. Donc, dire que notre malheur vient seulement de ce quatrième but, ce serait vouloir chercher une excuse. On pourrait dire, par exemple, qu'il n'y avait pas faute sur cette action, ou que nos défenseurs n'ont pas été dans le coup...

— C'est tout de même grave à ce niveau...

— Je reste persuadé que le Real Madrid n'a pas fait un mauvais match, même s'il n'a pas bien joué non plus. Nous avons perdu sur un coup de chance des Parisiens, au moment où ils étaient au plus mal, sans idées, avec un seul but d'avance. Il y eut alors un centre anodin et la superbe reprise de Ginola. Mais je retiens surtout que nous n'avons pas su nous créer suffisamment d'occasions, et que quand nous les avons eues nous avons manqué de réussite.

— Certains de vos joueurs ont critiqué la pelouse du Parc...

— Ça ne peut pas expliquer notre défaite.

— Votre avis sur le PSG ?

— C'est vraiment une bonne équipe. Les Parisiens ont surtout prouvé la remarquable qualité de leur jeu de tête, d'autant que leurs centres sont excellents. Il faut leur rendre hommage pour avoir su tirer un tel profit de ces armes-là. Je leur dis bravo !

— Quels joueurs avez vous remarqués au PSG ?

— Je n'aime pas faire des distinctions entre les joueurs.

— Que dites-vous d'Artur Jorge ?

— C'est un bon entraîneur. Il l'a prouvé à maintes reprises depuis plusieurs années. »

Alexandre VALENTE

Paris attire les Madrilènes

Près de 1 700 supporters madrilènes ont fait le déplacement à Paris. Il s'agit du groupe le plus important mobilisé par le Real Madrid en Coupe d'Europe depuis 1988 et un match à Porto. Les dirigeants du club avaient organisé un voyage à part pour les Ultra Sur, afin d'éviter qu'ils perturbent les autres supporters. Certains fans du Real ont profité du fait que le lundi 22 était jour férié en Espagne pour faire du tourisme à Paris.

◆ Auteur du cinquième but marseillais devant le CSKA Moscou, Jean-Marc Ferreri, qui n'a guère joué cette saison, était aux anges : « Je n'ai jamais douté. En venant à Marseille, je connaissais les règles du jeu. Je sais aussi qu'il faut savoir répondre présent le moment venu quand on fait appel à vous. » Féfé n'a pas d'états d'âme...

Esnaider, le seizième homme

JEUDI dernier, la feuille de match du Real Madrid n'incluait que quinze joueurs, contre seize au PSG. Et pourtant, les Madrilènes étaient bien seize à Paris. Seulement, les dirigeants espagnols avaient oublié que, contrairement au Championnat d'Espagne, il ne peut y avoir en Coupe d'Europe que trois étrangers maximum sur la feuille de match. Or, parmi les seize, ils avaient pris quatre étrangers, à savoir le Brésilien Ricardo Rocha, le Croate Prosinecki, le Chilien Zamorano et l'Argentin Esnaider. Ce n'est qu'au moment de présenter la feuille de match à l'arbitre qu'ils auraient été alertés de leur erreur et du fait qu'ils risquaient une réclamation du PSG, ils ont décidé de supprimer purement et simplement le nom d'Esnaider.

Interrogés à la fin du match, les responsables madrilènes ont refusé de reconnaître la véritable raison de l'absence d'Esnaider de la feuille de match, se réfugiant derrière des arguments aussi peu crédibles que contradictoires. Ainsi, l'entraîneur Floro a justifié la venue d'Esnaider à Paris par la crainte du réveil d'une blessure musculaire de Prosinecki, sans toutefois expliquer pourquoi il n'avait alors pas amené dix-huit joueurs. Le président Ramon Mendoza a affirmé pour sa part que l'absence d'Esnaider sur la feuille de match était due à une gastrite. Bref, toute explication était bonne pour ne pas admettre que le staff du club espagnol ignorait une règle de base des compétitions européennes. Le Real Madrid n'est décidément plus ce qu'il était...

Habla frances ?

Benito Floro a rencontré à Paris un jeune homme originaire, comme lui, des Asturies. Lecteur en français à l'Université de Tours, il lui a expliqué que la meilleure façon d'apprendre le français était, en effet, de séjourner au pays. L'entraîneur du Real lui a cependant répondu : « Je préfère ma propre méthode, qui consiste à lire *France Football.* » Merci !

◆ Escortés par la police, les cars transportant les supporters d'Auxerre ont dû quitter le stade Olympique d'Amsterdam, mardi dernier. Certains Néerlandais avaient, en effet, du mal à accepter l'élimination de leurs favoris et menaçaient de s'en prendre aux fidèles de l'AJA.

◆ A peine rentré d'Amsterdam, dans la nuit de mardi à mercredi dernier, Guy Roux a déployé son dispositif d'observation en vue du tour suivant : Dominique Cuperly à Dortmund (pour Borussia-AS Roma) et Alain Thiboult à Turin (pour Juventus-Benfica). Roux était au Parc des Princes, jeudi soir, pour Paris-SG - Real Madrid.

◆ Pour des raisons de sécurité, il n'y avait que 43 000 spectateurs pour le match Ajax-Auxerre au stade Olympique d'Amsterdam alors que sa capacité est de 65 000 places. Il faut dire que cette enceinte, inaugurée à l'occasion des JO de 1924, a vieilli et présente un aspect pour le moins désuet.

Roux, Dechavanne et Pivot

Avec la sortie de son livre *Fou de foot*, Guy Roux est invité à de nombreuses émissions. C'est ainsi qu'il a participé à l'émission *Synergie*, sur France Inter, mercredi dernier, et qu'il était hier sur le plateau de *Coucou*, c'est nous avec Christophe Dechavanne. Son programme ne s'arrête pas là. Jean Amadou le recevra le jeudi 25 et, le 2 avril, il viendra parler de son livre à *Bouillon de culture*, l'émission de Bernard Pivot, un autre fou de foot.

◆ Commentaire du Gallois John Toshack, ancien entraîneur du Real, dans le quotidien madrilène *Marca* : « Ginola, Valdo et Weah ont été un vrai cauchemar pour la défense du Real. »

◆ Malgré son retour en grande forme, l'Argentin Claudio Caniggia n'a pas été titularisé à Dortmund par Vujadim Boskov, qui lui a préféré son compatriote Sinisa Mihajlovic. Le résultat ne plaide pas en faveur du choix de Boskov...

◆ « Demandez donc à Goethals, moi, je ne sais rien, on ne m'a donné aucune explication. » Bernard Casoni, de toute évidence, ne connaissait pas les raisons de sa mise à l'écart, mercredi dernier, devant Moscou.

◆ On attendait Vidot, mais ce fut finalement Pascal Olmeta qui était sur le banc de touche, remplaçant de Fabien Barthez pour la venue de Moscou, mercredi, au Stade-Vélodrome. L'OM sait aussi jouer la prudence...

◆ Cinquante francs pour les populaires, 700 francs pour les tribunes Jean-Bouin, d'après les supporters marseillais le prix des places était raisonnable pour la venue de Moscou... Pas de doute, en revanche, on s'attend à une flambée pour le choc face aux Rangers, le 7 avril.

◆ Si William Prunier, le capitaine d'Auxerre, a pu tenir sa place, mardi dernier, contre l'Ajax, c'est parce que tout le staff médical du club, composé du Dr Richet et des kinés Thierry Marie et François Darras, avait multiplié les soins à cet effet.

◆ Quelques chiffres pour mieux comprendre la totale domination marseillaise, mercredi, devant le CSKA Moscou : 20 tirs (dont 10 cadrés) et 9 corners pour l'OM ; 3 tirs seulement (dont 2 cadrés) et un seul corner pour le CSKA Moscou. Édifiant, non ?

◆ Pour rallier Marseille au départ de Barcelone, où ils avaient battu l'Espanol en match amical (3-2), les joueurs du CSKA Moscou ont emprunté un car, lundi. Six à sept heures de route qui ont dû peser lourd dans les jambes moscovites pendant le match.

◆ Jean Fournet-Fayard, le président de la Fédération (FFF), et Noël Le Graët, celui de la Ligue, ont fait un voyage éclair à Amsterdam, il y a huit jours, pour soutenir l'AJ Auxerre. Ils n'ont pas regretté leur soirée et ont chaudement félicité les joueurs auxerrois après leur exploit.

◆ Comme le veut la tradition européenne, les dirigeants d'Auxerre ont été reçus à Amsterdam par ceux de l'Ajax. Un dîner très chaleureux au siège du club, que le président Hamel a beaucoup apprécié, et qui tranchait avec certaines déclarations des joueurs.

◆ L'Ajax devrait avoir bientôt un nouveau stade. Il pourrait être construit à Amsterdam, à proximité du petit stade De-Meer (23 000 places), là où évolue l'Ajax en Championnat. Le projet est déposé et, s'il est accepté, les travaux débuteront rapidement.

Les Rangers sans Hateley ni Stevens

Mark Hateley, l'ancien avant-centre de Monaco, ne foulera pas à nouveau la pelouse du Stade-Vélodrome à l'occasion de la prochaine journée de Champions League. L'attaquant anglais des Glasgow Rangers, exclu à la 44e minute de la rencontre contre le FC Bruges, mercredi dernier à Ibrox Park, est suspendu pour le match contre l'OM. Son compatriote Gary Stevens ne sera pas à Marseille non plus. Il a été opéré au pied, jeudi dernier, et est indisponible jusqu'à la fin de la saison. Le seul international anglais qui devrait être au rendez-vous est Trevor Steven, l'ancien Marseillais...

◆ Les exploits de l'AJ Auxerre passionnent l'Yonne tout entière. La preuve, une petite radio locale de Migennes a retransmis en direct le match d'Amsterdam. Daniel Wattelier, qui assurait les commentaires, s'en souviendra car il était installé au milieu des Néerlandais et, au coup de sifflet final, il dut s'éclipser rapidement.

◆ En sortant l'Ajax, Auxerre a permis à la France d'équilibrer son bilan européen à l'encontre les clubs néerlandais : huit qualifications, huit éliminations. En revanche, en quatre confrontations avec un club français (Marseille — deux fois — et Strasbourg), c'est la première fois, contre Auxerre, que l'Ajax est éliminée.

◆ Les recruteurs de tout poil tournent déjà autour de certains joueurs du CSKA Moscou et, en particulier, du prometteur Iltchat Faizouline (19 ans). Mais les dirigeants moscovites sont très clairs à ce sujet : ils sont trop jeunes pour s'expatrier et, si départs il y a, ils seront limités à un ou deux.

En cas d'égalité

Et si l'OM et les Glasgow Rangers terminaient à égalité dans leur poule finale de la Champions League ! Le règlement édicté par l'UEFA (article 4, alinéa 6) prévoit alors l'établissement du classement selon les critères suivants :

1. Différence de buts des confrontations directes ;
2. Plus grand nombre de buts marqués à l'extérieur dans les confrontations directes ;
3. Plus grande différence de buts sur tous les matches ;
4. Plus grand nombre de buts marqués ;
5. Résultats des deux premiers tours :
a) plus grand nombre de points ;
b) plus grande différence de buts ;
c) plus grand nombre de buts marqués ;
d) plus grand nombre de buts marqués à l'extérieur.
6. Coefficients UEFA au début de la saison concernée.

Grâce aux deux buts marqués à Glasgow, lors de la première journée, l'OM est pratiquement assuré de se qualifier pour la finale en cas d'égalité de points avec les Rangers. Même s'ils sont tenus en échec (0-0 ou 1-1) au Vélodrome par les Écossais, les Marseillais disposent d'un « goal-average particulier » favorable qui les met a priori à l'abri de tout désagrément.

Rendez-vous

C2

DEMI-FINALES

SPARTAK MOSCOU (Russie)
(Feyenoord Rotterdam, 1-0, 3-1)
(Liverpool FC, 4-2, 2-0)
(Avenir Beggen, 0-0, 5-1)

ROYAL ANTWERP (Belgique)
(Steaua Bucarest, 0-0, 1-1)
(Admira Wacker Vienne, 4-2, 3-4 a.p.)
(Glenavon, 1-1, 3-1, 3 t.a.b. à 1)

ATLETICO MADRID (Espagne)
(Olympiakos Le Pirée, 1-1, 3-1)
(Trabzonspor, 2-0, 0-0)
(Maribor Branik, 3-0, 6-1)

PARME (Italie)
(Sparta Prague, 0-0, 2-0)
(Boavista Porto, 0-0, 2-0)
(Ujpest TE, 1-0, 1-1)

*Aller le 7 avril ; retour le 21 avril. Finale le 12 mai à Wembley.

C3

DEMI-FINALES

BORUSSIA DORTMUND (Allemagne)
(AS Roma, 0-1, 2-0)
(Real Saragosse, 3-1, 1-2)
(Celtic Glasgow, 1-0, 2-1)
(Floriana, 1-0, 7-2)

AUXERRE (France)
(Ajax Amsterdam, 4-2, 0-1)
(Standard de Liège, 2-2, 2-1)
(FC Copenhague, 5-0, 2-0)
(Lokomotiv Plovdiv, 2-2, 7-1)

JUVENTUS TURIN (Italie)
(Benfica Lisbonne, 1-2, 3-0)
(Sigma Olomouc, 2-1, 5-0)
(Panathinaïkos Athènes, 1-0, 0-0)
(Anorthosis Famagouste, 6-0, 4-1)

PARIS-SG (France)
(Real Madrid, 1-3, 4-1)
(Anderlecht, 0-0, 1-1)
(Naples, 2-0, 0-0)
(PAOK Salonique, 2-0, 2-0)

*Aller le 7 avril ; retour le 21 avril. Finale aller le 5 mai à Dortmund ou à Auxerre ; finale retour le 19 mai à Turin ou à Paris.

Finales à Munich et Wembley

Après Bari, Munich et son stade Olympique devrait accueillir, le 26 mai prochain, l'OM pour sa deuxième finale de Coupe des champions. L'UEFA a fait part de ses choix vendredi dernier. Si la désignation de la capitale bavaroise pour la C 1 n'est pas vraiment une surprise, celle de Wembley — qui a abrité Barcelone-Sampdoria l'an dernier — pour la finale de la Coupe des Coupes (le 12 mai) est plus inattendue. Les deux villes françaises pressenties pour la C 2, Paris et Lyon, devront donc attendre.

◆ Giovanni Agnelli, président de la Juventus de Turin prochain adversaire du PSG en Coupe de l'UEFA, assistait, jeudi dernier, à Paris-SG - Real Madrid. C'est la veille du match que l'Avoccato s'était manifesté auprès de la direction de Canal + pour obtenir un billet en tribune d'honneur.

◆ Erick Ribbeck et Uli Hoeness, entraîneur et directeur sportif du Bayern, étaient, eux aussi, dans les tribunes du Parc. On dit qu'ils étaient venus superviser David Ginola.

◆ 200 000 francs, c'est le montant de la prime qui a été attribuée à chaque joueur du PSG pour avoir franchi le cap des quarts de finale.

◆ La délégation du CSKA Moscou n'a pas fait de vieux os à Marseille. Dès le lendemain du match, elle s'est dirigée de très bonne heure vers Nice pour rentrer à Moscou via Francfort. Le Championnat russe vient de reprendre et les Moscovites y placent désormais l'essentiel de leurs ambitions.

◆ C'est en sautant de joie après le quatrième but d'Antoine Kombouaré que Joël Bats s'est donné une contracture au mollet. Incroyable mais vrai !

◆ Le palmarès européen de Bruno Germain, le milieu parisien, s'est enrichi d'une troisième demi-finale européenne. Les deux précédentes avaient été décrochées sous le maillot marseillais. Il ne lui reste plus qu'à égaler sa performance olympienne, qui le mena jusqu'à la finale de Bari.

◆ L'international allemand Matthias Sammer (25 ans), ancien milieu de terrain du Dynamo Dresde, du VfB Stuttgart et de l'équipe de RDA, ne pourra pas plus jouer contre Auxerre qu'il ne l'a fait en quart de finale face à la Roma. Son transfert, de l'Inter Milan au Borussia Dortmund, est, en effet, postérieur à la date du 15 janvier et lui interdit par conséquent de participer à une Coupe d'Europe avant cet été.

Goethals aime Angloma !

Pour Raymond Goethals, la raison du large succès marseillais porte un nom. C'est celui d'Angloma, revenu sur le côté droit, après avoir tenu le rôle de stoppeur en l'absence de Boli : « Ses débordements rapportent. L'exemple de l'Ajax, qui n'a joué que sur un côté et s'est heurté à la défense auxerroise, est édifiant. Il faut ouvrir le jeu au maximum. Pelé peut passer à droite ou à gauche, et Angloma, lui, créé les brèches à droite. C'est primordial, on ne peut plus se contenter d'attaquer par une aile seulement. » Autant dire que le Belge a, pour Jocelyn, les yeux de Chimène...

reusch® gants vêtements accessoires de sport
LES GRANDS GARDIENS DE BUTS UTILISENT LES GANTS
reusch® gants vêtements accessoires de sport

David Ginola, Paul Le Guen et Ricardo au-dessus de la mêlée et au-delà de leurs rêves. Possédés par les éclats de l'Europe. Et tous, ensemble, illuminés sous les feux d'un Real consumé sur le bûcher du Parc...
(Photos Patrick BOUTROUX, André LECOQ et Alain de MARTIGNAC)

Les possédés...

D'hier à aujourd'hui, d'un détour jusqu'à un raccourci, Paris, enfin sur scène, a branché le spot de son ambition. De l'ombre du Real à l'éclat d'une tunique restaurée, Paris exhibe ses scalps...

IL y avait, là, Luis. L'enfant, hier en Loges, aujourd'hui star aux marches du palais. Emblème et longtemps symbole de ce Paris parti en conquête sous la trace de son crampon. Il était là. Par amour. Jusqu'au point de renier la passion de son enfance. Le Real. « J'ai envoyé un télégramme à Denisot et ses joueurs. Ce soir mon cœur est bleu et rouge. »

Ce même cœur qui s'époumona, dans les années 80, jusqu'à animer le pouls du PSG. Il y avait, là, aussi, l'Ange vert, décoloré en rouge et bleu après sept ans de service sur le champ du Parc. « J'étais là pour Naples et Anderlecht, Paris c'est un pan de mon histoire. C'est un peu de ma vie de sportif. » Oui, il y avait, là, quelques anciens, rajeunis à la source du souvenir. Rappelés à l'ancien temps qui les vit écrire la page de garde de l'histoire de Paris.

Images archivées

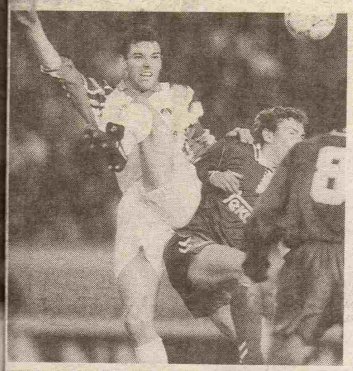
Hier, Saint-Étienne et Nantes pour deux Coupes pleines d'eau bénite et avalées d'un trait de génie. Hier Waterschei, pour un demi-quart de bonheur européen et un aller sans retour. Hier, encore, la Juventus de Platini, bottée par le fameux talent de Safet Susic et aspirée dans les fumigènes de l'artiste yougoslave. Hier, quand on remonte jusqu'à la fin des seventies pour un quart de Coupe de France face à Nantes et ses huit buts.

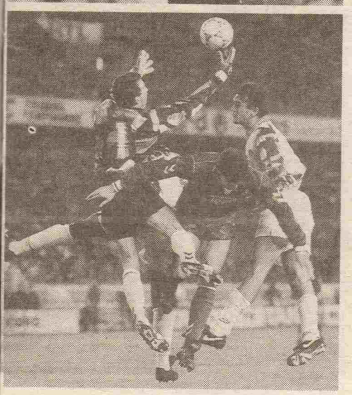
Un climat, une atmosphère qui, en d'autres temps, celui du Paris sans calcul, avaient plongé la passion dans un vertige d'inconscience. Quelques images à jamais archivées. Pour la postérité et les générations à venir. Ce souffle, cette vocation de l'art pour l'art, cet amour incontrôlé du risque, étiquettes ou labels d'hier, avaient été chassés par la froide détermination d'une légion aux armures trop gênantes. Dévastatrice, impressionnante de discipline et de rigueur, c'est tout. Même si quelques éclats napolitains, au pied du Vésuve, avaient fait naître un soupçon de sympathie et d'admiration, on n'imaginait pas revivre les scènes d'hier.

Il n'y eut plus, jeudi, trace de ce présent aux contours trop stricts. Il n'y eut plus de place pour la stratégie de bazar, faussement déployée par Artur, contraint, il est vrai, à un devoir de résultats. Parce qu'à force d'avoir été limités dans l'expression, contestés dans leur valeur, critiqués pour leur froideur, les Parisiens n'avaient d'autre choix, dans un contexte défavorable, que de sublimer leur esprit et d'emballer leur cœur. Pour la sensation suprême d'un retour de l'enfer. De la brûlure au baume apaisant, il y eut quatre-vingt-dix minutes d'un soin très particulier. D'un discours sans méthode, cette fois. Parce qu'il ne suffit pas de préparer, d'organiser, de tout expliquer avant de passer aux actes. Il y a simplement toute la profondeur d'une envie que l'on redécouvre, d'un bonheur que l'on recherche, enfin, avec son seul cœur.

Éclairs du passé, flashes de l'actualité

« Tout au long de ce jour historique, expliqua alors Michel Denisot, j'ai senti un courant passer entre nous. Ça ne s'explique pas, ça se vit. A Saclay, à l'hôtel, là-haut au troisième étage, tous ensemble, il y avait déjà cette émotion que l'on partageait. Entre ceux qui jouaient aux cartes, ceux qui dormaient ou encore ceux qui déambulaient dans le couloir, il y avait une communion. Une grande concentration vers ce match qu'on allait jouer. »





Comme une magie ou un instant rare. Si fort, si puissant que Denisot, homme de fer, a fondu. « On n'avait plus besoin de se parler. Artur n'a même pas évoqué Michel, Butragueno ou Zamorano. Il a joué sur les états d'âme. Soudainement, je me suis rendu compte que nous étions tous possédés. Que la Coupe d'Europe développait des effets presque surnaturels. »

Ce qui, sur le terrain, allait se traduire par une folle cavalcade. Une embellie, une envolée vers la révélation. Une heure et demie au bout de l'effort, au-delà du dépassement. Un courant réparti jusqu'au plus haut des tribunes Boulogne et Auteuil. « C'est la première fois depuis trente-neuf ans que je me lève de mon siège. Quand Kombouaré a inscrit le quatrième but. » Autre ancien passé au parloir, Éric Renaut qui était là, à la première heure de vie du Paris d'Hechter.

Histoire décomposée. Entre les éclairs du passé et les flashes de l'actualité. « Dans la vie, poursuit Denisot, on traverse des émotions fortes. Le foot n'est rien mais il te transporte. L'Europe c'est la vie et la mort. On a parcouru toutes ces étapes, de l'infini au néant, jeudi. »

Un même sentiment ressurgi de la mémoire de Germain. Bruno, condamné au banc cette année, et retrouvé sur la piste européenne. Vingt minutes seulement...« Mais quelles vingt minutes ! C'était fabuleux. Comme à Marseille, au Vélodrome. Là, tu te balances au bout d'un fil invisible. Tu crois tomber et tu te maintiens. Mais, ce soir, il ne pouvait rien nous arriver. On s'est engueulés, on s'est parlé. Pendant tout le match. Le deal était clair entre nous. »

Rien ne le fut réellement, pourtant, dans ces dix dernières minutes, dont sept d'arrêts de jeu. Quand l'histoire s'écrit avant de s'effacer, puis de réapparaître au-dessus de la tête d'Antoine Kombouaré, le banni dorénavant statufié. « J'ai trop de chance. C'est trop de bonheur. » Quelques minutes qui gomment tant de mois de galère et d'attente. La même découverte pour Amara Simba, auteur de bicyclettes célèbres, mais privé de la roue de la fortune depuis des lustres. « Il fallait jouer avec des attaquants, on l'a fait. Je n'ai pas regardé derrière, seulement pensé à la chance que l'on m'offrait. » Les remplaçants ne déraperont pas pour mieux maintenir le cap d'une équipe qui, en forçant — ou en découvrant — sa nature a renversé une montagne. « Parce qu'une équipe c'est aussi un groupe, glisse Germain. Et qu'il y a des moments où la parole n'a aucun effet. On nous juge maintenant sur nos actes. »

« Leur » Toison d'or

A leur ceinture, en effet, les scalps de Naples, Anderlecht et Madrid. Leur Toison d'or. Dans la vitrine pour rappeler aux victimes les blessures du cuir à peine refermées. Luka Peruzovic, ex-entraîneur d'Anderlecht, expulsé après l'élimination devant Paris, était là jeudi. Froid et impénétrable mais visiblement ébranlé par la portée de l'exploit renouvelé des Parisiens. « Je me souviens, ose-t-il, que Goethals, après le 0-0 du Parc, accordait à Anderlecht 65 % de chances de se qualifier mais il n'avait jamais vu jouer Anderlecht et se montrait aveugle dès qu'on parlait de Paris. Moi, je savais que ce serait dur, très dur. Cette équipe est un bloc. » Luka subjugué au point d'affirmer : « Qui n'aimerait pas diriger une équipe de ce calibre ? Sur ses douze buts de Coupe d'Europe, huit ont été inscrits sur des coups de pied arrêtés. Quand tu vois débarquer leurs gabarits dans la surface, tu prends peur. Mais il y a le jeu, aussi. La qualité d'un Valdo, d'un Ginola ou d'un Weah, la puissance rassurante d'un Ricardo. Enfin, et au-dessus de tout, il y a l'esprit. On sent une âme dans ce groupe. »

Flambeur, quelque part...

Luka n'aura pas la place si chèrement acquise par Artur. Sorte d'ordinateur multiservices, sans panache, au calcul le plus juste. Le programmateur est tombé en panne jeudi. Pour laisser faire, dirons-nous, la nature. Sa victoire d'après Denisot : « Quand on le voit préparer un match de Coupe d'Europe, s'adresser aux joueurs, on en conclut qu'il est l'entraîneur parfait. En Championnat, il est totalement différent. » Roi de l'impasse ou du poker menteur au risque de perdre toute sa mise. Flambeur quelque part. Mais vainqueur. Jackpot. Jorge, l'œil enfin allumé. Homme épanoui et entraîneur révélé... à Paris.

« Je suis fier parce que mes joueurs se sont donnés à 200 %. Pour réussir, il faut être en surrégime. C'est le match le plus accompli de Paris. Et je n'y suis pour rien. Il faut savoir que le Championnat français est maintenant d'un haut niveau. Égal au Calcio. Peut-être même est-il supérieur. Aussi tous ces matches que l'on dispute chaque semaine ont-ils endurci les joueurs. Ils les ont poussés dans leurs retranchements avant de les révéler. »

Artur Jorge n'est heureux que dans ce douloureux et permanent combat de la concurrence. Chaque semaine. A chaque match. Et s'il n'a jusqu'à présent remporté qu'une victoire et non pas un succès total sur ceux qui lui reprochent une certaine frilosité, il se réchauffe, aujourd'hui, sous la douillette déculottée administrée au Real.

« On a simplement montré au public et aux médias que le jeu procure de formidables sensations. C'est un frisson collectif. Pour cela, oui, je suis heureux. »

D'hier à aujourd'hui et avant demain contre la Juventus, Paris a branché le spot de son ambition. La lumière brille enfin. Sous tension. Il suffit, maintenant, d'assurer son alimentation.

Laurent MOISSET

Kombouaré : « J'ai la haine »

Belote et rebelote pour Antoine Kombouaré. Coupe sèche sur la donne de Madrid et dix de der pour le joker de Paris...

« ANDERLECHT, puis Madrid, l'histoire va finir par retenir votre nom ?

— J'ai de la chance. Un pot terrible. En fait, j'ai été là où il fallait et quand il fallait.

— **Peut-être mais ce rôle de sauveur...**

— Il y avait eu Bruxelles et Anderlecht et jeudi, au moment d'entrer sur le terrain, j'y pensais. Je me disais que l'histoire pourrait se répéter. Que ce serait la plus belle des récompenses.

— **Par esprit de revanche ?**

— Non. Pourquoi ?

— **Votre statut de remplaçant...**

— Oui, bien sûr. Je pourrais, à la limite, me glorifier de ces deux buts décisifs. M'en servir pour revendiquer une place de titulaire.

— **Mais vous ne le faites pas ?**

— Non. Cette victoire est celle de toute une équipe. Pourquoi faudrait-il mettre en avant celui qui se trouvait au bon endroit, au bon moment. D'un autre côté, c'est une formidable compensation pour un remplaçant de devenir, entre guillemets, un héros. Ça efface toutes les zones d'ombre.

— **Lesquelles ?**

— Je sais que dans l'esprit d'Artur Jorge, Ricardo et Roche sont devant moi. C'est le choix de l'entraîneur et je n'ai pas le droit de le contester. Moi, je sais simplement que j'ai ma place dans cette équipe.

« Je me prépare comme un fou »

— **Mais vous n'y apparaissez qu'occasionnellement ?**

— Oui.

— **Ce n'est pas très motivant ?**

— La démarche pourrait être de baisser les bras. Cela dit, quand on a des certitudes, on se bat pour qu'elles passent auprès de l'entraîneur. A l'entraînement, je me défonce. S'il y a une chance de le convaincre, c'est là, au Camp des Loges. En vérité, j'ai la haine et je me prépare comme un fou.

— **Est-ce possible quand on n'a aucune perspective devant soi ?**

— Il faut prendre sur soi. Etre fort mentalement, décidé et convaincu. Moi, je n'ai qu'une idée en tête, c'est de jouer.

— **C'est pourtant assez rare...**

— Avant Lyon et Madrid, je n'avais plus été titulaire depuis cinq semaines. Lorsqu'on te fait confiance, tu n'as plus besoin de motivation. Chaque match est pour moi une occasion de démontrer à l'entraîneur que j'ai ma place dans l'équipe. D'ailleurs, j'ai tout accepté. Même d'évoluer sur le côté droit où je ne suis vraiment pas bon. C'était, aussi, une belle manière de me suicider. Mais, en définitive, ça m'est égal. J'ai tellement envie de jouer.

— **Et vous vous êtes rarement plaint de votre statut...**

— J'ai ma conviction et Artur Jorge la sienne. A quoi servirait de faire un scandale ? Je préfère profiter des occasions qui me sont offertes pour prouver que j'existe.

— **Et tous ces gens, dirigeants et joueurs, qui vous embrassent après votre but, n'est-ce pas, dans le contexte difficile que vous dépeignez, un peu hypocrite ?**

— Non. C'est une joie que tout le monde traduit avec démonstration. C'est un bonheur sincère où il n'est plus question de remplaçant ou de titulaire. C'est un partage

entre tous. Normal, le foot est un jeu collectif. Il ne faut pas chercher plus loin.

« J'ai réparé mon erreur ! »

— **Vous ne vous posez pas de questions ?**

— On a toujours envie de jouer. Plus la saison avance, plus l'effectif, je pense, va tourner compte tenu de toutes les échéances qui attendent le club. C'est donc l'opportunité, pour moi, de faire un petit bout de chemin.

— **D'autant que vous méritez quelques égards après ce but de la qualification ?**

— Ça ne changera rien à ma situation dans le groupe. Mais ce but, il représente beaucoup pour moi.

— **C'est-à-dire ?**

— Il n'y a pas plus grande joie que de marquer. Surtout un but décisif devant 45 000 spectateurs. Cela restera ma plus grande émotion en tant que joueur. Oui, je crois.

— **Il vous a fallu attendre si longtemps ?**

— A Nantes, j'ai débuté avec Halilhodzic, Bossis, Touré, Amisse et j'étais très impressionné. Ces gars-là étaient des monuments. Ici, à Paris, je suis presque un ancien. L'équipe vit une grande aventure et elle se découvre. Les références sont différentes, alors, forcément, quand tu contribues à écrire ce début d'histoire, tu es un peu chamboulé.

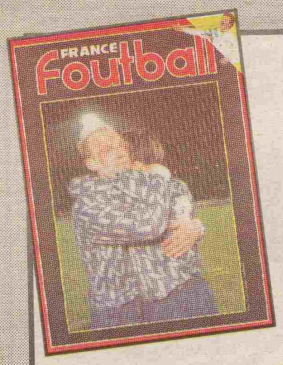
— **Paris aussi...**

— Je crois qu'on est en train de devenir une grande équipe mais on n'a rien gagné. Voilà pourquoi il ne faut pas s'enflammer. Mais la combativité et la solidarité, au-delà de la valeur technique et tactique de l'équipe, sont des sources de richesse inestimables. Nos buts, cette qualification, nous sommes vraiment allés les chercher. Au bout de nous-mêmes.

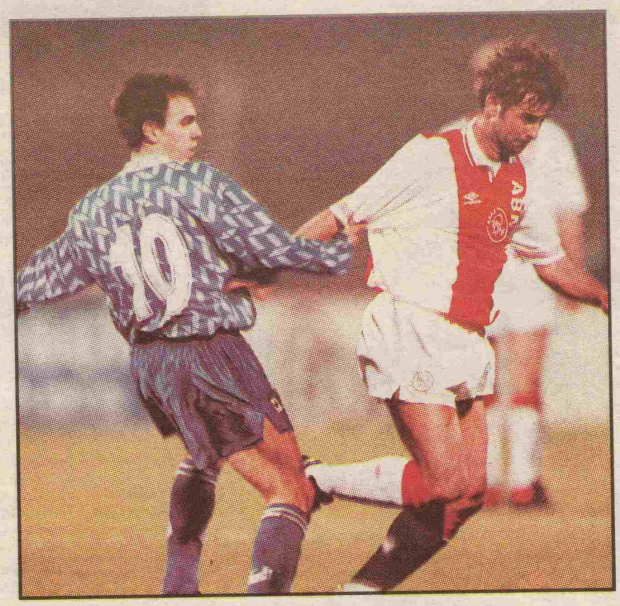
— **Un dernier mot sur ce but de la qualification ?**

— Si j'étais complètement lucide, je dirais que j'ai seulement réparé une erreur. Sur le but de Zamorano qui replace le Real dans le match, je suis étourdi et absent au marquage. Ce but, je l'ai pris pour moi. Il fallait bien que je rétablisse l'équilibre de la balance... »

L. M.



MARTINS



« C'était le match de notre vie »

Après Amsterdam, l'aventure auxerroise tourne à l'épopée, et comme tous ses copains Corentin Martins n'a plus qu'une chose en tête, la Coupe d'Europe. Du rêve à la réalité, il n'y a plus aujourd'hui que trois cent soixante minutes. Si court et si long...

« QUAND on vient d'éliminer une équipe comme Ajax, réalise-t-on vraiment la portée de l'exploit ?

— Sur le coup, nous étions déjà tous très heureux. Nous nous rendions assez bien compte qu'éliminer Ajax, tenant du titre, c'était quelque chose de fantastique. Surtout après les deux super-matches que nous venions de faire. Je n'ai eu qu'une peur, que nous encaissions un deuxième but sur la fin à Amsterdam. Nous aurions pu alors avoir des regrets, vu les occasions que nous nous créons en début de match.

— De gros regrets même ?

— C'est vrai. Quand on voit que la chance ne sourit pas, on craint que l'adversaire ne finisse par s'imposer. Là, heureusement, ça s'est bien passé. Nous sommes restés très solidaires et Bruno a sorti beaucoup de ballons.

« Nous n'avons jamais douté »

— Vous avez su négocier ces minutes difficiles, mieux que par le passé.

— Le club, les joueurs ont acquis une expérience, et dans l'ensemble nous étions assez confiants. Nous n'avons donc jamais vraiment douté. Dommage simplement que nous n'ayons pas marqué dans les premières minutes. Cela nous aurait permis de mieux jouer au ballon et d'être plus sereins.

— N'avez-vous pas été impressionnés par l'ambiance créée, le stade...

— Non, non... quand nous sommes entrés sur le terrain pour l'échauffement, nous avons regardé tous les supporters de l'Ajax qui agitaient leurs écharpes et chantaient, en trouvant ça fabuleux. Ce n'était pas de la peur. C'était de l'admiration. Nous savions que nous aurions à faire face à ce public, poussant son équipe. Aller en demi-finale dans ces conditions est encore plus extraordinaire.

— Est-ce le moment le plus fort de votre carrière jusqu'ici ?

— Oh ! certainement. Éliminer Ajax devant 45 000 personnes, cela marque.

— Tout ne s'est-il pas joué à l'aller ?

— Pas tout, mais le fait d'avoir inscrit quatre buts nous avait mis dans de bonnes dispositions. Nous avions pris conscience, que nous pouvions les battre. On s'aperçoit que nous devons beaucoup aux deux buts que nous avions marqués en fin de match à l'aller. Notre avantage, il venait de là.

« Ils nous ont pris pour des peintres »

— Les joueurs d'Ajax n'ont-il pas négligé Auxerre comme certaines déclarations tendraient à le prouver ?

— Ils nous ont pris de haut, c'est évident. Nous l'avons bien senti à l'échauffement ou à leur façon de nous regarder sur le terrain. Dans *L'Équipe*, leur entraîneur avait même déclaré que Pascal Vahirua et Christophe Cocard allaient jouer derrière le but de Martini. Je ne pense pas que cela ait été le cas.

— Des paroles comme celles-ci vous poussent-elles à réagir ?

— On y fait attention, ça joue. Quand ils affirment qu'ils vont nous en mettre trois ou quatre, que ce serait une simple formalité, ça nous motive encore davantage. D'après Guy Roux, ils avaient pronostiqué qu'ils nous marqueraient dix buts sur les deux matches. La preuve qu'ils nous considéraient comme des peintres. À partir de là, nous savions ce qu'il nous restait à faire. C'était un peu beaucoup.

— Ce comportement vous a choqué ?

— Un match de football, c'est onze hommes contre onze hommes. On part à égalité. Après, chaque équipe essaie de jouer son jeu, mais c'est vrai qu'Ajax, c'est Ajax. Son prestige ne se discute pas, ni son rayonnement et son palmarès, d'où cette assurance et cette attitude vis-à-vis d'Auxerre, club paysan comme on dit, d'une petite ville de 38 000 habitants. Il est presque humain que les Néerlandais nous aient snobés.

— On peut s'étonner néanmoins de leur mentalité...

— Oui, avant le retour, nous avions le sentiment de ne pas exister. Ils pensaient gagner par plusieurs buts d'écart. Sérieusement, nous nous sommes demandé pour qui nous prennent-ils ?

« Nous étions morts »

— Finalement, vous n'êtes tombés dans aucun des pièges tendus ?

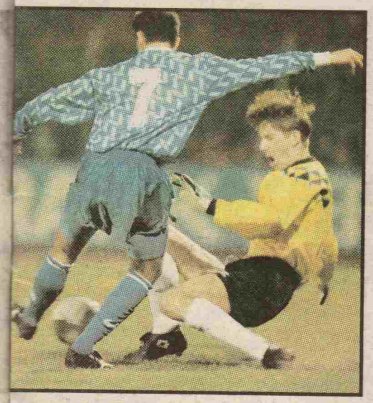
— Nous avons su utiliser nos points forts, en apportant la preuve que dominer n'est pas gagner. Sur la fin, au stade olympique, cela a été très, très dur. Certains d'entre nous relevaient de blessure, étaient à court de compétition ; d'autres étaient blessés et ont quand même réussi à jouer. Si bien que, dans le dernier quart d'heure, nous étions morts. Nous avons dû nous vider les tripes. Lorsque cet état d'esprit est présent, on arrive à faire des choses merveilleuses.

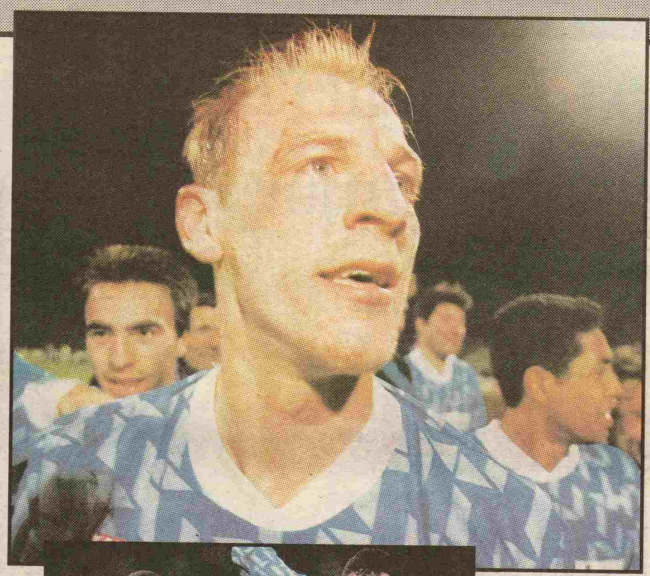
— Avez-vous redouté de ne pas tenir ?

— Rabarivony avait des crampes, William (Prunier) souffrait du genou, mais ils ont su puiser dans leurs réserves. Personne n'avait envie de craquer, et nous nous sommes tous encouragés énormément. Après le but d'Ajax, il y a eu quelques petites engueulades, mais elles visaient plus à resserrer le groupe, à ne pas baisser la tête. C'est super quand on se donne ainsi à fond de parvenir à un tel résultat.

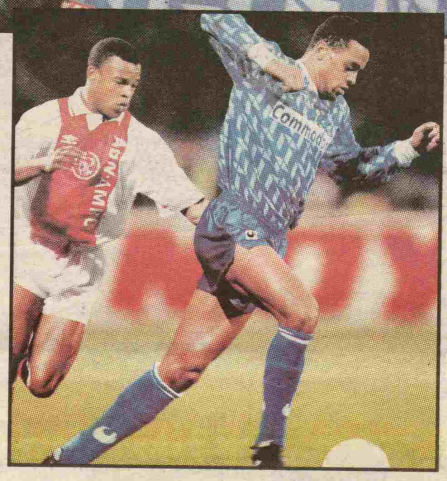
— On imagine qu'une accession aux demi-finales dégage tous les horizons. Tout devient possible ?

— Maintenant, sur deux matches, Auxerre





(Photos Alain de MARTIGNAC et André LECOQ)



Tenir pour ne pas mourir, quitte à tirer quelques maillots comme Martins et Goma. Les Auxerrois ont réalisé le match qu'il fallait au stade olympique, Cocard se créant même une occasion en or dès le départ. A la sortie du terrain, Prunier est un homme sorti de l'enfer.

a effectivement les moyens de battre n'importe qui et de remporter la Coupe. A condition que l'équipe soit à cent pour cent.

— **Seul problème à ce niveau de la compétition, vous ne pouvez plus bénéficier de l'effet de surprise.**

— Cela risque de changer en effet. On va nous respecter davantage. Ajax avait estimé qu'Auxerre n'était pas un club réputé, et sans doute regrette-t-il aujourd'hui de nous avoir traités aussi mal.

— **Cette qualification aux dépens d'Ajax va beaucoup faire pour la réputation d'Auxerre ?**

— Oui, battre Ajax, qui était sur une série de dix-huit matches sans défaite en Coupe d'Europe, ce n'est pas donné à tout le monde. Comme au tour précédent, nous avions éliminé un autre grand club, le Standard de Liège, on va commencer à nous regarder autrement.

« L'objectif, c'est la Coupe d'Europe »

— **Ce qui demeure un mystère, c'est le décalage existant entre vos résultats, votre comportement en Coupe d'Europe, et les déboires que vous avez connus en Championnat depuis le début de l'année. Y a-t-il deux Auxerre ?**

— Gagner la Coupe d'Europe, c'est un objectif que nous voudrions tous atteindre. Ce n'est pas pour cette raison que nous laissons le Championnat de côté. Mais jouer les deux à fond, c'est très difficile au point de vue de la concentration, du physique. Et Auxerre n'a pas un effectif si riche en quantité, surtout quand il y a quelques blessés.

— **Le groupe semble avoir porté son choix sur la Coupe d'Europe...**

— De l'extérieur, on peut penser ça. Notre boulot, c'est gagner des matches. Mais, comme je le dis, pour éliminer Ajax, il faut tout donner et repartir en Championnat n'est pas si simple.

— **Comment expliquer que vous réussissiez mieux à Amsterdam qu'à Marseille ou à Paris. Il y avait eu des réactions dans l'équipe suite à certaines défaites subies au Parc ou au Stade-Vélodrome ?**

— C'était la déception. Souvent, à l'extérieur, nous n'arrivons pas à jouer et nous perdons. Mais Paris et Marseille sont des références. C'est très dur de rivaliser.

— **Il est plus facile de rivaliser avec Ajax à Amsterdam...**

— *(Il sourit.)* Non... Il faut comprendre que ce quart de finale c'était le match de notre vie... J'espère d'ailleurs qu'il y en aura d'autres. Nous voulions absolument passer.

— **Pour vous-mêmes ? En réponse à Ajax, ou à un environnement qui ne vous donnait pas gagnant ?**

— Étant donné les titres dans la presse, on nous promettait l'enfer. Nous, nous savions que nous pouvions nous appuyer sur notre victoire de l'aller et nos deux buts d'avance. Nous avions notre destin entre nos mains.

« Je ne céderais pour rien ma place »

— **N'est-ce pas une saison qui vous sourit au-delà de toutes vos espérances. Cette semaine, vous partez à Vienne avec l'équipe de France. A peine le temps de souffler ?**

— La récupération devient effectivement importante, mais il y a beaucoup de joueurs qui voudraient jouer sur tous ces fronts. Je ne céderais pour rien ma place à quelqu'un d'autre.

— **Il y a un peu plus d'un an, vous vous trouviez encore à Brest. Quand êtes-vous arrivé en Bourgogne ?**

— En décembre.

— **Depuis, c'est allé très vite.**

— Oui, dans la mesure où au départ je pensais seulement à devenir titulaire à Auxerre. Au début de l'actuelle saison, mes objectifs étaient différents. Je voulais faire un bon parcours en Championnat et en Coupe d'Europe, et me rapprocher de l'équipe de France. En Championnat, nous nous sommes un peu écroulés après une bonne première partie, alors que le reste est très positif.

— **Les résultats d'Auxerre ont joué en votre faveur pour la sélection ?**

— C'est certain, le joueur a intérêt à ce que son club marche bien. J'avoue cependant que je croyais que l'équipe de France viendrait un peu plus tard. Mais quand l'occasion se présente, on ne dit pas non. Se retrouver avec les meilleurs, c'est tellement merveilleux. J'attendais ce moment-là avec impatience. Et le plus tôt était le mieux, même si je sais que le plus dur commence, c'est-à-dire y rester. Il y a beaucoup de bons joueurs en France, très proches les uns des autres.

— **Dans votre style, pas tant que ça ?**

— Les matches télévisés ont permis aux gens d'avoir une meilleure idée de mon jeu, c'est une chance. Toutefois, les qualités que l'on me reconnaît aujourd'hui, je les avais déjà à Brest. A cette différence près que je les ai développées avec les rencontres de Coupe d'Europe et le travail effectué à Auxerre. J'ai mûri également. De nombreux facteurs ont joué en définitive sur mon évolution.

« Dans le football moderne, il faut tout faire »

— **Vous représentez pour beaucoup le numéro 10 idéal, comme on n'en rencontre plus tellement ?**

— Le numéro 10, c'est celui qui joue dans l'axe en milieu de terrain, derrière les attaquants, en se déplaçant à droite et à gauche. Moi, à Auxerre, je m'occupe de la partie gauche avec Pascal Vahirua, et Daniel Dutuel de la partie droite. Notre rôle consiste à apporter le ballon devant, chacun de notre côté, en défendant quand il le faut. Dans le football moderne, il est indispensable de savoir créer, marquer et défendre.

— **Vous êtes bien un meneur de jeu ?**

— Oui, ma formation, c'est numéro 10. A mes débuts à Brest en Division III, je tenais ce poste. Après, en Division I, l'organisation ressemblait à celle d'Auxerre. J'évoluais aux côtés de David Ginola, sur lequel on s'appuyait beaucoup car il était capable de faire la différence.

— **Gérard Houllier est assez élogieux sur votre compte...**

— Oui, cela fait encore plus plaisir quand un sélectionneur national fait des commentaires agréables dans la presse. On ne peut rester insensible. J'espère que je ne le décevrai pas. C'est très important d'être international. On vous colle une étiquette dans le dos et il faut démontrer qu'on le mérite.

— **Lors du stage avant Israël, vous a-t-il donné des conseils particuliers ?**

— Non, il m'a dit de continuer à travailler sérieusement. Avec Patrice Loko, nous avons été également invités à offrir le champagne, comme le veut la tradition en sélection. C'était sympa. Il y a une très bonne ambiance, et un groupe super.

— **La fin de saison est également capitale pour l'avenir de l'équipe de France ?**

— Il faudra gagner en Autriche, puis contre la Suède. Après, nous pourrons voir venir. Mais nous avons les moyens de nous qualifier. Jean-Pierre Papin et Éric Cantona sont en pleine forme, et capables de marquer des buts, ce qui est l'essentiel.

— **En vous retournant, vous estimez sûrement avoir fait le bon choix en venant à Auxerre ?**

— Sportivement, c'est ce que je pouvais espérer de mieux. J'avais besoin d'une certaine stabilité après Brest. Connaissant la réputation d'Auxerre, je n'étais pas inquiet.

— **N'est-ce pas un club qui bouge beaucoup actuellement sous la poussée d'une génération désireuse de gagner quelque chose et de partir ensuite ?**

— Cela fait dix à douze ans que certains sont à Auxerre, et ils ont à la fois envie de remporter un titre ou une Coupe et de connaître un autre club. Mais en France, ce n'est pas évident.

— **Vous trouvez logique tous ces souhaits de départ ?**

— Au bout d'une dizaine d'années, une lassitude peut s'installer. On fait les mêmes choses, on voit toujours les mêmes têtes. Ensuite, quand un joueur est formé dans un club, il ne gagne pas énormément par rapport à ce qu'il toucherait ailleurs en cas de transfert. Je comprends ça assez bien. Mais à Auxerre, il y a tellement de bons joueurs qui ont le même âge que c'est très difficile d'en laisser partir trois ou quatre.

« Auxerre est un bon tremplin »

— **C'est là tout le danger.**

— Guy Roux sait très bien gérer ça, et il veille à ce que son équipe reste complémentaire. Il faut faire doucement, ce qui n'est pas évident. Quand il y en a un qui part, les autres ne sont pas très contents. Ils doivent attendre forcément.

— **Cela correspond à une politique ?**

— Oui, Auxerre est un club formateur, qui cherche à garder ses joueurs jusqu'à une certaine limite. Il ne peut pas s'appuyer complètement sur les subventions et les sponsors, il tire également une partie de ses ressources des transferts. C'est très souvent un bon tremplin.

— **Vous espérez, vous aussi, avoir un jour votre billet de sortie ?**

— J'aimerais bien connaître autre chose, c'est sûr. Pour l'instant, il me reste deux ans de contrat, je ne suis donc pas en position de force. Je pense surtout à travailler.

— **Si vous aviez des propositions ?**

— Je serais content, mais ce n'est pas moi qui décide. Et si ce n'est pas pour cette année, je ne vais pas me lamenter. La finale de la Coupe d'Europe me semble plus importante. »

Jean-Marie LORANT, à Amsterdam

La Vieille Dame ne sort que le mercredi

« Si Julio Cesar connaît la France et aimerait y revenir, Torricelli, lui, y perd son latin. Le 7 et le 21 avril, il apprendra à connaître le PSG...

(Photos Franco RICHIARDI/TEMPSPORT)

Le futur adversaire du Paris-Saint-Germain ne trouve toujours pas la bonne carburation en Championnat. Dimanche, la Juve a reçu une correction de l'Inter. Quatre jours avant, pourtant, les Turinois s'étaient promenés face à Benfica. C'est dur de faire la fête deux fois par semaine quand on n'est plus toute jeune.

Le 21 mars 1993, à Turin
INTER b. JUVENTUS : 2-0 (2-0). — 51 671 spectateurs environ. Arbitre : M. Collina. Buts : Sosa (18°), Shalimov (23°). Avertissements : Berti (42°), Orlando (83°), à l'Inter ; Torricelli (59°), Marocchi (86°), à la Juventus.
JUVENTUS : Peruzzi — Carrera, Kohler, Julio Cesar, Marocchi — Galia (Di Canio, 57°), D. Baggio, Conte, Platt — Vialli, Ravanelli (Torricelli, 14°). Entr. : Trapattoni.
INTER : Zenga — Bergomi, Paganin, Battistini, De Agostini — Berti, Orlando, Manicone, Shalimov — Fontolan (Tramizzani, 57°) Sosa. Entr. : Bagnoli.
18° : coup franc pour l'Inter. Sosa prend le ballon, s'avance et, d'une vingtaine de mètres, trompe Peruzzi d'un tir puissant du gauche **(0-1)**.
23° : touche mal jouée par Julio Cesar. Sosa récupère le ballon, la transmet à Fontolan, qui décale Shalimov à l'entrée de la surface. D'une balle piquée, le Russe double la mise **(0-2)**.

Il a le sourire Julio Cesar, qui marche d'un pas tranquille vers des partenaires enfouis dans le bus noir et blanc du club, attendant patiemment la vedette brésilienne. Toujours ce large sourire plein de gentillesse qu'il offre sans forcer, même quand ça ne va pas fort ; et ce n'est pas la vilaine défaite de la Juve face à l'Inter qui le fera disparaître. « Bien sûr, je suis triste, mais la vie continue. Et puis, aujourd'hui, on a vraiment très mal joué. C'est trop gros... »

Privée au dernier moment de Roberto Baggio, et depuis plus longtemps et pour quelques semaines encore de Möller et de Casiraghi, la formation turinoise n'abordait certes pas cette rencontre dans les meilleures conditions ; mais on était loin de prévoir au coup d'envoi qu'elle se montrerait aussi faible, « désastreuse » pour reprendre l'expression de nos confrères italiens. Invertébrée et anémique, pourrait-on ajouter.

Evidemment, cela ne pardonne pas quand on affronte un vieux et solide rival de la taille de l'Inter, venu au « stadio delle Alpi » effacer vingt-sept années sans victoire. C'est sur un score identique que les Bleu et Noir se sont à nouveau imposés. En 1965, Suarez et Gori furent les buteurs. Dimanche dernier, Sosa et Shalimov ont été leurs successeurs, principaux artisans d'un succès plus que logique, inéluctable.

L'affaire fut d'ailleurs pliée en cinq minutes, peu après qu'un coup du sort supplémentaire eut frappé l'équipe du « Trap », un méchant tacle de Paganin sur Ravanelli obligeant celui-ci à quitter la pelouse sur une civière sans avoir pu démontrer qu'il n'aurait peut-être pas été pire que ses copains. Notez qu'il ne le clama pas en s'appuyant sur ses béquilles, le pied droit recouvert d'une simple chaussette, sa cheville nettement plus enflée qu'à l'accoutumée. L'attaquant aux cheveux d'argent se contenta de regretter que son garde du corps n'ait pas reçu de carton jaune, comme si ça lui avait fait une plus belle jambe.

Des propos finalement anecdotiques, parce que cela n'aurait rien changé. Sa sortie, en revanche, ne fit qu'accroître la pagaille qui déjà semblait joyeusement animer Vialli et ses amis. On vit l'anonyme Platt monter d'un cran pour tenter d'épauler un Vialli sans ailes, auteur d'un seul bon tir en quatre-vingt-dix minutes. On vit plus tard le lourd Kohler évoluer au milieu du terrain. On ne vit surtout pas grand-chose, et probablement pas ce qu'on verra le 6 avril face à Paris.

« La Juve n'est pas une équipe »

Spécialiste de la Juve et du football international, Roberto Beccantini ne brossait pas un portrait aguichant du futur adversaire européen des Parisiens : « Cette saison la Juve connaît des problèmes, racontait avant la rencontre notre confrère de la *Stampa*. Trapattoni a des difficultés pour faire jouer ensemble les joueurs dont il dispose. Les joueurs sont de qualité mais ils ne forment pas une équipe. » Et de raviver les souvenirs : « J'ai assisté aux deux précédents matches de Coupe d'Europe entre Turin et Paris. Eh bien, je vais te dire, les temps ont changé... »

C'est l'avis de Beccantini, qui, à l'heure du pronostic, balance pour « 55-45 en faveur de Paris Saint-Germain. J'ai vu PSG-Real et j'ai été très impressionné. C'est une véritable équipe, qui m'a paru très forte. Notamment sur les coups francs, les corners, un domaine où la Juve est très faible. De plus Carrera sera suspendu, Möller et Casiraghi ne seront peut-être même pas rétablis pour le retour ; franchement, ce sera dur pour Turin, hein ! »

Faudrait pas s'imaginer que l'on est tombé sur le journaliste transalpin et francophile présent dans le coin ce jour-là. D'abord cela ne doit pas exister, ensuite Beccantini est un témoin fidèle et non isolé. Un peu plus loin dans la longue tribune de presse, pendant que les deux équipes s'échauffent devant des tribunes qui chantent et qui chambrent, Lodovico Maradei, de *la Gazetta*, s'il ne s'attarde pas trop sur les errements turinois, souligne avec enthousiasme la force naissante du club français :

« Le Paris-Saint-Germain c'est l'équipe qui émerge, explique-t-il en lançant une main vers le ciel. Vous me comprenez ? Pour nous, cette équipe a presque atteint le niveau de l'Olympique ; vous voyez ce que je veux dire ? Avant, ici, il n'y avait que Marseille. Maintenant, Paris est là aussi. C'est important. » On lui demande de préciser, il répond : « Paris est une équipe qui se créée des occasions. Elle n'a pas seulement qu'un attaquant, elle en a deux. Et deux joueurs très forts, très rapides, très adroits. C'est une force inestimable. »

Julio Cesar en perd son français...

C'est sûr qu'en face, l'ombre de Vialli, associée à « tête d'argent », c'est limite à ce stade de la compétition. Mais justement, à propos de compétition, notre collègue de *la Gazetta* précise : « Il ne faut pas confondre notre Championnat et la Coupe de l'UEFA. Ce sont deux épreuves très différentes. C'est vrai, en Championnat, la Juventus ne marche pas très bien ; mais qu'elle batte l'Inter et elle reviendra à deux points de son rival (au lieu de quoi elle se retrouve désormais à six points, engagée dans une lutte pour un prochain ticket européen). Ce léger retrait est donc relatif. Regardez Rome qui a failli se qualifier face à Dortmund, et qui occupe un rang encore plus modeste au classement. » Et de conclure : « Oui, notre Championnat et la Coupe de l'UEFA sont deux choses différentes. Surtout que maintenant, la Juve va tout miser sur

Julio aime toujours la France

Julio Cesar, c'est lui qui l'affirmait avant de quitter définitivement le stade, n'avait pas rencontré Jean-Pierre Bernès, l'adjoint de Bernard Tapie, qui était annoncé présent à la rencontre Juventus-Inter, et ce n'était pas davantage inscrit à son programme de la soirée. En revanche, l'international brésilien n'a pas caché son vif désir de revenir en France après deux saisons en Italie sous le maillot de la Juve. « Cela me ferait vraiment plaisir » On parle de Marseille ? « Pourquoi pas ? Il faudrait que les présidents en parlent entre eux. Moi, j'attends... » — V. M.

l'Europe. Les joueurs ne vont plus penser qu'à ça. »

Ce qui serait un début d'explication à la pénible démonstration offerte dimanche. « Nous étions un peu fatigués par les efforts consentis contre Benfica, commentèrent quelques footballeurs turinois pressés, et si Paris est un rendez-vous important, nous ne pouvons pas abandonner les autres compétitions. » Normal, deux sorties mouvementées dans la semaine, ça fatigue. La « Vieille Dame » préfère s'amuser le mercredi...

A peine plus disert, l'ancien Montpelliérain (et futur Marseillais ?) : « Paris c'est Paris, et l'Inter c'était l'Inter, assure Julio Cesar. On était concentré sur le sujet. Jouer l'Inter, c'est un derby. » Il veut dire une chose éminemment sérieuse et il ne cesse de sourire quand il avoue, avec des yeux d'enfant : « Si on joue de cette façon contre Paris, on n'a aucune chance... » Et lui n'aura eu que celle d'avoir pu embrasser ses compatriotes Ricardo et Valdo, « que je suis très heureux de retrouver »...

Alors, Julio, pas d'excuses à cette calamiteuse performance ? « Tu sais, j'ai oublié mon français, et, t'as vu, ils n'attendent plus que moi... » Il n'en a pas pas perdu son latin. Sous le micro de la Rai Uno, il avait soufflé d'un ton penaud mais le regard droit que « les joueurs n'évoluaient pas à leurs places naturelles depuis le début de la saison ». Une allusion aux choix d'un Trapattoni qui semble s'épuiser. Le « Trap » avait beau se raccrocher à « des erreurs individuelles de sa défense que n'avait pu compenser une combativité retrouvée en seconde période », il ne paraissait convaincre personne.

Quand Trapattoni fait l'unanimité

Il est davantage persuasif lorsqu'il se fend d'un discours mobilisateur qui sera certainement suivi d'effet. « Avec le Paris-Saint-Germain pour adversaire, nous sommes tombés sur le plus mauvais tirage. Ce sera comme si on devait jouer le Milan. Cela se présenterait mieux pour nous si je disposais de tout mon effectif et si on ne recevait pas en premier, mais cela ne m'empêche pas de garder confiance. » Parce qu'il est encore convaincu qu'en Coupe d'Europe, la Juve c'est autre chose.

« Il est un fait que contre Benfica (éliminé au tour précédent sur le score net de 3 à 0 la semaine passée à Turin) on avait eu droit à un spectacle bien meilleur, témoignent à l'unanimité nos confrères italiens. Sur la scène européenne, l'équipe a du caractère, elle est plus motivée, plus solidaire également. »

Question : la Juve cacherait-elle son jeu au point d'en cacher tout le fond ? Réponse : à plus tard.

Vincent MACHENAUD, à Turin

(Photo PRESSE SPORTS)

Jamais deux sans trois ? A deux reprises, les Turinois ont éliminé les Parisiens. Mais beaucoup d'eau est passée sous les ponts de Turin et de Paris depuis leur dernier face-à-face. C'était à l'automne 1989. Aujourd'hui, Aleinikov et Susic n'y sont plus. Galia, lui, est resté fidèle au poste...

Rummenigge : « Le public est notre 12e homme »

Michael Rummenigge, surtout en Coupe d'Europe, est l'un des hommes de base du Borussia Dortmund. Il espère que les Allemands pourront faire la différence à l'aller. Auxerre, en tous cas, ne peut pas compter sur l'effet de surprise.

« **MICHAEL RUMMENIGGE, que savez-vous de l'AJ Auxerre ?**

— Je vais peut-être vous étonner, mais j'en sais beaucoup. D'abord, notre attaquant Stéphane Chapuisat nous a parlé de Franck Verlaat, avec lequel il a joué à Lausanne. Je sais qu'Auxerre est un club qui forme des joueurs et les vend ensuite pour survivre et pouvoir rivaliser avec les grands. Mais si un garçon comme Enzo Scifo a accepté d'y jouer, c'est qu'il y a découvert de l'ambition. Notre entraîneur, Ottmar Hitzfeld, nous a raconté que Guy Roux y travaille depuis plus de trente ans, ce qui prouve bien qu'il s'agit d'un club assez spécial. Et j'imagine fort bien que toute la France est derrière Auxerre pour que l'équipe d'une petite ville emporte la première Coupe d'Europe en bleu, blanc, rouge. Sentimentalement, ce serait plus fort qu'avec un club bâti à coups de millions...

— Dortmund doit d'abord recevoir. Est-ce un réel désavantage ?

— Contre le Celtic ou Saragosse, on a aussi d'abord joué chez nous et on s'est qualifié. C'est simple : il faut assurer un avantage confortable. Alors, on pourra se rendre tranquillement à Auxerre.

— Quels sont les atouts du Borussia ?

— Ce sont d'abord nos attaquants, avec deux internationaux de renom, Stéphane Chapuisat et Flemming Povlsen. Et, depuis que l'Australien Ned Zelic joue libero, notre défense s'est stabilisée.

« Gagner le titre, une fois »

— Michael Schulz est suspendu pour le match aller ; Matthias Sammer, arrivé après le 15 janvier, ne peut jouer en UEFA. Est-ce un grand handicap ?

— Puisque nous espérons être à l'attaque au match aller, nous ne devrions pas souffrir de l'absence de notre stoppeur Michael Schulz. Quant à Sammer c'est regrettable, mais on a toujours su qu'il ne pourrait jouer la Coupe d'Europe. Il n'y a donc aucune raison de s'en plaindre maintenant.

— Comment cela se passe-t-il entre Sammer et vous-même ? Il vous a enlevé votre numéro 10...

— Je ne pense pas qu'aujourd'hui il existe encore des numéros 10 à la Platini. Il faut répartir le poids de la responsabilité des actions constructives sur plusieurs épaules. Puisque le domaine de Sammer c'est plutôt l'offensive, moi, je me suis replié un peu pour appuyer ses initiatives. Avec la liberté de m'avancer si la situation le permet.

— Votre public est souvent comparé à celui de Liverpool. Est-ce justifié ?

— Tout à fait. Le public est notre 12e homme, nous donne un souffle supplémentaire, nous aide à ne pas craquer lorsque c'est dur. Avant de venir ici, j'étais au Bayern. Là, il y a une grande tribune d'honneur avec les gens riches, il y a une piste d'athlétisme autour de la pelouse et, quand tu es fatigué, tu peux te reposer quelques minutes sans que le public ne le remarque tout de suite. Mais à Dortmund les supporters sont au bord du terrain et, si tu ne cours pas, tu entends leurs cris, leurs critiques. Je vous promets que ça vous fait courir ! Dortmund est une ville ouvrière, avec quelques cadres qui sont arrivés ces dernières années. Dans le stade, il n'y a pas de loges car personne ne pourrait se les payer. Le taux de chômage est autour de 10 %, et, si les gens viennent au stade, c'est pour nous voir travailler, courir...

— Dortmund est allé chercher Stefan Reuter et Matthias Sammer en Italie, et on parle d'un autre attaquant de qualité pour la saison prochaine. Serez-vous bientôt les challengers du Bayern ?

— Le Bayern s'est créé une renommée en plus de vingt ans. Cela ne peut s'inverser en quelques saisons. Mon contrat arrive à expiration en 1995. J'aurai alors trente et un ans, et je ne serai plus joueur au moment où, en Europe, le Bayern sera remplacé par Dortmund. En revanche, il me semble possible de gagner une fois le titre de Champion aux dépens du Bayern. Cela reste mon rêve avec cette Coupe de l'UEFA. Depuis l'existence de la Bundesliga, en trente ans, aucun club de la Ruhr n'a gagné le Championnat. Vous imaginez le délire ?

— Pour la Coupe UEFA, ce ne serait pas le même délire ?

— Je ne sais pas. Mais Dortmund a déjà conquis une Coupe d'Europe : souvenez-vous, c'était en 1966, la Coupe des Coupes. C'était d'ailleurs la première fois qu'un club allemand remportait un trophée européen. Espérons qu'Auxerre ne soit pas le premier club français ! »

Correspondance Rainer KALB

Le 21 mars 1993, à Dortmund,

BORUSSSIA DORTMUND b. EINTRACHT FRANCFORT : 3-0 (0-0). — 42 860 spectateurs. Arbitre : M.Steinborn. Buts : Zorc (77e), Falkenmayer (86e, c.s.c.), Chapuisat (90e). Avertissements : Zelic à Dortmund ; Bein à Francfort. Expulsion : Roth (71e) à Francfort.

DORTMUND : Klos — Zelic, Schmidt, Schulz, Reuter — Karl, Zorc, Sammer, Poschner — Sippel (Chapuisat, 71e), Povlsen (Mill, 88e). Entr. : Hitzfeld.

FRANCFORT : Stein — Binz, Bindewald, Tschachadse, Roth — Okacha, Bein, Weber, Koljenovic (Kruse, 79e) — Schmitt, Andersen (Falkenmayer, 73e). Entr. : Stepanovic.

77e : sur l'aile gauche, Poschner donne en retrait à Zorc qui se débarrasse de Weber et marque **(1-0).**

86e : Sammer lance Reuter sur la droite. Ce dernier centre et Falkenmayer, voulant dégager, trompe son propre gardien **(2-0).**

90e : en contre, Mill donne à Chapuisat démarqué à l'entrée de la surface de réparation. Sans opposition, il frappe et marque **(3-0).**

1er en Europe

100% FOOTBALL

STAGES

BERNARD BOSQUIER

5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe de France
42 sélections Equipe de France "A" - Coupe du Monde 1966

● POSSIBILITÉ DE RÉCEPTION DES STAGIAIRES
à Marseille, Lyon, Avignon, St Etienne

● ENTRAINEMENT "SPÉCIAL GARDIEN DE BUT"
avec Philippe BERGEROO, Dominique BARATELLI, Jean-Paul ESCALE, Georges CARNUS, Bernard GREGORI, Gérard MIGEON

● CENTRE DE DÉTECTION POUR "CLUBS PROFESSIONNELS"

Casino

CARPENTRAS
Vaucluse
Jeunes 10-18 ans

CHAMBON SUR LIGNON
Haute-Loire 1000 m Alt.
Jeunes 8-15 ans

Pour recevoir une documentation, retourner ce coupon à :
Stages de Football - B. BOSQUIER - 25 Bd E. HERRIOT - 13008 MARSEILLE - Tel. 91 71 53 65

Nom : Prénom :
Adresse :
Code Postal : Ville :

Football RMC NIKE MATRA COMMUNICATION Loto Foot

Cantona et Ginola absents en Autriche, la France de Papin sait qu'elle peut compter sur Sauzée et sur sa frappe de balle. Sauzée, après son triplé devant Moscou, buteur de l'équipe de France ? Et pourquoi pas ?...
(Photos PRESSE SPORTS)

SAUZÉE « Méfions-nous des Autrichiens ! »

Il manie l'arquebuse avec aplomb, tant à Marseille qu'en équipe de France. Marque des buts, et resplendit enfin. A quelques jours du match face à l'Autriche, qu'il craint, Franck Sauzée promet aux Bleus une embellie durable. Et parle vrai...

« FRANCK, depuis mercredi dernier, avez-vous progressé dans l'art de l'amorti ?

— *(Il hausse les sourcils.)* L'amorti ? Je ne vois pas vraiment ce que vous voulez dire...

— **Bernard Tapie vous aurait, comme d'autres, remis en cause à la suite du match nul face à Bordeaux. Il vous reprochait de ne pas savoir exécuter ce geste technique.**

— Ah ! bon... Je ne suis pas au courant. Il ne me l'a pas dit en tête à tête en tout cas. Cela dit, je ne lis pas souvent la presse.

— **Il était excédé et vous a mis la pression habituelle avant un match européen ?**

— Évidemment. Il ne faut pas oublier qu'à ce moment, avec le premier tour des élections législatives, dimanche dernier, il avait énormément de pression sur les épaules...

— **Ce 6-0 s'inscrit-il comme une formidable soirée de campagne électorale ?**

— *(Il sourit.)* On peut le penser, oui. Le public a eu du plaisir, l'OM a semé du bonheur. Notre président est un gagnant. Ses déclarations, c'est sa façon de réagir, même si elles sont parfois excessives. Enfin, c'est vrai que, quand il nous rentre dans le lard, il faut faire attention car il ne le fait pas à moitié. Mais ça marche !

— **Le principe ne vous choque pas ?**

— Non. Certains joueurs pourraient l'être, mais moi, c'est ma quatrième saison ici. J'ai l'habitude. Quand il gueule, il faut savoir laisser passer l'orage. C'est une qualité que de s'adapter...

— **Vos trois buts sont la meilleure des réponses.**

— C'est un plaisir personnel. Une impression inédite qui ne se reproduira pas de sitôt ! On a eu la chance d'ouvrir rapidement le score. Après, le match bascule vite, comme face à Bruges.

— **Un score néanmoins surprenant, au vu de l'opposition de ces mêmes Russes, quinze jours plus tôt...**

— Il y a plusieurs interprétations. Au match aller, on a largement dominé, mais par manque de lucidité, on s'est empêtré systématiquement dans leur étau. Mercredi dernier, on a su écarter le jeu.

— **Cette fois, vous connaissiez les Russes...**

— C'est vrai qu'à Berlin, on partait dans l'inconnu. La surprise a joué en notre défaveur. Inconsciemment, on était moins bien préparés mentalement.

— **Trop sûrs de vous ?**

— Un peu. Ce n'est pas vraiment ce qu'on appelle une grosse équipe...

« Glasgow, ce sera enfin un vrai match de Coupe d'Europe ! »

— **Vous sentez-vous vexé si on vous dit que ce résultat a été quelque peu occulté par les folles qualifications d'Auxerre et Paris ?**

— Pas du tout. Cela ne me choque vraiment pas. Nous, au Vélodrome, on a fait une démonstration. Le type, devant sa télé, à 3-0 à la mi-temps, il sait pertinemment que tout est fini pour Moscou. Au Parc des Princes, il y avait le suspense en plus. Qui n'aime pas ça ?

— **Les Marseillais, parfois, quand l'OM ne polarise pas forcément l'attention...**

— Attendez, il ne faut pas être tordu ! *(Il s'énerve, puis se reprend.)* Certains le sont peut-être, moi, je pense autrement. Après ces qualifications, je dis bravo ! C'est super ce qu'ils ont fait...

— **Anticipons alors. Paris donne à la France sa première Coupe d'Europe...**

— *(Excédé.)* Eh bien ! j'applaudirai. Où voulez-vous en venir ?

— **L'hypothèse ne vous semblerait pas injuste ?**

— Pas du tout. Primo, le cas de figure voudrait dire que Marseille ne la gagnerait pas cette saison, ce qui n'est pas fait. On va jouer Glasgow, et ce sera enfin un vrai match de Coupe d'Europe. Un match à élimination directe dans cette Ligue des champions. Sans droit à l'erreur. On gagne, on va en finale. On perd, et c'est chez Plumeau qu'on ira.

— **Deuxièmement ?**

— Si ça se passe mal pour nous et que Paris ou Auxerre remporte la Coupe de l'UEFA, l'OM y sera également pour quelque chose, puisqu'en se maintenant depuis six ans à un tel niveau européen, le club a permis aux équipes françaises de se décomplexer. C'est une constante du sport français aujourd'hui. Regardez le hand, le basket, tout le sport se porte bien chez nous actuellement.

— **On peut espérer que l'équipe de France profite de l'aspiration...**

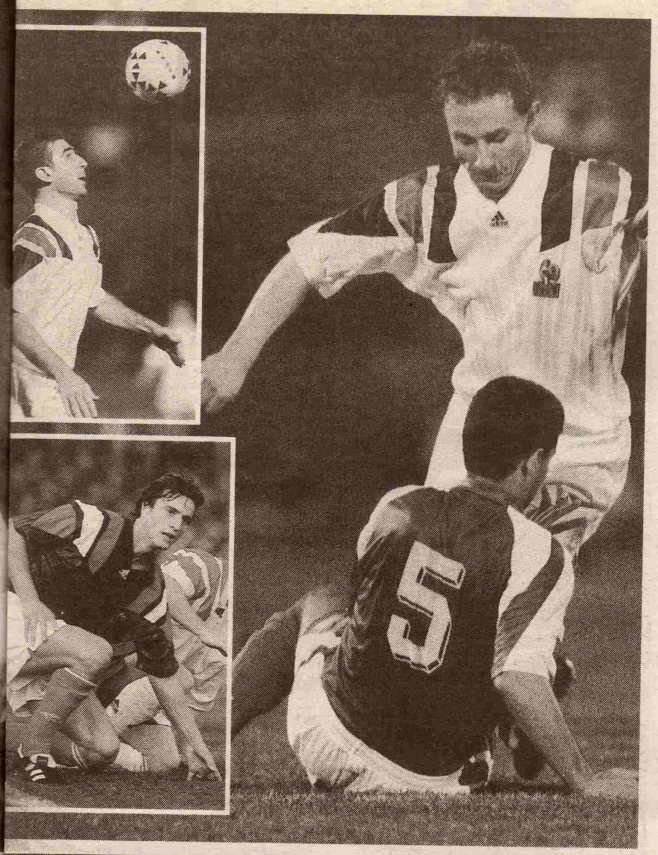
— Oui, tout à fait. Nous avons déjà réalisé une excellente opération en nous imposant en Israël sur un score sans appel. Aucun de nos adversaires pour la qualification n'y est parvenu d'une telle façon. Et il ne faut pas oublier le goal-average.

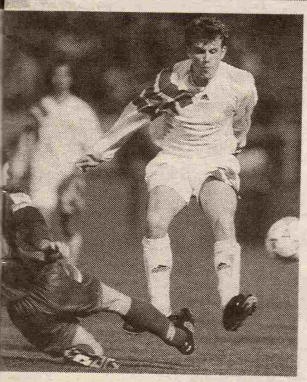
— **Et les Bleus bénéficieront de la dynamique...**

— C'est l'effet boule de neige. Quand la sérénité et la confiance sont là, tout s'enchaîne. Nous devons être capables de positiver en toutes circonstances, même en déplacement.

— **Ces expériences européennes ont-elles plus l'intérêt de rendre homogène le vécu des joueurs de l'équipe de France.**

— Certains sélectionnés pouvaient, en effet, envier l'expérience des Marseillais. Je ne crois pas qu'ils nous jalousaient, mais ils sentaient très bien que Marseille devenait, et restait d'ailleurs, un véritable phénomène.





— **Vous aurez donc plus de choses à partager.**

— Oui. Cette équipe de France doit être le prolongement de l'esprit club. Et nous devons tous cultiver cette image. Le groupe France, ça doit vouloir dire quelque chose.

« Houllier est le patron. Il doit le montrer. »

— **Au-delà des clivages classiques du Championnat ?**

— Absolument. Jouer pour son pays est une finalité. Nous sommes beaucoup à y prétendre et c'est tant mieux. Quant aux coups de gueule, ils sont inévitables. C'est le propre d'un groupe. Parfois, ça fuse, mais ce n'est pas bien méchant. Il n'y a plus, aujourd'hui, de bloc marseillais ou parisien dans l'équipe. Tout se passe bien.

— **Gérard Houllier a été très clair sur la question. En avez-vous été surpris ?**

— C'est lui le patron des Bleus. Quand on est le chef, il faut toujours le montrer. Platini savait le faire, Gérard également.

— **Vous auriez parfaitement pu, au vu de son inexpérience, en douter. Cela a-t-il été le cas ?**

— Nous savons maintenant parfaitement où il va. Alors qu'inconsciemment, au début, certains ont senti qu'il était inexpérimenté à ce niveau.

— **Le souvenir de Platini ?**

— Oui. La nostalgie de l'époque où Michel tenait les rênes de la sélection. C'est un sentiment inévitable. Lui était un chef de bande, qui nous a fait reprendre confiance, qui a nous fait accomplir des choses qu'on ignorait pouvoir réussir. Quand il est parti, on était forcément déçus.

— **Vous avez depuis digéré cette rupture ?**

— On s'est posé des questions. Aujourd'hui, on s'en remet. La communication a été forcément déficiente à son arrivée. Mais Gérard a toujours su entretenir le dialogue. Du coup, il n'y a pas eu de phénomène de rejet.

— **Mieux, l'équipe de France reste sur trois victoires consécutives, bien qu'inégales qualitativement.**

— La greffe a l'air de prendre. La confiance revient.

— **Vous avez l'air de dire que c'est une nouveauté...**

— La période où les critiques s'abattaient sur le sélectionneur a été très délicate à gérer. A travers ces attaques, nous, les joueurs, nous sentions visés. C'était vraiment dur. Nous qu'il avait choisis, avions-nous notre place en équipe de France, alors que certains jugeaient Houllier incapable de mener à bien sa mission ? Entre nous, nous nous posions la question.

— **Vous en doutiez réellement ?**

— Oui. On sentait inconsciemment que Gérard Houllier manquait d'expérience. L'ombre de Platini planait encore sur l'équipe. Elle plane toujours d'ailleurs. Mais les résultats sont arrivés...

— **Houllier vous a définitivement convaincus ?**

— On n'a pas douté trop longtemps. Mais, vous le savez d'ailleurs très bien, le jour où l'on pourra dire que Gérard a convaincu tout le monde, c'est le jour où il aura qualifié les Bleus pour la World Cup. C'est un raisonnement qui coule de source.

— **Gagner en Autriche serait une excellente occasion d'accélérer le processus.**

— On ne sait pas grand-chose de cette équipe. Eux, d'ailleurs, en sont encore à se découvrir. C'est une formation qui se cherche, et par définition, je me méfie beaucoup de telles équipes. Nous aussi, nous nous cherchions. Et puis, un jour, on s'est trouvés. Ça ne sera pas facile. Les Autrichiens ont quelques bons joueurs en devenir.

« Marseille souhaite me garder... »

— **Cantona est suspendu. Tout comme David Ginola d'ailleurs.**

— Éric est une pièce maîtresse, un supermec. Mais on ne va pas pleurer, le groupe est soudé.

— **Son absence sera préjudiciable...**

— Vu le niveau qui est le sien actuellement, c'est une évidence. Mais ça n'a rien à voir avec le moment où il souhaitait arrêter en sélection. Là, quand il est revenu, ça nous a fait du bien. On s'est dit qu'il prenait du plaisir avec nous. Éric sait qu'il est toujours le bienvenu.

— **Sa réussite en Angleterre et celle de Jean-Pierre Papin à Milan ne vous donnent-elles pas l'envie de vivre une pareille expérience ?**

— *(Il sourit.)* Je vois parfaitement où vous voulez en venir... Ce n'est un secret pour personne, je suis en fin de contrat à Marseille. Mais il est évident que je ne souhaite pas, actuellement, vu les échéances à venir en Coupe d'Europe, gaspiller de l'énergie sur ce sujet. Mon homme d'affaires s'en occupe pour moi.

— **Se rend-il souvent à Paris ?**

— Je fais une bonne saison. J'aurais plutôt l'air idiot si je vous disais que je n'ai pas de contacts... Je suis un professionnel, et par définition, tout m'intéresse ! Même l'Italie.

— **Et vous intéressez forcément le Paris-SG...**

— C'est un club d'avenir. Entre autres. Tout comme Marseille d'ailleurs, qui m'a proposé la semaine dernière une prolongation de contrat.

— **Malgré vos amortis ?**

— *(Il sourit doucement.)* Oui... »

Damien RESSIOT, à Marseille

AUTRICHE - FRANCE

(Ernst-Happel Stadion à Vienne, samedi 27 mars, 20 h 20)

Arbitre : M. Blankestein (Pays-Bas)

Les 18 Autrichiens

Gardiens : Franz Wohlfart (Austria Vienne, 15 sél.), Michaël Konsel (Rapid Vienne, 18 sél.), Otto Konrad (Austria Salzbourg).

Défenseurs : Manfred Zsak (Austria Vienne, 46 sél.), Robert Wazinger (Wacker Innsbruck, 5 sél.), Robert Pecl (Rapid Vienne, 28 sél.), Wolfgang Feiersinger (Austria Salzbourg, 7 sél.), Walter Kogler (Austria Vienne, 5 sél.), Michaël Baur (Wacker Innsbruck, 17 sél.), Roland Kirchler (Wacker Innsbruck, 1 sél.).

Milieu : Peter Artner (Admira Wacker Vienne, 40 sél.), Harald Cerny (Bayern Munich, 1 sél.), Andreas Herzog (Werder Brême, 36 sél.), Dietmar Kühbauer (Rapid Vienne, 5 sél.), Frenkie Schinkels (Austria Salzbourg, 6 sél.).

Attaquants : Anton Polster (Rayo Vallecano, 52 sél.), Andreas Ogris (Austria Vienne, 17 sél.), Heimo Pfeifenberger (Austria Salzbourg, 11 sél.).

Les 18 Français

Gardiens : Bernard Lama (Paris-SG, 1 sél.), Bruno Martini (Auxerre, 29 sél.).

Défenseurs : Jocelyn Angloma (Marseille, 12 sél.), Laurent Blanc (Nîmes, 28 sél.), Basile Boli (Marseille, 43 sél.), Bixente Lizarazu (Bordeaux, 2 sél.), Emmanuel Petit (Monaco, 7 sél.), Alain Roche (Paris- SG, 6 sél.), Franck Silvestre (Sochaux, 11 sél.).

Milieu : Didier Deschamps (Marseille, 29 sél.), Paul Le Guen (Paris-SG, 1 sél.), Corentin Martins (Auxerre, 0 sél.), Christian Perez (Monaco, 22 sél.), Franck Sauzée (Marseille, 32 sél.).

Attaquants : Xavier Gravelaine (Caen, 2 sél.), Patrice Loko (Nantes, 1 sél.), Jean-Pierre Papin (Milan, 43 sél.), Pascal Vahirua (Auxerre, 19 sél.).

Les dix derniers matches de l'Autriche

14- 4-92 : *Autriche b. Lituanie	4-0
29- 4-92 : *Autriche et Pays de Galles	1-1
19- 5-92 : Pologne b. *Autriche	4-2
27- 5-92 : *Pays-Bas b. Autriche	3-2
19- 8-92 : *Tchécoslovaquie et Autriche	2-2
2- 9-92 : *Autriche et Portugal	1-1
14-10-92 : (CM) *France b. Autriche	2-0
29-10-92 : (CM) *Autriche b. Israël	5-2
18-11-92 : *Allemagne et Autriche	0-0
10- 3-93 : *Autriche b. Grèce	2-1

Bilan pour l'Autriche : 3 victoires, 4 nuls, 3 défaites ; 19 buts pour, 16 contre.

Les dix derniers matches de la France

27- 5-92 : *Suisse b. France	2-1
5- 6-92 : *France et Pays-Bas	1-1
10- 6-92 : (CEN) Suède et France	1-1
14- 6-92 : (CEN) France et Angleterre	0-0
17- 6-92 : (CEN) Danemark b. France	2-1
26- 8-92 : Brésil b. *France	2-0
9- 9-92 : (CM) *Bulgarie b. France	2-0
14-10-92 : (CM) *France b. Autriche	2-0
14-11-92 : (CM) *France b. Finlande	2-1
17- 2-93 : (CM) France b. *Israël	4-0

Bilan pour la France : 3 victoires, 3 nuls, 4 défaites, 12 buts pour, 11 contre.

Les 18 Autriche-France

19- 4-25 : Autriche b. *France	4-0
30- 5-26 : *Autriche b. France	4-1
12- 2-33 : Autriche b. *France	4-0
27- 5-34 : (CM) Autriche b. France 3-2 a. p.	
24- 1-37 : Autriche b. *France	2-1
6-12-45 : *Autriche b. France	4-1
5- 5-46 : France b. Autriche	3-1
1-11-51 : *France et Autriche	2-2
19-10-52 : France b. *Autriche	2-1
25- 3-56 : *France b. Autriche	3-1
5-10-58 : France b. *Autriche	2-1
13-12-59 : (CEN) *France b. Autriche	5-2
27- 3-60 : (CEN) France b. *Autriche	4-2
24- 3-65 : Autriche b. *France	2-1
7-10-70 : *Autriche b. France	1-0
28- 6-82 : (CM) France b. Autriche	1-0
28- 3-84 : *France b. Autriche	1-0
14-10-92 : (CM) *France b. Autriche	2-0

Bilan : 9 victoires françaises, 8 victoires autrichiennes, 1 nul.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FRANCE	6	4	3	0	1	8	3
2. Bulgarie	6	4	3	0	1	7	2
3. Suède	6	3	3	0	0	6	1
4. Autriche	2	2	1	0	1	5	4
5. Finlande	0	3	0	0	3	1	6
6. Israël	0	4	0	0	4	3	14

Les Espoirs pour Autriche-France

(le 26 mars)

Gardiens : Richard Dutruel (Paris-SG), Grégory Wimbee (Charleville).

Défenseurs : Bruno Carotti (Montpellier), Oumar Dieng (Lille), Olivier Frapoli (Toulouse), Alain Goma (Auxerre), Fabien Leclercq (Lille), Francis Llacer (Paris-SG), Manuel Thétis (Montpellier), Lilian Thuram (Monaco).

Milieu-attaquants : Christophe Dugarry (Bordeaux), Reynald Pedros (Nantes), Pascal Nouma (Lille), Lilian Laslandes (Auxerre), Tony Vairelles (Nancy), Zinedine Zidane (Bordeaux).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FRANCE	6	4	3	0	1	10	4
2. Finlande	5	3	2	1	0	3	1
3. Suède	3	3	1	1	1	7	2
4. Israël	3	4	1	1	2	8	6
5. Bulgarie	3	4	1	1	2	2	8
6. Autriche	0	2	0	0	2	2	11

C1
POULES FINALES
(4e journée)

GROUPE A

MARSEILLE	6	(3)	MOSCOU 0

Sauzée (5' s.p., 34', 49')
Pelé (43')
Ferreri (71')
Desailly (79')

BARTHEZ	3	GOUTEIEV	1
DESAILLY	3	MALIOUKOV	2
BOLI	3	KOLOTOVKINE	2
DI MECO	4	BYSTROV	2
ANGLOMA	5	MAMTCHOUR	2
DURAND	2	ANTONOVITCH	2
SAUZÉE	6	MINKO	2
(EYDELIE, 66')		MASHKARIN	
DESCHAMPS	4	(KARSAKOV, 40')	2
PELÉ	4	BOUCHMANOV	2
VÖLLER	4	(GRISHINE, 46')	2
(FERRERI, 65')		SERGUEIEV	2
BOKSIC	3	FAIZOULINE	3
Total	41	Total	22

Entr. : Goethals — Entr. : Kostilev

Le 17 mars 1993 à Marseille.
30 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Muhmenthaler (Suisse).

5' : transversale de Völler pour Angloma, côté droit. Il accélère et entre dans la surface. Bystrov le fauche. Penalty réussi en force par Sauzée **(1-0).**

34' : Angloma glisse à Völler à l'intérieur de la surface. L'Allemand talonne pour Sauzée, dont la frappe laisse Gouteiev, sans réaction **(2-0).**

43' : longue chevauchée de Pelé, toujours côté droit. Il élimine plusieurs adversaires, semble perdre le ballon, mais frappe du gauche et marque **(3-0).**

49' : sans opposition, Sauzée s'avance et frappe de 25 mètres **(4-0).**

71' : long centre de Durand. Au second poteau, Gouteiev passe au travers, et Ferreri, tranquillement, marque de la tête **(5-0).**

79' : à la suite d'un tir de Pelé contré, le ballon revient à Deschamps, qui reprend de volée. Desailly, seul aux 6 mètres, marque un but d'avant-centre **(6-0).**

13/20

GROUPE B

***IFK GÖTEBORG (Suède) b. PSV EINDHOVEN (Pays-Bas) : 3-0 (2-0).** — 35 225 spectateurs. Arbitre : M. Ion Craciunescu (Roumanie). Buts : M. Nilsson (1'*), Ekström (45'), Martinsson (47'). Avertissements : E. Koeman, Kalusha, Van Tiggelen au PSV.

IFK : T. Ravelli — M. Johansson, Björklund, O. Svensson, Kamark — P. Eriksson (Andersson, 57'), Rehn, Mild, M. Nilsson — M. Martinsson, Ekström. Entr. : Gustafsson.

PSV : Van Breukelen — Van Aerle, Van Tiggelen, Faber, Heintze — Linskens, Vanenburg, E. Koeman, Hoekstra — Romario, Numan (K. Bwalya, 14'). Entr. : Westerhof.

***MILAN AC (Italie) b. FC PORTO (Portugal) : 1-0 (1-0).** — 70 000 spectateurs. Arbitre : M. Don (Angleterre). But : Eranio (31'). Avertissements : Albertini (27'), Eranio (38'), F. Baresi (61') à Milan ; Paulinho Santos (48'), Joao Pinto (53'), Fernando Couto (58') à Porto.

MILAN : S. Rossi — Gambaro, Costacurta, F. Baresi, P. Maldini — Albertini, Evani, Lentini (Massaro, 66'), Eranio — Papin, Simone (Savicevic, 81'). Entr. : Capello.

PORTO : Vitor Baia — Joao Pinto, Aloisio, Fernando Couto, Rui Jorge — I. Timofte, André (Bino, 83'), Paulinho Santos (Domingos, 64'), Jorge Couto, Semedo — Kostadinov. Entr. : Silva.

Déjà joués

FC Porto - PSV Eindhoven	2-2
Milan AC - IFK Göteborg	4-0
IFK Göteborg - FC Porto	1-0
PSV Eindhoven - Milan AC	1-2
PSV Eindhoven - IFK Göteborg	1-3
FC Porto - Milan AC	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	8	4	4	0	0	8	1
2. IFK Göteborg	6	4	3	0	1	7	5
3. FC Porto	1	4	0	1	3	2	5
PSV Eindhoven	1	4	0	1	3	4	10

Reste à jouer

5e JOURNÉE
(7 avril)
PSV Eindhoven - FC Porto
IFK Göteborg - Milan AC

6e JOURNÉE
(21 avril)
FC Porto - IFK Göteborg
Milan AC - PSV Eindhoven

***GLASGOW RANGERS (Écosse) b. FC BRUGES (Belgique) : 2-1 (1-0).** — 42 731 spectateurs. Arbitre : M. Wojcik (Pologne). Buts : Durrant (40'), Nisbet (71') pour Glasgow ; Staelens (51') pour Bruges. Avertissements : J. Brown (53') à Glasgow ; Creve (68') à Bruges. Expulsion : Hateley (44') à Glasgow.

GLASGOW : Goram — Nisbet, Gough, D. McPherson, J. Brown — Steven, Murray, Durrant (Hagen, 87'), S. McCall — McCoist, Hateley. Entr. : Smith.

BRUGES : Verlinden — Creve, Cossey, L. Disztl, Borkelmans — Staelens, F. Van der Elst, Van der Heyden, Schaessens (Dziubinski, 76') — Verheyen, Amokachi. Entr. : Broos.

Déjà joués

FC Bruges - CSKA Moscou	1-0
Glasgow Rangers - Marseille	2-2
Marseille - FC Bruges	3-0
CSKA Moscou - Glasgow Rangers	0-1
FC Bruges - Glasgow Rangers	1-1
CSKA Moscou - Marseille	1-1
Marseille - CSKA Moscou	6-0
Glasgow Rangers - FC Bruges	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	6	4	2	2	0	12	3
Glasgow Rangers	6	4	2	2	0	6	4
3. FC Bruges	3	4	1	1	2	3	6
4. CSKA Moscou	1	4	0	1	3	1	9

Reste à jouer

5e JOURNÉE
(7 avril)
CSKA Moscou - FC Bruges (à Berlin)
Marseille - Glasgow Rangers

6e JOURNÉE
(21 avril)
FC Bruges - Marseille
Glasgow Rangers - CSKA Moscou

C2
QUARTS DE FINALE RETOUR

***STEAUA BUCAREST (Roumanie) et ROYAL ANTWERP (Belgique) : 1-1 (1-0).** — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Mottram (Ecosse). Buts : Dumitrescu (19') pour le Steaua ; Czerniatynski (82') pour Antwerp. Avertissements : Galca au Steaua ; Van Veirdeghem, Taeymans, Segers, Emmerechts à Antwerp. Expulsions : Fulga au Steaua ; Taeymans à Antwerp.

STEAUA : Stingaciu — Pirvu, Sburlea, Prodan, Panait — Galca, Fulga, Panduru, Dumitrescu (Ifrodi, 73') — Vladoiu (Andrasi, 82'), Filipescu. Entr. : Iordanescu.

ANTWERP : Stojanovic — Kiekens, Broeckaert, Taeymans, Smidts — Van Rethy (Jakovljevic, 65'), Segers, Van Veirdeghem (Emmerech, 85'), Lehnhoff — Severeyns, Czerniatynski. Entr. : Meeuws.

***PARME (Italie) b. SPARTA PRAGUE (Rép. tchèque) : 2-0 (2-0).** — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Blankenstein (Pays-Bas). Buts : Melli (10'), Asprilia (33'). Avertissements : Apolloni (78') à Parme ; Nemec (11'), Hornak (23') au Sparta. Expulsion : Hornak (37') au Sparta.

PARME : Ballotta — Benarrivo, Grun, Minotti, Apolloni, Di Chiara — Zoratto, Cuoghi — Melli (Pizzi, 77'), Brolin (Pin, 86'), Asprilia. Entr. : Scala.

SPARTA : Kouba — Hornak, Novotny, Vrabec, Vonasek — Bilek, Chovanec, Nemec — Siegl, Frydek (Mistr, 72'), Dvirnik (Nedved, 46'). Entr. : Urhin.

***SPARTAK MOSCOU (Russie) b. FEYENOORD ROTTERDAM (Pays-Bas) : 3-1 (1-1).** — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Quiniou (France). Buts : Karpine (7', 78'), Radchenko (67') pour le Spartak ; Kiprich (14') pour Feyenoord. Avertissements : Piatniski (36'), Onopko (66') au Spartak ; Kheis (34'), Blinker (81') au Feyenoord. Expulsions : Tcherenkov (81') au Spartak ; Van Gobbel (81') au Feyenoord.

SPARTAK : Cherchesov — Kiestov, Bondar, Onopko, Ivanov — Karpin, Pjatnitski, Popov, Pisarev — Lediakov, Radchenko. Entr. : Romantsev.

FEYENOORD : De Goey — Van Gobbel, Metgod, De Wolf, Refos — Scholten, Gorre, Witschge — Taument, Kiprich, Blinker. Entr. : Jansen.

***ATLETICO MADRID (Espagne) b. OLYMPIAKOS LE PIRÉE (Grèce) : 3-1 (1-0).** — 60 000 spectateurs. Arbitre : M. Cluskey (Écosse). Buts : Manolo (10e, 59'), Alfaro (67') pour l'Atletico ; Tsalouhidis (61') pour Olympiakos.

ATLETICO : Abel — Ferreira, Toni, Solozabal, Vizcaino — Juanito, Alfredo, Schuster, Moya (Alfaro, 55') — Manolo, Luis Garcia (Sabas, 88'). Entr. : Pastorizza.

OLYMPIAKOS : Mirtsos — Chadzidis, Savidès, Mitsibonas, Janzditis (Sofianopoulos, 70') — Tsalouhidis, Litovchenko, Tsiantakis, Batista (Protassov, 75') — Karapialis, Vaitsis. Entr. : Petrovic.

Manolo était, la saison passée, le meilleur buteur du Championnat d'Espagne. En marquant à deux reprises pour le compte de l'Atletico Madrid face à l'Olympiakos, il a prouvé qu'il n'avait pas perdu le pied. *(Photo AP)*

C3
QUARTS DE FINALE RETOUR

AJAX	1	(0)	AUXERRE 0

De Boer (61')

VAN DER SAR	2	MARTINI	
SILOOY	3	GOMA	
DE BOER	4	PRUNIER	
KREEK	3	VERLAAT	
VINK	3	RABARIVONY	
(HANSEN, 57')		DUTUEL	
BLIND		GUERREIRO	
(SEEFERD, 18')	4	MARTINS	
ALFLEN	3	COCARD	
BERGKAMP	4	BATICLE	
OVERMARS	4	(CIECHELSKI, 89')	
PETTERSSON	4	VAHIRUA	
DAVIDS	3		
Total	37	Total	

Entr. : Van Gaal — Entr. : Roux

Le 16 mars à Amsterdam.
43 000 spectateurs. Recette n.c.
Arbitrage de M. Roethlisberger (Suisse).
Avertissements : Silooy (32e) à l'Ajax. Guerreiro (39e) à Auxerre.

61e : coup franc tiré de la droite par Overmars. Au second poteau, De Boer démarqué, saute le plus haut et propulse la balle de la tête dans le but de Martini **(1-0).**

13/20

PARIS-SG	4	(1)	REAL MADRID 1

Weah (33')
Ginola (81')
Valdo (89')
Kombouaré (96')
Zamorano (92')

LAMA	4	BUYO	
SASSUS	3	NANDO	
(GERMAIN, 77')		RAMIS	
KOMBOUARÉ	4	RICARDO ROCHA	
RICARDO	4	LASA	
COLLETER	3	HIERRO	
LE GUEN	4	LUIS ENRIQUE	
GUÉRIN	5	(ALFONSO, 80')	
VALDO	5	PROSINECKI	
SIMBA	3	MICHEL	
(BRAVO, 72')		BUTRAGUENO	
WEAH	4	(VILLAROYA, 63')	
GINOLA	3	ZAMORANO	
Total	44	Total	

Entr. : Jorge — Entr. : Floro

Le 18 mars 1993 à Paris.
46 000 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Puhl (Hongrie).
Avertissements : Sassus (60e) à Paris ; Villaroya (69e) à Madrid.

33e : corner tiré de la gauche par Valdo, Weah surgit au premier poteau et ouvre le score **(1-0).**

81e : action amorcée par Valdo, relayée par Weah qui transmet à Bravo juste à l'intérieur de la surface. L'attaquant parisien redonne de la tête sur Ginola qui, d'un tir terrible, bat Buyo **(2-0).**

89e : contre rapidement développé par Valdo pour Weah, puis Ginola en relais qui vient parfaitement sur sa gauche Valdo, idéalement démarqué. Le Brésilien dribble et bat, en coin, le gardien madrilène **(3-0).**

92e : corner tiré par Michel, Nando remet de la tête pour Zamorano dont le tir imparable trompe Lama **(3-1).**

96e : Valdo au coup franc et parfaitement placé sur la tête de Kombouaré qui ne laisse aucune chance à Buyo **(4-1).**

16/20

***BORUSSIA DORTMUND (Allemagne) b. AS ROMA (Italie) 2-0 (1-0).** — 35 800 spectateurs. Arbitre : M. Krondl. Buts : Schulz (41'), Sippel (46') pour Dortmund. Avertissements : Schulz à Dortmund, Mihajlovic, Piacentini, Giannini à la Roma.

DORTMUND : Klos — Kutowski, Zelic, Schulz — Reuter, Zorc, Rummenigge (Kari, 79'), Poschner (Grauer, 89'), K. Reinhardt — Povlsen, Sippel. Entr. : Hitzfeld.

ROMA : Cervone — Garzya, Aldair, Comi, Benedetti, Piacentini — Mihajlovic, Giannini, Hässler — Muzzi (Carnevale, 46'), Rizzitelli. Entr. : Boskov.

***JUVENTUS TURIN (Italie) b. BENFICA LISBONNE (Portugal) : 3-0 (2-0).** — 35 800 spectateurs. Arbitre : M. Mikkelsen (Danemark). But : Kohler (3'), D. Baggio (44'). Avertissements (67') pour la Juventus. Avertissements : Möller, Carrera, Galia, Ravanelli à la Juventus ; Helder, Joao Pinto à Benfica.

JUVENTUS : Peruzzi — Carrera, Julio Cesar, Kohler, Torricelli — D. Baggio, Möller (Ravanelli, 65'), Conte, Marocchi — R. Baggio (Galia, 53'), Vialli. Entr. : Trapattoni.

BENFICA : Silvino (Neno, 4') — Veloso, Helder, Mozer, Paulo Madeira (Rui Aguas, 46') — Paulo Sousa, Vitor Paneira, Schwarz, Rui Costa — Joao Pinto, Youran. Entr. : Toni.

Buteurs

C1

1. **Romario (PSV), 7.**
2. **Van Basten (Milan AC), 6.**
3. **Ekström (IFK Göteborg), Sauzée, Boksic (Marseille), 5.**
6. **Kostadinov (FC Porto),** Tulio (Sion), **4.**
8. **Pelé (Marseille), Staelens, Verheyen (FC Bruges), Ellerman, A. Numan (PSV), M. Nilsson (IFK Göteborg), Papin, Rijkaard (Milan AC), Hateley (Glasgow Rangers), Korsakov (CSKA Moscou), Toni (FC Porto),** Schevchenko (Tavria Simferopol), Astafiev (Skonto Riga), **3.**
21. **Ferreri, Martin Vazquez, Völler (Marseille), McCoist, Durrant, Huistra (Glasgow Rangers), Eskelinen (IFK Göteborg), Simone (Milan AC), Grichine (CSKA Moscou), Fernando Coulo, Jaime Magalhaes, José Carlos, Domingos (FC Porto),** Alexandris (AEK Athènes), Beguiristain (FC Barcelone), Dubovsky (Slovan Bratislava), Cantona, G. McAllister (Leeds), Deville (Union Luxembourg), Semenov (Skonto Riga), Assis (Sion), Walter, Buck (VfB Stuttgart), Fridrikas, Iwanauskas (Austria Vienne), **2.**
46. **Omam-Biyik, Boli, Desailly (Marseille), Booy, Amokachi, Dziubinski (FC Bruges), E. Koeman, Kieft (PSV), McSwegan, I. Ferguson, Nisbet (Glasgow Rangers), P. Bengtsson, Mild, Eriksson, Martinsson (IFK Göteborg), Albertini, Boban, Maldini, Massaro, Tassoti, Eranio (Milan AC), Buchmanov, Kolesnikov, Mashkarine, Sergueiev, Faizouline (CSKA Moscou), Jorge Costa, Semedo (FC Porto),** Sabanadzovic, Dimitriadis (AEK Athènes), Amor, Nadal (FC Barcelone), Metin, Feyyaz (Besiktas), Gostic, Moravec (Slovan Bratislava), Gerstenmajer, Demollari (Dinamo Bucarest), Lipcsei (Ferencvaros), Rinne (Kuusysi Lahti), Danielsen (Klaksvikar Ittrottarselag), Speed, Chapman, Strachan, Shutt (Leeds), Ubavic, Topic, Vrabac, Zulic, Djuranovic (Olimpija Ljubljana), Hatziloukas, Gogic, Fassoulidis (Apoel Nicosie), Trzeciak, Podbrozny (Lech Poznan), Elisiev (Skonto Riga), Daly (Shelbourne), Tcheikenko (Tavria Simferopol), Einarsson, Steinsson (Vikingur Reykjavik), Hottiger, Orlando, Herr (Sion), Jivkov, Metkov, Andonov, Draganov (CSKA Sofia), Golke (VfB Stuttgart), Cohen, Nimni, Melikah (Maccabi Tel-Aviv), Zerafa (La Valette), Hasenhüttl, Kögler, Flögel, Zsak (Austria Vienne), **1.**
c.s.c. : Lukic (Leeds) pour Glasgow Rangers.

C2

1. **Czerniatynski (Antwerp),** Rush (Liverpool), **5.**
3. **Pjatnitsky (Spartak Moscou),** Kiprich (Feyenoord), Rufer (Werder Brême), Nikiforov (Tchernomorets Odessa), **4.**
7. **Karpine, Radchenko (Spartak Moscou),** Vladoiu (Steaua Bucarest), Christensen (Aarhus GF), Basson (Hapoël Petah-Tikvah), Abfalterer (Admira Wacker Vienne), **3.**
13. **Asprilla, Melli (Parme), Alfaro, Moya, Luis Garcia (Atletico Madrid),** Vaitsis (Olympiakos), Andrasi, Dumitrescu. (Steaua Bucarest), Marlon (Boavista), Sopko, Vonasek (Sparta Prague), Simundja, Tarana (Maribor Branik), Daschner (Hanovre 96), Spoliaric (Apollon Limassol), Stewart (Liverpool), Kamenzind (Lucerne), Tsimbalar, Lebed, Gusew (Tchernomorets Odessa), Simpson (AIK Stockholm), Brincat (Hamrúns Spartan), Nir Levin (Hapoël Petah-Tikvah), Hami (Trabzonspor), Bacher, Ljung, Marshall (Admira Wacker Vienne) **2.**
40. **Kiekens, Lehnhoff, Segers, Severeyns, Van Rethy (Antwerp), Aguilera, Alfredo, Futre, Juanito, Manolo, Pizo Gomez, Sabas (Atletico Madrid), Onopko, Popov, Pisarev, Lediakhov (Spartak Moscou), Grun (Parme),** Litovchenko, Mitsibonas, Protassov, Tsalouhidis (Olympiakos Le Pirée), Blinker, Fräser, Taument (Feyenoord Rotterdam), Dvirnik, Siegl, Vrabec (Sparta Prague), Gritescu, Ion (Steaua Bucarest), Djorkaeff (Monaco), Andersen, Christiansen, Nielsen, Töfting, Harder (Aarhus GF), K. Black (Airdrie), Krings, Krahen, Novak (Avenir Beggen), Owubokiri (Boavista), Reinheim (Boltefargio), Binkovski, Bicakcic (Maribor Branik), Neubarth, Bratseth (Werder Brême), Pike (Cardiff City), Smith, Perris (Glenavon), Wojcicki (Hanovre 96), Hutchinson, Wright, McManaman (Liverpool), Nadig, Rueda (Lucerne), Jablonski, Sak (Tchernomorets Odessa), Borimirov, Guetov (Levski Sofia), Hallström, Evtouchenko (AIK Stockholm), Hakan (Hapoël Petah-Tikvah), Kadjy, Lehtonen (Turun Palloseura), Hamdi, Ohran (Trabzonspor), Hetesi (Ujpest TE), Ilkner (FC Vaduz), **1.**
c.s.c. : Tarana (Maribor Branik) pour l'Atletico ; Nogueira (Boavista) pour Parme.

C3

1. **Baticle (Auxerre), 8.**
2. **Weah (Paris-SG),** Witeczek (Kaiserslautern), Fonseca (Naples), **6.**
5. Hierro (Real Madrid), Isaias (Benfica), Yeboah (Eintracht Francfort), **5.**
8. **Chapuisat (B. Dortmund),** Zamorano (Real Madrid), Nilis (Anderlechtl), Goosens (Standard Liège), Pettersson (Ajax), Pacheco, Vitor Paneira (Benfica), M. Johansen (FC Copenhague), K. Warzycha (Panathinaikos Athènes), **4.**
17. **Cocard (Auxerre), Mill, Zorc (B. Dortmund), Vialli (Juventus),** Camiggia, Rizzitelli, Giannini (AS Roma), Michel (Real Madrid), Bergkamp, Davids (Ajax), Van Vossen (Anderlecht), Poyet, Mateut (Saragosse), Kerbr (Sigma Olomouc), Leonenko (Dinamo Kiev), Kruse (Eintracht Francfort), Aykut (Fenerbahce Istanbul), Warhurst (Sheffield Wednesday), Van den Brom (Vitesse Arnhem) **3.**
36. **Prunier, Martins, Vahirua, Verlaat, Dutuel (Auxerre), Kombouaré, Ginola (Paris-SG), M. Rummenigge (B. Dortmund), A. Möller, Ravanelli, D. Baggio, Kohler, Casiraghi (Juventus Turin),** Alfonso (Real Madrid), Aldair, Hässler, Muzzi (AS Roma), Alflen (Ajax), César Brito, Youran, Williams (Benfica), Degryse (Anderlecht), Paille (Caen), Brehme, Seba (Real Saragosse), Marosi, Hanus (Sigma Olomouc), Hakan, Mustafa (Galatasaray), Kuntz (Kaiserslautern), Wilmots, Asselman (Standard Liège), Sklyarov, Simoutenkov (Dinamo Moscou), Uldbjerg, L. Nielsen (FC Copenhague), Haren (Frem Copenhague), J. Collins (Celtic), De Vicente, Elber, A. Sutter (Grasshopper), Dane (Vitoria Guimaraes), Ridvan (Fenerbahce Istanbul), Cruz (Spora Luxembourg), Crawley (Floriana), Manfreda (Neuchatel Xamax), Kalantzis (Panathinaikos), Sadakov (Lok. Plovdiv), Löken (Rosenborg), Andersson, Bart-Williams (Sheffield Wednesday), Fulé (Vac FC), Fjortoft (Rapid Vienne), **2.**
88. **Bonalair, Laslandes, Otokoré (Auxerre), Sassus, Valdo (Paris-SG), Delia, Franck, Povisen, Schulz, Sippel (B. Dortmund), R. Baggio, Conte, Platt, Torricelli (Juventus),** Luis Enrique, Esnaider, Butragueno, Zamorano (Real Madrid), Carnevale, Mihajlovic (AS Roma), Kreek, Overmars, Jonk, Vink, F. de Boer (Ajax), Schwarz (Benfica) ..... **1.**

Olmeta vide son sac

Écarté du but marseillais au mois d'octobre, blessé, réintégré le temps d'un match de Coupe de France puis de nouveau exclu du groupe au profit de Fabien Barthez, Pascal Olmeta a décidé de parler. Voyage à travers cinq mois de galère.

IL a frôlé la crise de nerfs. Il y a cru, il s'en était fait une joie, par avance. Enfin, il allait retrouver le groupe, « servir à quelque chose », comme il dit. Et puis, la veille du départ « au vert », il a reçu un coup de fil.

« A minuit, précise-t-il, et en plus « ils » n'ont même pas eu le courage de me l'annoncer directement. Ils ont demandé à Stambouli de me prévenir. Moi j'étais comme un gamin, j'avais préparé le costume, rangé les affaires dans mon sac, j'allais retrouver l'ambiance de la Coupe d'Europe... Et puis « ils » ont décidé que je ne devais pas venir, pour ne pas mettre la pression sur Fabien Barthez. Je crois que je vais péter un plomb. »

Ce n'est pas la première fois que Pascal Olmeta menace depuis que son président l'a mis sur la touche, là encore sur un coup de fil nocturne *(C'était au début du mois d'octobre dernier)*. « Remarque, à l'époque, j'étais plus ou moins prévenu. La veille, un dimanche, Bernès m'avait convoqué pour me dire que j'avais besoin de faire le point. Quel point ? Je ne sais toujours pas ce que l'on me reproche. Le fait est que Tapie m'a appelé chez moi pour me dire, texto : « C'est maintenant Barthez le titulaire, toi tu es blessé... »

L'ordre peut surprendre. Mais tout devient clair quand Pascal explique le fond du problème. « L'OM me doit de l'argent, beaucoup d'argent, des primes de matches, une partie de la prime à la signature, tout ce qui était convenu sur mon contrat. En fait, la même chose que ce que Basile avait réclamé par voie de presse pendant l'Euro. Je ne suis pas le seul dans ce cas, mais moi je ne joue même plus. Je n'ai plus rien pour m'accrocher. J'ai déposé mon dossier à la Ligue, mais j'espère encore qu'avec les élections, Tapie se décidera à me payer ce qu'il me doit. Sinon, c'est simple, je porte plainte. Certains ont eu gain de cause, moi j'attends toujours. C'est insupportable ! L'ambiance est pourrie, tout est flou, ambigu. On me renvoie de l'un à l'autre. Jusqu'à aujourd'hui, j'ai fait tout ce que l'on me demandait, mais il ne faudrait pas me prendre pour un con. »

Klaus Allofs, en son temps, ne s'était pas laissé faire. L'OM lui avait promis de régler ses impôts, ce qui ne fut pas fait. Allofs a porté plainte et le tribunal de grande instance de Marseille a bloqué les comptes du club jusqu'à ce que l'Allemand obtienne les sommes dues.

Olmeta, lui, a choisi d'attendre que les choses s'arrangent. Aux dernières nouvelles, ce n'était pas le cas. Pourtant, la veille du match contre Moscou en Ligue des champions, il avait bon espoir. « Tapie ne peut plus se permettre de laisser traîner cette affaire parce qu'il y a des échéances. Il sait pertinemment que si je ne suis pas payé, je porte plainte. »

Son avocat, maître Bertrand, n'y voit aucun inconvénient : « Pascal est dans son droit. Toutes les sommes dues sont inscrites noir sur blanc sur son contrat. Tout est régulier de son côté, et le fait qu'il en parle aux médias ne peut, en aucun cas, être considéré comme une faute professionnelle. » L'avocat cite les précédents. Ils sont nombreux.

Pascal a mis du temps à comprendre, des jours à attendre un geste. « Mais je ne vois toujours rien venir alors que je suis encore sous contrat avec l'OM. Que se passera-t-il en fin de saison ? Je serai libre, mais je n'aurai pas touché un centime. Et ça, c'est hors de question. De l'argent, ils en ont. L'OM c'est quand même l'OM ! Rien qu'avec les entrées au stade tu fais fortune. Alors ? Je n'ai plus vraiment le choix. Ici, tu ne sais jamais ce qui peut arriver le lendemain. Que se passera-t-il si Tapie perd la Coupe d'Europe ?... Tout est possible.

Ici, on dit trop bon, trop con. Moi j'ai été gentil jusqu'à présent, mais je me rends compte qu'ils ne le méritent pas. Ce pognon est à moi, j'ai bossé pour l'avoir, je n'ai pas à leur faire de cadeaux. Sans oublier qu'ils sont vraiment costauds. Je ne m'attaque pas à n'importe qui. Cela dit, je ne crois plus en rien. Des gars qui portaient des valises il y a cinq ans encore sont devenus les petits chefs et aujourd'hui ils se voient plus beaux que ce qu'ils sont. »

Olmeta avait commencé par en vouloir à Raymond Goethals, il fallait bien trouver un responsable de son éviction... Il a depuis changé d'avis, compris les rôles respectifs. « Le vieux n'est là que pour répondre aux journalistes. Les décisions, toutes les décisions, c'est Tapie qui les prend. »

Il n'a apparemment plus rien à attendre de l'OM. Et il a déjà commencé à préparer la suite de sa carrière. « Je rêve du Japon. Partir à l'étranger est la seule chose qui me fait encore envie. Ce milieu en France est vraiment trop pourri. Je me souvient de Pardo, de sa blessure, et de la façon dont il a été traité. Ici, quand tout va bien, on te tape sur l'épaule, mais quand tu as besoin d'un coup de main, tu peux crever. C'est comme ça. Maintenant, on vient me dire que ce qui m'arrive je l'avais fait subir à Huard. C'est faux, je n'ai jamais eu de clause dans mon contrat comme cela a été dit. La preuve, aujourd'hui je ne suis pas titulaire. »

Il rêve du Japon mais n'exclut pas la possibilité d'un séjour à Montpellier, voire même une prolongation de contrat à Marseille. Va comprendre !

« Il ne faut pas tout confondre. J'ai des problèmes avec certaines personnes. Pas avec le maillot de l'OM. Ce maillot, moi, je le respecte, je l'aime. Je sais ce qu'il m'a apporté. La Coupe d'Europe, une plus grande notoriété. Je suis attaché à ce club, mais les dirigeants ont tout fait pour m'en dégoûter.

Imagine maintenant que Barthez se blesse demain. Alors là, la salade, ils la mangeront. Parce que moi, je vais te dire, je rêve qu'ils refassent appel à moi. Là, on réglerait les comptes. »

Jean ISSARTEL, à Marseille

Division 1

Bernès en repérages

Jean-Pierre Bernès, le directeur général de l'OM, devait se rendre dimanche à Turin afin d'assister à la rencontre entre la Juventus et l'Inter. On lui prêtait l'intention de superviser un joueur qui pourrait être Julio Cesar dans l'optique de la saison prochaine. Certains émettaient même l'hypothèse que ce voyage avait pour origine l'intérêt que portent les Turinois à deux joueurs olympiens : Alen Boksic et Franck Sauzée.

Les rasés

GÉRALD BATICLE avait parié avec ses partenaires qu'il se raserait le crâne s'il marquait un but contre Strasbourg. Comme on l'imagine, il n'avait d'autre solution que celle de se rendre en ce début de semaine chez le coiffeur, perspective qui ne l'amusait guère. Samedi, dans les vestiaires auxerrois, le buteur montrait même une photo datant de l'armée où on avait peine à le reconnaître... Mais il se consolait en regardant autour de lui le nombre de crânes rasés de plus en plus nombreux dans l'équipe auxerroise. Après Vahirua, Goma et Rabarivony, Christophe Cocard n'a plus guère de cheveux sur le caillou. Et ce n'est pas fini, vu les paris qui fleurissent dans toute l'équipe. Même Guy Roux a promis de se mettre la boule à zéro si tous ses joueurs l'ont. Chiche !

DROIT DE RÉPONSE

A la suite de l'écho « Le capitaine flingué » paru la semaine dernière dans *FF*, Stéphane Grosselin, en accord avec les dirigeants valenciennois, tient à faire la mise au point suivante : « Contrairement à l'information parue dans *France Football* du 16 mars, le fait que le brassard ait été confié à Burruchaga ne peut pas être lié à une négociation de primes de Coupe de France dans laquelle je ne suis d'ailleurs pas intervenu. Si Jorge a été désigné capitaine, c'est en raison de sa grande expérience et d'une stature internationale qui en font un interlocuteur privilégié auprès des arbitres. Il ne s'agit en aucun cas d'une sanction envers moi-même. » Dont acte.

● L'OL victorieux de Toulouse jouait avec une équipe de 22 ans et neuf mois de moyenne d'âge. La palme à la défense centrale des Lyonnais, avec Ngotty, un doyen de 21 ans, et la première apparition en pros du junior Jean-Marc Moulin aux côtés de Maxence Flachez.

● Libre de tout engagement avec Bourges, Guy Clavelloux est revenu habiter Saint-Étienne. En attendant que sonne son téléphone afin que ce milieu très technique poursuive, à 27 ans, une carrière entamée en D 1 avec les Verts.

● Dans le litige avec Lyngby concernant le Danois Torben Frank, l'OL a décidé, la semaine passée, de déposer plainte pour escroquerie auprès du tribunal de grande instance de Lyon, avec constitution de partie civile. Les dirigeants lyonnais espèrent que la justice française infirmera les décisions de la FIFA.

● Le Saint-Étienne - Marseille du 2 avril promet déjà beaucoup. Bien qu'il se déroule un vendredi, ce choc devrait emplir Geoffroy-Guichard : alors que la location aux guichets n'a été ouverte qu'hier matin, 15 000 des 20 000 places assises du stade étaient déjà vendues via les comités d'entreprise ou les sections « membres associés » !

● Après ses copains Maxence Flachez et Florian Maurice — et en attendant que vienne le tour de Colacico au poste d'arrière droit — l'international juniors Jean-Marc Moulin, originaire d'Aubenas, a donc effectué de très bons débuts pros, samedi dernier, avec l'OL, en remplacement d'Éric Péan, suspendu.

● C'est parce qu'il souffrait du pied depuis le match de Paris que James Debbah est resté sur le banc lyonnais, samedi soir pour la venue de Toulouse.

● Rumeurs de transferts à l'occasion du dernier Lyon-Toulouse : Bancarel intéresserait de plus en plus l'OM, et Fugier, qui arrive en fin de contrat à Lyon, pourrait rejoindre Fréchet et Nouzaret à Montpellier.

● Présent au Parc jeudi soir avec son adjoint, Guy Stephan, Raymond Domenech le Lyonnais a sévèrement noté Floro, le coach du Real : « Les entraîneurs français n'ont pas vraiment de leçons à recevoir de l'étranger. Sortir Butragueno et laisser Prosinecki sur le terrain au vu de la première heure de jeu, c'est incompréhensible ! »

● Le bout du tunnel pour Gilles Rousset : un scanner a finalement révélé qu'il souffrait d'une petite hernie discale due à sa taille mais ne nécessitant qu'un travail approprié en cas de douleur. Le gardien de l'OL, dont il faut rappeler qu'il arrive en fin de contrat, a donc repris l'entraînement commun cette semaine.

● Pascal Fugier va-t-il rejoindre Génésio, Fernandez Leal et Ben Mabrouk en réserve de l'OL pour cette fin de saison ? A quelques semaines de la fin de son contrat, on dirait en tout cas que le Drômois, auquel il est reproché un certain détachement, est plus que jamais sur le départ.

● Christophe Rasori n'est plus toulonnais. Le jeune défenseur du SCTV, apparu quelquefois l'an passé en D I, a retrouvé sa liberté, profitant du non-paiement de salaires qui affecte le club varois. Il serait parti tenter sa chance dans une équipe de D II. Un départ qui pourrait en annoncer d'autres.

● Faouzi Rouissi se souviendra longtemps du 20 mars 1993. En ce jour de printemps, il fêtait ses 22 ans et a agrémenté cet anniversaire de son premier but sous les couleurs caennaises, quatre minutes après son entrée en jeu à Nîmes. Ensuite, il a offert à Paille, sur un plateau, le but de la victoire !

Manif à Mayol

Les parents des élèves du centre de formation du Sporting de Toulon et tous les jeunes du club ont symboliquement occupé le rond central de Mayol à quelques minutes du coup d'envoi de Toulon-Lille pour attirer l'attention sur leur situation. Ils estiment que le club est menacé purement et simplement de disparition et délaissé par les responsables de la Ville. Des banderoles « Laissez vivre le football » et la distribution de tracts ont clôturé une manifestation très digne et fort réussie. Le but de Frédéric Brando (18 ans), après trois minutes de jeu, prenant ensuite dans ce contexte valeur de symbole.

● Daniel Jeandupeux a profité de son voyage à Vallauris, où il supervisait Pont-Saint-Esprit, pour juger des qualités du jeune Michael Schroeder, l'attaquant local qui intéresserait les dirigeants normands.

● En lever de rideau de Nîmes-Caen se jouait un Nîmes-Pau des moins de 17 ans. Les jeunes Palois, n'ayant pas oublié que Xavier Gravelaine a porté, il y a quelques années, les couleurs du Béarn, lui offrirent une caisse de bouteilles de vin !

● Dirigeant attitré de l'équipe première depuis de très nombreuses années, Arturo Samassa est vraiment l'homme à tout (bien) faire au Stade Malherbe. Ainsi, samedi dernier, filma-t-il la rencontre entre Nîmes et Caen à la demande de Daniel Jeandupeux.

● Le contrat de Jeandupeux arrivera à échéance en fin de saison 93-94. Mais il est très probable que l'entraîneur caennais prolongera pour plusieurs années : « Le temps ne presse pas, précise le président Chambily. Nous en reparlerons en... milieu de saison prochaine ! »

Suker à l'OM ?

Si Alen Boksic, comme c'est possible, rejoignait le Calcio, et plus précisément la Juventus de Turin, son remplaçant à l'OM pourrait bien venir de Séville. Non pas Maradona, mais le Croate Davor Suker, vingt-cinq ans, qui, d'ailleurs, ne semble pas jouir d'une grosse cote auprès de Bilardo.

● Robert Dewilder, débarqué par Toulon il y a quelques jours, multiplie les déplacements. Il était à Marseille pour la Coupe d'Europe et à Monaco samedi dernier, pour voir à l'œuvre son fils Éric dans les rangs sochaliens.

● C'est Aimé Jacquet qui a suivi Monaco-Sochaux pour le compte de Gérard Houllier. Jacquet, qui avait déjà supervisé les Monégasques à Saint-Étienne, s'est bien sûr plus spécialement attardé sur les performances de Perez et Petit.

● Après être entré successivement contre Poitiers en Coupe, puis à Saint-Étienne en Championnat, Marcel Dib a été titularisé contre Sochaux. Il est désormais totalement remis de sa blessure, mais n'a pas encore 90 minutes dans les jambes, comme le prouve son remplacement par Henrique à une demi-heure de la fin.

● Est-ce un signe ? Muet depuis le 23 janvier, Jürgen Klinsmann a enfin marqué son 15e but de la saison contre Sochaux. Or, c'est quand son buteur était irrésistible que l'AS Monaco a accumulé les bons résultats en Championnat.

● Après la sortie de William Prunier face à Strasbourg, c'est Daniel Dutuel qui a pris le brassard de capitaine. Un rôle qu'il est appelé à tenir la saison prochaine en cas de départ (pratiquement certain) du stoppeur ajaïste.

Mankowski à Lens ?

Pierre Mankowski et le HAC, c'est fini. En effet, au terme de longues discussions, le président Hureau et l'entraîneur du Havre, Pierre Mankowski, ont décidé de mettre un terme à cinq ans de collaboration. Les deux hommes se quittent en excellents termes. Mais les objectifs du président et les ambitions du coach n'étaient plus compatibles. Selon Jean-Pierre Hureau, on devrait connaître dans un mois environ le nom du successeur de Mankowski, qui, de son côté, s'est refusé à toute déclaration concernant sa destination, se contentant de répéter : « La période des transferts ne s'ouvre qu'à la mi-avril. » Mais il se murmure que Mankowski pourrait prendre la direction de Lens.

● Benjamin Clément avait envie de briller au stade Louis-II. L'ancien Monégasque a gagné une place de titulaire à Sochaux, où il fait le bonheur de Silvester Takac. « Si nous avons dix points de plus qu'an passé à la même époque, Benjamin y est certainement pour quelque chose... », dit l'entraîneur franc-comtois.

● Andrijasevic, le milieu de terrain croate engagé comme joker par Monaco, ne restera sans doute pas en Principauté l'an prochain. Mis à l'essai, il n'a pas véritablement convaincu, d'autant qu'il s'est malheureusement blessé lors d'un match de D III.

● Auxerre n'envoie habituellement que deux dirigeants au tirage au sort des Coupes d'Europe. Mais, contrairement à ce que souhaitait Guy Roux, très superstitieux, ils étaient cinq vendredi dernier à Genève : Jean Edy, Roger Quilin, Lucien Jeannot, Michel Billard et le président, Jean-Claude Hamel. Une demi-finale valait bien ce cinq majeur.

Petit jubile

Au tout début de la saison prochaine, Jeannot Petit fêtera ses vingt-cinq ans de présence en Principauté. Un jubilé qui aura lieu le 18, le 19 ou le 20 août et sera l'occasion de trois rencontres : entre l'équipe du prince Albert et celle des amis de l'entraîneur-adjoint monégasque ; entre le Monaco d'hier avec Courbis, Dalger, Hoddle, etc., et le Variétés CF ; et, enfin, entre l'ASM version 1993-1994 et une équipe italienne qui n'est pas encore connue, mais qui sera de toute première qualité. La recette de ce triple événement sera entièrement versée à des œuvres monégasques.

Les excuses de Saules

M. Saules, l'arbitre de Lille-Nantes, qui avait accordé deux penalties aux Nordistes, dont un plutôt fantaisiste, a téléphoné cette semaine à Robert Budzinski pour s'excuser : « Quand il a vu les images, il s'est demandé comment il avait pu faire cela... », a confié le directeur sportif des Canaris.

Delmas rempile

Il aura fallu trois séances de discussion entre le président du TFC, André Labatut, le vice-président, Jacques Rubio, et Serge Delmas pour que l'entraîneur des Violets se voie confier la responsabilité du groupe professionnel pendant trois saisons encore. Serge Delmas ne voulant en aucun cas rester un entraîneur dévalué, il semble que ses revendications aient été prises en considération, car à la fin de son mandat, l'entraîneur du TFC pourra poursuivre sa mission (s'il le désire) au centre de formation, l'échéance de six ans (jusqu'en 1998) étant toujours valable.

● Souffrant de tendinite — il avait préféré sortir en cours de match contre Moscou — Franck Sauzée a néanmoins été aligné à Nantes. Mais il n'a pas pu tenir les 90 minutes, pas même une mi-temps puisque, la douleur étant trop forte, il a dû céder sa place à la 39e à Jean-Philippe Durand.

● On ne pourra pas dire que le sélectionneur national chôme. Gérard Houllier vient d'assister à onze matches en vingt et un jours. Belle performance...

● Rien n'est laissé au hasard à Auxerre. Avant la rencontre avec Strasbourg, Guy Roux a demandé quelques renseignements à Gilbert Gress sur Stéphane Chapuisat. L'entraîneur strasbourgeois a en effet eu souvent l'occasion de rencontrer l'attaquant du Borussia quand celui-ci évoluait encore à Lausanne.

Coupe et Championnat avancés

Pour octroyer des plages de repos supplémentaires à nos brillants représentants européens, la Fédération et la Ligue ont décidé de modifier leur calendrier. Ainsi, les seizièmes de finale de Coupe de France ont été avancés au mardi 30 mars à 20 heures, Bordeaux-Valenciennes se disputant même le lundi 29 mars, à une heure restant à déterminer, aux fins de retransmission télévisée. D'autre part, les 30e et 32e journées de D1 ont été avancées de vingt-quatre heures et se dérouleront donc les vendredis 2 et 16 avril à 20 h 30. A vos agendas !

● Dès son premier voyage à Dortmund jeudi passé à l'occasion du match Borussia-Roma, Dominique Cuperly a rapporté une somme d'informations impressionnante sur les Allemands : fiches, coupures de presse, schéma tactique, commentaires sur chaque joueur. Dimanche, il était de nouveau en Allemagne avec Guy Roux.

● Les dirigeants du club France ont décidé d'inviter Éric Cantona et David Ginola en Autriche, où ils seront donc les premiers supporters de l'équipe de France.

● « Angloma jouera à droite d'entrée. » Gérard Houllier a noté le net regain de forme du Marseillais et compte sur lui pour déstabiliser la défense autrichienne.

● Avec les réserves d'usage (le genou de Boli, la tendinite de Sauzée, etc.). L'équipe de France devrait se présenter, samedi à Vienne, dans la formation suivante, étant entendu que Gérard Houllier n'entend pas « modifier l'organisation de jeu » : Lama — Angloma, Boli, Blanc, Lizarazu — Deschamps, Sauzée, Le Guen, Martins (ou Perez) — Gravelaine, Papin.

Paris-New York, via Vienne...

« Ce n'est pas un match à quitte ou double, mais c'est un test intéressant. Le sixième du billet pour les USA... » Pour Gérard Houllier, la route des États-Unis passe bien par l'Autriche. « Après Israël, qui fut un match charnière, ce déplacement en Autriche comporte un enjeu fantastique. Il nous faudra donc restituer ce samedi tout ce que nous avons construit et engrangé ces derniers mois. Les clubs européens nous ont montré la voie à suivre. C'est, je l'espère, de bon augure. »

● Pour Gérard Houllier, le retour du Sochalien Franck Silvestre dans le groupe France est la preuve que « la porte reste ouverte à tout le monde ».

● Certains joueurs du CSKA Moscou intéressent beaucoup les imprésarios : Sergueïev, Faizouline, Karsakov et autres Minko ou Mashkarine. Une filière espagnole s'est même organisée autour de Marcelo Laranaga. En France, c'est le tandem Migliascio-Larios qui s'est mis sur le coup.

● « Ginola a franchi un palier dernièrement, et je sais qu'il peut encore beaucoup plus. Cantona, lui, marque un but à chaque match. Techniquement, son absence nous sera extrêmement préjudiciable, car notre jeu est orienté à travers lui et par lui. L'un et l'autre, c'est une évidence, vont nous manquer, en Autriche. » Mais Gérard Houllier sait que la France a d'autres cordes à son arc.

● Les cartes de crédit, dotées d'une vingtaine de milliers de francs, qu'ils avaient reçues en cadeau après avoir éliminé le Barça, sont à sec depuis longtemps... Mais les joueurs du CSKA ont tout de même profité de leur passage à Marseille pour rapporter à Moscou des « cadeaux » aussi divers que des serviettes de bain, par exemple, ou bien des... couches-culottes pour bébés !

Égypte-Zimbabwe le 15 avril à Lyon

La FIFA a décidé de faire rejouer le match Égypte-Zimbabwe le 15 avril prochain à Lyon. Cette rencontre, comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde 1994, zone Afrique, gagnée 2 à 1 par les Égyptiens le 28 février dernier, avait été perturbée par des jets de pierres qui avaient blessé un joueur et l'entraîneur zimbabwéens. Le vainqueur de cette rencontre sera incorporé au groupe comprenant le Cameroun et la Guinée.

● Juste avant le sommet Nantes-Marseille, il restait deux cents places à vendre sur les 39 500 de la Beaujoire. Elles ont été enlevées en quelques instants, et ce match, classé à hauts risques, a donc pu se dérouler à guichets fermés, pour une recette record jamais atteinte à Nantes : plus de 5 MF !

● Frank Sauzée, qui souffre d'une tendinite, sera néanmoins au rendez-vous des Bleus mardi soir, et le staff médical des Tricolores disposera de quatre bons jours pour le remettre sur pieds.

● Stéphane Mahé, victime d'un accident de la route en décembre, va beaucoup mieux. Il s'entraîne normalement, frappe dans le ballon et il pourrait effectuer sa rentrée prochainement.

Les punis

La commission de discipline de la Ligue a suspendu, pour la prochaine journée, les joueurs suivants : Silvestre et Robert (Sochaux), Henrique (Monaco), Eydelie (Marseille), Guyot (Nantes), Hansen (Lille), Baffoe (Metz), Garde (Lyon), Meyrieu (Toulon), Maharzi (Nîmes).

● Coup double pour Alen Boksic. Le Croate, incertain pourtant jusqu'à la veille du match à cause d'un coup reçu en Coupe d'Europe, a tenu sa place à la Beaujoire. Et apparemment pas si diminué que ça, puisque c'est lui qui a signé les deux buts de la victoire marseillaise à Nantes.

● « Je pense que ce n'est que passager, mais Sassus est actuellement en léger retrait par rapport à ce qu'il est capable de faire. » Si on en croit Gérard Houllier, le Parisien doit donc continuer à s'accrocher pour retrouver sa place dans le groupe France.

● « Depuis qu'il est en Italie, Papin s'est amélioré dans bien des domaines. Mais c'est surtout au niveau de son jeu de tête qu'il a progressé de façon spectaculaire. » Gérard Houllier en est même impressionné...

Fou de foot

par Guy Roux
Editions Robert Laffont
100 F.

« A l'AJA, tout est à construire. Je dois démarrer avec quatre vieux médecine-balls que j'ai déjà connus quand j'étais cadet et que j'ai d'ailleurs encore aujourd'hui gardés en souvenir, et avec un ou deux ballons. Je dois batailler ferme pour en obtenir cinq. Le terrain n'a pas été fauché. Il faudra attendre la fin des moissons pour qu'un paysan du coin, René Mary, vienne en couper l'herbe haute. Nous devrons commencer à nous entraîner sur la piste en cendrée. Mon effectif est famélique. » Un été 61, la folle aventure auxerroise commence dans l'ombre d'un soleil de plomb. Guy Roux revient au pays. Et croit au ciel ; « Il serait hypocrite de dire que je ne garde pas un petit fond mystique, comme tout le monde d'ailleurs, quand mon équipe est menée 0-1 et qu'à cinq minutes de la fin, sur mon banc, je regarde le ciel en disant au Bon Dieu : "C'est le moment. Après, il sera trop tard." Ça marche de temps en temps !... Je dois dire que le ciel et le Bon Dieu, je n'ai plus le temps d'y penser. Je verrai cela plus tard. Dans les cinq dernières minutes. Je présenterai mon palmarès quand je serai là-haut... » Une Coupe d'Europe pour un coin de paradis ? Deux extraits de la vie et de l'œuvre de Guy Roux, selon Jean-Philippe Réthacker. Ciel bleu sur la Bourgogne. Le livre de la saison des plaisirs.

Romain, graine de champion

par Frédéric Jaillant
Editions Hatier
42 F.

Dans une collection bien connue des enfants, la Bibliothèque de Ratus, voici Frédéric Jaillant qui délaisse un instant « Téléfoot » pour un détour chez les gosses, pour écrire une histoire pour les grands, les dix ans et plus. Il conte la belle aventure de Romain, fou de foot, qui vivra sa passion avec son copain Artur. Le tout sur des dessins de Claude Lapointe et au long d'un chemin éducatif et ludique à la fois. Vos petits en crampons vont adorer !

STAGE DIDIER SIX

SPÉCIAL JEUNES

Réalisé rien que pour des jeunes, encadrés par des pros à Erstein

Programme détaillé et prix dans notre brochure sur simple demande.

Possibilité de bons vacances (CAF)

FOOT'SIX Premier stage Pâques 1993

Pour recevoir sans engagement les modalités d'inscription et notre documentation en couleur gratuite, répondez vite en renvoyant votre coupon-réponse à FOOT'SIX. 2, route de Rhineu, 87860 BOOFZHEIM.

Nom ..... Prénom .....

Adresse complète n° ..... rue .....

Code postal ..... Ville .....

La bête se réveille en mars

Après deux mois difficiles, Marseille semble bien parti pour jouer sur tous les tableaux. Et un cinquième titre d'affilée redevient possible après la belle victoire de l'OM en terre nantaise. Une preuve de solidité là où ses principaux rivaux avaient chuté.

AU printemps, la bête se réveille, scrute les alentours, hume l'air, jauge ses adversaires et prépare son territoire. Cela fait cinq ans que ça dure et, grosso modo, nous avons droit à chaque fois au même script. Une espèce de laisser-aller conscient pour se faire peur ou inconscient à la Freud, suivi aussi sec d'une reprise en main sévère que les coups de gueule de son président ou l'orgueil de ses joueurs suscitent. Marseille est ainsi fait de cet alliage ambivalent, et Rolland Courbis nous en expliquait récemment le pourquoi du comment : « Dès que les points comptent double, à partir des matches retour ou plus sûrement fin février-début mars, il devient difficile de jouer les Marseillais. Simplement parce que les choses sérieuses commencent et qu'à l'emballage final, ils sont toujours les plus forts. » Nantes vient d'en faire l'amère expérience, avec cette défaite — la première — concédée dans une Beaujoire gonflée d'importance et noire de jaune.

L'OM rend la monnaie

L'OM, précédé de commentaires ciselés dans le bois d'éloge après son superbe 6-0 de mercredi en Coupe d'Europe, remettait aussitôt sa crédibilité en jeu devant des Nantais à la réputation de tombeurs de gros. Le test avait de l'allure, le challenge était forcément intéressant pour celui qui a toujours la prétention de tout bouffer sur son passage. Et puis bon, il y avait comme un goût de sang sortant d'une plaie à peine refermée et datant du match aller. Les Jaunes, en plein tabac, s'étaient offert Marseille au Vélodrome et le désordre alors causé avait suffisamment labouré les cœurs pour ne pas se payer un jour. « Notre entraîneur allait répétant qu'il n'y avait pas de revanche dans l'air, nous a fait remarquer Didier Deschamps. Mais moi, je peux vous assurer que nous en avions plein la bouche de ce mot. Nantes, en plus, nous avait baladés en octobre dernier, n'avait pas commis de hold-up, et ça, c'était plus grave. Du reste, très sincèrement, je ne croyais pas que l'on gagnerait ici. »

L'ancien Nantais, qui connaît bien la boutique, comptait pourtant sur la faculté de l'OM à négocier ce type de tournants, et sur la difficulté supposée de l'adversaire à appréhender un sprint final trop pesant pour des épaules aussi jeunes. Marcel Desailly, qui a dû régler à la fin du match avec son ancien coach une affaire strictement nanto-nantaise pour avoir chambré ses anciens coéquipiers par médias interposés, avait mis le doigt sur le défaut de la cuirasse : « Ils ne vont pas résister à la pression de la fin de Championnat et l'Europe va se fermer devant leur nez. C'est dommage pour eux. Ils auront malgré tout réussi une grande saison. »

Le vilain Canari n'a pas eu tort, même s'il est cynique de se révéler aussi froid dans le raisonnement de la part d'un gars qui vient à peine de quitter un club qui l'a langé, formé et lancé dans le grand bain. Mais le monde impitoyable du foot, remis au goût du jour à Marseille, ne permet aucune faiblesse et, très vite, ces joueurs, d'où qu'ils viennent, sont imprégnés de ce réalisme en métal blanc inoxydable qui laisse Jean- Claude Suaudeau sans arme.

C'est tout à la fois ce comportement de pro au cœur dur qui noue la gorge du coach, comme ce terrain reformaté à « l'européenne », qui n'est pas son truc. Allusion à toutes ces fautes dont usent les Marseillais, là même où elles ne prêtent pas à conséquence, à quarante mètres de Barthez, enfouies le plus souvent dans l'anonymat du jeu. « Des fautes qui stoppent l'élan d'un match ! Alors là, Marseille est fort, et il gagne à tous les coups contre nous, déplore Coco. Car ce n'est pas notre tasse de thé : chez nous, on n'apprend pas à être négatif. Certains, qui se prétendent sorciers, appellent ça l'expérience... » Mais, avec son nouveau faciès de druide — Suaudeau ne se rase plus, à l'image de sa troupe, tant qu'il sera qualifié en Coupe — le technicien nantais n'a

Deschamps court, Sauzée boite, Boksic marque : sur deux pattes, le Dragon marseillais terrasse le Canari et souffle le chaud.

(Photos Alain LANDRAIN et André LECOQ)

pas résumé complètement la situation. Il le sait : « Notre secteur défensif n'est plus ce qu'il était. Je ne parle pas simplement de l'absence de Vulic dès la 46e. Avant, nous étions onze défenseurs et, aujourd'hui, ce n'est plus tout à fait le cas. J'observe depuis quelque temps une mutation dans notre jeu et cela me chagrine. D'autant plus que Nantes est sans doute l'équipe en France qui évolue avec le moins de défenseurs ! Dans les premiers temps, les contraintes du jeu étaient alliées à un certain plaisir. Désormais, c'est moins le plaisir, plus le calcul, donc moins d'efficacité. Et puis, que voulez-vous ? En face, c'est Marseille, et la puissance que cette équipe dégage, dans les airs notamment, pèse sur nos faiblesses. Pour se sortir d'affaire, il nous aurait fallu faire comme face à Monaco ou au PSG : marquer les premiers. »

Coup de pompe

Nantes s'y est attelé, sans succès mais non sans talent, et cette débauche d'efforts initiale s'est traduite par un gros coup de pompe. Ce qui a laissé Raymond Goethals sur le cul. Véritablement. « Si vous voulez, je ne craignais pas ce match. Bien moins que si nous avions joué Toulon chez nous après notre rendez-vous contre le CSKA Moscou. Bien moins aussi qu'une rencontre précédant un mercredi européen. Je me demandais simplement si nous avions bien fait de jouer pied au plancher pendant quatre-vingt-dix minutes pour marquer six buts, et si nous n'aurions pas dû mieux répartir nos efforts. Ça oui, j'étais inquiet, et c'est tout le paradoxe de ce Nantes-OM : on a asphyxié les Nantais en seconde mi-temps. Physiquement, ils n'ont pas fait le poids et n'ont plus rien entrepris de valable. Tactiquement, Loko a évolué dans l'axe, là où on est le plus fort, les milieu nantais n'ont pas joué assez près de leurs attaquants, on a fait en sorte de les en empêcher. Non, je crois qu'il y a de quoi être fiers. Car, à part un tir de Ouedec sur le poteau... »

Oui, et avec un arbitre qui a moins d'acuité visuelle que de certitudes dans le sifflet — il ne nous a pas fallu attendre les images télé pour en être persuadé —, l'OM a su passer le cap difficile de la fatidique première mi-temps. Pas certain cependant que le FCNA se serait tiré d'affaire, même avec un but d'avance à son compteur, tellement les Marseillais ont paru, au fil du temps, s'asseoir sur ce match sans réelle difficulté, profitant de surcroît du retrait de Zoran Vulic, maître à jouer et à penser des Jaunes. Il ne faut surtout pas oublier cet incident de jeu avant de chanter les louanges d'une équipe de Marseille retrouvée. Goethals et tous les autres ont oublié d'en parler...

Malgré cela, les Nantais dans leur grande majorité, une fois leurs regrets ravalés, leur amertume digérée, les petites susceptibilités balayées, ont, comme l'explique Robert Budzinski, retrouvé des forces pour cerner les contours d'une fin de saison à risques : « D'une part, c'est davantage l'OM qui a été à la hauteur de l'événement que Nantes qui n'a pas été présent. D'autre part, les coéquipiers de « Desch » ont su mettre le fer rouge sur nos difficultés : contre un adversaire qui a une telle potentialité, il ne faut pas commettre d'erreur et exploiter les occasions. On n'a réussi ni l'un ni l'autre... »

Conclusion ? La fin de saison s'annonce aux petits oignons. Le duel OM-Monaco se poursuit — « On aura le temps de s'occuper des Monégasques dès que nous serons dégagés de nos obligations européennes », disait Deschamps, sûr de lui — et la lutte pour les places d'honneur prend au fil des journées davantage d'intérêt avec le retour des Verts.

Bref, tout cela est épatant, même si cela ne fait pas les affaires d'une équipe nantaise à qui l'on avait trop vite, semble-t-il, assuré de belles retombées européennes. A elle de relever le défi !

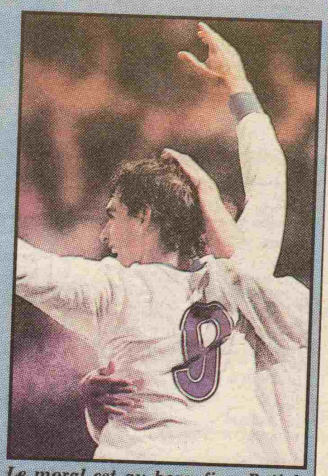
Patrick DESSAULT, à Nantes

Le chaudron bourguignon

L'enchaînement idéal. Demi-finaliste européen, Auxerre s'est imposé devant Strasbourg, avec deux buts de Baticle. Ça bouillonne de nouveau dans le chaudron de l'Yonne.

« SUPPORTERS de l'AJA, êtes-vous là ? » Quatre jours après Amsterdam, cet appel coutumier lancé par le speaker de l'Abbé-Deschamps a trouvé samedi un écho particulier. On ne passe pas d'un jour de liesse à une soirée ordinaire de Championnat sans jeter un pont.

« Tous ensemble, supporters de l'AJA, êtes-vous là ? », a donc crié plutôt deux fois qu'une le célèbre Marcel, et il n'a pas été déçu. Onze à douze mille personnes lui ont répondu, apportant leurs voix et une suite enflammée à l'accession aux demi-finales de l'équipe auxerroise, qu'ils tiennent tous à soutenir demain contre le Borussia Dortmund. Et Guy Roux, toujours astucieux et attentionné, avait décidé dès le lendemain de la qualification contre Ajax d'attribuer une priorité pour le match contre Dortmund aux spectateurs présents pour Strasbourg. « Ils sont venus saluer les joueurs avec leur cœur, ils voulaient faire la fête, mais ils ont aussi agi avec leur tête afin d'avoir un billet », remarquait, enchanté, l'entraîneur auxerrois à l'issue de la victoire sur les Strasbourgeois, point final de la semaine.



Le moral est au beau fixe, Baticle marque à nouveau...
(Photo PRESSE SPORTS)

A deux points...

Une semaine agréable à vivre, après les tracas de l'hiver et une glissade à n'en plus finir, qui a ramené Auxerre en première ligne. Si l'Europe a déclenché un mouvement de supporters comme jamais le club n'en avait connu depuis 1979, les Auxerrois n'oublient pas en effet, au-delà de cette fièvre d'un mardi soir, que le Championnat constitue la base de tout, d'où le sourire affiché avec les deux points empochés face à Strasbourg. Signe d'un retour et d'un mieux certain. Comme si le bateau blanc était enfin sorti d'une zone sans vent où il s'était complètement encalminé. « Ce qui nous est arrivé reste quelque part incompréhensible, s'étonne Dominique Cuperly, le précieux adjoint de Guy Roux. Ou alors, nous étions montés un peu haut en novembre et décembre, il y avait eu trop d'intensité dans ce que nous avions vécu. »

Problème pour Auxerre, naviguer habilement et efficacement désormais entre la Coupe d'Europe et le Championnat. Ce que le groupe semble capable de faire, relancé par ses deux matches contre Ajax. « Cela prouve notre valeur, souligne William Prunier, et quand on est bon au niveau européen, on est bon sur le plan français. Maintenant que nous sommes qualifiés pour les demi-finales, nous devons absolument nous reconcentrer sur le Championnat et nous remettre à gagner. »

Rattraper le temps et le terrain perdus est-il possible ?

Les Auxerrois ne sont pas loin de le penser quand on entend Daniel Dutuel. « Nous allons essayer de nous replacer. Pour l'instant, nous sommes encore à quatre points de Nantes, mais on ne sait jamais. La motivation est présente, nous avons retrouvé un fonds de jeu, tout le monde a envie de se surpasser. »

Guy Roux, lui, ne se départit pas de sa prudence habituelle, observant : « Nous sommes à deux points du salut définitif. Je pense que nous les prendrons bien au cours des neuf derniers matches. Et si ça rigole, nous pouvons revenir pour terminer sixième ou cinquième places qui peuvent être qualificatives pour l'Europe.

Il faut voir. Les joueurs ont retrouvé leur cœur du Championnat, c'est un peu leur dignité et en même temps la mienne. »

Le visage illuminé et radieux de Gérald Baticle, auteur des deux buts devant Strasbourg alors qu'il n'avait plus marqué depuis le 3 décembre, colle parfaitement aux paroles de son entraîneur et traduit le changement qui s'est soudain opéré dans la formation bourguignonne. Plus présent, mieux en jambes, il n'est plus loin de redevenir le Baticle flamboyant de l'automne, servi par un milieu de terrain ayant retrouvé ses marques et une défense très sûre, où manquaient pourtant samedi Mazzolini, Mahé et Bonalair.

Dortmund, une première

Cela permit à Guy Roux de remarquer après la sortie de William Prunier que l'on eut devant Strasbourg une première idée de la future défense auxerroise, celle qui jouera dans un an ou deux, avec Ciechelski, Rabarivony et Goma. On était à ce moment-là déjà loin de l'Europe, sujet qui reste cependant le plus d'actualité à Auxerre en ce début de printemps. Ainsi, Gérald Baticle, tout à la joie de ses deux buts, passe d'un événement à l'autre : « Cela faisait un moment que je n'avais pas marqué, et mon capital confiance commençait à s'entamer sérieusement. Il est sûr que ces deux buts me font du bien, le premier m'a totalement libéré, mais c'est Amsterdam qui a été important moralement pour nous tous. Je viens de vivre les plus belles minutes de ma courte carrière. Plus on monte en tours, plus c'est beau. Nous attendons maintenant Dortmund. »

Cette équipe du Borussia, que Dominique Cuperly est allé superviser dès jeudi dernier contre la Roma, Guy Roux l'a vue dimanche en Bundesliga. Il sait déjà que la partie sera serrée, mais la perpective de se frotter au football allemand ne lui déplaît pas. « Nous ne voulions pas tomber contre Paris, et nous avons déjà rencontré deux clubs italiens en Coupe d'Europe, Milan et la Fiorentina. En revanche, nous n'avions jamais joué d'Allemands. Dortmund, c'est intéressant. Nous connaissons, puisque nous avons failli prendre Helmer l'année dernière. Leur stade, c'est l'Abbé-Deschamps multiplié par trois. »

Au point du vue capacité sans doute, question ambiance, pas sûr. « Supporters de l'AJA, êtes-vous là ? »

Jean-Marie LORANT, à Auxerre

Division 1

29e JOURNÉE — 20 ET 21 MARS 1993

Gnako et Klinsmann au-dessus de Silvestre, et Monaco, grâce au but de son avant-centre allemand devant Sochaux, conserve son fauteuil de leader.
(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

	MATCHES														BUTS						
	Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	15	13	2	0	14	3	6	5	29	16	8	5	1. Monaco	40	31	5	7	10	38	15	+ 23
2	15	11	3	1	14	5	5	4	29	16	8	5	2. Marseille	40	30	12	20	16	50	28	+ 22
3	15	9	6	0	14	4	5	5	29	13	11	5	3. Bordeaux	37	22	3	8	13	30	16	+ 14
4	14	8	4	2	15	5	6	4	29	13	10	6	4. Paris-SG	36	27	8	21	15	48	23	+ 25
5	15	10	4	1	14	3	5	6	29	13	9	7	5. Nantes	35	29	10	12	18	41	28	+ 13
6	15	8	5	2	14	2	8	4	29	10	13	6	6. Saint-Etienne	33	15	7	8	22	15	22	+ 7
7	15	6	7	2	14	4	5	5	29	10	12	7	7. Strasbourg	32	26	16	20	24	46	40	+ 6
8	14	10	2	2	15	3	3	9	29	13	5	11	8. Auxerre	31	26	11	15	22	41	33	+ 8
9	14	5	7	2	15	3	7	5	29	8	14	7	9. Lyon	30	17	15	14	13	31	28	+ 3
10	15	9	3	3	14	2	4	8	29	11	7	11	10. Sochaux	29	20	16	12	24	32	40	— 8
11	14	8	4	2	15	3	2	10	29	11	6	12	11. Caen	28	28	17	15	23	43	40	+ 3
12	14	6	7	1	15	2	5	8	29	8	12	9	12. Metz	28	22	10	10	24	32	34	— 2
13	15	8	3	4	14	2	5	7	29	10	8	11	13. Montpellier	28	16	9	10	20	26	29	— 3
14	15	3	7	5	14	3	7	4	29	6	14	9	14. Lens	26	9	16	14	18	23	36	— 13
15	14	3	8	3	15	2	7	6	29	5	15	9	15. Toulouse	25	11	12	12	18	23	30	— 7
16	14	3	7	4	15	4	3	8	29	7	10	12	16. Valenciennes	24	19	19	14	22	33	41	— 8
17	14	4	6	4	15	1	4	10	29	5	12	12	17. Lille	22	13	11	4	24	17	35	— 18
18	15	6	4	5	14	0	5	9	29	6	9	14	18. Le Havre	21	16	12	12	32	28	44	— 16
19	14	3	6	5	15	0	6	9	29	3	12	14	19. Toulon	18	8	16	11	27	19	43	— 24
20	14	1	7	6	15	1	6	8	29	2	13	14	20. Nîmes	17	14	23	12	28	26	51	— 25

MONACO 1 (0) — SOCHAUX 0

Klinsmann (76')

ETTORI	3	FERRAND	4
VALÉRY	3	MARAVAL	3
(DJORKAEFF, 73')		SILVESTRE	3
THURAM	3	HADZIBEGIC	3
DUMAS	4	WEBER	3
PETIT	3	DEWILDER	3
PUEL	3	(ROBERT, 75')	
DIB	3	HENRY	3
(HENRIQUE, 59')		YAKOVENKO	2
GNAKO	2	(CAVEGLIA, 75')	
PEREZ	2	BAZDAREVIC	2
RUI BARROS	3	CLÉMENT	2
KLINSMANN	3	PRAT	2
Total	32	Total	30

Entr. : Wenger — Entr. : Takac

4 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Véniel : 3

10e : frappe contrée de Puel. Ferrand détourne en corner.
25e : Clément, bien lancé par Bazdarevic, oblige Ettori à une sortie difficile.
49e : centre de Prat sur lequel Clément, au premier poteau, est contré *in extremis*.
54e : coup franc de Petit qui rase le poteau.
55e : bonne frappe de Klinsmann de 25 mètres, bien détournée par Ferrand en corner.
65e : encore le gardien sochalien. Sur un coup franc de Valéry, il détourne au-dessus de sa transversale une tête de Gnako.
69e : bon service de Valéry pour Klinsmann, qui, excentré, croise trop son tir.
76e : bonne action Gnako-Perez-Rui Barros-Klinsmann. La frappe de l'attaquant allemand s'engouffre dans la lucarne des buts francs-comtois (1-0).
90e : Prat se présente seul devant Ettori, mais enlève trop son tir.

8/20

NANTES 0 — MARSEILLE 2 (0)

Boksic (68e, 85')

MARRAUD	3	BARTHEZ	3
KAREMBEU	3	ANGLOMA	3
GUYOT	3	BOLI	4
VULIC	3	DESAILLY	4
(CAPRON, 46')	2	DI MECO	3
LE DIZET	3	EYDELIE	4
FERRI	3	DESCHAMPS	3
MAKÉLÉLÉ	4	SAUZÉE	
N'DORAM	3	(DURAND, 40')	4
(DALMAO, 75')		PELÉ	4
PEDROS	3	VÖLLER	3
OUEDEC	3	(FERRERI, 88')	
LOKO	4	BOKSIC	4
Total	35	Total	39

Entr. : Suaudeau — Entr. : Goethals

37 494 spectateurs. Recette : 5 375 127 F.
Arbitrage de M. Pauchard : 2
Avertissements : Ferri (58'), Capron (74'), Le Dizet (82'), Marraud (82'), à Nantes ; Desailly (39'), Boksic (52'), à Marseille.

5e : récupération de Makélélé suivie d'un tir d'Ouedec sur la base du montant droit de Barthez.
30e : deux fautes de main successives de Desailly dans sa propre surface de réparation ne sont pas sanctionnées par M. Pauchard.
36e : Völler crochète Makélélé sous les yeux de l'arbitre, qui ne bronche pas.
44e : reprise de Boli sur l'arête des buts nantais.
68e : récupération de Desailly dans les pieds de Ouedec. Pelé et Durand sont en relais. Ce dernier sert Boksic dans l'axe, qui contrôle magnifiquement et lobe Marraud, venu à sa rencontre (0-1).
85e : retourné malencontreux de Karembeu dans l'axe du terrain pour Eydelie, qui intercepte. L'ex-Nantais centre pour Boksic, qui trompe Marraud de la tête (0-2).

13/20

BORDEAUX 0 — SAINT-ÉTIENNE 0

HUARD	4	BELL	4
GUÉRIT	3	DEGUERVILLE	3
SANTOS	4	CYPRIEN	4
SÉNAC	4	KASTENDEUCH	3
LIZARAZU	3	MOREAU	3
LUCAS	3	DESPEYROUX	4
CROCI	3	LAMBERT	3
DOGON	3	G. PASSI	3
ZIDANE	3	MORAVCIK	3
(MARQUET, 70e)		LUHOVY	3
DUGARRY	3	CAMARA	3
SALAÜN	3		
(VALDEIR, 65')			
Total	36	Total	36

Entr. : Courbis — Entr. : Santini

35 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis : 4
Avertissements : Croci (62e), à Bordeaux ; Moravcik (42e), Despeyroux (53e), à Saint-Étienne.

25e : centre de Sénac pour la tête de Dugarry : le ballon frôle le montant droit des buts de Bell.
42e : frappe terrible de Lambert, bien repoussée par Huard.
44e : frappe de Zidane repoussée par Bell dans les pieds de Salaün. Mais le gardien stéphanois est une nouvelle fois à la parade.
66e : Valdeir lance Guérit dans l'axe. Bell est le plus prompt et dégage en touche.
83e : superbe frappe de Lizarazu, qui prend la direction de la lucarne de Bell. Le gardien forézien détourne en corner.

12/20

LENS 2 (0) — PARIS-SG 1 (1)

Omam-Biyik (55e) Héréson (72')
Ricardo (29e s.p.)

WARMUZ	3	LAMA	3
SIKORA	4	SASSUS	3
DEHU	3	(SIMBA, 78')	
ADJOVI-BOCO	3	RICARDO	4
WALLEMME	3	ROCHE	4
HÉRÉSON	4	COLLETER	3
ARSÈNE	4	LE GUEN	3
SLATER	4	BRAVO	3
LAIGLE	4	(GERMAIN, 78')	
EL HADAOUI	3	GUÉRIN	3
(MAGNIER, 87')		VALDO	3
OMAM-BIYIK	3	WEAH	4
(R. BOLI, 78')		GINOLA	3
Total	38	Total	36

Entr. : Bergues — Entr. : Jorge.

17 685 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars : 3
Avertissement : Le Guen (39e) au Paris-SG.

10e : tir de Slater repoussé sur la ligne par Weah. Arsène reprend. À côté.
21e : tête de Weah, mais Arsène sauve sur sa ligne de but.
24e : Laigle transmet à Sikora. Tir puissant de ce dernier et Weah, une nouvelle fois, sauve sur sa ligne.
29e : pris en sandwich par Wallemme et Adjovi-Boco, Weah s'écroule dans la surface. Penalty indiscutable transformé sans problème par Ricardo (0-1).
45e : tir de Valdo sur le poteau.
55e : Omam-Biyik évite le tacle de Ricardo et, de 20 mètres, place le ballon dans la lucarne du but de Lama (1-1).
72e : coup franc de Laigle. Héréson de la tête, au second poteau, trompe Lama (2-1).

13/20

AUXERRE 2 (1) — STRASBOURG 0

Baticle (39e, 51')

MARTINI	3	SANSONE	3
CIECHELSKI	3	BAILLS	3
PRUNIER	3	KESHI	2
(RÉMY, 70e)		LEBŒUF	3
VERLAAT	3	COBOS	3
RABARIVONY	3	MURA	2
DUTUEL	4	DJÉTOU	3
GOMA	3	HUGHES	4
MARTINS	4	DACOURT	2
COCARD	3	(VOGEL, 72e)	
BATICLE	4	BOUAFIA	3
VAHIRUA	4	KELLER	4
(SAÏB, 66e)			
Total	37	Total	32

Entr. : Roux — Entr. : Gress

11 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Zagni : 3
Avertissements : Hughes (37e), à Strasbourg ; Prunier (54e), à Auxerre.

5e : coup franc légèrement sur la gauche. Talonnade de Vahirua pour Dutuel. La frappe du milieu auxerrois est déviée par le mur strasbourgeois avant de rebondir sur la barre.
39e : corner de Martins qui occasionne un cafouillage devant le but strasbourgeois. Prunier effleure le ballon de la tête, mais finalement c'est Baticle qui reprend à bout portant du gauche (1-0).
51e : à la suite d'une combinaison avec Vahirua sur le côté gauche, Baticle pique au centre, fixe Lebœuf et Keshi, et trompe Sansone d'un tir du droit, bien placé (2-0).
58e : très belle action auxerroise. Martins lance Vahirua à gauche qui centre pour Baticle. Contrôle dans la course de l'avant-centre auxerrois, mais Sansone sort bien.
73e : centre de Cocard. La balle passe devant le but de Sansone. Baticle ne peut reprendre.

12/20

LYON 1 (1) — TOULOUSE 0

Gava (25')

BRETON	4	CASANOVA	3
FLACHEZ	3	DEBU	3
MOULIN	3	HERNANDEZ	
NGOTTY	3	(ARRIBAGE, 29e)	3
BILLONG	3	GALTIER	3
DEPLACE	4	FRAPOLI	3
GARDE	3	NEMECEK	2
GAVA	3	(RODOR, 65e)	
RIVENET	3	PAVON	3
ABOU	3	DELPECH	3
L. DELAMONTAGNE	3	FERRER	4
		DEBÈVE	3
		BANCAREL	4
Total	35	Total	34

Entr. : Domenech — Entr. : Delmas

11 975 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ramos : 3
Avertissements : Arribage (51e), Nemecek (64e), Galtier (87e), à Toulouse.

20e : bien servi par Bancarel, Ferrer décoche une frappe qui trouve le poteau de Breton !
25e : sollicité par Rivenet, Deplace expédie de l'aile droite un superbe centre. Gava est là pour reprendre comme à la parade et marquer l'unique but de la partie (1-0).
58e : superbe volée de Pavon, mais Breton détourne.

10/20

NÎMES 1 (0) — CAEN 2 (0)

Cuciuffo (49')
Roussi (72')
Paille (81')

PEREZ	3	MONTANIER	3
TOURON	3	FOURNIER	3
SIRVENT	3	(ROUISSI, 68')	
(CATALANO, 77')		GERMAIN	2
L. BLANC	4	LEBOURGEOIS	4
CUCIUFFO	4	POINT	3
PABOIS	3	RIVAL	
ESPEISSE	3	(DANGBETO, 21')	3
GARCIN	3	CAUET	3
VERCRUYSSE	3	DEDEBANT	4
MAZZUCHETTI	3	CALDERON	3
MONCZUK	2	PAILLE	4
(BUFFAT, 65')		GRAVELAINE	3
Total	34	Total	35

Entr. : Mézy — Entr. : Jeandupeux

6 193 spectateurs. Recette : 456 532 F.
Arbitrage de M. Tellene : 3
Avertissements : Vercruysse (60e), Touron (71e), à Nîmes ; Gravelaine (67e), à Caen.

8e : Monczuk se présente seul devant Montanier, mais il temporise et se fait chiper le ballon.
13e : Monczuk de nouveau seul, mais son tir est dévié. Vercruysse récupère et tire sur Montanier.
20e : centre de Monczuk. Vercruysse, pourtant bien placé, ne peut reprendre.
49e : transversale de Monczuk pour Cuciuffo démarqué sur la gauche, qui ouvre le score d'un tir croisé (1-0).
55e : Monczuk seul devant Montanier pour la énième fois. Toujours pour le même résultat.
72e : but surprise de Roussi dont le centre-tir surprend toute la défense nîmoise. Le ballon termine sa trajectoire près du second poteau (1-1).
81e : centre de Roussi au second poteau pour Paille, complètement démarqué. L'attaquant caennais marque de la tête, sans problème (1-2).

10/20

METZ 1 (1) — MONTPELLIER 1 (0)

Kubik (39e s.p.)
Divert (61e)

FLUCKLINGER	3	BARRABÉ	3
PIERRE	3	REUZEAU	3
CARTIER	3	DER ZAKARIAN	3
BAFFOE	3	LAUREY	2
BERTRAND	3	BONNISSEL	3
SERREDSZUM	3	PÉRILLEUX	3
KUBIK	2	THÉTIS	2
HUYSMAN	3	(PICKEU, 58e)	
CHANLOT	3	FRÉCHET	2
SÉCHET	3	FERHAOUI	3
CHAOUCH	2	DIVERT	3
(LANG, 58e)		ZIOBER	3
Total	31	Total	30

Entr. : Muller — Entr. : Gili

7 792 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lalu : 3
Avertissements : Pierre (25e), Bertrand (72e), Lang (89e), à Metz ; Fréchet (56e), à Montpellier.

28e : centre de Chanlot de la droite. Chaouch, au second poteau, reprend mais sa tentative est contrée par Laurey.
39e : Huysman centre de la gauche. Le ballon heurte la main de Der Zakarian. Penalty accordé par M. Lalu. Kubik transforme en prenant Barrabé à contre-pied (1-0).
61e : joli numéro de Ferhaoui sur la droite, qui efface deux défenseurs. Son centre impeccable est repris victorieusement de la tête, au premier poteau par Divert (1-1).

8/20

LE HAVRE 0 — VALENCIENNES 0

PIVETEAU	4	PAGEAUD	4
BA	3	GLASSMANN	3
MAHUT	4	RÉGIS	4
DELAUNAY	3	OOSTERVEER	4
UVENARD	3	GAILLOT	4
AUBAME	4	LE FRAPPER	3
MOREAU	4	BURRUCHAGA	4
KANA-BIYIK	4	CORROYER	3
RIO	3	ROBERT	3
(CHAGNAUD, 84')		(DUFRESNE, 84')	
ROUX	3	KOVACS	3
TIÉHI	4	(FOULON, 90')	
		DUNCKER	4
Total	39	Total	39

Entr. : Mankowski — Entr. : Primorac

6 459 spectateurs. Recette : 245 339 F.
Arbitrage de M. Colombo : 4
Avertissements : Corroyer (58e), Robert (81e), à Valenciennes.

22e : coup franc de Burruchaga tiré de la droite. Régis, esseulé au second poteau, place un excellent coup de tête que Piveteau détourne en corner.
27e : débordement et centre de Moreau sur l'aile droite. Le ballon est repoussé par la défense nordiste ; Kana-Biyik reprend de peu à côté.
44e : coup franc de Rio. Kana-Biyik reprend de la tête, mais Pageaud, d'un extraordinaire réflexe, détourne en corner.
70e : Ba file sur le côté droit et centre. Tiéhi place une tête décroisée que Pageaud parvient à capter.

8/20

TOULON 1 (1) — LILLE 0

Brando (3e)

BORRELLI	4	NADON	3
THYS	4	LECLERCQ	3
SOULAS	3	ROLLAIN	4
RABAT	4	DIENG	4
REBECQ	3	TIHY	4
ROY	4	BRAY	3
BRANDO	4	BRISSON	3
ANZIANI	4	HANSEN	4
EYRAUD	4	FRANDSEN	4
XUEREB	3	NOUMA	4
(PINEDA, 61')		N'DIAYE	3
MEYRIEU	3	(ASSADOURIAN, 51')	
(Expulsé, 85e)			
Total	40	Total	39

Entr. : Bérenguier — Entr. : Kasperczak

2 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé : 2
Avertissements : Meyrieu (41e), Anziani (44e), à Toulon ; Tihy (5e), Dieng (48e), Hansen (85e), à Lille.
Expulsion : Meyrieu (85e), à Toulon.

3e : Meyrieu remonte le ballon côté gauche et décale Rabat. Le centre de l'arrière toulonnais trouve Brando. La reprise en pleine course du junior varois trompe Nadon sans rémission (1-0).
30e : coup franc de Frandsen et tête de Nouma. À côté.
43e : Rollain se débarrasse de Roy et trouve Nouma totalement démarqué côté droit. L'ex-Parisien amortit et tire... à côté du but de Borrelli.
58e : débordement d'Assadourian qui remet le ballon en retrait pour Rollain. Frappe de ce dernier, mais Borrelli dégage d'une claquette.
76e : coup franc de Meyrieu pour une reprise de la tête de Pineda qui passe à côté.

11/20

Chiffres

L'homme de la semaine

Boksic, l'homme de tête

Il les aime piquées, smashées ou frappées. Le public, friand d'acrobatie, les préfère plongeantes, comme celle réussie à Nantes samedi. Cette saison, Allen Boksic est ce que l'on fait de mieux dans le domaine du jeu de tête. Six des treize buts du Croate, inscrits à ce jour en Championnat, ont été marqués de cette manière. Mais, bien évidemment, le talent de Boksic ne se limite pas à cette spécialité. Pour preuve, ce nouveau doublé, son troisième de la saison, qu'il s'est aussi forgé grâce à un somptueux premier but sur lequel il a enchaîné contrôle du droit en pleine course et reprise du gauche.

Ces deux éclairs lui permettent de reprendre sa place de finisseur, empruntée par Sauzée mercredi face au CSKA. Et de se retrouver côte à côte avec Völler au quatrième rang des buteurs. Avec treize buts au compteur et des ambitions plein la tête.

Allen BOKSIC (Marseille)
Né le 21 janvier 1970 à Split.
Premier match en D I :
le 15 août 1992,
Toulon - Marseille : 0-0.
Premier but en D I :
le 12 septembre 1992,
Nîmes - Marseille : 1-3 (34e).
Sa saison 1992-1993 :
Matches : 28.
Buts : 13 (Nîmes (2), Le Havre, Saint-Étienne, Montpellier, Strasbourg, Paris-SG, Toulon (2), Auxerre, Le Havre, Nantes (2).
Passes décisives : 3 (Valenciennes, Toulon, Lyon).
Penalties : néant.
Avertissements : 2 (23e, 28e journée).
Expulsion : néant.

2

Comme les deux buts marqués par Gérald Baticle samedi soir face à Strasbourg. L'attaquant auxerrois n'avait plus marqué, en Championnat s'entend, depuis le 4 décembre à Lyon (55e). Un doublé qui lui permet de remonter à la neuvième place des buteurs.

Les invincibles

Gaëtan Huard a franchi samedi contre Saint-Étienne la barre des mille minutes d'invincibilité. Derrière le portier bordelais, virtuel vainqueur de la saison, c'est le trou noir. Les seules tentatives viennent des deux irréductibles Bell et Ettori, repartis sur une nouvelle série respective de 417' et 341'.

1. Huard (Bordeaux) ..... **1 007' s. c.**
2. Ettori (Monaco) ..... **899' s. t.**
3. Bell (Saint-Étienne) ..... **877' s. t.**
4. Warmuz (Lens) ..... **620' s. t.**
5. Lama (Paris-SG) ..... **605' s. t.**
6. Flucklinger (Metz) ..... **494' s. t.**
7. Casanova (Toulouse) ..... **479' s. t.**

La série de Huard

17e j. : Paris-SG - Bordeaux 5-0	17'
20e j. : Bordeaux - Le Havre 3-0	90'
21e j. : Toulon - Bordeaux 0-0	90'
22e j. : Bordeaux - Auxerre 1-0	90'
18e j. : *Bordeaux - Toulouse 2-0	90'
23e j. : Nîmes - Bordeaux 0-0	90'
24e j. : Bordeaux - Lens 0-0	90'
25e j. : Monaco - Bordeaux 0-0	90'
26e j. : Strasbourg - Bordeaux 0-1	90'
27e j. : Bordeaux - Nantes 3-0	90'
28e j. : Marseille - Bordeaux 0-0	90'
29e j. : Bordeaux - Saint-Étienne 0-0	90'

Rendez-vous

30e JOURNÉE

Vendredi 2 avril à 20 h 30

Metz - Lyon
Toulouse - Auxerre
Saint-Étienne - Marseille
Paris-SG - Toulon
Sochaux - Bordeaux
Valenciennes - Nîmes
Strasbourg - Monaco
Lille - Le Havre
Montpellier - Nantes
Caen - Lens

Fair-play

29e JOURNÉE

Auxerre : 1 pt.
Bordeaux : 1 pt.
Caen : 1 pt.
Le Havre : néant.
Lens : néant.
Lille : 2 pts.
Lyon : néant.
Marseille : 2 pts.
Metz : 6 pts (3+3).
Monaco : néant.
Montpellier : 1 pt.
Nantes : 7 pts (4+3).
Nîmes : 2 pts.
Paris-SG : 1 pt.
Saint-Étienne : 2 pts.
Sochaux : néant.
Strasbourg : 1 pt.
Toulon : 10 pts (2+5+3).
Toulouse : 6 pts (3+3).
Valenciennes : 2 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Monaco, 43 pts ; 2. Le Havre, 47 ; 3. Caen, 52 ; 4. Saint-Étienne, 53 ; 5. Auxerre, 55 ; 6. Strasbourg, 56 ; 7. Montpellier, 64 ; 8. Paris-SG, 68 ; 9. Lyon, 74 ; 10. Nîmes, 77 ; 11. Toulouse, 83 ; 12. Sochaux, 90 ; 13. Lens, Nantes, 91 ; 15. Marseille, Metz, 93 ; 17. Toulon, 102 ; 18. Bordeaux, 103 ; 19. Lille, Valenciennes, 105.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : +3 pts.

La question

A quand remontait la dernière victoire des Toulonnais en Championnat ?

Au 4 décembre dernier où ce soir-là Toulon s'imposa 1-0 face à Nîmes (Roy, 51e). Depuis, et jusqu'à leur match de samedi, les Toulonnais disputèrent onze matches pour le bilan suivant : cinq matches nuls, six défaites, huit buts marqués pour vingt et un encaissés.

Buteurs

Joueurs	29e j.	D	G	T	P	M
1. Gravelaine (Caen)	0	4	13	1	0	28
2. Klinsmann (Monaco) ...	+ 1	8	4	2	1	27
3. Weah (Paris-SG)	0	9	1	2	2	24
4. Boksic (Marseille)	+ 2	5	2	6	0	28
Völler (Marseille)	0	6	3	3	1	25
6. Sauzée (Marseille)	0	6	2	0	2	26
Prat (Sochaux)	0	6	1	3	0	29
Lebœuf (Strasbourg) ...	0	2	0	2	6	27

9. Baticle (Auxerre), Kubik (Metz), Ouedec (Nantes), Burruchaga (Valenciennes) : **9.**

13. Tiéhi (Le Havre), N'Doram (Nantes), Keller (Strasbourg), Ferrer (Toulouse), Kovacs (Valenciennes) : **8.**

18. Zidane (Bordeaux), Paille (Caen), Debbah, Gava (Lyon), Divert, Pickeu (Montpellier), Loko (Nantes), Monczuk, Vercruysse (Nîmes), Cobos, Farina (Strasbourg) : **7.**

29. Gourouli (Le Havre), Omam-Biyik (Lens), Garde (Lyon), Zitelli (Metz), Djorkaeff, Gnako (Monaco), Vulic (Nantes), Ginola (Paris-SG) : **6.**

37. Laslandes, Prunier, Vahirua (Auxerre), Dedebant (Caen), Chaouch, Huysman (Metz), Perez (Monaco), Mendy, Moravcik (Saint-Etienne), Bancarel (Toulouse), Gohel (Valenciennes) : **5.**

48. Dutuel (Auxerre), Dogon, S (Bordeaux), N'Diaye (Lille), Pelé (Marseille), Pedros (Nantes), Caldéraro, nier (Paris-SG), Clément, D. R (Sochaux), Nemecek (Toulouse), C. F (Valenciennes) : **4.**

60. Cocard, Guerreiro, Ve (Auxerre), Dugarry, Lizarazu, V (Bordeaux), Dangbéto (Caen), Rio, (Le Havre), El Hadaoui, Laigle, Si (Lens), Boli (Marseille), Chanlot, S (Metz), J.-M. Ferri (Nantes), Buffat (N Ricardo Roche, Valdo (Paris-SG), G (Saint-Étienne), Bouafia, Étamé (S bourg), Collot, Meyrieu, Pineda (Tou **3.**

Passeurs

29e JOURNÉE

Auxerre : Vahirua.
Bordeaux : néant.
Caen : Rouissi, Cauet.
Le Havre : néant.
Lens : néant.
Lille : néant.
Lyon : Deplace.
Marseille : Durand, Eydelie.
Metz : néant.
Monaco : Rui Barros.
Montpellier : Ferhaoui.
Nantes : néant.
Nîmes : Monczuk.
Paris-SG : néant.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : néant.
Strasbourg : néant.
Toulon : Rabat.
Toulouse : néant.
Valenciennes : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Paille (Caen) : **9.**
2. Rio (Le Havre) : **7.**
3. Cocard (Auxerre), Loko (Nantes), Bouafia (Strasbourg), C. Robert (Valenciennes) : **6.**
7. Calderon (Caen), Ginola (Paris-SG) : **5.**
9. Croci, Dogon (Bordeaux), Dedebant (Caen), Gava (Lyon), Angloma, Pelé (Marseille), Gnako, Henrique, Klinsmann (Monaco), Ferri, Pedros (Nantes), Weah (Paris-SG), Keller (Strasbourg), Pavon (Toulouse) : **4.**
23. El Hadaoui (Lens), Frandsen (Lille), Deplace (Lyon), Boksic (Marseille), Ferhaoui, Périlleux (Montpellier), Buffat, Monczuk (Nîmes), Fournier, Guérin (Paris-SG), Thys (Toulon), Nemecek (Toulo Burruchaga, Gohel (Valenciennes) : **3.**
37. Bonalair, Diomède, Dutuel, Mar Vahirua (Auxerre), Guérit, Lizar Zidane (Bordeaux), Cauet, Gravela Rouissi (Caen), Kana-Biyik (Le Hav Laigle (Lens), Borges, Hansen (Lille), D montagne (Lyon), Durand, Deschan Thomas (Marseille), Chanlot, Chao Huysman, Séchet, Zitelli (Metz), Djorka Perez, Valéry (Monaco), Divert, Pic (Montpellier), Ouedec (Nantes), Bla Cuciuffo, (Nîmes), Valdo (Paris-SG), G Moravcik (Saint-Étienne), Bazdarevic, ment, D. Robert (Sochaux), Cobos, Éta Hugues, Pouliquen (Strasbourg), Meyri F. Passi (Toulon) : **2.**

Etoiles

Cyprien, futur grand

Aucun doute n'est permis : Cyprien est bien de la race des grands défenseurs. Auteur d'un remarquable parcours depuis le début de la saison, le stoppeur des Verts est un des plus sûrs espoirs français à ce poste.

1. Gravelaine (Caen), **105.**
2. Nemecek (Toulouse), **104.**
3. Cyprien (Saint-Étienne), **103.**
4. G. Passi (Saint-Étienne), **102.**
5. Verlaat (Auxerre), Santos (Bordeaux), Pedros (Nantes), **100.**
8. Martins (Auxerre), Delaunay (Le Havre), J.-M. Ferri (Nantes), **99.**
11. Lizarazu (Bordeaux), Klinsmann (Monaco), Guyot (Nantes), Kastendeuch (Saint-Étienne), Le Guen (Paris-SG) **98.**
16. Lebœuf (Strasbourg), Roy (Toulon), Ricardo (Paris-SG) **97.**
19. Gava (Lyon), Vercruysse (Nîmes), Bailly (Strasbourg), Cobos (Strasbourg), Anziani (Toulon), **95.**
24. L. Delamontagne (Lyon), Loko, Karembeu (Nantes), Moravcik (Saint-Étienne), Silvestre (Sochaux), Keller (Strasbourg), Valdo (Paris-SG), **94.**
31. Sénac (Bordeaux), Hadzibegic (Sochaux), **93.**
33. Deschamps (Marseille), Ginola (Paris-SG) **92.**
35. Rio (Le Havre), Garde (Lyon), Puel (Monaco), **91.**
38. Zidane (Bordeaux), Ngotty (Lyon), Thuram (Monaco), Reuzeau (Montpellier), Burruchaga (Valenciennes), **90.**
43. Guerreiro (Auxerre), Der Zakarian (Montpellier), Deguerville (Saint-Étienne), **89.**
46. Paille (Caen), Pelé (Marseille), Ouedec (Nantes), Laigle (Lens), **88.**
50. Lebourgeois (Caen), Vulic (Nantes), Rabat (Toulon), **87.**
53. Dangbéto (Caen), Boli (Marseille), Baffoe, Séchet, Zitelli (Metz), Thys (Toulon), Hernandez (Toulouse), Roche (Paris-SG) **86.**
61. Dedebant (Caen), Régis (Valenciennes), **85.**
63. Germain, Calderon (Caen), Hansen (Lille), Périlleux (Montpellier), Hugues (Strasbourg), **84.**

Équipe type

(29e journée)

BELL (Saint-Étienne, 4 ét.)

SIKORA (Lens, 4 ét.) — CYPRIEN (Saint-Étienne, 4 ét.) — LEBOURGEOIS (Caen, 4 ét.) — CUCIUFFO (Nîmes, 4 ét.)

MAKELELE (Nantes, 4 ét.) — MARTINS (Auxerre, 4 ét.) — BRANDO (Toulon, 4 ét.)

BOKSIC (Marseille, 4 ét.) — BATICLE (Auxerre, 4 ét.) — PELE (Marseille, 4 ét.)

Classement des gardiens

1. Borrelli (Toulon)	106
2. Perez (Nîmes)	104
Huard (Bordeaux)	104
4. Bell (Saint-Étienne)	103
5. Lama (Paris-SG)	102
6. Nadon (Lille)	101
7. Marraud (Nantes)	99
Warmuz (Lens)	99
Piveteau (Le Havre)	99
10. Martini (Auxerre)	98
11. Ettori (Monaco)	97
Sansone (Strasbourg)	97
13. Ferrand (Sochaux)	96
14. Flucklinger (Metz)	91
15. Rousset (Lyon)	88
16. Montanier (Caen)	85
17. Barrabé (Montpellier)	83
18. Barthez (Marseille)	72
Casanova (Toulouse)	72
20. Pageaud (Valenciennes)	63
21. Matrisciano (Valenciennes) .	40
22. Olmeta (Marseille)	26
23. Pédemas (Toulouse)	25
24. Petereyns (Caen)	18

Télescope

Baticle, l'honneur retrouvé

Jusqu'au début de l'année 1993, Baticle n'avait connu qu'honneurs et compliments. Ce jeune joueur de vingt-trois ans vivait avec l'insouciance de celui à qui tout réussit. Oui mais trois mois d'inefficacité chronique, en Championnat, ont fini par entamer le beau moral de l'ex-Amiénois. Heureusement, le mauvais sort a fini par lâcher l'avant-centre en chef bourguignon. Profitant du vent de folie qui souffle sur le club de l'Yonne, Baticle a terrassé Strasbourg samedi soir.

Gérald BATICLE
Né le 10 septembre 1969
à Amiens.
1,81 m, 77 kg.
Avant-centre.
Détail :
5 étoiles : Monaco.
4 étoiles : Valenciennes, Le Havre, Strasbourg.
3 étoiles : Nantes, Bordeaux, Saint-Étienne, Sochaux, Lille, Montpellier, Caen, Strasbourg, Metz, Toulon, Lyon, Nîmes, Nantes, Bordeaux, Saint-Étienne, Sochaux, Caen.
2 étoiles : Lens, Marseille, Toulouse, Paris-SG, Marseille, Lille.

Les efforts de Pélissier, Rodriguez, Jarriot, sous le regard de leur entraîneur Gérard Rabier, de droite à gauche, ne sont pas restés vains. Muret, après sa nouvelle victoire 2-0 face à Toulon, est en passe de monter en National 1.
(Photos Robert CASTÉRA)

Muret brique à brique

A quatre-vingt-dix ans, à force de construire patiemment, le club haut-garonnais a su s'installer dans le confort de la Troisième Division. Aujourd'hui, ses fringants héritiers s'offrent le droit à l'ambition. L'AS Muret va-t-elle s'émanciper ?

MURET est une ville sportive. A vingt kilomètres de Toulouse, la sous-préfecture de la Haute-Garonne offre à ses 20 000 habitants un large éventail d'activités, mais le football reste sans aucun doute le chouchou de la cité. Par son ancienneté d'abord, mais aussi par ses résultats. L'Amicale sportive muretaine fête en effet ses quatre-vingt-dix années d'existence. Rares sont les familles qui n'ont pas — ou n'ont pas eu — un des leurs sous le maillot rouge et bleu façon Barcelone, de l'une des vingt équipes du club. Cela créé des liens. Et même si la fréquentation du coquet stade Clément-Ader en plein centre-ville ne connaît pas toujours les affluences d'antan, tous se tiennent au courant de la marche de l'équipe et se retrouvent avec les trois cent cinquante « socios » — noyau inconditionnel — à communier dans les grandes occasions.

L'équipe fanion n'arrête pas de surprendre cette saison. A l'annonce de la grande réforme des Championnats, tous attendaient une année de transition qui permettrait d'ouvrir grand les portes du futur National 2. Dix-sept ans en D III (500e match en vue) créent des habitudes. Les bons résultats s'alignent, en particulier à l'extérieur, et l'ASM s'installe en position de montée en National 1 à la lutte avec Pau. Il faut alors s'accorder un moment de réflexion pour analyser la performance du groupe, mais aussi pour juger sereinement d'une participation au niveau supérieur.

L'aventure d'un groupe

Le sérieux sportif porte un nom, celui de l'entraîneur Gérard Rabier. Son charisme et sa fidélité (onze saisons au club au poste d'entraîneur après cinq années comme joueur) ont su forger un groupe qui fait bien des envieux. Dominique Arribagé qui éclate dès sa première saison en Première Division dans les rangs du Toulouse Football Club en est un exemple. Mais que retient Gérard Rabier de sa mission. « Avant tout, le plaisir de rencontrer des gens intéressants. Il y a beaucoup de joueurs qui sont passés à l'ASM, et je n'ai jamais eu aucun problème personnel. »

Dans ses bons souvenirs, la saison 1986-1987 lui apparaît comme la plus exceptionnelle en terme de qualité de jeu. Mais la cuvée 93 approche du sommet. Au-delà de toute ambition sportive ou personnelle, il avoue souhaiter davantage réussir avec des garçons comme ceux qui composent l'équipe actuelle.

Prof de gym du sport-études de Toulouse-Mirail, qui a vu passer Bravo, Sassus et autres Hernandez, il tient à minimiser son rôle. « Si j'avais des joueurs médiocres, nous serions derniers. J'ai peut-être influencé le groupe, mais comme un joueur peut le faire. Pas plus. » A juste raison. L'ensemble est solide et capable de gravir un échelon.

Le vrai problème de l'accession en National 1 se situerait au niveau financier. Un changement de statut du club impliquera une masse salariale nouvelle et le triplement des frais de transport. Cela nécessitera donc l'arrivée d'un sérieux sponsor — cette année, aucune marque publicitaire n'apparaît sur les maillots —, un public plus nombreux, un staff administratif et technique étoffé autour du président Truntzer et même un élan de la municipalité, des commerçants et des industriels. Dans la période de morosité actuelle, il faut une foi à soulever les montagnes pour réunir tous ces ingrédients. Mais, à Muret, personne ne disconvient qu'un club de football est une belle vitrine pour la commune.

Correspondance Robert CASTÉRA

Rendez-vous

25e journée
(samedi 3 et dimanche 4 avril 1993)

CENTRE
Châtellerault - St-Etienne
Luçon - Lucé
Thouars - La Roche/Yon
Châteaudun - Gueugnon
Angoulême - Poitiers
Nevers - Poissy
Paris FC - Bourges
Fontainebleau - Auxerre

CENTRE-OUEST
Toulouse-Font. - Pau
Brive - Muret
Villenave - Montluçon
Cugnaux - Bordeaux
Libourne - Blagnac
Agde - Mt-de-Marsan
Montpellier - Marseille
Toulon - Sète

EST
Sochaux - Nancy
Aubervilliers - Yutz
Baume-L'Isle - Dijon
Thionville - Haguenau
Strasbourg - Noisy-le-Sec
Troyes - Besançon
Mulhouse - Racing 92
Metz - Viry

NORD
Gravelines - Saint-Leu
Fécamp - Wasquehal
Roubaix - Le Havre
Lille - Boulogne
Le Touquet - Calais
St-Quentin - Lens
Sedan - Paris-SG
Saint-Omer - Evry

OUEST
Caen - St-Brieuc
Saint-Lô - Nantes
Saint-Malo - Rennes
Montagnarde - Brest
Guingamp - Quimper
Vitré - Avranches
St-Pol-de-L. - Cherbourg
Laval - Vannes

SUD
Nice - Villeurbanne
St-Priest - Grenoble
Cannes - Lyon
Pt-St-Esprit - St-Raphaël
Fréjus - Lyon-Duchère
Arles - Annemasse
Bastia - Vallauris
Endoume - Monaco

Archives : 24e journée (samedi 20 et dimanche 21 mars 1993)

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
1. Laslandes (Auxerre), Maufay (Châtellerault), Quenot (Lucé), **16.**
4. Malloyer (Châteaudun), Four (Saint-Etienne), **10.**
6. Nalis (Auxerre), Melhli (Paris FC), **9.**
8. Remy (Angoulême), Vukosavljevic (Châteaudun), Hoffman (Paris FC), Billac (Poitiers), Camara (Saint-Etienne), **8.**

CENTRE-OUEST
1. Peyrelade (Brive), **16.**
2. Meudic (Pau), **12.**
3. Arnaud (Villenave), **11.**
4. Petit (Montpellier), Rodriguez (Muret), **10.**
6. Miguel (Mont-de-Marsan), Rouve (Sète), **9.**
8. Pelissier (Muret), Moureaux (Sète), Roumazeilles (Libourne), **8.**

EST
1. R. Sandjak (Noisy-le-Sec), **13.**
2. Paternoga (Troyes), Matrisciano (Besançon), **11.**
4. Bruno (Aubervilliers), Crucet (Sochaux), Vogel (Strasbourg), Delibasic (Troyes), **10.**
8. Hoh (Haguenau), Henriksen (Viry-Châtillon), **9.**
10. Luneau (Dijon), Klieber (Haguenau), N. Sandjak (Noisy-le-Sec), Lipka (Nancy), **8.**

NORD
1. Gury (Boulogne), **17.**
2. Szwagiel (Roubaix), **14.**
3. Sanchez (Saint-Leu), **13.**
4. Bendjaballah (Saint-Omer), **12.**
5. Zwahlen (Evry), **11.**
6. Trache (Gravelines), **10.**
7. Clément-Demange (Fécamp), **9.**
8. Morales (Saint-Quentin), **8.**

OUEST
1. Le Saux (Saint-Brieuc), **22.**
2. Dalmao (Nantes), **11.**
3. Fuhrmann (Cherbourg), Turban (Rennes), Eouzan (Saint-Brieuc), **10.**
6. Coadour (Vitré), Salaün (Quimper), Cuvier (Avranches), **9.**
9. Née (Caen), **8.**

SUD
1. Fernandez (Pont-Saint-Esprit), **14.**
2. Perche (Lyon-Duchère), **13.**
3. Bettahar (Villeurbanne), Schroeder (Vallauris), Mosali (Bastia), **10.**
6. Monacchino (Cannes), Aroca (Fréjus), Abou (Lyon), Musquère (Lyon), **8.**

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE
1. Etot (Angoulême), Poucan (Bourges), **7.**
3. Labarre (Bourges), Idir (Fontainebleau), Foret (Nevers), Darcy (Poissy), Grégoire (Thouars), **6.**
8. Barraud (Poitiers), Baiocco (Châtellerault), Quenot (Lucé), Moulin (Châtellerault), **5.**

CENTRE-OUEST
1. Roumazeilles (Libourne), **9.**
2. Meudic (Pau), **8.**
3. Goudard (Agde), Gaonac'h (Brive), Sanz (Villenave), Arnaud (Villenave), **7.**
7. Chicharo (Blagnac), Baudin (Toulouse-Fontaines), **6.**
9. Fernandez (Bordeaux), Peyrelade (Brive), Pilati (Mont-de-Marsan), Spadiny (Montluçon), Pélissier (Muret), Rodriguez (Muret), Jarriot (Muret), Khada (Sète), Cassola (Libourne), Testas (Libourne), **5.**

EST
1. Karchaoui (Aubervilliers), **9.**
2. Martins (Nancy), Dacourt (Strasbourg), **7.**
3. Crucet (Sochaux), **6.**
5. Cuenot (Baume-l'Isle), Spielmann (Besançon), Klieber (Haguenau), Tiock (Metz), Tran (Noisy-le-Sec), J. Sandjak (Noisy-le-Sec), Galli (Thionville), Strauss (Yutz), **5.**

NORD
1. Capiaux (Wasquehal), **7.**
2. Angibaud (Le Havre), Szwagiel (Roubaix), Dabe (Boulogne), **6.**
5. Sanchez (Saint-Leu), Bendjaballah (Saint-Omer), Trache (Gravelines), Rioust (Le Touquet), Bisson (Le Touquet), Elliott (Le Touquet), Clement-Demange (Fécamp), Demouchy (Fécamp), Beaugrand (Calais), Clément-Demange (Fécamp), Bruynaert (Calais), **5.**

OUEST
1. Faye (Laval), **10.**
3. Le Joly (Avranches), Lefebvre (Saint-Malo) **9.**
4. Beaurepaire (Saint-Lô), **8.**
5. Brose (Saint-Brieuc), Le Guern (Saint-Pol-de-Léon), Gutierrez (Brest), Kerjean (Vannes), **7.**
9. Sommeil (Saint-Lô), **6.**
10. Salaün (Quimper), Tanchot (Laval), Negre (Caen), Le Gouellec (US Montagnarde), **5.**

SUD
1. Di Costanzo (Nice), **9.**
2. Fernandez (Pont-Saint-Esprit), **8.**
3. Lefèvre (Arles), Chauvet (Vallauris), Moujetzky (Villeurbanne), **7.**

CENTRE

St-Étienne - Nevers 3-0
Bourges - Châteaudun 3-0
Auxerre - Paris FC 2-2
Gueugnon - Luçon 3-0
Lucé - Fontainebleau 0-1
Poissy - Châtellerault 0-3
La Roche/Yon - Angoulême 1-1
Poitiers - Thouars 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	41	24	17	7	0	58	11
2. Châtellerault	33	24	12	9	3	41	21
3. Nevers	29	24	11	7	6	29	20
4. St-Étienne	26	24	8	10	6	32	27
5. Angoulême	25	24	8	9	7	23	25
6. Paris FC	24	24	9	6	9	29	22
7. Thouars	24	24	8	8	8	28	26
8. Luçon	23	24	7	9	8	19	28
9. Gueugnon	22	24	7	8	9	23	28
10. Poissy	22	24	6	10	8	22	34
11. Châteaudun	21	24	7	7	10	26	30
12. Fontainebleau	20	24	5	10	9	18	32
13. Poitiers	19	24	5	9	10	30	37
14. Lucé	19	24	7	5	12	29	40
15. Bourges	19	24	4	11	9	20	31
16. La Roche/Yon	17	24	5	7	12	23	38

***AUXERRE et PARIS FC : 2-2 (1-1).** – Spectateurs : en lever de rideau de Auxerre-Strasbourg. Recette : n.c. Arbitre : M. Ramet. Buts : Otokoré (30') et N'Zamba (88'), pour Auxerre ; Talerico (4', c.s.c.) et Ousfane (65'), pour le Paris FC.

AUXERRE : Cool – Tétu, Danjou, Laire, Talérico (Iacovlev, 75') – André, Achouri, Otokoré, Nalis – Deniaud, ***N'ZAMBA.** Entr. : Rolland.

PARIS FC : Poil – Tanasi, ***NUGENT,** Galloula, Tchimbakala – Ousfane, De Vasconcelos, Mellahi (Grébert, 86'), M'Bock – Da Fonseca (Bouiche, 76'). Gaucher. Entr. : Vélud.

CHATELLERAULT b. *POISSY : 3-0 (2-0). Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Cauvet. Buts : Mounadi (25' et 30') et Moulin (72', s.pen.).

POISSY : Mongo – Gomis, N'Zau, Toullec (Léal, 87'), Caglione – Guillochon, Chillet (Hella, 68'), ***GERET** – Bruno, Domenges, Gillet. Entr. : Bocquier.

CHATELLERAULT : Baiocco – Penoty, Bonin, Dehouck, Huriez – Bordie, Floze, Mounadi, ***MOULIN** – Maufay (Elison, 80'), Soyer. Entr. : Carlier.

***SAINT-ÉTIENNE b. NEVERS : 3-0 (0-0).** – Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Pardaillet. Buts : Mendy (60'), Chalaye (70') et Molnar (75').

SAINT-ÉTIENNE : Huc – Cuervo, Primard, Chaintreuil, Harchèche – Santini (Four, 65'), Manucci, Guichard, Bastou (Chalaye, 50') – Molnar, ***MENDY.** Entr. : Mitoraj.

NEVERS : Foret – Lagrue (Briffaz, 85'), Liogier, Schoult, Morera – Clémenceau, Henriot, Zahoui, Durix (Abrassart, 75') – ***DARNAULT,** Denizart. Entr. : Chay.

***LA ROCHE-SUR-YON et ANGOULÊME : 1-1 (0-0).** – Spectateurs : 16. Recette : n.c. Arbitre : M. Quiniou. Buts : Rochedreux (90'), pour La Roche-sur-Yon ; Rémy (87'), pour Angoulême.

LA ROCHE-SUR-YON : Clément – ***PUBERT,** Chaillou, Savary, Rochedreux – Parrot (Robin, 87'), Joly, Bourdoncle, Pouvreau (Jughteres, 60') – Pérocheau, Hervouet. Entr. : Mazouin.

ANGOULÊME : Prévost – Bernard, Tourenne, ***VERGNE,** Le Ny – Couronne, Maurin, Keler, Étot – Dubois (Monroux, 84'), Rémy. Entr. : Szarmach.

***POITIERS b. THOUARS : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 948. Arbitre : M. Faye. Buts : Branlard (85').

POITIERS : Rodier — Demay, Guery, Pain, Guerineau — Montavit, Deverge, ***BRANLARD** — Guilloteau, Barnaud, Billac. Entr. : Devaux.

THOUARS : Astier — ***VOYER,** Mazars, Rambault, Cadu — Corduant, Ribeiro, Avila — Romain, Roux, Grégoire. Entr. : Marchand.

***GUEUGNON b. LUÇON : 3-0 (2-0).** – Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Lefranc. Buts : Trivino (7'), Pottier (19'), Colette (81'). Expulsion : Hamon (77'), pour Luçon.

GUEUGNON : Singla — ***ANDRIEUX,** Bouquet, Poinçon, Colombo — Robin, Desgeorges, Trivino — Colette, Bubto, Pottier. Entr. : Dessoly.

LUÇON : Chevallereau — Menanteau (Mantecont, 32'), Denis, Loiseau — ***HEYMAN** — Bracigliano, Casties, Hamon — Papin, Bocquier, Reculeau. Entr. : Casties.

***BOURGES b. CHATEAUDUN : 3-0 (2-0).** – Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Meslet. Buts : Poucan (7'), Sutter (20', 79').

BOURGES : Labarre — Cainer, Collilat, Picollet, Bouvouden — Di Bernardo (Djelloul, 35'), ***LEMARIE,** Poucan, Sutter — Dahamni, Briot (Garnier, 73'). Entr. : Tosi.

CHATEAUDUN : Brossamain — H. Gibus, Cetout (Linger, 52'), Fouillit, Boucher — F. Gibus (Harel, 66'), Malloyer, Bonsergent, ***VUKOSAVLJEVIC** — Bouhaïa, Blin. Entr. : Coustillet.

FONTAINEBLEAU b. *LUCÉ : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Chefter. Buts : Idir (8').

LUCÉ : Toutain — Machefert, Bailly (Chalier, 45'), Battais, Descrutins — **DUFRÈNE,** Custodero, Douchet — Hainsselin, Quenot, Dufoix. Entr. : Lacaille.

FONTAINEBLEAU : Parize — Perraud, Da Silva, Kimpesa, Rivière — Paulin, Piffre (Thomain, 75'), Bazire — Cavanna, Tschiananga (Renard, 80'), ***IDIR.** Entr. : Malherbe.

CENTRE-OUEST

Pau - Agde 2-0
Marseille - Cugnaux 1-0
Sète - Montpellier 4-0
Bordeaux - Brive 2-0
Muret - Toulon 2-0
Mt-de-Marsan - Toulouse-Font. 3-2
Montluçon - Libourne 2-4
Blagnac - Villenave 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PAU	33	24	13	7	4	36	21
2. Muret	31	24	11	9	4	31	16
3. Brive	29	24	12	5	7	43	29
4. Sète	29	24	10	9	5	41	27
5. Toulouse-Font.	27	24	8	11	5	25	21
6. Agde	26	24	8	10	6	32	27
7. Mt-de-Marsan	25	24	11	3	10	29	27
8. Libourne	25	24	9	7	8	24	26
9. Bordeaux	25	24	9	7	8	23	27
10. Marseille	23	24	9	5	10	26	30
11. Toulon	22	24	6	10	8	26	31
12. Montpellier	21	24	5	11	8	32	33
13. Villenave	19	24	6	7	11	27	40
14. Blagnac	18	24	4	10	10	23	28
15. Montluçon	18	24	6	6	12	22	33
16. Cugnaux	13	24	4	5	15	13	37

***PAU b. AGDE : 2-0 (0-0).** – Spectateurs : 3 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Labbé. Buts : Boutal (47'), Meudic (77').

PAU : Sabonnadière — Legaz, Sykora, Radovanovic, Forge — Lagaronne, Marchet (Dos Santos, 70'), Rabat, Plancque (Thompson, 59') – Boutal, ***MEUDIC.** Entr. : Muslin.

AGDE : Douthier – Minguet, Richard, ***POLAK,** Narcisse – El'Hafa, Gagneux, Goudart, Villa – Clorec, Villalonga. Entr. : Brecheteau.

***MURET b. TOULON : 2-0 (1-0).** – Spectateurs : 93. Recette : 3 520 F. Arbitre : M. Masse. Buts : Rodriguez (29'), Jarriot (87') pour Muret.

MURET : Casagrande – Serrano, Brun, Bessard, Saffon – Jarriot, ***GELY,** Armand, Tesseyre (Metge, 86') – Ajas, Rodriguez. Entr. : Rabier.

TOULON : Deruin – Maresu, Casanova, Grosso, Charlet – Coulbault, ***BOISSIER,** Echillye (Dewilder, 87'), Cathala – Moutard, Nevel. Entr. : Santarelli.

***BORDEAUX b. BRIVE : 2-0 (1-0).** – Arbitre : M. Bonnigal. Buts : Gimenez (28'), Camacho (64').

BORDEAUX : Fontan – Arnaud, Fernandez, Delhiotte, Monbrun (Histilloles, 60') – ***GIMENEZ** – Camacho, De Biasiis, Tastet – Grenet, Castan. Entr. : Rohr.

BRIVE : Vialet – Boucherie, ***GAONACH,** Blatt, Lagarde – Fauvel, Cousty, Peyreleade, Dimitrijevic – Bouroumi, Tronche. Entr. : Giuntini.

***SÈTE b. MONTPELLIER : 4-0 (3-0).** – Spectateurs : 1 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Poulat. Buts : Catarina (10'), Sahud (22'), Khada (30'), Moureaux (51').

SÈTE : Hours — Freidel (Isola, 30'), Lemasson, Cecutti, Poirot – Khada, Catarina, Rouve (Navarro, 70') – ***MOUREAUX,** Yé, Sahud. Entr. : Calabuig.

MONTPELLIER : Coffy – H. Alicarte, Nozaique, ***B. ALICARTE,** Rouvière – Gayot, Dukinine, Lefevre, Bathier – Asanovic (Chapel, 62'), Sanchez. Entr. : Ouattara.

***MONT-DE-MARSAN b. TOULOUSE-FONTAINES : 3-2 (2-1).** – Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Archat. Buts : Bodet (16', 53'), Arrat (40'), pour Mont-de-Marsan ; Peytavi (41'), Lauze (61'), pour Toulouse-Fontaines.

MONT-DE-MARSAN : Pilati – Huguet, ***PERROCHEAU,** Chiarello, Dupin – Arrat, Bodet, Claudien, Seailles (Gay, 50') – Gaucher, Hyay. Entr. : Letart.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon – Domenech, Chelle, Imbert (Lauze, 55'), Moine – Peytavi, Trévisan, Solacroup, Goutadier. ***BAUDIN,** Jean. Entr. : Brunet.

LIBOURNE b. *MONTLUÇON : 4-2 (3-0). – Spectateurs : 400 env. Recette : n.c. Arbitre : M. Llenellyn. Buts : Gayon (51'), Pokee (61'), pour Montluçon ; Roumazeille (6' et 65'), Phenix (37'), Tarrit (44'), pour Libourne.

MONTLUÇON : Bonnaud – Gayon, Gauge, Dbaut, Kerserovic – Bourblanc (Czerniawski, 46'), Pokee, Berthelier, Lespinasse – ***SPADINY,** Charvillat.

LIBOURNE : Testas – Beauvarlet, Valade, Douence, Furlan – Troquereau, Coly (Mérit, 68'), ***ROUMAZEILLES,** Tarrit – Kopogo (Phenix, 23'). Cassola. Entr. : Cazaumajou.

***MARSEILLE b. CUGNAUX : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Schneider. But : Casoni (63').

MARSEILLE : Vido – Barri (Rimbaud, 64'), Jean-Alphonse, Casoni, Usai – ***FRANCINI,** Marquet (Escaillon, 60'), Thomas, Mercadal – De Azevedo, Courent. Entr. : Castaneda.

CUGNAUX : Deneys – Dinis, Faure, Illa, ***HYPOLITE** Porral, Tartas (Garnier, 83'), Boyer, Garcia (Cantagrel, 64') – Pastor, Beilles. Entr. : Feuillerat.

***BLAGNAC b. VILLENAVE : 1-0 (1-0).** – Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Palumbo. But : N'Landu (32' s.p.).

BLAGNAC : Ravel – Larrieu, Bouvier, Verdié, Taylor – Delplace, Bretagne, Vaciotto, Marti (Abilio Andrade, 77') – N'Landu, ***J. BIZOT.** Entr. : F. Bizot.

VILLENAVE : ***AYMON** – Salgues, Marquezanne, Subervie, Gandolfi – Gutierrez (Dupy, 80'), Arnaud, Delleporte, Galera (Brienne, 70') – Sanz, Kaci. Entr. : Augustin.

EST

Nancy - Troyes 2-1
Racing 92 - Thionville 1-2
Viry - Mulhouse 2-0
Haguenau - Aubervilliers 0-0
Metz - Metz 2-0
Besançon - Sochaux 2-1
Dijon - Strasbourg 1-0
Noisy-le-Sec - Baume-L'Isle 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUBERVILLIERS	34	24	12	10	2	31	13
2. Noisy-le-Sec	33	24	13	7	4	34	19
3. Dijon	28	24	9	10	5	31	23
4. Yutz	28	24	8	12	4	29	25
5. Nancy	27	24	11	5	8	47	35
6. Racing 92	26	24	8	10	6	30	22
7. Viry	26	24	10	6	8	29	29
8. Besançon	25	24	10	5	9	37	33
9. Metz	23	24	9	5	10	34	34
10. Haguenau	22	24	6	10	8	26	31
11. Troyes	21	24	9	3	12	38	36
12. Thionville	21	24	6	9	9	24	29
13. Mulhouse	20	24	6	8	10	25	32
14. Sochaux	19	24	6	7	11	27	37
15. Strasbourg	16	24	4	8	12	28	42
16. Baume-L'Isle	15	24	3	9	12	15	45

***HAGUENAU-AUBERVILLIERS : 0-0.** – Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Papilier.

HAGUENAU : ***KIENTZ** — Jérôme, Reibel, Knobloch, Schlick (Steinmetz, 38') — Herhardt, Jenner, Mosser, Schallon — Hoh, Kliebet. Entr. : Berthommier.

AUBERVILLIERS : Bousselion — Nollet, Sidibe, Benemmou, Lacheb — Afonso, Bouembassa (Y. Belkebla, 87'), Badoual, Bruno, ***KARCHAOUI,** César (K. Belkebla). Entr. : K. Belkebla.

***NOISY-LE-SEC b. BAUME-L'ISLE : 2-0 (1-0).** – Spectateurs : 305. Recette : 12 100 F. Arbitre : M. Martin. Buts : N. Sandjak (44'), R. Sandjak (61'). Expulsion : Nabais (85'), pour Noisy-le-Sec.

NOISY-LE-SEC : Zisi — Bouchemal, Maatit, ***J. SANDJAK,** Prata — Amirat, L. Sandjak (Tayamoutou, 79'), Tran, N. Sandjak — R. Sandjak, Nabais. Entr. : J. Sandjak.

BAUME-L'ISLE : Gay — Bernard, Lotzer, Locatelli, Petitot (Barraux, 61') — Djakoni, Manshera, ***RODRIGUES** — Adan, Raguin, Bernalier. Entr. : Crevoisier.

***DIJON b. STRASBOURG : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 699. Recette : n.c. Arbitre : M. Chaumette. But : Louano (89').

DIJON : ***MIED** — Recober, Theulin, Métivier, Annon — Jobard, Letondor, Caron (Schwartz, 72'), Yakimoski (Giannetta, 54') — Luneau, Gaboriaud. Entr. : Steck.

STRASBOURG : Klein — Kuntz, E. Soppo-Din, Ismaël, Wilbert (Mukengé, 90') — Weber, Louiso, Pierosana, Jost (Nehoda, 85') — ***KELLER,** Richter. Entr. : Janin.

***YUTZ b. METZ : 2-0 (0-0).** – Spectateurs : 161. Recette : 5 098 F. Arbitre : M. Runavant. Buts : Makoumbou (64'), Strauss (84').

YUTZ : Brusco — Fogel, ***KURTZ,** Weber, Deza — Piaskacz, Carnevale, Niesser, Strauss — Makoumbou, Scaccia (Ravenec, 78'). Entr. : Happe.

METZ : ***KOKKINIS** — Lahery, Walter (Martin, 60'), Paul, Tjock — Boulard, Vareille (Zimny, 78'), Pirès, Ichoua. Saint — Hilaire, Pouget. Entr. : Hinschberger.

***NANCY b. TROYES : 2-1 (1-0).** – Spectateurs : 50 env. Recette : n.c. Arbitre : M. Kervenec. Buts : Martins (40'), Kwedi (65'), pour Nancy ; Delibasic (86'), pour Troyes.

NANCY : Schneider — Borbiconi, Fischer, Zanon, Diakhate — Rabé, Laquais, ***MARTINS,** Kwedi — Tissot, Micciche. Entr. : Perrin.

TROYES : ***DEHON** — Hervé, Grenier, Alonzi, Thomas — Laigneau, Faure, Lefevre, Delibasic — Monier, Mouyene. Entr. : Flamion.

THIONVILLE b. *RACING 92 : 2-1 (1-1). – Spectateurs : 136. Recette 3 270 F. Arbitre : M. Legrand. Buts : Moreau (21'), pour le Racing 92 ; Célestine (28' c.s.c.), Chodakowski. (90') pour Thionville.

RACING 92 : Da Silva – Péquignot, Célestine, Morand, Sylla – Irazoqui, Tabti (Hebreu 60'), Biondi (Lekhal 81'), ***MOREAU** – Diawara, Lima. Entr. : Choquier.

THIONVILLE : Alzin – Salerno, Gomes, Galli, Provenier – Schanne, Gruszcynski (Wetz 64'), Souto, De Paola – Wendling (Chodakowski 64'). ***PAM.** Entr. : Souto.

***VIRY-CHATILLON b. MULHOUSE : 2-0 (1-0).** – Spectateurs : 105. Recette : 3 360 F. Arbitre : M. Deneuville. Buts : Naile (35'), Henriksen (89' s. pen.).

VIRY-CHATILLON : Chavenon – Malfroid, J.-L. Coustillet, Petrynka, Boible – Daniau, Ch. Coustillet, Naile, ***CAVALIER** – Henriksen, Cisse. Entr. : Lallement.

MULHOUSE : Baltaze – Roussel, Vichet, Milazzo, Hagist – Aibeche, Peuget, Garny (Hottinger 83'), Hoy – ***DIOUF,** Valter. Entr. : Prost.

***BESANÇON b. SOCHAUX : 2-1 (1-1).** – Spectateurs : 508. Recette : n.c. Arbitre : M. Falza. Buts : Serandao (11'), Spielmann (73'), pour Besançon ; Crucet (25'), pour Sochaux.

BESANÇON : Desmars – ***SPIELMANN,** Genet, Fadat, Cassilingon – Bellime (Elie 71'), Faye, Zimmermann (Dufour 89'), Serandao – Matrisciano, Metro. Entr : Garzitto.

SOCHAUX : Bilon – Delaquintinie, Renou, Neves, ***PROVOST** – Laurent, Helion, Baudry, Petitjean – Garande (Anis 19') (Frotey 80'), Crucet. Entr : Bruder.

NORD

Saint-Leu - St-Quentin 2-2
Paris-SG - Lille 1-2
Evry - Sedan 2-0
Boulogne - Fécamp 2-0
Wasquehal - Saint-Omer 0-1
Lens - Gravelines 1-1
Le Havre - Le Touquet 1-0
Calais - Roubaix 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-LEU	30	24	11	8	5	33	20
2. Evry	30	24	11	8	5	27	15
3. Lille	28	23	9	10	4	28	19
4. Le Havre	28	24	12	4	8	35	28
5. Roubaix	27	24	9	9	6	35	27
6. Lens	26	24	10	6	8	36	31
7. Paris-SG	26	24	9	8	7	30	27
8. Saint-Omer	25	24	9	7	8	34	36
9. Calais	24	24	7	10	7	25	24
10. Gravelines	23	23	7	9	7	29	31
11. Fécamp	23	24	9	5	10	33	36
12. Wasquehal	22	24	8	6	10	26	30
13. Boulogne	20	24	6	8	10	34	29
14. Le Touquet	20	24	7	6	11	18	26
15. St-Quentin	17	24	6	5	13	22	35
16. Sedan	13	24	4	5	15	23	54

***SAINT-LEU et SAINT-QUENTIN : 2-2 (0-0).** – Spectateurs : 777. Recette : n.c. Arbitre : M. Merlot. Buts : Haddaoui (57') et Baclet (63'), pour Saint-Leu ; Morales (46' et 50'), pour Saint-Quentin.

SAINT-LEU : Yazmadjian – Meziane, Philippe, Udovtsch, Marlot (Mahomet, 60') – Baclet, ***ESCAFFRE,** Picot, Sanchez – Haddaoui, Baclet. Entr. : Pascalou.

SAINT-QUENTIN : Barbara – Sigaud, Tasse, Robbe, Pires – Jetsch, Mendy, De Carvalho – Hariat, ***MORALÈS,** Coulon (Luciano, 78'). Entr. : Toffolo.

***ÉVRY b. SEDAN : 2-0 (1-0).** – Spectateurs : 235. Recette : 6 065 F. Arbitre : M. Bonnichon. Buts : Lavechin (15'), et A. Monteillet (63' s.pen.).

ÉVRY : Trognon – Bafeta, Ruys, Cocot, Hardiagon – Wohlgemuth, Lenfant, ***LAVECHIN,** Sardin – Zwahlen, A. Monteillet, Entr. : Ségura.

SEDAN : Siklenka – Vermandel (Mérau, 85'), ***DIALLO,** Boudier, Cochart – Bellot, Gomis, Brandes, Gamiette — El Ouao, Skubiszewski. Entr. : G. Bellot.

LILLE b. *PARIS-SG : 2-1 (0-1). – Spectateurs : 94. Recette : 2 160 F. Arbitre : M. Fiori. Buts : Allou (25'), pour PSG ; Sibierski (57') et Mota (84', s.pen.), pour Lille.

PARIS-SG : Potel – Bonnot, Perez, Angan, Dorado – Boli (Lagadec, 85'), Calenda, Fernandes (Desfeux, 77'), Solivérès — ***ALLOU,** Cloarec. Entr. : Collat.

LILLE : Mialon – Guikoune, Carrez, Joly, Dindeleux — Soares, Oleksiak, Dolignon, ***MOTA** — Sibierski (Demouget, 93'), Cottet (Adohi, 87'). Entr. : Brender.

***LE HAVRE b. LE TOUQUET : 1-0 (1-0).** – Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Peyrot. Buts : Guruli (1').

LE HAVRE : Revault – Thouvenel, Debert, ***CASTETS,** Louchet – Quilan, Dhorasoo, Clapson, Robert — Angibeaud, Guruli (Anthoo, 66'). Entr. : Djaadane.

LE TOUQUET : Mennendez — Segret, Barde, Jacquinot, Greffier — Miellot, ***BISSON,** Buchot, Forest — Rioust, Ciss. Entr. : Dupuis.

***CALAIS et ROUBAIX : 1-1 (1-1).** – Spectateurs : 469. Recette : n.c. Arbitre : M. Stramaccioni. Buts : P. Bruynaert (15') pour Calais ; Halucha (22') pour Roubaix.

CALAIS : Liss – Agerbeck, Boubsock (Lefebvre, 45'), ***P. BRUYNAERT,** Arbi — Daems, Boulanger, Makengo — Roches (Gérard, 64'), Lachaab, Huvelle. Entr. : Varnier.

ROUBAIX : Duponchel – Sojka, Persoon, L. Bruynaert, Delvert – Ibengé, Bauman, Tousart (Loridan, 80') — ***HALUCHA,** Swagiel, Meckacher (Delavigne, 83'). Entr. : Belhadji.

***LENS et GRAVELINES : 1-1 (1-1).** – Spectateurs : en lever de rideau de rideau de Lens-PSG. Arbitre : M. Delorme. Buts : Maufroy (21') pour Lens ; Glombloski (17') pour Gravelines.

LENS : Raviot – Durpes, Ajorke, Busin, Leroy (Normand, 75') — Chouya, ***MAUFROY,** Demotes, Gombert — Valeriano, Malm (Pinquet, 60'). Entr. : Vandaele.

GRAVELINES : Boukrouh – Deharte (Madi, 65'), Domeon, Deheunnyk, Bourre – Canu, ***GLOMBLOWSKI,** Dufossé, Vandaele — Trachet, Renault (Guinot, 78'). Entr. : Cloet.

ST-OMER b. *WASQUEHAL : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 200 env. Recette : n.c. Arbitre : M. Thoison. Buts : Cousin (56').

WASQUEHAL : Gabriel – Benon, Paquier, Slevance, ***BRANNE** – Debaets, Cissokho, Capiaux, Wojciekowski – Jacquemart (Topouse, 75'), Kaminski. Entr. : Docquiert.

SAINT-OMER : Machar – Tranquin, Jakubowski, Diop, Roncucci (Gace, 46') — ***KRAWCZYK,** Mecquinion, Huray, Bendjaballah — Cousin, Brodel. Entr. : Lozano.

FECAMP b. *BOULOGNE : 2-1 (1-0). – Spectateurs : 1 091. Recette : n.c. Arbitre : M. Tourvial. Buts : Oury (54') pour Boulogne ; Clément-Demange (33'), Demouchy (62') pour Fécamp.

BOULOGNE : ***ETIENNE** - N'Timbanzee (Vigneron, 55'), Dabe, Langlois (Diagne, 83'), Roussel - Gomel, Lassale, Lyczak, Gury - Rohart, Legrand. Entr. : Eliena.

FÉCAMP : Le Piller – Desportes (Aracil, 67'), Boucher, Bargone, Zurita — Vincent, Asseloos, Droniou, ***DEMOUCHY** — Benard (Pain, 77'). Clément-Demange. Entr. : Colinet.

OUEST

St-Brieuc - Vitré 1-1
Cherbourg - Montagnarde 1-1
Vannes - St-Pol-de-L. 3-0
Brest - Saint-Lô 2-0
Nantes - Laval 3-0
Avranches - Caen ..... arrêté
Rennes - Guingamp 3-0
Quimper - Saint-Malo 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ST-BRIEUC	38	24	17	4	3	49	25
2. Brest	32	24	13	6	5	41	20
3. Saint-Malo	27	24	10	7	7	37	30
4. Quimper	27	24	9	9	6	33	26
5. Avranches	27	24	9	9	6	26	23
6. Nantes	26	23	10	6	7	35	23
7. Caen	26	24	9	8	7	31	28
8. Cherbourg	25	23	10	5	8	33	28
9. Vannes	22	24	7	8	9	25	33
10. Vitré	22	24	8	6	10	28	37
11. Rennes	21	24	7	7	10	37	36
12. Guingamp	20	24	6	8	10	24	33
13. Montagnarde	20	24	4	12	8	20	33
14. Saint-Lô	18	24	7	4	13	24	32
15. Laval	16	24	4	8	12	18	36
16. St-Pol-de-L.	15	24	2	11	11	29	47

***SAINT-BRIEUC et VITRÉ : 1-1 (1-0).** – Spectateurs : 1 315. Recette : n.c. Arbitre : M. Ruffray. Buts : Le Saux (27'), pour Saint-Brieuc ; Girard (85'), pour Vitré.

SAINT-BRIEUC : Garnec — Escalon, Bernard, Bellot, Satorra — ***ROYE,** Ibanez, Le Saux, Amorin — Gouzan, Nallet (Brosse, 46'). Entr. : Goavec.

VITRÉ : ***SAULAIS** — Landais (Portier, 77'), Bregu, Le Guyadert, V. Rebillon — Fipot, T. Rebillon, Gomez, Bodin (Coadour, 57') — Girard, Begot. Entr. : Marsac.

***BREST b. SAINT-LO : 2-0 (1-0).** – Spectateurs : 762. Recette : 18 050 F. Arbitre : M. Goret. Buts : Lerand (12'), Cario (58').

BREST : Gueguen — Boulouard, Honoriné, Jolivet, Riou — Adam, Rannou, Cario, ***LERAND** — Gutierrez, Le Blan. Entr. : Fouillen.

SAINT-LO : Beaurepaire — François, Jeanne, Lejamtal, Joba — ***SOMMEIL,** Davenet, Rousseau, Kallco — Lebrevilly, Belas. Entr. : Restout.

***QUIMPER b. SAINT-MALO : 2-1 (2-0).** – Spectateurs : 558. Recette : 9 935 F. Arbitre : M. Baffou. Buts : Salaün (26', s.p.), Sergent (34'), pour Quimper ; Picoreau (60'), pour Saint-Malo. Expulsions : Sergent (53'), pour Quimper.

QUIMPER : Corbel – Suignard, Gaillard, Gilet, Tyron — Le Bohec, Sergent, ***LE BORGNE,** Salaün (Le Breton, 80') — Marin, Zéoula. Entr. : Pohon.

SAINT-MALO : Dembski — Le Baillif, Delalande, Djennadi, Muset — Millot, ***PICOREAU,** Lefebvre, Milon — Cangini (Bargain, 20'), Tristan. Entr. : Brender.

***AVRANCHES b. CAEN : 3-0 (1-0).** – Spectateurs : 801. Recette : n.c. Arbitre : M. Piton. Buts : Le Joly (9'), Badiane (84'), Cuvier (87').

AVRANCHES : Marguerite – Stevant, Royer, Badiane, Philip — Pennec, Gautier, Bruez (Girard, 86'), Cuvier — ***LE JOLY,** Le Guen, Entr. : Maccio.

CAEN : Petervens – Dubroscq, Lecour, LIEVRE, Marie — Dieng, Legrix, Tirel, ***GARCIA,** — Tchato, Le Houelleur (Née, 54'). Entr. : Theault.

***NANTES b. LAVAL : 3-0 (3-0).** – Lever de rideau de Nantes-Marseille. Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Caisso. Buts : Renou (12'), Bouteiller (21'), Garcion (29').

NANTES : Loussouarn – Lejean (Viteur, 64'), Benaud, Moreau, Bouteiller — Ouombleon, Bourgeais, Le Paih — ***RENOU,** A. Martins, Garcion. Entr. : Denoueix.

LAVAL : Noël — Le Hir, Gesland (Gasseau, 34'), Coupeau, Fuselier (Tanchot, 58') — Loma, ***FAYE,** M. Martins, Suka — Bellanger, Maubert. Entr. : Fouché.

***CHERBOURG et US MONTAGNARDE : 1-1 (0-0)** – Spectateurs : 359. Recette : 9632 F. Arbitre : M. Bonnin. Buts : Bretot (87' s.p.) pour Cherbourg ; Chamaillard (70') pour US Montagnarde. Expulsion : A. Baudry (81') à Cherbourg.

CHERBOURG : Lucas – Bourguet, Vignet, ***M'BEMBA,** A. Baudry – Birette, Bacher, Cadel, Bretot – Fuhrmann (Delfuvre, 72'), J. Baudry. Entr. : Largouët.

US MONTAGNARDE : Boullac – Dupuis, Kersusan, Chamaillard, Rouzo – Stephant, Morvant, Le Hen, ***TISON** — Sow (Kerzerho, 45') Le Stunff. Entr. : Segre.

***VANNES b. SAINT-POL-DE-LÉON : 3-0 (0-0).** – Spectateurs : 98. Recette : 1130 F. Arbitre : M. Ruffray. Buts : Le Guern (54' c.s.c.), Guard (76', 90').

VANNES : Lefèvre – Brosse, Hays, Kerjean, Mauxion — Hochet, Rault, Picard ***(CUJARD, 45')** – Alexis, Dukaic (Giriolet, 82'), Panebeng. Entr. : J.-Y. Kerjean.

SAINT-POL-DE-LÉON : Kazou – Graal, Chatraix, ***TROADEC,** Flôch — Leguern, Kaluez (Samson, 71'), Ponnet – Crenn, Le Formal, Carnot. Entr. : Samson.

***RENNES b. GUINGAMP : 3-0 (0-0).** – Spectateurs : en lever de rideau de Rennes-Amiens. Arbitre : M. Le Poitevin. Buts : Turban (57'), Darbelet (83', 90'). Expulsion : Faham (82') pour Rennes.

RENNES : Gado – Bourdeau (Melfort, 62'), Jouault, ***FAHAM,** Fauvel, Chartier (Bourmeau, 81'), Corbin, Chauvel, Turban – Wiltord, Darbelet. Entr. : Rampillon.

GUINGAMP : Thomas – Guerlesquin, Morel, Daniel, Imanatche – Michel, Goregués, Rzepka, Le Dorze (Guillioux, 69') – ***LAURENT** (Rannou, 80'), Lovas. Entr. : Tremel.

SUD

Villeurbanne - Arles 1-2
Vallauris - Pt-St-Esprit 3-1
Monaco - Bastia 1-1
St-Raphaël - St-Priest 0-1
Grenoble - Endoume ..... arrêté
Annemasse - Nice 1-0
Lyon - F

Division 3

★ La 24e journée a été fatale à Poissy. L'équipe des Yvelines a subi sa première défaite à domicile face à Châtellerault sur le score sans appel de 3-0. Un point en quatre matches pour Poissy, c'est un triste bilan.

★ Châtellerault réalise de bons résultats en Championnat, et ne va pas faire l'impasse sur la rencontre de Coupe de France face à Boulogne. « Cette rencontre est une récompense pour mes joueurs, a déclaré Carlier, l'entraîneur de Châtellerault. Nous la préparerons aussi sérieusement qu'un match de Championnat. »

★ « Si on bat Saint-Étienne lors du prochain match, l'accession aux barrages pour la Super-D II sera pratiquement acquise », se réjouissait Carlier, l'entraîneur de Châtellerault après le nouveau succès de ses troupes (3-0), face à Poissy.

★ Richard Ellena, l'entraîneur boulonnais, a beau ne pas être un fan de la Coupe, il n'en prépare pas moins les matches avec sérieux. Ainsi avait-il envoyé Éric Petron, suspendu contre Fécamp, voir Châtellerault-Poissy. Châtellerault étant le futur adversaire de Boulogne, mardi 30 mars.

★ Malgré la défaite, Franck Gury, auteur du seul but boulonnais face à Fécamp, a conforté sa position de meilleur buteur du groupe Nord (17 buts).

★ Pour affronter Strasbourg, Bruno Steck avait choisi de modifier son équipe, avec notamment la rentrée de Sylvain Bied, le gardien, qui venait tout juste de se faire enlever des broches de son doigt fracturé à Aubervilliers un mois plus tôt. Autres rentrées : Métivier et Caron, qui étaient suspendus la semaine précédente.

Bagarre générale !

Depuis la saison 1990-1991 et la victoire de Grenoble sur Endoume dans un match décisif pour la montée en D II, les matches Grenoble-Endoume sentent toujours le souffre. Celui de samedi soir s'est achevé avant l'heure. L'arbitre, M. Bayet, a arrêté la rencontre à la 75e minute pour mettre un terme à une bagarre générale, déclenchée par une agression du Marseillais Wacouboué sur le Grenoblois D'Alonzo. Ce geste a déclenché des débordements qui ont atteint les tribunes, pourtant peu garnies. Une trentaine d'individus sont descendus pour molester les joueurs phocéens, qui ont dû se réfugier dans leurs vestiaires. Malheureusement, au passage, le libero Filippi a reçu des coups et a dû être soigné dans un hôpital grenoblois.
En conséquence, la FFF va devoir statuer rapidement sur le résultat de la rencontre et sur la nature des sanctions à infliger.

★ Roger Pech vient de succéder à Lilian Buzzichelli à la tête du Blagnac FC. Le nouveau président n'est pas un inconnu dans le monde du football régional. Joueur d'attaque au pied gauche redoutable, Roger Pech a porté pendant une dizaine d'années les couleurs du TFC (demi-finaliste de la Gambardella 1957), Cazères, Albi et Luzenac. Tous ces clubs évoluaient dans le légendaire CFA.

★ En battant Lucé (1-0), grâce à un but d'Idir qui signait sa rentrée, Fontainebleau a mis fin à une série de onze matches sans victoire. La dernière remontait au 31 octobre contre Gueugnon.

★ Bourges est bien la bête noire de Châteaudun. Vainqueur à l'aller (1-0), elle s'est de nouveau imposée à domicile (3-0). Le dernier succès des Berruyers remontait au 17 octobre... justement face à Châteaudun.

★ Depuis que Gernot Rohr a repris en main les destinées de la réserve des Girondins, l'équipe ne perd pratiquement plus. Parmi les espoirs qui pourraient évoluer bientôt avec l'élite, Grenet, un avant-centre basque très puissant, et Tastet.

★ L'Olympique de Noisy qui joue les premiers rôles dans le groupe Est a-t-il les moyens d'un club de très haut niveau ? Pour tenter de répondre à la question, les dirigeants du club ont organisé un sondage. Plus de 15 000 bulletins ont été distribués aux Noiséens.

★ Comme Besançon, Thionville a réussi un véritable hold-up à Colombes. Du même coup, le Racing 92 perdait son dixième point à domicile depuis le début de saison (6 nuls, 2 défaites). Les Racingmen n'ont remporté que quatre victoires sur leur terrain.

★ « La Montagne est une équipe hérisson qu'on a toujours du mal à prendre », commentait l'entraîneur cherbourgeois Jacques Largouët. Et Tison reste le poison des défenseurs adverses qui pourtant le connaissent bien. C'est encore lui qui a offert le but aux Montagnards.

★ Tammy Haddaoui, l'avant-centre du FC Saint-Leu VO 95, n'était pas mécontent de retrouver le gardien de but saint-quentinois Gilbert Barbet. En effet, lorsqu'il portait le maillot lavallois (D II), Haddaoui a toujours trouvé la faille face à lui. L'histoire s'est répétée une nouvelle fois samedi pour le joker saint-loupien.

★ Les frères Bruynaert se sont livrés un duel à distance, samedi dernier. Pierre, le Calaisien et Laurent le Roubaisien, occupaient le même poste, celui de libero. Et s'ils se ressemblent, ils ne sont pourtant pas jumeaux.

★ Titulaire dès le début du match contre Roubaix, le jeune attaquant de Calais Arnaud Roches, qui avait fêté ses vingt ans la veille, a dû quitter la pelouse sur blessure en milieu de deuxième mi-temps.

★ Après une sévère défaite 3-0 à Nancy, le CF Dijon se devait de renouer avec la victoire face à Strasbourg. La délivrance fut tardive, le but de la tête de Luneau n'est intervenu qu'à une minute de la fin.

★ L'explication de la défaite du Racing face à Thionville (1-2) est simple selon l'entraîneur, Camille Choquier : « Toutes les équipes qui viennent sur notre terrain sont très défensives. On prend des risques offensifs et on se fait contrer. Ce scénario est connu et on travaille pour y remédier, mais le message passe mal. » Mais c'est à un véritable naufrage collectif que les spectateurs ont assisté samedi dernier !

★ Calme mais déterminé, Camille Choquier n'entend pas se laisser entraîner dans la « spirale de la défaite ». « Peut-être faudra-t-il apporter du sang neuf à l'équipe... », avance l'entraîneur du Racing. Réponse lors du prochain match à Mulhouse.

Sète revient en force

Le FC Sète semble bien avoir digéré la sanction qui a failli compromettre sa saison à la suite des incidents survenus, lors du match aller contre Marseille. Frappés de quatre matches de suspension de terrain, les Sétois ont subi un préjudice énorme qui s'est traduit par la perte d'au moins trois points, et d'environ 120 000 F de manque de recette. Les récentes et successives victoires ont replacé le FC Sète dans la course à la montée. Toulouse (1-0), Marseille (3-0), Villenave (3-0), Libourne (3-0) et Montpellier (4-0) en ont fait l'expérience. Quatorze buts pour, zéro contre, le FC Sète revient avec des ambitions !

★ Lauréat des « Lauriers du sport » de notre confrère *Le Républicain lorrain* pour le mois de février, James Strauss, le Yussois, a encore réalisé un excellent match contre Metz avec un nouveau but à la clé, son septième.

★ Pour meubler son calendrier, Calais accueillera le dimanche 28 mars en match amical, Ekeren, une équipe belge de Première Division.

★ « Épidémie » d'entorses à Poissy puisque le gardien Darcy et l'arrière Moitié ont déclaré forfait suite à une entorse à la cheville.

★ En jouant les matches un à un, sans calculer, les Yussois se retrouvent en passe de se qualifier pour le futur National 1. Personne pourtant au club n'envisage pareille éventualité.

★ Privé de compétition pendant six semaines à la suite d'une entorse du genou, Vincent Carnevale a effectué une excellente rentrée avec Yutz contre ses anciens partenaires messins.

★ Entendus dans l'entourage des Messins ces propos : « Si Carlo voyait ça ! Mis à part Kokkinis, qui a fait une grande partie, il n'y a pas dans cette équipe un joueur susceptible de faire carrière. » Il est vrai que les joueurs de Philippe Hinschberger ont perdu 2-0 face à Yutz.

★ Alors que ses partenaires étaient à Paris, Marc Delazzer, le Thionvillois, assistait au derby entre Yutz et Metz. Depuis deux rencontres, il a été écarté du groupe.

★ Après Marquet, c'est le buteur Miguel qui a été opéré du ménisque. Ils devraient retrouver tous les deux le chemin des terrains vers le 15 avril. Coïncidence, les trois attaquants montois, avec Bodet auparavant, ont subi la même intervention au cours de la même saison.

★ Arnaud Dos Santos était présent samedi soir à Pau pour voir jouer son fils Sébastien. Le père de Franck Rolling avait également fait le déplacement depuis Casablanca où il tient un restaurant mais une blessure au dos a contraint le stoppeur palois à déclarer forfait.

★ A l'issue de la rencontre Annemasse-Nice (1-0), Guy Legrand, président des Croix de Savoie, lançait : « Ils sont sauvés et figurent dans les quatorze premiers du classement avec une confortable avance. Maintenant, on lance la chasse au sponsor pour la prochaine saison. »

★ Cherbourg jouera samedi prochain le match en retard déterminant contre Nantes. En cas de succès, les Cherbourgeois se retrouveraient à égalité parfaite avec Avranches, Quimper et Saint-Malo, les autres équipes en concurrence pour la troisième place. Le sprint final serait alors passionnant.

Exploitez nos méthodes originales de jeux pour le " *LOTO-SPORTIF* " - Nous vous proposons la plus forte performance de nos 77 Systèmes REDUITS et CONDITIONNES permettant d'économiser de 100 à 800 % sur vos mises. Ex : 3 T et 3 D 120Frs et vous avez la même chance de gagner qu'avec un multiple de 3 T et 3 D à 1080Frs. Autres Ex : (8 T = 250Frs.) (10 D = 170Frs.) - (4 T et 6 D = 505Frs.) Tous nos exemples garantissent MATHEMATIQUEMENT 12 bons RESULTATS avec un MAXIMUM de RENDEMENT pour OBTENIR UN 13.

BON DE COMMANDE
Veuillez me faire parvenir un OUVRAGE DES SYSTEMES-REDUITS ET CONDITIONNES
Ci-joint mon règlement de 275 Frs. C.C.P. ☐ Chèque Bancaire ☐ Mandat Lettre ☐
à L'ORDRE DE FOOT 2000. Découpez ce BON DE COMMANDE et expédiez-le à :
FOOT 2000 # B.P. 238 # 34004 MONTPELLIER # Tel : 67 02 09 08
NOM ..... PRENOM .....
ADRESSE .....
CODE POSTAL ..... VILLE .....
A COMPLETER UNIQUEMENT POUR LA VENTE PAR C.B. ☐
N° C. B. ..... DATE - EXP : ..... 9..

LOTO SPORTIF GAGNANT

Les Systèmes en direct
3617 code 1X2
Accès Libre
SERVICE PROFESSIONNEL OFFERT PAR L'INSTITUT EUROPEEN DES PRONOSTICS SPORTIFS AVEC LA COLLABORATION DES JOURNALISTES DU MAGAZINE MENSUEL " LE SYSTEMISTE"

Lors du match aller, en octobre dernier, Papin et Cantona furent les auteurs des buts français. Sans Cantona à Vienne, verra-t-on toutefois de tels débordements de bonheur ?
(Photo PRESSE SPORTS)

Week-end autrichien

Il y eut l'opération « Euro 92 » qui permit à quatre-vingt-dix gagnants — tous tirés au sort — d'assister à la finale de l'Euro 92. Neuf mois plus tard, il s'agit de l'opération « Visa pour Vienne » au cours de laquelle quatre-vingt-dix autres gagnants se verront offrir un week-end dans la capitale autrichienne.
Au programme : tourisme (visite de la cathédrale Saint-Étienne et du château de Schönbrunn, etc.) et foot, bien sûr (Autriche-France, match éliminatoire de la World Cup 94 qui aura lieu, samedi 27 mars au Ernst-Happel Stadion, ex-Prater). Le tout aux frais de la Française des Jeux.
C'est ce qui s'appelle soigner son image...

M. B.

Nuit bleue à Vienne

Dans le groupe 6, l'équipe de France en est à trois succès d'affilée. Et peut-être quatre, dès samedi prochain ?

AUTRICHE-FRANCE, rencontre éliminatoire de la World Cup 94, associé aux neuf matches du Calcio, plus trois matches de la Bundesliga : ainsi est née la grille n° 15 pour le 27 mars. Date infiniment importante pour l'équipe de France, qui jouera, à Vienne, son cinquième match dans le groupe 6. Bien sûr, il s'agira d'une rencontre à l'extérieur ; bien sûr, l'équipe d'Houllier sera privée de Ginola et de Cantona, tous deux suspendus, mais un couac des Bleus serait mal perçu. D'autant qu'ils restent sur trois victoires d'affilée (Autriche, 2-0 ; Finlande, 2-1 ; Israël, 4-0). Alors, avant de recevoir la Suède, le 28 avril, il serait de bon goût de poursuivre la série en cours...

D'autre part, un événement est survenu dans le Calcio, le week-end dernier. En effet, à San Siro, Parme — invaincu désormais depuis cinq rencontres — a mis un terme à l'invincibilité du Milan AC en Championnat, qui durait depuis 58 matches. L'équipe de JPP demeure toutefois invaincue à l'extérieur. Notons également qu'elle a enregistré 7 nuls d'affilée au Torino.

Poursuivons avec d'autres performances à l'extérieur : cette saison, l'AS Roma a également enregistré 7 nuls en 12 rencontres tandis que la Juventus en est à 3 défaites d'affilée. Quant à Cagliari, tout va bien dès qu'il s'agit de voyages : 5 victoires, 1 nul et 6 défaites.

Pour clore le chapitre italien, précisons aussi que l'Inter — invaincu à domicile — a renoué avec le succès au détriment de la Juve, et ce après 6 nuls consécutivement. Et que Foggia et Udinese sont toujours à la recherche d'une victoire à l'extérieur.

Enfin, en Allemagne, tout milite en faveur de Francfort. Dordmund, quant à lui, devrait glaner au moins un point à Dresde. Un objectif qui apparaît à la portée de Stuttgart (7 nuls en 11 matches joués à l'extérieur). D'autant que Schalke 04, son adversaire, n'en finit pas de partager les points chez lui : 1 victoire, 7 nuls et 2 défaites.

Maurice BROQUET

TIRAGE N° 13
12 bons pronostics : 295 F
11 bons pronostics : 16 F
10 bons pronostics : 6 F.
MATCHES DU JOUR
1. Marseille-CSKA Moscou : 191 F
2. PSG-Real Madrid : 76 F
3. Ajax Amsterdam-Auxerre : 30 F
NUMÉRO PACTOLE : 4

	MATCHES DU TIRAGE N° 15	CLASSEMENT 1992-1993 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT 1992-1993	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1992-1993	J.	G.	N.	P.	p.	c.		Pronostics FF
1	AUTRICHE	4e	2	2	1	0	1	5	4	*Autriche b. Israël : 5-2	D.	1	1	0	0	5	2	100 %	N et 2
	FRANCE	1er	6	4	3	0	1	8	3	France b. *Israël : 4-0	E.	2	1	0	1	4	2	50 %	
2	PARME	7e	26	24	10	6	8	27	26	Parme b. *Milan AC : 1-0	D.	12	7	4	1	17	8	75 %	1
	FOGGIA	13e	22	24	7	8	9	26	36	*Foggia b. Ancône : 1-0	E.	11	0	4	7	10	23	18 %	
3	FIORENTINA	14e	20	24	6	8	10	36	40	*Sampdoria b. Fiorentina : 2-0	D.	11	5	3	3	23	15	59 %	N et 2
	CAGLIARI	8e	26	24	10	6	8	25	24	*Cagliari b. Brescia : 3-1	E.	12	5	1	6	14	16	46 %	
4	GENOA	15e	20	24	5	10	9	30	43	Genoa b. *Pescara : 2-1	D.	11	4	5	2	21	19	59 %	N
	SAMPDORIA	5e	27	24	10	7	7	39	34	*Sampdoria b. Fiorentina : 2-0	E.	11	3	4	4	12	18	45 %	
5	NAPLES	11e	22	24	8	6	10	36	35	*AS Roma et Napoli : 1-1	D.	11	6	2	3	20	13	64 %	1
	ATALANTA	6e	27	24	10	7	7	30	31	*Atalanta et Lazio : 2-2	E.	11	2	2	7	7	18	27 %	
6	BRESCIA	16e	19	24	6	7	11	21	31	*Cagliari b. Brescia : 3-1	D.	11	5	3	3	14	10	60 %	N
	AS ROMA	10e	24	24	7	10	7	28	24	*AS Roma et Napoli : 1-1	E.	12	1	7	4	9	13	38 %	
7	LAZIO	3e	27	24	9	9	6	47	37	*Atalanta et Lazio : 2-2	D.	12	5	5	2	24	15	62 %	1
	UDINESE	12e	22	24	9	4	11	33	35	*Udinese b. Torino : 1-0	E.	12	0	3	9	8	25	12 %	
8	TORINO	4e	27	24	8	11	5	27	19	*Udinese b. Torino : 1-0	D.	12	5	4	3	18	11	58 %	N et 2
	MILAN AC	1er	40	24	17	6	1	53	20	Parme b. *Milan AC : 1-0	E.	11	8	3	0	29	14	86 %	
9	ANCONE	17e	15	24	5	5	14	31	49	*Foggia b. Ancône : 1-0	D.	12	5	3	4	18	12	54 %	N et 2
	JUVENTUS	9e	25	24	9	7	8	39	34	Inter b. *Juventus : 2-0	E.	12	2	4	6	13	20	25 %	
10	INTER MILAN	2e	31	24	11	9	4	40	29	Inter b. *Juventus : 2-0	D.	11	6	5	0	20	9	77 %	1
	PESCARA	18e	12	24	4	4	16	31	52	Genoa b. *Pescara : 2-1	E.	11	1	0	10	8	25	9 %	
11	FRANCFORT	3e	30	22	11	8	3	40	25	*Dortmund b. Francfort : 3-0	D.	11	6	5	0	27	12	77 %	1
	M'GLADBACH	12e	20	22	6	8	8	33	39	*M'Gladbach et Kaiserslautern : 2-2	E.	10	3	2	5	12	17	40 %	
12	DRESDE	14e	18	22	5	8	9	24	33	*Wattenscheid b. Dresde : 2-1	D.	11	5	2	4	15	12	55 %	N et 2
	DORTMUND	4e	29	22	12	5	5	40	25	*Dortmund b. Francfort : 3-0	E.	10	3	4	3	13	14	50 %	
13	SCHALKE 04	13e	19	22	5	9	8	20	29	*Werden Brême b. Schalke 04 : 2-0	D.	10	1	7	2	10	11	45 %	N
	STUTTGART	7e	23	22	7	9	6	33	33	*Stuttgart b. Bochum : 4-1	E.	11	0	7	4	10	21	32 %	

● Fin de la validation samedi 27 mars, 15 heures.

LES MATCHES DU JOUR

1. AUTRICHE-FRANCE

Depuis 1924, on recense six oppositions ayant eu lieu à Vienne.

Bilan de l'Autriche, à domicile
3 victoires : 1-0, 4-1 à deux reprises ; 3 défaites : 2-1 à deux reprises, 4-2.

L'Autriche dans le groupe 6, à domicile
Moyenne de buts marqués : 5.
Moyenne de buts encaissés : 2.

La France dans le groupe 6, à l'extérieur
Moyenne de buts marqués : 2.
Moyenne de buts marqués : 1.

2. TORINO-MILAN AC

Dix oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Torino à domicile
2 victoires : 2-0 à deux reprises, 7 nuls : 0-0 à deux reprises, 1-1 à trois reprises ; 2-2 à deux reprises ; 1 défaite : 1-2.

Torino à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,50.
Moyenne de buts encaissés : 0,91.

Milan AC à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 2,63.
Moyenne de buts encaissés : 1,27.

3. INTER MILAN - PESCARA

Deux oppositions sur les dix dernières saisons.

Succès en faveur de l'Inter : 2-1 ; succès en faveur de Pescara : 2-0.

L'Inter cette saison, à domicile
Moyenne de buts marqués : 1,81.
Moyenne de buts encaissés : 0,81.

Pescara à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,72.
Moyenne de buts encaissés : 2,27.

Division 2

▲ Samedi prochain, à 16 heures, au stade Allende, Nice jouera en match amical contre Noisy-le-Sec, l'équipe des frères Sandjak, toujours en course pour la tête de son groupe de D III. « Ce sera la fête, annonce Liazid, qui évolue à Nice. Ce sera un match bizarre pour moi, car je n'ai jamais joué contre mes frangins. »

▲ Régis Dzieciol, qui a remplacé le portier de Charleville, Grégory Wimbee, expulsé, n'avait jamais occupé ce poste par le passé, hormis à l'entraînement. En dépit de ce handicap, il a été l'auteur, durant plus de quatre-vingts minutes, d'une excellente prestation contre Valence.

▲ Stephan Gori, qui n'a plus joué depuis le 13 février (contre Nancy), et qui était soigné pour une tendinite, souffre en définitive d'une déchirure du mollet. Il devrait être indisponible durant quinze jours.

▲ C'est sous les yeux de Jean Fauvergue, l'adjoint de Sylvester Takac à Sochaux, qu'Ajaccio s'est incliné devant Nice. Le Sochalien était venu superviser le GFCA dans l'optique du match de Coupe de France qui opposera les deux équipes le 30 mars.

▲ L'AS Cannes veut se donner le temps de la réflexion (jusqu'à lundi) avant de demander l'évocation du cas Raschke devant le conseil restreint de la LNF. L'arrière cannois, qui avait sérieusement blessé le Valentinois Philippe Asensio, a, en effet, vu sa peine prolongée jusqu'au 1er août après l'appel du club azuréen. Seul sursis pour Raschke, l'amélioration de l'état de santé d'Asensio.

▲ Les deux ex-Anneciens, et aujourd'hui perpignanais, Pierre Gabzdyl et Nicolas Le Bellec, n'ont pu s'illustrer face à leurs anciens partenaires, samedi, au stade Jean-Lafon, à Perpignan. Le premier est indisponible pour un mois en raison d'une entorse à un genou et le second n'est entré en jeu qu'à treize minutes de la fin du match.

A chacun son tour. Après Rouen, battu la semaine passée sur sa pelouse par le Red Star, le SCO d'Angers est passé à la trappe ce week-end. Défaits 2-0 par un Châteauroux ressuscité, les joueurs d'Hervé Gauthier n'ont pas choisi le meilleur moment pour concéder leur première défaite de l'année 93. Ils sont rejoints en tête par Rennes et Rouen. La bagarre sera rude.

Angers tombe mal !

La rencontre de samedi a été enthousiasmante. Des occasions à la pelle, des duels à chaque coin du terrain et, surtout, deux buts marqués par Guédé et Caetano. Battus mais pas abattus, les Angevins savent qu'ils n'ont plus droit au moindre faux pas.

« Nous allons essayer de tirer les leçons de cet échec, affirmait Gauthier après coup. Il faut garder la tête froide. C'est notre première défaite depuis la trêve. Notre situation n'est pas mauvaise puisque nous recevrons quatre fois pour trois déplacements. D'autant que mon équipe a démontré toute sa qualité au cours de la première période. Sans malheureusement parvenir à concrétiser. Nous avons peut-être trop essayé de bien jouer. En tentant notre chance par les ailes alors que le salut serait certainement venu dans l'axe. Non, ce n'est pas catastrophique. Il reste sept rudes batailles à livrer pour tout le monde. »

Malgré tout, le SCO n'a pas produit une folle impression à Châteauroux. Après avoir tenté de prendre le match à leur compte, les visiteurs n'ont ensuite jamais semblé capable de faire la décision. Des occasions, Angers en a eu grâce à Lagrange, qui a trouvé deux fois les poteaux sur des coups de tête. Mais l'équipe n'a jamais joué en leader.

Châteauroux affichait, il est vrai, une sacrée santé morale. Il aurait fallu une formation angevine beaucoup plus vive et perforante pour prendre le meilleur sur le groupe de Zvunka. Pour continuer à rêver à la D I, Angers devra se montrer plus solide en défense. La montée se jouera avec les tripes et, samedi soir, l'énergie des visiteurs semblait bien ramollie.

Correspondance Bruno MASCLE

▲ Dans le cadre du prochain jumelage entre les villes de Cannes et de Florence, un match amical pourrait être organisé, cet été, entre l'équipe azuréenne et la Fiorentina. La recette de cette rencontre internationale serait alors reversée au bénéfice de l'institution caritative de la Sainte Famille.

▲ Si Philippe Buttignol et Lucien Demuru, grippés, se sont rétablis à temps pour rencontrer Annecy au sein de l'équipe de Perpignan, il n'en fut pas de même pour Pierre Haon, contraint de déclarer forfait.

▲ Après la rencontre Perpignan-Annecy, Jean-Pierre Carayon, l'entraîneur perpignanais, pestait contre le manque de mordant de ses joueurs, nettement dominateurs, mais dans l'incapacité d'inscrire, une nouvelle fois, le moindre but.

▲ Des incidents ayant émaillé le passage des supporters bastiais à Alès, les responsables ruthénois ont renforcé samedi les mesures de sécurité. C'est ainsi que quatorze agents de police, cinq gradés en civil et deux maîtres chiens avaient été réquisitionnés. Aucun d'eux n'eut à intervenir tant ce Rodez-Bastia, sur le terrain comme autour, ressembla à un aimable match amical.

▲ A défaut de l'avion (dépôt de bilan et plan de redressement obligent), les Ruthénois s'apprêtent à vivre une drôle de semaine. Dès lundi matin, ils devraient embarquer à bord d'un car en direction de Nantes, où, le lendemain soir, ils disputeront les 16es de finale de la Coupe. De là, ils rallieront Paris, le mercredi, puis Sedan, le vendredi soir, afin de disputer, vingt-quatre heures plus tard, un match de Championnat. Dimanche, ils regagneront en fin de matinée.

▲ Jocelyn Gourvennec a marqué à sa façon sa sélection en équipe de France Espoirs. Quelques heures après avoir appris qu'il jouerait contre l'Autriche, le Rennais a marqué les deux buts de son équipe contre Amiens. Le premier sur un coup franc, le second de la tête sur un centre de Denis.

▲ A l'approche de son seizième de finale de Coupe de France contre Nantes, Rodez vient d'enregistrer une nouvelle défection. Au claquage de son attaquant Maxime Poisson, indisponible pour un mois, risque de s'ajouter la suspension de son capitaine Frédéric Alcaraz, sanctionné d'un avertissement samedi contre Bastia.

Place aux jeunes à Épinal

Devant la déconvenue de cette saison, et surtout le comportement de certains éléments, le président Jacques Neboux et l'état-major spinalien ont décidé de modifier leur stratégie. Afin de préparer la prochaine saison, ils ont décidé d'accorder une chance aux jeunes du cru et d'aligner en grande majorité des joueurs dont le contrat n'échoit pas à la fin de la présente saison. L'initiative a débuté, avec succès, face à Louhans-Cuiseaux, samedi dernier. Cette nouvelle option a occasionné le retour aux affaires de Pierre Pleimelding en qualité d'homme de terrain, Alain Grumellon reprenant son poste d'entraîneur adjoint.

Vidot retourne à la Réunion

A la suite d'un accord à l'amiable avec les dirigeants du Mans, Noël Vidot a décidé de quitter le club sarthois. Pour des raisons personnelles (l'harmonie ne régnait plus avec son entraîneur, Christian Letard), il a, en effet, rompu le contrat qui le liait jusqu'en juin 1994. Formé à l'INF Vichy, le Réunionnais a joué au Havre, Nîmes et Laval. Et il devrait poursuivre sa carrière, en amateur, dans son île natale au club sportif de Saint-Denis de la Réunion..

▲ En dépit de la date (un jour de semaine), la distance (1 500 km aller-retour) et l'apparente disproportion des forces, le 16e de finale de Coupe de France contre Nantes suscite un bel engouement à Rodez. C'est ainsi qu'au minimum trois cars de supporters devraient rallier la Beaujoire mardi 30 mars.

▲ La pelouse de Paul-Lignon, à Rodez, ne sourit guère aux Bastiais. En quatre matches, ils n'y ont jamais gagné (trois matches nuls et une défaite 7 à 0) et inscrit qu'un but. Un coup franc de Bracconi à l'automne 1988.

▲ Bien que possédant la deuxième plus mauvaise défense des deux groupes de Deuxième Division, Rodez n'a plus encaissé de but depuis 353 minutes. Très exactement depuis que son ancien joueur, Laurent Sachy, ait ouvert la marque lors de la venue de Nancy à Paul-Lignon, voici plus de trois semaines.

▲ Depuis qu'il a retrouvé son poste de prédilection, latéral droit, l'attaquant de Rodez Jean-Marc Saboye accumule les bons matches. Et, ce samedi, il a incontestablement été le meilleur homme de la rencontre Rodez-Bastia. « C'est le dispositif adverse qui m'a permis de me montrer », arguait-il, avec modestie.

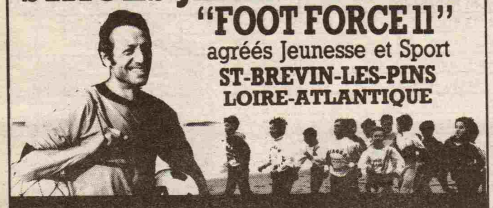
▲ Blessé à Dunkerque en septembre dernier, William Lalmand a effectué son retour à la compétition samedi avec la réserve tourangelle.

▲ Après six mois d'absence, le Zaïrois du FC Tours Raymond Lokuli a renoué avec la compétition depuis trois matches. Et il a déjà inscrit deux buts.

▲ Licencié à la suite du dépôt de bilan du club de Rodez, Luc Leroy est à la recherche d'un club de D II, D III ou D IV. Ce joueur gaucher de vingt-sept ans peut évoluer aux postes de latéral, de demi ou de libero. Il est joignable au numéro suivant : 21-56-18-58.

▲ Francis Borelli, le président cannois, était présent dans la tribune du stade Dominique-Duvauchelle à Créteil, qui accueillait Nancy. Celui-ci a dû repartir rassuré quant à la prestation (mauvaise) des Nancéiens, au coude à coude avec Cannes pour la montée.

STAGES JEAN VINCENT
"FOOT FORCE II"
agréés Jeunesse et Sport
ST-BREVIN-LES-PINS
LOIRE-ATLANTIQUE



VACANCES PAQUES et ETE 93
8 / 17 ANS - Licenciés ou non

JEAN VINCENT instructeur F.F.F. 3e degré, assure en permanence avec JOEL DELPIERRE et leur équipe d'entraineurs diplômés, l'encadrement des activités.

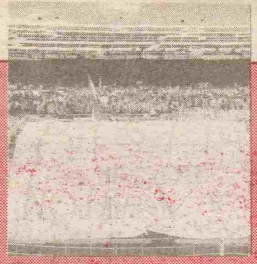
- ☐ Hébergement en bungalows en bordure de mer.
- ☐ Complexe sportif exceptionnel, 4 terrains gazonnés.
- ☐ Détection pour clubs et Centres de Formation.
- ☐ Visites du centre sportif du F.C. Nantes Atlantique.
- ☐ Baignade. Possibilités tennis. Equitation. Char à voile.

Je désire recevoir une documentation gratuite illustrée

NOM .....
Prénom ..... Age .....
Adresse .....
.....
.....

ST BREVIN LES PINS

A RETOURNER A : STAGE JEAN VINCENT - OFFICE DE TOURISME - B.P. 10 - 44250 SAINT-BREVIN. TEL. : 40 39 04 09



Furiani : derniers réglages

La semaine qui vient de commencer pourrait être décisive pour le retour du Sporting Club bastiais à Furiani. Après le rendez-vous manqué face à Créteil, la situation s'est maintenant éclaircie, et il apparaît comme fort probable que le club corse accueille Nancy au stade Armand-Cesari, lors de la prochaine journée, le samedi 3 ou le dimanche 4 avril.

Le conditionnel demeure toutefois la règle, car c'est à la commission départementale de sécurité, qui se réunit demain (mercredi 23), d'accorder ou non le feu vert. Il faut rappeler que, il y a deux semaines, elle l'avait refusé et avait réclamé au District de Bastia (désormais propriétaire des installations) de nouveaux travaux pour la mise en conformité avec les normes de sécurité. Cette décision avait contraint les joueurs bastiais à un nouvel exil. Ils avaient « accueilli » Créteil à Aix-en-Provence.

Le message a visiblement été bien reçu et, jeudi dernier, à l'occasion de la réception des travaux, l'optimisme était de rigueur. A l'intérieur de l'enceinte comme à l'extérieur, les travaux réclamés ont été réalisés. Ainsi, les abords du gradin construit sur l'emplacement de la tribune maudite ont été stabilisés, tout comme les parkings et les voies d'accès supplémentaires réclamées par les services de sécurité.

Pour donner un air de neuf au vieux stade, les gradins ont même reçu une couche de peinture. Ainsi réaménagé, Furiani pourra accueillir environ 3 200 spectateurs. Les journalistes seront installés dans la partie supérieure de la tribune d'honneur.

Ce lifting aura coûté, selon les responsables du District, environ 4 MF. Si demain, la commission départementale de sécurité accorde son feu vert, il appartiendra au préfet de dire si le match aura lieu samedi ou dimanche. Le dimanche offre la possibilité d'utiliser le parking d'un hypermarché voisin (fermé ce jour-là), utile pour accueillir les véhicules des spectateurs. Les dirigeants du club souhaitent, eux, jouer le samedi. Dans ce cas, la rencontre face à Nancy pourrait être télévisée en direct par France 2, soit une manne de 500 000 F. Une bouffée d'oxygène profitable à des finances particulièrement délabrées. Si le match avait lieu le dimanche, la retransmission télévisée (et les retombées financières) serait supprimée. Mais pour obtenir l'organisation du match le samedi, il faut apporter la preuve que les parkings aménagés aux alentours immédiats du stade peuvent accueillir tous les véhicules attendus. La parole est donc désormais à l'administration.

En attendant, Jean Zuccarelli, le président du District, a demandé à ses collaborateurs de prendre contact avec les représentants du Collectif afin qu'une cérémonie soit organisée en mémoire des victimes avant la réouverture du stade au public.

Il faut enfin noter, en marge de cette actualité, que l'appel à candidatures destiné à porter la capacité de Furiani de 10 000 à 15 000 places, dont la moitié assises, a été lancé. Pour leur réalisation il faudra trouver une enveloppe de 40 millions de francs. Entre-temps, les représentants des collectivités publiques vont, dès la première quinzaine du mois d'avril, rencontrer les dirigeants du club. A l'ordre du jour, le problème du déficit annoncé (il serait de l'ordre de 3 à 4 MF). Pour poursuivre ses activités, le Sporting devra le combler.

Correspondance Michel de GENTILE

Le match du souvenir

A l'initiative de l'Union syndicale des journalistes sportifs de France, un match de bienfaisance, au profit des enfants des trois journalistes décédés lors de la catastrophe de Furiani, s'est déroulé vendredi dernier à Malakoff. Devant un millier de spectateurs et avec Safet Susic, Jean-Claude Lemoult, Ruben Umpierrez, Philippe Redon, Denis Charvet, membres du Samba Club, opposés aux journalistes de Paris et de l'Ile-de-France, sous le sifflet de Joël Quiniou, de retour de Moscou. Tous unis derrière les familles de nos confrères disparus pour un match du souvenir.

▲ L'équipe de Niort, meilleure défense du groupe B, a subi au stade Bauer sa première large défaite de la saison (3-0), face au Red Star.

▲ Les Aiglons ont observé un week-end de repos. Leur entraîneur, Albert Emon, a en effet tenu à ménager son groupe et n'a fait reprendre l'entraînement qu'hier lundi.

▲ Frédéric Lipka, le milieu de terrain de Nancy, a inscrit contre Mulhouse son premier but en Deuxième Division.

▲ Samedi, au stade du Moustoir à Lorient, une minute de silence a été observée à la mémoire de Thierry Arismendy, le grand espoir lorientais du judo français, décédé dans un accident de la circulation au Japon.

▲ Djamel Bouzemada a fait sa rentrée, après six mois d'absence, au poste de meneur de jeu de l'équipe de Charleville, contre Valence. Charleville sera en revanche privé des services de son libero Antoine Pirrone, qui devrait être opéré du ménisque.

▲ Entraîneur de Charleville durant plusieurs saisons, après avoir été l'un des héros de l'épopée sedanaise dans les années 50, Claude Brény reprend de l'activité. Il sera, à partir du 1er avril, directeur sportif, plus spécialement chargé de la prospection, des jeunes et de la formation au club carolomacérien.

▲ Souffrant d'une entorse, Dominique Bijotat a été incertain jusqu'à l'entraînement de vendredi soir. Le test ayant été concluant, le capitaine de la Berrichonne a finalement tenu sa place face à Angers. Et il a, de nouveau, été excellent.

▲ Le jeune Gallamont a découvert la Deuxième Division, samedi soir, contre Angers. Et le prometteur milieu de terrain de la Berrichonne a débuté par une victoire face au leader.

▲ Jean-Luc Caetano évoluait encore en Championnat régional du Centre il y a deux saisons avec l'équipe 3 de la Berrichonne. Une époque révolue. Samedi, il a marqué son deuxième but en Deuxième Division sous les couleurs de Châteauroux, et ce contre le leader Angers.

▲ Bien que convoités par plusieurs clubs de Première Division, deux jeunes attaquants de Saint-Jean-la-Ruelle, Ludovic Martin et Teddy Dagnet, rejoindront le centre de formation de l'AS Cannes dès la rentrée prochaine.

▲ Samuel Michel, l'attaquant du Red Star, a réussi le coup du chapeau face à Niort, après cinq matches sans but. Cette performance lui permet de rejoindre l'Angevin Christophe Lagrange en tête du classement des buteurs du groupe B, avec 15 buts.

Les punis

Suspensions à purger à compter du prochain match.

Trois matches ferme : Ripoll (Rennes). Deux matches ferme : Falzon (Gueugnon), Knapp (Amiens). Un match ferme et un match avec sursis : Lestrade (Bourges), Viala (Gueugnon), Diakité (Ancenis). Un match ferme : D'Angelo (Perpignan), Kruajitch (Louhans-Cuiseaux), Pelletier (Ajaccio), Hamou-Mamar (Tours), David (Lorient), Geffroy (Laval), Safanjon et Acedo (Gueugnon), Boyer et Llort (Bourges), Tannai (Ancenis), Viaud (Angers), Neveu (Châteauroux).

Par ailleurs, Wimbee (Charleville) et Dufournet (Louhans-Cuiseaux), expulsés lors de la 27e journée, sont automatiquement suspendus pour le prochain match.

▲ Jean-Claude Bras, le président du Red Star, se définit comme la mascotte du club. Retenu à Budapest pour affaires, il est arrivé au stade Bauer à la 38e minute, minute à laquelle Samuel Michel inscrivait le premier de ses trois buts.

▲ Jacky Colin a retrouvé le sourire. Sa rentrée, contre Amiens, vendredi soir, à Rennes, s'est révélée concluante. Le milieu de terrain rennais, qui souffrait de la cuisse depuis plusieurs mois, a effectivement été l'un des meilleurs de son équipe, même si, à la fin, il dut céder sa place à Laurent Huard.

▲ Yann Lachuert, le jeune (20 ans) et talentueux milieu de terrain de Créteil qui avait été contacté en fin de saison dernière par Bordeaux, aurait à nouveau de sérieux contacts avec des clubs de Première Division. Si ces avances ne se concrétisaient pas, le Cristolien pourrait compter sur Nancy et Olivier Rouyer, qui a déclaré, après le match nul obtenu face aux Val-de-Marnais, qu'il allait se mettre sur les rangs.

▲ « Un match dont on ne se rappellera pas une fois rentrés », soulignait Olivier Rouyer, l'entraîneur nancéien, tant la prestation de ses joueurs fut insipide face à Créteil. Et de conclure : « Mais, ce qui est important c'est que nous ayons pris un point. »

▲ Pour la deuxième fois de la saison, Thierry Caby a remplacé Nicolas Sachy dans le but dunkerquois. Suspendu lors du premier remplacement, le titulaire du poste était, cette fois, victime d'une entorse contractée à l'entraînement.

▲ Flavio Rodrigues se rapproche petit à petit de son objectif. L'ailier dunkerquois, qui s'est fixé le challenge d'inscrire dix buts cette saison, a inscrit son septième but, d'une tête plongeante, contre Bourges.

▲ Blessé à la cheville à Mana (Guyane) lors du 8e tour de la Coupe de France, Christophe Gautier, a effectué ce début de deuxième mi-temps contre Bourges, son retour sur le flanc gauche de la défense dunkerquoise.

▲ C'est au rythme d'un point par match que Dunkerque se rapproche de la Super D II. Et Alex Dupont, l'entraîneur, de souligner : « On grappille, on grignote. »

▲ Un « espion » du FC Rouen était samedi soir à Gueugnon, qui accueillait Guingamp. Toutes les précautions sont donc prises dans la perspective du match Rouen-Gueugnon, le 17 avril.

▲ Le Gueugnonnais Richard Bernaud, sérieusement blessé au genou contre Metz en 32e de finale de la Coupe de France, reprendra l'entraînement dans une quinzaine de jours. Et il devrait être opérationnel pour la venue d'Amiens le 24 avril.

▲ « Duval », le nouveau sponsor du Mans était invaincu. La série s'est interrompue contre Rouen. Les Manceaux se sont néanmoins promis de se racheter en Coupe de France, à Rennes.

▲ Matheron (problèmes cardiaques), Gohi (cartilages abîmés) et Lerat (qui ne sait pas quand il pourra rejouer), l'effectif du Mans se réduit à une peau de chagrin, et ce d'autant plus que Vidot est désormais parti. Cette pénurie offre cependant à Hageman la possibilité de retrouver au plus vite la Deuxième Division.

▲ Le Chilien enrôlé par Lorient, Raoul Castro-Nunez, est rentré en Amérique du Sud la semaine dernière. Le petit attaquant de Colo-Colo n'avait jamais pu s'exprimer au sein du club breton. Et, souffrant d'une fracture d'un métatarse, blessure contractée à Laval, il aurait été de toute façon indisponible jusqu'à la fin de saison.

CARLOS BIANCHI

La planète foot de Carlos Bianchi

1er STAGE DE FOOTBALL CONÇU PAR UN
BUTEUR

JEUNES DE 7 A 18 ANS LICENCIÉS OU NON
STAGE D'ÉTÉ DU 12 JUILLET AU 7 AOUT
La semaine tout compris : 1 700 F

Plusieurs terrains de football - Entraîneurs qualifiés - Hébergement dans un cadre de vie exceptionnel de 10 hectares clôturés - Service médical, etc.

Sous la direction de **OMAR DA FONSECA**
Champion de France 1985-86 avec Paris-SG
Champion de France 1987-88 avec Monaco

SUPER NINTENDO | BANQUE FRANCO PORTUGAISE

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom Prénom

Adresse

Code postal Ville

Tél.

Coupon à retourner :

LA PLANÈTE FOOT CARLOS BIANCHI
BP 537/51068 REIMS Cedex - Tél. : 16-1-30-55-61-61

Devulder devant Llort (ci-contre). Merry et Brouard côte à côte (à droite)... Duels à la régulière entre Dunkerque et Bourges. Symboles d'un match équilibré et d'un parcours comparable.
(Photos Jackie DELORME)

Le bal des discrets

Leurs noms ne renvoient souvent que des clichés peu élogieux. En football comme ailleurs. Dunkerque la triste, Bourges l'anonyme... Loin de ces raccourcis, les deux clubs de football se signalent. Leur présence en Super-D II est assurée, sauf catastrophe.

DUNKERQUE reçoit Bourges. Deux noms, deux villes qui, à tout coup, crispent les commissures des lèvres du quidam. Dans ses méninges, les à priori se bousculent, preuve d'une vision bornée des deux cités, donc des deux équipes. Sa langue mouline les qualificatifs peu courtois, voire suffisants. Du style, Dunkerque, port nécrosé par le chômage, aux grues géantes comme des bras gris tendus pour un ultime secours. Croit-il que le cercle arctique traverse la place Jean-Bart ? Certes, Dunkerque, pilonnée lors de la dernière guerre et hâtivement reconstruite, ne séduit pas l'œil du badaud. Mais elle n'exsude pas le malheur comme certains coins du Valenciennois ou de Lorraine.

Et Bourges ? Mal située dans la nuée des villes et des clubs du cœur du pays, entre l'Ile-de-France et le Massif central, de la vallée de la Saône aux pays de Loire. Est-ce près de Tours ou de Châteauroux, de Niort ou d'Orléans ? En tout cas si loin, si perdu. Mais, au cœur du Cher, 80 000 habitants, cette ville moyenne au centre médiéval ne prétend pas se signaler, et n'en souffre pas. Seule la Coupe de France de football a parfois aiguillonné les passions. Dix mille personnes en 1989-1990 pour l'élimination du Bordeaux bézien en 32e de finale. Quarante cars de supporters pour soutenir les Berruyers confrontés au PSG la saison suivante. « Ce sont nos rendez-vous avec l'histoire, explique l'entraîneur, Alain Michel. En une semaine, les médias ont davantage parlé de nous qu'en une saison. » La saison dernière, Le Havre a également succombé à domicile.

Cette année, ni Dunkerque ni Bourges ne peuvent attendre un rayon de lumière de la Coupe. Des regrets pour les Nordistes, battus pas Ajaccio ; un affront pour les Berruyers, éliminés en Martinique par le Club Francis-cain. Mais aucun ne se roule dans les remords. Plus que le battage d'une mini-excitation en Coupe, les deux clubs visaient à dépasser un cap, la onzième place, véritable Horn de la saison en cours. La grande majorité du peloton se fixait une mission identique. Certains, à trop sortir la grand-voile, ont pris le bouillon. A sept journées du terme, les troupes d'Alex Dupont et d'Alain Michel sont promis à la Deuxième Division nouvelle génération, terre promise pour vingt-deux élus. Sauf naufrage inexplicable... Jamais, l'une ou l'autre n'a fréquenté la zone des icebergs. Autrement dit n'a vécu la crise, le syndrome du onzième rang. Mieux, à un moment, les deux équipes se sont offert une douce balade vers le sommet, sixième pour Bourges et Dunkerque. Après leur nul 1-1 de samedi dernier, elles comptent respectivement quatre et six points d'avance sur le premier condamné.

Bourges n'a pas un petit bras

Pour Berruyers et Nordistes, la présence en D II la saison prochaine correspond (correspondrait) à une authentique accession. Prolongement des points communs entre les deux parties, elles n'ont pas dilapidé la monnaie, l'été dernier, pour le recrutement, malgré un enjeu accru. Alex Dupont, dunkerquois de toujours, a choisi un homme par ligne (Blino, Auffret et Allais de la défense à l'attaque, plus le Caennais Gautier). A Bourges, Alain Michel tenait à renforcer le secteur offensif, d'où les arrivées du Bosniasque Fahdil Vokri (ex-Fenerbahce) et de Denis Lévy pour aider Jean-Luc Courtet, meilleur buteur du club. En somme, de bons footballeurs, mais aucune « pointure ». Alex Dupont, pas aigri mais fataliste : « Le treizième ou quatorzième joueur de Première Division nous intéresse, mais il est beaucoup trop cher pour nous ! »

Son collègue Michel pourrait débiter un couplet du même acabit. D'où certaines priorités assenées en début d'exercice, qui expliquent, selon le technicien berruyer, les satis-

factions présentes. « Nous avons opté pour la régularité. Il fallait éviter les à-coups, car je ne sais pas si l'équipe aurait été capable d'effectuer une remontée. L'idée était de préférer deux nuls à une victoire suivie d'une défaite. »

Aussitôt, il traduit pour lever l'ambiguïté. Hors de question de jouer les bétonneurs même si le FCB compte quinze matches nuls (record des deux groupes). « Nous n'avons pas brutalement décidé de jouer petit bras ou défensif. Au contraire. Avant, nous étions une équipe de contre ; maintenant, nous prenons le jeu à notre compte. Tout est à base de mobilité, de décalage, d'espace... C'est notre culture de jeu. » Sans envolée, le FC Bourges a confirmé cette ligne, samedi, au stade Tribut.

Dunkerque-Bourges donc. La frime n'a pas cours pour une telle rencontre. Mais, par leur prestation, les protagonistes ont légitimé leurs choix, fondés sur un jeu organisé, au ras du sol. « Le club est présent en Deuxième Division depuis vingt-sept ans, c'est un record, rappelle l'entraîneur local. Un gage de solidité malgré certaines frayeurs récentes *(NDLR. Le club a été repêché par la DNCG pour la saison 1991-1992)*. Ici, les gens exigent que les joueurs se défoncent, mais ce n'est pas une raison pour ne pas jouer intelligemment. » L'amalgame de jeunes comme Sachy, Devulder, Hébert, Blanchard, Gautier, Rodrigues et de pros chevronnés comme Merry, Lafond, Blino, Avrillon autorise la réussite de l'ensemble.

Dunkerque n'effraie plus les footballeurs

Dixième la saison passée, l'US Littoral de Dunkerque maintient cette année son image de sérieux, vierge de polémiques malodorantes et de visions démesurées. Mais la quiétude produit ses limites. Dupont : « A force, cette présence si longue à ce niveau risque d'user. Surtout que les gens font la comparaison avec Lens et Valenciennes. A défaut de jouer les premiers rôles, le club est reconnu sportivement. Mais cela peut se transformer en tare. En preuve d'un manque d'ambition. C'est pourquoi, dès maintenant, il ne faut pas se contenter de la satisfaction d'une présence en Super-D II. »

Les résultats récents ont déjà modifié les comportements. « L'image de Dunkerque n'est plus un frein pour le recrutement. Nous avons cassé le cliché qui disait qu'un joueur signait ici faute de mieux. Nos résultats confirment que nous ne sommes pas plus bêtes que beaucoup d'autres. Il reste à mieux préciser notre identité. »

Sortir du quasi-incognito qui les enrobe actuellement, Bourges et Dunkerque creusent le même sillon. Ce n'est pas une fixation ni une phobie, juste un besoin de survivre parmi les meilleurs. Ce ticket de la D II, presque en poche, leur ôte l'angoisse de lendemains d'ombre. De longues années d'ombre. Dupont, Michel et leurs hommes ont assuré l'essentiel. Mais ils savent parfaitement que les prochaines joutes n'auront rien de paradisiaque. Les deux entraîneurs émettent déjà les premières réserves. « Vous vous rendez compte du ventre mou du nouveau Championnat, questionne Alex Dupont. Je n'ose pas imaginer un Dunkerque-Bourges en janvier prochain si nous luttons pour la quinzième place, non relégable. Il y aura 300 personnes au stade. Où trouverons-nous la motivation ? Il faudra tout de suite viser le premier tiers du classement et s'y installer durablement. Sinon... »

Dans le même registre, Alain Michel parle d'un « nivellement par le milieu, car, à ce niveau, il n'y a plus de très fortes ou de très faibles équipes ». Cet ex-prof, agrégé d'histoire, craint que ce resserrement pyramidal de l'élite ne banalise les petites divisions. « En Angleterre, ce serait positif. Là-bas, tous les Championnats jusqu'à la D IV sont capitaux, pour le recrutement, pour le public. En France, c'est différent. »

Bien digérer la prochaine Deuxième Division, pour que le prochain Dunkerque-Bourges, ne se joue pas dans un stade Tribut glacial devant 300 héros. Dans la discrétion. Sans frime. Le procédé a déjà réussi.

Christophe LARCHER, à Dunkerque

Sandjak : « Nice ne craint personne ! »

A vingt-six ans et après 79 matches de D I avec le PSG, Liazid Sandjak ne veut plus vivre le désespoir de l'éternel espoir. Après un début de saison en demi-teinte, le néo-Niçois a retrouvé ses sensations. Celles de buteur et celles de passeur. Il parle d'un retour dans l'élite... Avec le Gym.

« **COMMENT s'est passé le déplacement à Ajaccio, avec une victoire 2-0 à la clef ?**

— Quelle folie. Je n'avais jamais vu ça. C'était un match dur, heurté, électrique. Nous n'avons jamais cédé à la provocation. Ce qui n'a pas évité à Marsiglia, Buscher et Collet d'être frappés par des supporters à la fin de la rencontre. Par ailleurs, Zlatko Vujovic a dû nous quitter à la mi-temps, victime d'un coup au genou. Calatraba en avait subi autant auparavant. J'ai terminé en boitant à cause d'une grosse béquille. Qu'importe, nous avons pris deux points supplémentaires. Le week-end en a été moins douloureux.

— Ce contexte rehausse donc la victoire niçoise.

— C'est certain. Il fallait être vraiment costaud pour s'imposer à Ajaccio. Et nous l'avons été. Tous les joueurs ont rempli leur tâche. Nous avons fait la différence sur des actions collectives, à une touche de balle. Le but de Collet, une reprise de volée, est superbe. Ensuite nous avons résisté à la pression qui était énorme.

— Le Gym signe ainsi une quatrième victoire d'affilée. A quoi attribuez-vous ce regain de forme ?

— Le groupe a pris conscience de ses moyens. Au départ, la D II, c'était un truc mystérieux pour plusieurs d'entre nous. L'amalgame entre nouveaux et anciens s'est réalisé beaucoup plus tardivement que prévu. Mais la qualité de l'effectif a fini par s'exprimer. C'est le résultat du travail d'Albert Emon et de la confiance des dirigeants. Nous avons progressé à l'entraînement et, par conséquence, en match. Maintenant, nous ne craignons plus personne.

— Personnellement, n'avez-vous pas douté au cours de l'été dernier ?

— Oui, mais surtout par rapport à l'équipe. J'ai éprouvé des difficultés à trouver mes marques, d'autant que je sortais d'une année noire. Résultat, en début de saison, j'avais peu d'occasions, et trop peu de lucidité pour les mettre au fond. Et quand j'ai enfin réussi à me situer dans l'équipe, à Créteil, à la fin du mois de novembre, je me suis immédiatement blessé. Je n'ai vraiment repris qu'après la trêve. Depuis, l'efficacité revient, c'est super. Je récolte les fruits de mon travail. Je peux et je veux encore progresser. Il nous reste sept matches pour accrocher les barrages. Car nous pensons tous à la montée.

— Vous évoquez une saison noire au PSG...

— 1991-1992 fut une saison chaotique pour moi. Je n'ai disputé que trois matches avec l'équipe première de Paris. Artur Jorge ne me faisait plus confiance. C'était dur à vivre, car j'avais réellement envie de réussir à Paris. Et puis, il y a eu la Coupe d'Afrique des nations, totalement ratée avec la sélection algérienne. Je n'étais vraiment pas bien dans ma peau.

— Peut-être n'avez-vous pas suffisamment convaincu avec la réserve du PSG pour qu'Artur Jorge vous fasse confiance ?

— J'ai été sérieux, contrairement à ce que certains ont pu penser. J'ai même inscrit six ou sept buts *(NDLR : en fait quatre en Championnat)*. En plus, j'ai bien aidé mon ami Patrick N'Boma à devenir l'un des meilleurs buteurs de D III. Cela dit, à vingt-cinq ans, il m'était difficile de m'investir à fond dans une formation réserve. De plus, j'avais l'impression d'avoir déjà tout donné à ce niveau. Mais on ne m'a jamais fait suffisamment confiance pour m'aligner en D I une saison complète. Je suis un milieu de terrain, mais on m'a fait évoluer à tous les postes au gré des remplacements. Ivic m'a même fait jouer arrière droit ! Le club parisien a cependant toujours refusé de me prêter. J'ai sans doute perdu du temps même si j'ai gagné en expérience.

— Comment avez-vous vécu la semaine européenne des clubs français, l'exploit du PSG en particulier ? Avec envie ?

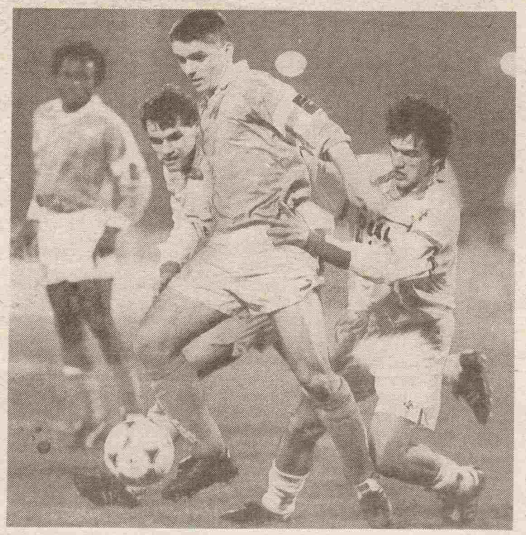
— Non, seulement avec du plaisir. C'est formidable d'avoir sorti le Real. Moi, j'ai un petit faible pour Auxerre, qui m'épate toujours. Le PSG m'a plu. Je suis content pour mon ancien club. Pour tous les joueurs. Et en particulier pour les remplaçants, Amara Simba, Daniel Bravo et Antoine Kombouaré. Lui, c'est un super-garçon, avec un cœur énorme. C'est vrai que j'ai pensé que j'aurais pu être avec eux au Parc. C'était mon destin de porter le maillot du PSG. C'était mon premier club et toute ma famille habite dans la région parisienne. Mais, à présent, je suis niçois et fier de l'être. Je rêve de faire partie de la bande qui ramènera le Gym parmi l'élite. »

Correspondance Janine GIANARIA

Rendez-vous

28e JOURNÉE
Samedi 3 avril à 20 h 30
Louhans-Cuiseaux 71 - Charleville
Martigues - Épinal
Nice - Mulhouse
Annecy - Créteil
Cannes - Ajaccio
Sedan - Rodez
Alès - Istres
Valence - Perpignan

La date du match Bastia - Nancy reste à fixer le samedi 3 ou le dimanche 4 avril, à 15 heures.



MULHOUSE-CANNES (0-1) : le réalisme de Stopyra n'a pas suffi. Dixièmes, les hommes de Genghini se donnent une nouvelle frayeur. Les Azuréens, eux, retrouvent l'excitation du sommet.
(Photo Jackie DELORME)

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	13	10	3	0	14	4	4	6	27	14	7	6	1. Martigues	35	29	3	11	18	40	21	+ 19
2	13	7	5	1	14	5	3	6	27	12	8	7	2. Cannes	32	29	11	11	16	40	27	+ 13
3	14	9	3	2	13	3	5	5	27	12	8	7	3. Nancy	32	23	9	13	18	36	27	+ 9
4	13	6	4	3	14	4	7	3	27	10	11	6	4. Nice	31	25	14	13	11	38	25	+ 13
5	13	5	6	2	14	3	8	3	27	8	14	5	5. Bastia	30	21	12	23	20	44	32	+ 12
6	14	8	3	3	13	2	7	4	27	10	10	7	6. Sedan	30	27	12	12	16	39	28	+ 11
7	13	7	5	1	14	4	3	7	27	11	8	8	7. Charleville	30	20	9	9	19	29	28	+ 1
8	13	8	4	1	14	3	4	7	27	11	8	8	8. Valence	30	17	8	12	24	29	32	— 3
9	14	7	4	3	13	4	3	6	27	11	7	9	9. Istres	29	23	14	14	25	37	39	— 2
10	14	8	5	1	13	1	4	8	27	9	9	9	10. Mulhouse	27	25	10	13	26	38	36	+ 2
11	14	7	3	4	13	3	3	7	27	10	6	11	11. Ajaccio	26	22	13	15	24	37	37	0
12	13	8	2	3	14	2	3	9	27	10	5	12	12. Alès	25	20	10	12	29	32	39	— 7
13	14	5	5	4	13	2	5	6	27	7	10	10	13. Perpignan	24	17	11	9	16	26	27	— 1
14	14	5	6	3	13	2	3	8	27	7	9	11	14. Créteil	23	27	17	11	21	38	38	0
15	13	5	4	4	14	2	4	8	27	7	8	12	15. Louh.-Cuis. 71	22	16	13	9	21	25	34	— 9
16	14	6	5	3	13	1	3	9	27	7	8	12	16. Annecy	22	17	12	6	26	23	38	— 15
17	14	6	4	4	13	2	2	9	27	8	6	13	17. Rodez	22	18	18	8	30	26	48	— 22
18	13	4	3	6	14	1	3	10	27	5	6	16	18. Épinal	16	14	16	11	30	25	46	— 21

Équipe type

DURAND (Martigues, 5 ét.)
SABOYE (Rodez, 5 ét.) — SALIMI (Nice, 5 ét.) — M. SOUMAH (Bastia, 4 ét.) — LEBEL (Annecy, 4 ét.)
BOGHOSSIAN (Istres, 4 ét.) — CHRISTEN (Épinal, 4 ét.) — DURIX (Cannes, 4 ét.)
SANDJAK (Nice, 5 ét.) — LOBE (Créteil, 4 ét.) — SAAR (Alès, 5 ét.)

MARTIGUES 0 — ALÈS 0

DURAND	5	CECCARELLI	3
SAUSSE	3	CINTAS	3
CANET	4	CABANEL	4
MAZZONCINI	3	ORSONI	4
PETRUCCI	3	COMBE	4
POUNEWATCHY	3	NOGUEIRA	3
BLONDEAU	4	CABEZAS	3
SEATELLI	3	LAMOUCHI	4
ROCHE	4	MOULIN	3
TESTA	3	ALIDRA	3
CASTRO	3	SAAR	5
(CHAVRONDIER, 46')	4		
Total	38	Total	39

Entr. : Sarramagna — Entr. : Pasqualetti

1 200 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Zayas.

47e : tir lobé de Roche de peu au-dessus.
52e : coup franc de Blondeau et bel arrêt de Ceccarelli.
60e : corner très travaillé de Chavrondier et arrêt difficile de Ceccarelli.
63e : Chavrondier tire de peu à côté.
66e : Durand sauve en sortant au-devant de Lamouchi, démarqué par Saar.
75e : nouvelle balle en or de Saar pour Lamouchi, encore une fois contré par Durand.

MULHOUSE 0 — CANNES 1 (0)

Sauvaget (77e)

RINNER	3	LEMASSON	3
TATARIAN	3	BURNIER	3
PATALIN	3	KOOT	4
N'DIAYE	3	AYACHE	3
ANDRIEUX	3	RAVERA	3
AMZINE	3	(BETTONI, 64e)	
HORACE	3	MICOUD	3
HENNA	3	DURIX	4
GUEORGUIEV	3	SAUVAGET	3
STOPYRA	3	TODOROV	4
(DJORDJEVIC, 64e)		PRIOU	3
STÉPHAN	3	(KHIRAT, 80e)	
		MADAR	3
Total	33	Total	36

Entr. : Genghini — Entr. : Fernandez

2 324 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard.
Avertissement : Ayache (43e), à Cannes.

1re : joli centre de Gueorguiev, prolongé par Tatarian sur Stopyra au second poteau. La reprise de ce dernier passe de peu à côté.
7e : Tatarian, superbement servi par Stéphan, dribble Lemasson mais expédie le ballon hors du cadre.
47e : lumineuse ouverture de Gueorguiev sur Stéphan, dont le tir à 6 mètres passe de peu au-dessus.
77e : centre de la gauche de Todorov. Sauvaget saute plus haut que tout le monde et catapulte le ballon de la tête dans les filets (0-1).
78e : Tatarian, seul, échoue une nouvelle fois à quelques centimètres du poteau de Lemasson.

CRÉTEIL 1 (1) — NANCY 1 (1)

Lobé (10e) — Lécluse (2e)

LE MAUX	3	BRANGER	4
SÉGUY	4	ENGEL	2
DUMONTEL	3	LÉCLUSE	3
J.-M. JEZIERSKI	3	DANIO	3
BENEMMOU	3	LIPKA	2
DOMORAUD	4	(CANOSI, 78e)	
AÏD	3	SALOU	3
HÉNAULT	4	SCHÖN	3
LACHUER	4	MICHEL	3
ADAM	3	HADJI	3
(PLACIDO, 82e)		ZAVAROV	3
LOBE	4	VAIRELLES	3
Total	38	Total	32

Entr. : Lemée — Entr. : Rouyer

529 spectateurs. Recette : 25 420 F.
Arbitrage de M. Anton.
Avertissements : Benemmou (34e), à Créteil ; Salou (65e), à Nancy.

2e : Lécluse frappe un coup franc dans l'axe, à 25 m du but cristolien. Le ballon part en force à mi-hauteur. Le Maux ne peut s'en saisir (0-1).
10e : coup franc à environ 25 m du but lorrain. Séguy alerte Domoraud au second poteau, qui remet de la tête à Lobé au point de penalty. De la tête également, ce dernier trompe Branger (1-1).
27e : une-deux entre Salou et Hadji à l'entrée de la surface. Hadji frappe et oblige Le Maux à mettre la balle en corner du poing.
53e : Lachuer lance Lobé qui, en pivot, frappe à ras de terre. Branger intervient.
70e : Vairelles s'échappe et est, semble-t-il, bousculé dans la surface cristolienne. Monsieur Anton ne dit rien.

AJACCIO 1 (0) — NICE 2 (2)

Son (57e) — Zl. Vujovic (7e) Collet (23e)

CHAUMIN	3	MORISSEAU	3
FERRI	3	MATTIO	3
PELLETIER	4	SALIMI	5
PASTINELLI	3	ELSNER	3
(LEONETTI, 70e)		MARSIGLIA	4
PÉRION	4	GASTIEN	4
ZMIJANI	3	GIORIA	4
(PANTALONI, 80e)		COLLET	4
MEILLEY	3	CALATRABA	
LARRE	3	(BAUDOUIN, 39e)	3
ETSCHÉLÉ	4	Zl. VUJOVIC	3
SÈNE	3	SANDJAK	5
SON	3		
Total	36	Total	41

Entr. : Garcia — Entr. : Émon

2 600 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon.
Avertissements : Sène (12e), Pelletier (26e), Ferri (58e), à Ajaccio ; Calatraba (13e), Salimi (65e), à Nice.

7e : Calatraba lance Zlatko Vujovic dans le dos de la défense, et bat Chaumin (0-1).
23e : Calatraba alerte Sandjak, qui évite la défense et sert Collet, seul sur le flanc gauche. La reprise de l'attaquant fait mouche (0-2).
57e : Zmijani sollicite Larre, qui prolonge le ballon à destination de Son, en bonne position. Ce dernier tire ; le ballon ricoche sur le montant avant de franchir la ligne (1-2).
58e : Buscher se présente seul devant Chaumin, qui repousse une première fois le ballon. L'attaquant niçois le récupère et tire dans la cage vide. Pelletier, sur la ligne, sauve de la tête.

RODEZ 0 — BASTIA 0

SOLIS	4	VALENCONY	4
SABOYE	5	CASANOVA	3
(FAURE, 85e)		BURNIER	4
BOBEK	3	M. SOUMAH	4
GROUTSCH	3	ANZIANI	3
PASTUREL	4	TABERNER	3
AURÉJAC	4	MAROSELLI	3
ALCARAZ	3	FAYE	3
ROLLAND	3	DI FRAYA	3
VINUESA	4	MANGIONE	2
CALVEL	2	O. SOUMAH	3
(S. POISSON, 61e)		(CAMADINI, 85e)	
LECOMPTE	3		
Total	38	Total	35

Entr. : Michel Poisson — Entr. : Exbrayat

2 524 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta.
Avertissements : Vinuesa (44e), Alcaraz (77e), à Rodez.

18e : puissant coup franc de Saboye de 30 mètres, que Valencony prolonge en corner.
57e : Faye distille un bon ballon pour Ousmane Soumah, qui, démarqué, ne peut surprendre Solis.
68e : énième débordement et énième centre de Saboye sur le franc droit. Cette fois, Vinuesa, esseulé au second poteau, ne peut reprendre.
80e : dans la surface, Auréjac adresse une frappe croisée qui frôle le montant de Valencony.
82e : tir acrobatique en pivot de Di Fraya qui tutoie le but de Solis.

ISTRES 2 (1) — SEDAN 1 (0)

Boghossian (36') Ray (35') — Auniac (62e s.p.)

BEAUFRETON	4	RODOLPHE	4
CHANELET	4	JACQUIER	4
FRANCIOLI	4	DESSEAUX	3
TRÉFOND	4	P.-Y. DAVID	3
PIGNOL	4	AUNIAC	4
DURAND	4	DE NEEF	4
GROSBOIS	4	MAENNEL	3
BOGHOSSIAN	4	(MIONNET, 70e)	
RAY	4	GUÉRY	4
BOZOVIC	4	FALERO	3
(ROSSETTI, 78e)		(LEBON, 56e)	
TOLOSANO	4	L. DAVID	3
		SONGNÉ	4
Total	44	Total	39

Entr. : Laurier — Entr. : Le Flochmoan

1 200 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules.
Avertissements : Bozovic (16e), Pignol (31e), à Istres ; Songné (43e), à Sedan.

36e : Chanelet lance Grosbois, qui tire. Rodolphe repousse sur Boghossian, qui, à bout portant, ouvre le score (1-0).
55e : Ray longe la ligne de sortie de but, feinte le centre en retrait et bat Rodolphe dans un trou de souris (2-0).
62e : Songné échappe aux défenseurs istréens et se présente seul devant Beaufreton, qui concède le penalty. Auniac le transforme en force (2-1).
67e : centre de Grosbois. Ray, à la réception et seul à quelques mètres de la ligne, voit sa reprise passer au-dessus.

CHARLEVILLE 1 (1) — VALENCE 1 (1)

Fuckala (45') — Pons (9e)

WIMBEE		PÉGORER	3
(Expulsé, 7e)		ZANKO	3
OTTATO	3	VALOUR	3
MARTINEZ	4	PONS	4
WOLFF	3	SAOUCHI	3
KOEBERLÉ	3	DECRUZ	3
POULET	4	TERZIAN	3
DZIECIOL	5	AUTHIÉ	3
ANDRY	4	LAZIC	4
BOUZEMADA	4	WEISS	4
(SZULC, 80e)		MEKHITARIAN	3
FUCKALA	4	(LALANNE, 65e)	
SOGUE	4		
(GINARD, 85e)			
Total	38	Total	36

Entr. : Bezaz — Entr. : Ferrazzi

1 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian.
Avertissements : Wolff (69e), à Charleville ; Lazic (35e), Terzian (49e), à Valence.
Expulsion : Wimbee (7e), à Charleville.

7e : Wolff passe en retrait à Wimbee, qui dégage du pied sur... Mekhitarian. Le gardien ardennais sort de sa surface pour se saisir du ballon de la main : il est expulsé et Dzieciol prend sa place dans le but.
9e : sur le coup franc consécutif à la faute de Wimbee, Pons marque au ras du poteau malgré une bonne détente de Dzieciol (0-1).
45e : ballon en profondeur de Bougemada. Fuckala devance Pégorer et parvient à le lober d'une pichenette (1-1).

PERPIGNAN 0 — ANNECY 0

D'ANGELO	3	DESPREZ	3
DALL'OGLIO	4	FINOTTO	4
CRISTOL	3	SORIANO	4
BUTTIGNOL	4	AVRIL	4
BUHLMANN	3	LEBEL	4
BENFODDA	3	MASTROIANNI	4
ESCAYOL	4	BAYER	2
IWANICKI	3	FERNANDEZ	2
(LE BELLEC, 77e)		MERMET	3
DELÉTANG	3	THIAM	3
BENSASSI	3	ABED	3
VAURS	4		
(DEMURU, 82e)			
Total	37	Total	36

Entr. : Carayon — Entr. : Coste

1 200 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Vallin.

21e : tir de 20 mètres d'Escayol qui frôle le montant.
30e : tir de 30 mètres de Buttignol de peu à côté.
35e : Avril vole le ballon à Buhlmann, mais enlève trop sa frappe.
38e : Mermet tire puissamment. Au-dessus.
46e : tour à tour, Delétang et Iwanicki obligent Desprez à repousser du poing.
49e : une balle en cloche de Escayol est détournée *in extremis* en corner par Desprez.
63e : une tentative d'Abed, en coin, frôle la lucarne.

ÉPINAL 2 (1) — LOUHANS-C.71 1 (0)

Strabach (16e) C. Pecorini (82e) — Vandeputte (92e s.p.)

FERRY	3	GARDIÉ	4
MAILLARD	3	KRUAJITCH	2
(REVELLI, 61e)		DUFOURNET	
BLAMART	4	(Expulsé, 39e)	
HARMAND	4	SEKANA	4
ALGERINO	3	SERGI	2
ROUANI	3	(POTET, 67e)	
DROESCH	3	ABAUZIT	3
CHRISTEN	4	VANDEPUTTE	3
STRABACH	4	MONTEILH	3
(C. PECORINI, 68e)		ROBIN	3
NAGBE	4	HOCHARD	3
BOUCHEMLA	4	(CHOW'YEN, 46e)	3
		HOFFER	3
Total	39	Total	30

Entr. : Pleimelding — Entr. : Le Lamer

706 spectateurs. Recette : 19 239 F.
Arbitrage de M. Tournegros.
Avertissements : Rouani (12e), Nagbe (30e), à Épinal ; Dufournet (8e), Sergi (45e), à Louhans-Cuiseaux 71..
Expulsion : Dufournet (39e), à Louhans-Cuiseaux 71.

16e : au sortir d'un une-deux avec Christen, Blamart adresse un centre que Strabach reprend victorieusement de la tête au premier poteau (1-0).
82e : sur une rapide offensive, Rouani est contré mais Christophe Pecorini parachève le travail de près (2-0).
92e : une faute dans la surface vosgienne est sanctionnée d'un penalty transformé par Vandeputte (2-1).

Les étoiles

1. Abed (Annecy), 106
2. Di Fraya (Bastia), Gardié (Louhans-Cuiseaux 71), 103
4. Rodolphe (Sedan), 102
5. Lamouchi (Alès), De Neef (Sedan), 99
7. Canet (Martigues), 98
8. M. Andry (Charleville), 96
9. Wimbee (Charleville), Pounewatchy (Martigues), Delétang (Perpignan), Vinuesa (Rodez), 94
13. Boghossian et Ray (Istres), D'Angelo (Perpignan), 93
16. Wolff (Charleville), Christen (Épinal), Chanelet (Istres), Dall'Oglio (Perpignan), 92

Buteurs

1. Mangione (Bastia), Stopyra (Mulhouse), 17
3. Ray (Istres), 16
4. Adam (Créteil), Zl. Vujovic (Nice), 13
6. Priou (Cannes), 11
7. Di Fraya (Bastia), Madar (Cannes), 10
9. Fuckala (Charleville), Vairelles (Nancy), 9
11. Pelletier (Ajaccio), Saar (Alès), Lobé (Créteil), Castro (Martigues), Bensassi (Perpignan), 8
16. Sauvaget (Cannes), Janovic (Istres), Hochard et Vandeputte (Louhans-Cuiseaux 71), Sachy (Nancy), Sandjak (Nice), 7

27e JOURNÉE — 19 ET 20 MARS 1993 — Groupe B

	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
	13	9	4	0	14	6	3	5	27	15	7	5	1. Angers	37	23	6	15	12	38	18	+ 20
	13	7	4	2	14	6	7	1	27	13	11	3	2. Rennes	37	19	8	18	9	37	17	+ 20
	13	9	2	2	14	6	5	3	27	15	7	5	3. Rouen	37	20	6	20	16	40	22	+ 18
	14	10	2	2	13	3	6	4	27	13	8	6	4. Red Star 93	34	22	4	14	17	36	21	+ 15
	14	8	6	0	13	3	6	4	27	11	12	4	5. Beauvais	34	18	5	8	9	26	14	+ 12
	14	7	6	1	13	3	6	4	27	10	12	5	6. Laval	32	23	11	15	16	38	27	+ 11
	14	9	4	1	13	2	6	5	27	11	10	6	7. Niort	32	15	2	8	14	23	16	+ 7
	13	8	3	2	14	3	6	5	27	11	9	7	8. Le Mans	31	18	11	15	17	33	28	+ 5
	14	8	5	1	13	2	6	5	27	10	11	6	9. Dunkerque	31	19	9	9	18	28	27	+ 1
	13	6	6	1	14	1	9	4	27	7	15	5	10. Bourges	29	28	13	9	16	37	29	+ 8
	14	6	4	4	13	3	3	7	27	9	7	11	11. Gueugnon	25	13	7	16	20	29	27	+ 2
	14	7	5	2	13	2	1	10	27	9	6	12	12. Guingamp	24	24	11	9	25	33	36	— 3
	13	4	6	3	14	3	3	8	27	7	9	11	13. Amiens	23	14	14	7	19	21	33	— 12
	14	5	4	5	13	2	3	8	27	7	7	13	14. Tours	21	16	22	10	26	26	48	— 22
	14	4	3	7	13	3	3	7	27	7	6	14	15. Châteauroux	20	16	20	14	17	30	37	— 7
	13	1	8	4	14	2	1	11	27	3	9	15	16. La Roche/Yon	15	12	15	10	25	22	40	— 18
	13	2	5	6	14	1	3	10	27	3	8	16	17. Ancenis	14	12	22	7	22	19	44	— 25
	13	1	4	8	14	0	4	10	27	1	8	18	18. Lorient	10	12	26	8	26	20	52	— 32

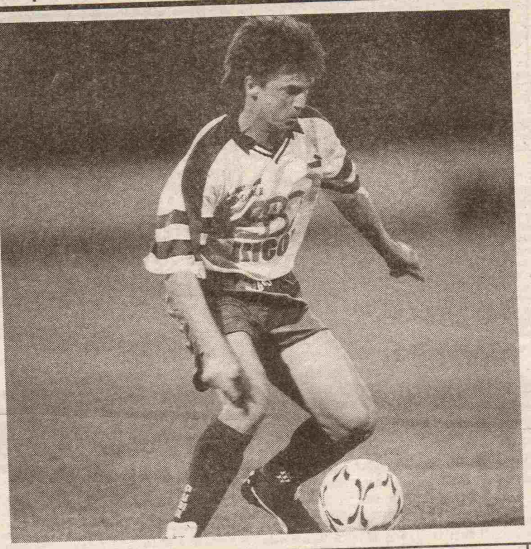
Équipe type

BATELLI (Lorient, 5 ét.)

SZKLAREK (Rouen, 4 ét.) — STRZELCZAK (Laval, 4 ét.) — TABORDA (Ancenis, 4 ét.) — LECOMTE (Châteauroux, 5 ét.)

CORREIA (Gueugnon, 5 ét.) — BONNET (Châteauroux, 5 ét.) — GOURVENNEC (Rennes, 5 ét.)

COURTET (Bourges, 4 ét.) — MICHEL (Red Star 93, 5 ét.) — LOKULI (Tours, 4 ét.)



Rendez-vous

28e JOURNÉE

Samedi 3 avril à 20 h 30

Ancenis - Le Mans
Rennes - Lorient
Rouen - Beauvais
La Roche-sur-Yon - Châteauroux
Laval - Gueugnon
Angers - Tours
Niort - Dunkerque
Amiens - Red Star 93
Bourges - Guingamp

LE MANS-ROUEN : 0-3. Le Rouennais Christophe Savoye (au centre) échappe aux Manceaux Joël Bossis (à gauche) et Christophe Bentoumi, et les Normands s'envolent vers une victoire qui les propulse en tête du classement aux côtés d'Angers et de Rennes.

(Photo HOT SPORTS)

CHÂTEAUROUX 2 (1) ANGERS 0

Guédé (39e)
Caetano (80e)

MANTAUX	4	AUBRY	4
CORIAN	4	RABOUAN	3
PENALVA	4	GUION	4
BIJOTAT	4	ZAGO	3
LECOMTE	5	GEHRA	3
NEVEU	4	VIAUD	4
GALAMONT (CAETANO, 61e)	3	LAGRANGE	4
		MOTTIN	4
PANIAGUA	4	LANCZ	4
BONNET (KUJAWA, 87e)	5	DAURY	4
		STÉFANINI	4
GUÉDÉ	4	(RODRIGUEZ, 60e)	
ROJAS	4		
Total	45	Total	41

Entr. : Zvunka — Entr. : Gauthier

4 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Mano.
Avertissements : Paniagua (57e), à Châteauroux ; Gehra (52e), à Angers.

19e : centre de Paniagua. Raté monumental de Zago dans sa surface et reprise de Rojas qui s'écrase sur la base du montant !

39e : corner de Rojas, remisé au second poteau par Penalva sur Guédé. La tête de ce dernier trompe Aubry **(1-0)**.

44e : coup franc de Stéfanini. Tête de Lagrange sur la transversale !

54e : centre de Lancz de la gauche et tête de Lagrange sur le poteau !

80e : Caetano mystifie deux adversaires sur le flanc droit avant de venir battre Aubry de près **(2-0)**.

RENNES 2 (1) AMIENS 0

Gourvennec (37e, 53e)

ROUSSEAU	3	WANTZ	3
L'HELGOUACH	2	ROSSET	3
DENIS	4	COSTA	3
SORIN	4	DIAGNE	4
RICO	3	LASSAGNE	3
VASSEUR	3	(TRAULET, 82e)	
RIBAR	3	DOBELLE	3
COLIN	4	RAYMOND	3
(HUARD, 84e)		LAVERSENNE	3
GOURVENNEC	5	DEMOULIN	3
MUSISI	2	MONATE	2
FAHR	2	GERVAL	2
(LE PEN, 63e)		(CLEMENT, 63e)	
Total	35	Total	32

Entr. : Notheaux — Entr. : Parizon

4 093 spectateurs. Recette : 150 876 F.
Arbitrage de M. Dutheil.
Avertissements : L'Helgouach (65e), Huard (86e), à Rennes ; Laversenne (3e), à Amiens.

14e : Monate profite de l'arrêt de la défense bretonne — qui croit au hors-jeu — pour partir seul vers le but. Son tir passe juste à côté.

20e : d'un puissant tir, Laversenne oblige Rousseau à effectuer un arrêt en deux temps.

37e : Gerval, qui proteste contre l'arbitre, écope d'un coup franc à la limite de la surface. Gourvennec le transforme **(1-0)**.

38e : Rousseau est sauvé par la transversale sur un coup franc bien tiré par Monate.

53e : Denis, très actif, centre au cordeau pour Gourvennec, qui marque **(2-0)**.

89e : Vasseur, après L'Helgouach et Musisi, a une nouvelle occasion de creuser l'écart mais son tir passe juste à côté.

LE MANS 0 ROUEN 3 (2)

Bochert (31e)
Orts (36e s.p., 80e)

ACARD	3	LECHEVALLIER	4
BRIDIER	3	SZKLAREK	4
FALETTE	4	HAVET	4
VILLA	4	RICHARD	4
PENAUD	3	SAVOYE	4
BEUNARDEAU	4	LECOMTE	4
GAUTIER (XAVIER, 84e)	3	HITOTO	4
		BOCHERT	4
BOSSIS	4	SOLOY	4
VIOT (BENTOUMI, 68e)	3	ORTS	4
		HORLAVILLE	4
BEN SALAH	3		
GARRAULT	3		
Total	37	Total	44

Entr. : Letard — Entr. : Zorzetto

4 897 spectateurs. Recette : 163 416 F.
Arbitrage de M. Lartigot.

31e : faute sur Orts à la limite de la surface. Bochert tire le coup franc. Acard est trompé par une frappe puissante détournée au passage par Viot **(0-1)**.

36e : Horlaville se présente seul devant Acard après une bonne combinaison Savoye-Soloy. Le gardien local se jette, et monsieur Lartigot accorde un penalty, transformé sans problème par Orts **(0-2)**.

80e : démarqué sur la gauche, Horlaville sert Orts, qui signe son doublé **(0-3)**.

RED STAR 93 3 (0) NIORT 0

Michel (57e, 65e s.p., 75e)

BOURGES	4	JEANNET	4
FANZEL	4	BEAUMET	3
GUNIA	4	COURTIN	3
DOSTANIC	4	BONNAFOUS	3
FIATTE	4	FRADIN	3
GIRARD	4	VIOLEAU	4
GUIMARD	4	GALÉRA	3
VASQUEZ (MARLET, 57e)	4	AZZOPARDI (LOKO, 61e)	3
VALÉRI (RODIONOV, 83e)	4	LOLLIA	4
		ALAJARIN	4
MICHEL	5	BOLLINI	3
TIMOTHÉE	4		
Total	45	Total	37

Entr. : Repellini — Entr. : Buigues

1 565 spectateurs. Recette : 50 776 F.
Arbitrage de M. Dagorne.
Avertissements : Marlet (62e), au Red Star 93 ; Bonnafous (25e), à Niort.

16e : tir de Girard à 6 mètres, détourné par le portier niortais.

20e : centre de Vasquez pour la tête de Timothée, seul à 6 mètres. Le ballon frôle le poteau gauche.

57e : centre-tir de Timothée. Jeannet bloque puis relâche le ballon. Michel en profite pour marquer **(1-0)**.

65e : faute de Jeannet sur Marlet. L'arbitre accorde un penalty que transforme Michel **(2-0)**.

75e : Michel reprend de volée un centre en retrait de Marlet **(3-0)**.

88e : Michel manque d'inscrire un quatrième but, mais Jeannet sauve une nouvelle fois.

BEAUVAIS 0 LAVAL 0

GOMES	4	OSMOND	4
PASCUAL	4	MAURICE	3
PINOT	4	STRZELCZAK	4
ZAREMBA	4	BRAUD	4
SAXEMARD	3	CARTERON	3
KRAWCZYK (VERSCHUERE, 60e)	3	FERRON	3
		VANDECASTEELE	4
ÉLOT	3	THIÉBLEMONT	3
RAKELA	3	(BONORA, 68e)	
(HAGARD, 75e)		TAPOKO	3
DURAND	3	PERES	3
OUDJANI	3	BOUZAIENE	4
FAUCHER	4		
Total	38	Total	38

Entr. : David — Entr. : Maligorne

2 150 spectateurs. Recette : 95 108 F.
Arbitrage de M. Le Bourvellec.
Avertissements : Elot (61e), à Beauvais ; Carteron (68e), Maurice (81e), à Laval.

15e : centre d'Elot pour la tête d'Oudjani au ras de la lucarne.

20e : Strzelczak part en contre, mais son lob passe largement au-dessus du but oisien.

53e : tir de Faucher, repoussé du bout du pied par Osmond.

71e : tir contré d'Oudjani qui frôle la lucarne.

79e : centre de Zaremba pour Durand, dont la tête échoue sur le petit filet.

86e : superbe frappe de Braud au ras de la lucarne.

92e : corner remisé par Pinot. Osmond repousse comme il peut la volée de Zaremba.

DUNKERQUE 1 (1) BOURGES 1 (1)

Rodrigues (2e) — Courtet (36e)

CABY	4	CHATREFOUX	3
AVRILLON	3	OBRY	4
HÉBERT	4	BOYER	3
BLINO	3	KINIER	4
HALIFA	3	ELMIRA	3
DEVULDER	3	BROUARD	3
AUFFRET (GAUTIER, 46e)	3	LLORT (VOSTANIC, 90e)	3
BLANCHARD	3	CHAVANON	4
MERRY	3	COURTET	4
RODRIGUES	3	VOKRI	3
MOUSLIM (ALLAIS, 76e)	3	(LEVY, 75e) SOUVIGNÉ	3
Total	35	Total	37

Entr. : Dupont — Entr. : Michel

1 800 spectateurs. Recette : 29 000 F.
Arbitrage de M. Poulain.
Avertissements : Auffret (13e), Devulder (55e), à Dunkerque.

2e : centre de Merry pour Rodrigues, qui trompe Chatrefoux **(1-0)**.

14e : Caby puis Halifa repoussent une tentative de Vokri, mis en position idéale par Courtet.

36e : d'une subtile balle piquée, Chavanon sert Courtet qui lobe Caby **(1-1)**.

43e : festival de Courtet dans la surface dunkerquoise. Après avoir effacé Halifa, Blino et Caby, l'ailier berruyer voit son tir repoussé sur la ligne par Hébert !

57e : Chavanon, lancé par Obry, oblige Caby à un sauvetage hors de sa surface.

65e : un corner de Merry est dévié de la tête par Hébert. Mouslim reprend le ballon, mais Obry supplée Chatrefoux sur sa ligne.

GUEUGNON 1 (1) GUINGAMP 0

Traoré (35e)

BOUMNIJEL	4	LE GARREC	4
ACEDO	3	VIDOT	3
SAFANJEON	3	JACQUES	3
GRANGER	3	C. LE ROUX	4
BARTHÉLEMY	3	LASPALLES	3
CORREIA	5	HERVÉ	3
BELLUS (NIGRO, 89e)	4	MASSA (MALLE, 81e)	3
ESTABES	3	KACZMAREK	4
LEUREGANS	4	GUIVARC'H	4
TRAORÉ	4	CARNOT	4
JOSEPH (FADERNE, 58e)	3	VIGNOLA	3
Total	39	Total	38

Entr. : Gransart — Entr. : Schmitt

1 249 spectateurs. Recette : 37 327 F.
Arbitrage de M. Leduc.
Avertissements : Acedo (45e), à Gueugnon ; Vidot (24e), Kaczmarek (40e), C. Le Roux (42e), à Guingamp.

14e : centre de Barthélemy et tête de Traoré qui contraint Le Garrec à concéder un corner.

35e : but de Traoré sur un centre de Leuregans **(1-0)**.

55e : Carnot, seul face à Boumnijel, manque le cadre.

63e : Guivarc'h , en bonne position dans la surface, est bousculé. Monsieur Leduc ne bronche pas.

81e : reprise de la tête de Guivarc'h, repoussée sur la ligne par Granger.

82e : Faderne, seul dans la surface guingampaise, tergiverse et se fait subtiliser la balle par Jacques.

TOURS 2 (1) LA ROCHE-S/YON 1 (1)

Lokuli (40e)
Daniélou (77e)

François (12e)

MILLET	3	KARWAT	3
HAMOU-MAMAR	3	GEORGELIN	3
GÉREZ	4	AUNEAU	3
DANIÉLOU	3	ERCEAU	3
BOISSEAU	3	MORETTI	3
CROSNIER	2	BLANCHARD	3
BERTUCCI	3	JASINA	4
AUJOULAT	3	MOREAU	3
PARSY (DESPORTES, 61e)	3	(DAVID, 59e) PAJOT	4
DEBORD	3	CADDÉO	3
LOKULI (LAIZEAU, 74e)	4	(GILBERT, 59e) FRANÇOIS	4
Total	34	Total	36

Entr. : Keruzoré — Entr. : Bracci

1 850 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Crosnier (17e), à Tours ; Erceau (69e), Gilbert (89e), à La Roche-sur-Yon.

12e : centre de Jasina et reprise au second poteau de François **(0-1)**.

40e : ouverture de Debord pour Lokuli, qui marque **(1-1)**.

50e : centre de Jasina et tête de Caddéo sur la transversale !

77e : coup franc de Daniélou dévié par Moretti **(2-1)**.

87e : erreur de Crosnier et tir trop croisé de David.

LORIENT 0 ANCENIS 1 (0)

Ekié-M'Bolé (71e)

BATELLI	5	PELLERIN	3
ROBELET	4	BOUYER	2
BECKER	3	ROBERT	3
LE LAY	2	TABORDA	4
BRINQUIN	2	ESCHBACH	3
SAINT-GUILLY	2	BURGIO	3
GRANON	4	VÉRIEN	3
FALQUERO	2	TANNAY	4
HÉLOU	3	EKIÉ-M'BOLÉ	4
LE BERT	3	PÉRIER	3
TOURÉ (GARCIA, 54e)	3	(BÉNIER, 68e) JACQUET	4
Total	33	Total	36

Entr. : Gourcuff — Entr. : Beres

594 spectateurs. Recette : 15 589 F.
Arbitrage de M. Rideau.
Avertissement : Becker (69e), à Lorient.

20e : Robert alerte Périer, qui évite Becker et donne le ballon à Jacquet, seul devant Batelli. Le gardien morbihannais a le dernier mot.

22e : accélération de Saint-Guilly contrée par la défense ancenienne. Robelet, qui a suivi, remet le ballon dans le paquet. Granon manque le cadre.

30e : Taborda alerte Vérien, qui lobe Brinquin. Batelli est obligé d'intervenir efficacement à la limite de sa surface.

33e : Le Bert adresse dans le dos de la défense ancenienne un excellent ballon à Touré, lequel oublie Hélou, mieux placé que lui. Son tir du plat du pied est repoussé par Pellerin.

71e : sur coup franc, Bénier place le ballon sur la tête d'Ekié-M'Bolé, qui trompe Batelli au ras du poteau **(0-1)**.

Les étoiles

1. Zaremba (Beauvais), Bourges (Red Star 93), **101**
3. Le Garrec (Guingamp), Lechevallier (Rouen), **98**
5. Aubry (Angers), Chatrefoux (Bourges), Hitoto et Orts (Rouen), **97**
9. Vandecasteele (Laval), Granon (Lorient), Courtin (Niort), **96**
12. Gomes (Beauvais), Courtet (Bourges), Bossis et Penaud (Le Mans), Violeau (Niort), **95**
17. Saxemard (Beauvais), Villa (Le Mans), Bonnafous (Niort), **94**
20. Wantz (Amiens), Osmond (Laval), Falette (Le Mans), Michel (Red Star 93), **93**

Buteurs

1. Lagrange (Angers), Michel (Red Star 93), **14**
3. Orts (Rouen), **13**
4. Horlaville (Rouen), **12**
5. Courtet (Bourges), Gourvennec (Rennes), **11**
7. Traoré (Gueugnon), Guivarc'h (Guingamp), **10**
9. Leuregans (Gueugnon), Rouxel (Guingamp), Musisi (Rennes), **9**
12. Démoulin (Amiens), Daury (Angers), Vandevoorde (Beauvais), Bouzaïene et Vandecasteele (Laval), Timothée (Red Star 93), Debord (Tours), **8**
19. Rodrigues (Dunkerque), Bonora (Laval), Bossis (Le Mans), **7**.

Division 4

21e JOURNÉE

GROUPE A

Dunkerque - Château-Thierry 0-2
Corbeil - Beauvais 0-0
Béthune - Valenciennes 1-4
Maubeuge - Tourcoing 1-2
Épernay - Levallois 1-3
Meaux - Calais 0-1
Chantilly - Friville 1-0

Match en retard

Dunkerque - Beauvais 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUVAIS	33	21	12	9	0	38	13
2. Valenciennes	29	21	12	5	4	45	28
3. Chantilly	27	21	10	7	4	27	13
4. Château-Thierry	27	21	10	7	4	34	24
5. Friville	26	21	10	6	5	26	21
6. Levallois	22	21	9	4	8	35	33
7. Épernay	20	21	7	6	8	30	28
8. Béthune	20	21	4	12	5	23	29
9. Maubeuge	17	21	6	5	10	20	27
10. Dunkerque	16	21	4	8	9	14	25
11. Calais	16	21	6	4	11	25	37
12. Meaux	15	21	3	9	9	11	21
13. Tourcoing	14	21	4	6	11	19	28
14. Corbeil	12	21	2	8	11	10	30

GROUPE B

Condé-sur-Vire - Cherbourg 1-1
Dieppe - Lisieux 2-2
Oissel - Versailles 1-1
Vire - Paris-SG 1-1
Évreux - Plessis-V. 2-0
Granville - Bayeux 1-0
Rouen - La Ferté-Bernard 7-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUEN	36	21	15	6	0	44	13
2. Lisieux	25	21	11	3	7	41	29
3. Plessis-V.	25	21	9	7	5	25	19
4. Paris-SG	25	21	8	9	4	27	23
5. Versailles	23	21	8	7	6	28	23
6. Granville	23	21	8	7	6	33	31
7. Évreux	22	21	8	6	7	31	20
8. Condé-sur-Vire	21	21	9	3	9	40	38
9. Bayeux	20	21	8	4	9	27	29
10. Cherbourg	17	21	4	9	8	19	23
11. La Ferté-Bernard	17	21	5	7	9	30	44
12. Dieppe	16	21	6	4	11	29	45
13. Vire	14	21	4	6	11	23	34
14. Oissel	10	21	2	6	13	26	52

GROUPE C

Toul - Belfort 0-1
Metz PTT - Blénod 1-1
Biesheim - Florange 3-0
Saint-Dié - Forbach 0-0
Saint-Dizier - Bar-le-Duc 0-1
Vandœuvre - Schiltigheim 1-1
Saint-Avold - Sarreguemines 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SCHILTIGHEIM	36	21	16	4	1	45	11
2. Blénod	28	21	10	8	3	32	17
3. Bar-le-Duc	26	21	10	6	5	29	13
4. Saint-Avold	26	21	9	8	4	29	24
5. Saint-Dizier	24	21	8	8	5	34	24
6. Biesheim	20	21	9	2	10	32	28
7. Forbach	20	21	7	6	8	22	20
8. Vandœuvre	19	21	6	7	8	26	27
9. Florange	18	21	6	6	9	21	31
10. Saint-Dié	17	21	3	11	7	20	35
11. Toul	17	21	6	5	10	20	36
12. Belfort	15	21	6	3	12	21	39
13. Metz PTT	14	20	3	8	9	22	32
14. Sarreguemines	12	20	3	6	11	18	34

GROUPE D

Vannes Véloce - Rennes 1-1
Châteaubriant - Concarneau 0-1
Niort - Cholet 0-0
Angers - Nantes 1-1
Fontenay-L. - Redon 3-3
La Flèche - Le Mans 3-2
Coulaines - Sablé 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ANGERS	29	21	12	5	4	54	20
2. Cholet	29	21	12	5	4	35	16
3. Rennes	28	21	10	8	3	26	16
4. La Flèche	27	21	10	7	4	32	21
5. Niort	25	21	9	7	5	30	15
6. Nantes	23	21	8	7	6	27	21
7. Fontenay-L.	23	21	8	7	6	26	27
8. Sablé	22	21	8	6	7	25	22
9. Concarneau	20	21	8	4	9	27	29
10. Le Mans	16	21	5	6	10	15	25
11. Redon	14	21	4	6	11	21	35
12. Châteaubriant	14	21	5	4	12	14	29
13. Coulaines	14	21	5	4	12	15	38
14. Vannes Véloce	14	21	3	8	10	18	44

GROUPE E

Moulins - Auxerre Stade 4-0
Blois - Decize 2-0
Beaune - Nevers 1-1
Troyes - Joué-lès-Tours 1-1
Auxerre - Sens 0-1
Châteauroux SC - Romorantin 2-0
Tours - Châteauroux 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTEAUROUX SC	32	21	14	4	3	38	18
2. Troyes	27	21	9	9	3	27	24
3. Châteauroux	26	21	11	4	6	44	26
4. Blois	23	21	8	7	6	19	16
5. Tours	23	21	9	5	7	30	29
6. Joué-lès-Tours	21	21	8	5	8	38	29
7. Auxerre	21	21	8	5	8	33	30
8. Romorantin	21	21	6	9	6	28	25
9. Moulins	19	21	7	5	9	26	33
10. Nevers	18	21	6	6	9	24	41
11. Sens	17	21	6	5	10	28	27
12. Decize	17	21	5	7	9	16	25
13. Auxerre Stade	16	21	6	4	11	27	43
14. Beaune	13	21	5	3	13	23	35

GROUPE G

Toulouse - Bergerac 1-0
Tarbes - Rodez 4-0
Castets - Saint-Gaudens 2-2
Trélissac - Saint-Jean-d'Angely 1-0
Arsac - Albi 0-1
Aurillac - Cognac 1-0
Laleu Pallice - Arpajon 4-5

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TOULOUSE	33	21	13	7	1	37	12
2. St-Jean-d'Angely	29	21	12	5	4	48	20
3. Trélissac	28	21	12	4	5	32	20
4. Bergerac	24	21	9	6	6	22	22
5. Arsac	23	21	9	5	7	25	17
6. Castets	23	21	7	9	5	27	20
7. Tarbes	22	21	8	6	7	28	20
8. Cognac	21	21	7	7	7	26	21
9. Aurillac	21	21	7	7	7	23	25
10. Rodez	17	21	4	9	8	24	31
11. Albi	16	21	3	10	8	12	22
12. Saint-Gaudens	15	21	3	9	9	23	40
13. Laleu Pallice	13	21	4	5	12	20	44
14. Arpajon	9	21	3	3	15	19	52

GROUPE F

Rumilly - Roanne 0-0
Valence - Cournon 1-0
Cluses-Scionzier - Lons-le-Saunier 1-0
Louhans-Cuiseaux - Thonon 2-1
Vermondans - Vaulx-en-Velin 1-0
Norcap Grenoble - Dole-Tavaux 3-0
Saint-Alban - Grenoble 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-ALBAN	30	21	11	8	2	34	15
2. Vaulx-en-Velin	28	20	11	6	3	30	14
3. Valence	25	21	9	7	5	31	24
4. Lons-le-Saunier	24	21	10	4	7	29	25
5. Cluses-Scionzier	24	20	9	6	5	26	23
6. Norcap Grenoble	23	21	7	9	5	25	16
7. Grenoble	22	21	7	8	6	25	19
8. Rumilly	21	21	4	13	4	14	16
9. Louhans-Cuiseaux	19	21	4	11	6	23	23
10. Cournon	16	21	5	6	10	15	25
11. Vermondans	16	21	4	8	9	18	30
12. Thonon	15	21	4	7	10	21	31
13. Roanne	15	21	5	5	11	24	36
14. Dole-Tavaux	14	21	4	6	11	14	31

GROUPE H

Cannes - Porto-Vecchio 3-2
Istres - L'Ile-Rousse 2-1
Grasse - Canet 1-1
Hyères - Montélimar 1-0
Béziers Devez - Le Grau-du-Roi 3-3
Avignon - Lucciana CABG 2-2
Nîmes - Martigues 3-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NÎMES	27	21	11	5	5	36	18
2. Hyères	26	21	10	6	5	19	13
3. Grasse	26	21	8	10	3	29	25
4. L'Ile-Rousse	25	20	9	7	4	32	16
5. Avignon	24	21	9	6	6	28	25
6. Martigues	22	21	7	8	6	28	27
7. Le Grau-du-Roi	22	21	9	4	8	27	27
8. Montélimar	22	21	8	6	7	22	22
9. Béziers Devez	20	21	7	6	8	45	39
10. Cannes	20	20	6	8	6	26	21
11. Porto-Vecchio	20	21	7	6	8	25	28
12. Istres	18	21	6	6	9	24	30
13. Lucciana CABG	12	21	2	8	11	11	25
14. Canet	8	21	0	8	13	11	47

Jeunes

MOINS DE 17 ANS

18e JOURNÉE

GROUPE A

Créteil - Alfortville 0-1
Red Star 93 - Valenciennes 3-2
Paris FC - Dunkerque 1-1
Beauvais - Chantilly 1-0
Wasquehal - St-Quentin 1-1
Lens - Lille 1-1

GROUPE B

Haguenau - Belfort 3-1
Sochaux - Strasbourg 4-2
Nancy - Merlebach 5-1
Besançon - Charleville 1-0
Troyes - Sedan 2-2
Metz - Mulhouse 0-3

GROUPE C

Cournon - Auxerre 0-6
Villefranche - Montceau 4-2
St-Étienne - Gueugnon 1-0
Bourges - Châteauroux 1-0
Nevers - Vichy 3-1
Louhans-Cuiseaux - Orléans 5-1

GROUPE D

Marseille - Alès 0-0
Toulon - Monaco 1-2
Nice - Martigues 2-0
Caillols-Mars - Cannes 0-0
Sète - Istres 2-1
Lyon - St-Étienne 3-0

GROUPE E

Mont-de-Marsan - Angoulême 0-1
Toulouse - Brive 3-1
Rodez - Montpellier 0-6
Bordeaux - PTT Montpellier 3-0
Perpignan - Tarbes 2-0
Nîmes - Pau 2-1

GROUPE F

Nantes - Brest 2-0
Rennes - Tours 4-1
Sablé - Niort 0-4
Cholet - FC Vannes 1-2
Laval - Rennes 9-0
Quimper - Angers 3-0

GROUPE G

Le Havre - PTT Caen 2-0
Viry-Châtillon - FC Flers 1-0
Racing 92 - Le Mans 2-0
Caen - Cherbourg 4-1
Fécamp - Rouen 1-0
Paris-SG - Poissy 7-0

GROUPE H *(15e journée)*

Ajaccio - Bastia 1-2
EF Bastia - Ol. Ajaccio 19-0
Vescovato - Folleli 2-3
Biguglia - JS Ajaccio 8-0
Exempt : CABG Lucciana

MOINS DE 15 ANS

18e JOURNÉE

GROUPE A

Charleville - Douai 1-3
Calais - GBF Gauchy 3-0
Lille - Lens 0-1
Dunkerque - Laon 1-1
Valenciennes - Maubeuge 3-1
Sedan - Wasquehal 6-0

GROUPE B

Magny - AS Strasbourg 6-0
Belfort - Haguenau 4-1
Mulhouse - Metz 0-2
Merlebach - Nancy 1-4
Strasbourg RC - Vauban Strasbourg 7-1
Epinal - Thionville 0-1

GROUPE C

PS Besançon - Besançon 2-0
Auxerre - Champagnole 4-0
Dijon - Louhans-Cuiseaux 1-1
Gueugnon - Dole Tavaux 4-2
Marsannay - Sochaux 1-7
Chatenoy - Vesoul 2-3

GROUPE D

Foot Clermont - Norcap Grenoble 2-0
Grenoble - Cournon 4-0
Ol. Saint-Etienne - Lyon 1-6
Montferrand - Saint-Etienne 0-0
Oullins - Villefranche 2-0
Vichy - Villeurbanne 0-2

GROUPE E

Cannes - Caillols Mars 4-3
Alès - Marseille 2-5
PTT Montpellier - Nîmes 0-3
Martigues - Nice 2-0
Burel Marseille - Toulon 1-1
Avignon - Vergeze Ent. 0-0

GROUPE F

Boe Bon Encon - AC Toulouse 0-0
Aurillac - Mont-de-Marsan 2-1
Pau - Castres 1-0
Montpellier - Rodez 2-0
Colomiers - Toulouse 0-2
Tarbes - Béziers-Devez. 3-0

GROUPE G

Châteauroux - Bordeaux 1-2
Angoulême - SBUC Bordeaux 2-2
La Roche/Yon - Fontenay 9-0
Niort - Intrep Angers 4-0
Brive - Poitiers 3-1
ASPTT Limoges - Saintes 2-0

GROUPE H

JA Carquefou - Cholet 0-5
Brest - Nantes 0-3
Angers - Quimper 2-1
Lehon - Lorient 3-1
Tours - Rennes 0-0
Ginglin Cess. - Saint-Malo 1-1

GROUPE I

Cherbourg - Caen 1-4
PTT Caen - Argentan 4-1
Poissy - Ernée 0-2
Avranches - Mondeville 1-1
Versailles - Saint-Lô 4-0
Evreux - Laval 0-4

GROUPE J

Chantilly - Beauvais 0-2
Amiens - Le Havre 3-6
Montrouge - Paris-SG 1-2
Epernay - Racing 92 1-1
Les Lilas - Red Star 0-3
Rouen - Oissel 6-0

GROUPE K

US Blois - Bourges 2-0
Alfortville - Créteil 1-1
Orléans - Chartres 0-2
Le Mans - Paris FC 2-3
Moissy-Cramayel - Viry-Châtillon 1-1
US Ecommoy - St-J.-Ruelle 3-4

GROUPE L *(15e journée)*

JS Ajaccio - Biguglia 4-1
Bastia - Ajaccio 4-1
Ol. Ajaccio - EF Bastia 0-4
AC Ajaccio - Toga Cardo 4-1
Folelli - Salin Ajaccio 2-0

JUNIORS B 1

Les équipes de France juniors B 1 et B 2 disputeront un match face à leurs homologues écossais, le mardi 23 mars, à 18 h 30 et 20 h 30, au stade Louison-Bobet du Plessis-Trévise.

Gardiens : Maqua (Versailles), Miriel (Lehon).

Défenseurs : Fernandez (Toulouse), Giroud (Grenoble), Jaures (Auxerre), Jezequel (Brest).

Milieu : Bar (Strasbourg), Bertheleme (Saint-Jean de la Ruelle), Bigne (Rennes), Eckman (Beauvais), Ferro (Champagnole), Lourman (Toulouse), Parmentier (Rouen).

Attaquants : Basine (Le Havre), Javary (Montpellier), Mouret (Cannes).

JUNIORS B 2

Gardiens : Eggiman (Metz), Laquait (Nancy).

Défenseurs : Cramette, Dailly (Sochaux), Ithurria (Nantes), Radet (Auxerre), Jerville (Le Havre).

Milieu : Ducrocq (PSG), Lestang (Lens), Mousmaid (Jarville), Neumann (Metz), Trégüer (Nantes).

Attaquants : Grenier, Le Bris (Rennes), Le Paul (Auxerre), Lucas (Versailles).

Régionaux

ALSACE
(20e journée)

AS Berrwiller - Hirsingue 5-4
RC Strasbourg - Sundhoffen 1-0
Vauban - Hochfelden 3-0
Colmar - AS Mulhouse 3-1
Red Star Mulhouse - Robertsau 4-2
AS Strasbourg - FCSK 06 1-1
Neudorf - Mutzig 3-0

Class. : 1. Vauban, 30 pts ; 2. Colmar, 25 pts ; 3. Mutzig, 22 pts ; 4. AS Berrwiller, 21 pts ; 5. Neudorf, 20 pts ; 6. AS Strasbourg, FCSK 06, 18 pts ; 8. RC Strasbourg, Hochfelden, 17 pts ; 10. Robertsau, 16 pts ; 11. Hirsingue, Sundhoffen, 15 pts ; 13. Red Star Mulhouse, 14 pts ; 14. AS Mulhouse, 6 pts.

AQUITAINE
(17e journée)

Saint-Seurin - Lormont 0-2
Arcachon - Saint-Médard 0-0
Libourne - Stade Montois 1-1
Chambéry - Orthez 1-0
Mérignac - Marmande 1-1
St-J.-de-Luz - Langon 1-0

Class. : 1. Lormont, 42 pts ; 2. Stade Montois, Arcachon, 40 pts ; 4. Mérignac, Saint-Médard, Libourne, 34 pts ; 7. Marmande, Orthez, 33 pts ; 9. Chambéry, St-J.-de-Luz, Langon, 31 pts ; 12. Saint-Seurin, 25 pts.

ATLANTIQUE
(20e journée)

Saint-Sébastien-sur-Loire - RC Ancenis 3-1
Saint-Brévin - Saint-Dolay 1-0
Challans - ASPTT Nantes 0-2
Saint-Macaire - Angers 1-7
ES Segré - US Thouaré 1-0
Pouzauges - La Roche/Yon 2-1
Nozay - ES Chaume 4-1

Class. : 1. ES Segré, 51 pts ; 2. Saint-Sébastien-sur-Loire, 48 pts ; 3. Angers, 46 pts ; 4. Nozay, 45 pts ; 5. Pouzauges, 43 pts ; 6. US Thouaré, ES Chaume, 41 pts ; 8. ASPTT Nantes, 38 pts ; 9. La Roche/Yon, RC Ancenis, Challans, 35 pts ; 12. Saint-Dolay, Saint-Macaire, 34 pts ; 14. Saint-Brévin, 30 pts.

AUVERGNE
(19e journée)

Commentry - Varennes 3-2
Beaumont - Montluçon 1-0
St-Georges - Lapalisse 2-0
Vichy - Volvic 3-0
Riom - Clermont Foot 1-1
Le Puy - Gannat 2-0
Ambert - Brioude 0-0

Class. : 1. Clermont Foot, 53 pts ; 2. Le Puy, 44 pts ; 3. Vichy, St-Georges, Beaumont, 42 pts ; 6. Montluçon, 41 pts ; 7. Ambert, 40 pts ; 8. Lapalisse, 37 pts ; 9. Commentry, Gannat, 34 pts ; 11. Riom, 32 pts ; 12. Brioude, 28 pts ; 13. Varennes, 27 pts ; 14. Volvic, 24 pts.

BOURGOGNE
(18e journée)

FC Gueugnon - Charnay 0-3
Montceau - Decize 6-0
AJ Auxerre - FC Dijon 3-2
Marsannay - Chalon 0-0
PTT Mâcon - Genlis 0-1
Cercle Dijon - Selongey 4-2
Le Creusot - Longvic 4-2

Class. : 1. Cercle Dijon, 48 pts ; 2. Charnay, 44 pts ; 3. Chalon, 43 pts ; 4. Montceau, 39 pts ; 5. Longvic, Le Creusot, 37 pts ; 7. FC Dijon, FC Gueugnon, PTT Mâcon, 36 pts ; 10. Marsannay, AJ Auxerre, 33 pts ; 12. Selongey, 31 pts ; 13. Genlis, 27 pts ; 14. Decize, 24 pts.

BRETAGNE
(19e journée)

Pontivy - Douarnenez 0-0
FC Lorient - CPB Rennes 2-1
Coray Glazick - Baud Ent 2-0
Stade Quimper - Carhaix 1-1
St Locminé - Plabennec 2-2
Pont-l'Abbé - Plumelec 4-1

Exempt : AS Brest

Class. : 1. Plabennec, 40 pts ; 2. Pont-l'Abbé, 39 pts ; 3. Pontivy, 38 pts ; 4. St Locminé, Plumelec, FC Lorient, Baud Ent, 35 pts ; 8. Carhaix, CPB Rennes, 34 pts ; 10. Douarnenez, 33 pts ; 11. Coray Glazick, 32 pts ; 12. Stade Quimper, 30 pts ; 13. AS Brest, 28 pts.

CENTRE
(18e journée)

St. Vierzon - St-P.-des-Corps 0-3
St-Amand - FC Tours 2-0
FCO St-Jean - Sully/Loire 1-1
Salbris - Lucé 4-2
Issoudun - Orléans 2-0
Gien - Amilly 4-0

Class. : 1. Salbris, 49 pts ; 2. Gien, 47 pts ; 3. St-Amand, 41 pts ; 4. Amilly, 36 pts ; 5. Sully/Loire, 35 pts ; 6. Lucé, 34 pts ; 7. Orléans, St. Vierzon, 33 pts ; 9. FCO St-Jean, 32 pts ; 10. St-P.-des-Corps, 31 pts ; 11. Issoudun, FC Tours, 30 pts.

CENTRE-OUEST
(22e journée)

Montmorillon - Châtellerault 0-0
Saintes - Limoges F 87 0-3
Châtellerault - PTT Limoges 2-0
Soyaux - Ligugé 2-0
Rochelle - Rochefort 3-2
Melle - Brive 3-1
Loudun - Saint-Liguaire 2-2

Exempt : Bressuire

Class. : 1. Limoges F 87, 56 pts ; 2. Bressuire, 49 pts ; 3. Châtellerault, 47 pts ; 4. Loudun, 42 pts ; 5. Rochelle, Soyaux, 41 pts ; 7. Brive, 40 pts ; 8. Saint-Liguaire, 39 pts ; 9. Saintes, PEPP Poitiers, 37 pts ; 11. PTT Limoges, 34 pts ; 12. Melle, Montmorillon, 33 pts ; 14. Ligugé, 31 pts ; 15. Rochefort, 28 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE
(16e journée)

Vendeuvre - Charleville 0-0
Chaumont - Eclaron 3-1
Stade Reims - Châlons 1-1
Sainte-Anne - Tinqueux 2-0
Bogny - Romilly 2-3
Revin - Messempre 1-1

Class. : 1. Sainte-Anne, 42 pts ; 2. Tinqueux, 40 pts ; 3. Châlons, 33 pts ; 4. Charleville, Stade Reims, 32 pts ; 6. Revin, 30 pts ; 7. Chaumont, 29 pts ; 8. Bogny, 28 pts ; 9. Romilly, Messempre, 27 pts ; 11. Eclaron, Vendeuvre, 26 pts.

CORSE
(21e journée)

EO Cervione - Borgo FC 1-0
SC Bastia - AJ Biguglia 2-2
ASP Folelli - UJO Sartène 1-0
ASA Vescovato - EF Bastia 3-0
CA Propriano - GFC Ajaccio 0-1
US Corte - SCO Ajaccio 0-0
CABGL - AS Furiani 1-6

Exempt : US GHI Fiumor

Class. : 1. EO Cervione, 46 pts ; 2. GFC Ajaccio, 45 pts ; 3. UJO Sartène, US GHI Fiumor, 43 pts ; 5. Borgo FC, EF Bastia, 42 pts ; 7. SCO Ajaccio, 41 pts ; 8. AJ Biguglia, 40 pts ; 9. SC Bastia, 39 pts ; 10. ASP Folelli, 38 pts ; 11. AS Furiani, 37 pts ; 12. ASA Vescovato, US Corte, 36 pts ; 14. CA Propriano, 32 pts ; 15. CABGL, 28 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(17e journée)

Dampierre - Besançon 0-2
Montlebon - Fesches 0-1
Pont-de-Roide - Jura-Sud Foot 2-1
Pontarlier - Béthoncourt 0-0
Vercel - Bletterans 1-3
Vesoul - Bart 2-3

Class. : 1. Besançon, Fesches, 41 pts ; 3. Béthoncourt, 40 pts ; 4. Bletterans, Pont-de-Roide, 34 pts ; 6. Dampierre, 33 pts ; 7. Jura Sud Foot, Bart, 32 pts ; 9. Vercel, 28 pts ; 10. Vesoul, 26 pts ; 11. Montlebon, 24 pts ; 12. Pontarlier, 23 pts.

GUADELOUPE
(19e journée)

US Ansoise - Juventa 1-0
Sporting - Arsenal 0-1
JS Abymes - CS Moule ..... remis-
Racing - J. Trois-Rivières 1-3
Etoile - Olympic M/A/L 1-0
Etoile de l'Ouest - Red Star 0-2
S. Scolaire - Gauloise 1-0

Class. : 1. Red Star, S. Scolaire, 44 pts ; 3. Arsenal, 41 pts ; 4. JS Abymes, Racing, Etoile, Olympic M/A/L, US Ansoise, 40 pts ; 9. Juventa, 36 pts ; 10. CS Moule, 35 pts ; 11. J. Trois-Rivières, 33 pts ; 12. Etoile de l'Ouest, Sporting, 31 pts ; 14. Gauloise, 25 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(17e journée)

Nîmes Ol. - Lunel 0-0
Mèze Stade - Lodève Cay 2-1
Le Crès - Sète 34 FC 3-3
Mende Eveil - Carcassonne 0-0
Montpellier - Alès Ol. 1-1
La Gd-Combe - Beaucaire 0-4

Class. : 1. Beaucaire, 40 pts ; 2. Sète 34 FC, 39 pts ; 3. Lunel, 37 pts ; 4. Mèze Stade, Carcassonne, 35 pts ; 6. Le Crès, 34 pts ; 7. Alès Ol., Montpellier, 33 pts ; 9. Nîmes Ol., Mende Eveil, Lodève Cay, 32 pts ; 12. La Gd-Combe, 26 pts.

LORRAINE
(20e journée)

Rombas - Villerupt 2-2
ASNL Nancy - Forbach Marie 0-0
Amnéville - FC Metz 1-0
Magny - Sarrebourg 1-0
Homécourt - Epinal 0-1
Bataville - US Raon 0-4
Hannonville - Merlebach 0-0

Class. : 1. Epinal, 30 pts ; 2. US Raon, 26 pts ; 3. ASNL Nancy, 24 pts ; 4. Amnéville, 23 pts ; 5. Sarrebourg, Homécourt, 21 pts ; 7. Forbach Marie, 20 pts ; 8. Villerupt, 19 pts ; 9. FC Metz, 18 pts ; 10. Merlebach, 16 pts ; 11. Rombas, 15 pts ; 12. Hannonville, Bataville, 11 pts ; 14. Magny, 7 pts.

MAINE
(18e journée)

FA Laval - FC Cosséen 2-0
Pontlieue Le Mans - CA Mayennais 3-2
US Saint-Berthevin - L'Erméenne 1-0
FC Sablé - Allonnes 0-0
CA Voutréen - US Ecommoy 1-3
Le Mans UC - Stade Lavallois 0-0

Class. : 1. FA Laval, 50 pts ; 2. US Ecommoy, 48 pts ; 3. CA Mayennais, 44 pts ; 4. Stade Lavallois, 43 pts ; 5. Le Mans UC, Allonnes, CA Voutréen, 32 pts ; 8. US Saint-Berthevin, 31 pts ; 9. L'Erméenne, Pontlieue Le Mans, 30 pts ; 11. FC Cosséen, 29 pts ; 12. FC Sablé, 27 pts.

MARTINIQUE
(Matches en retard)

Fr. Durivage - Club Franciscain 0-4
New Club - US Robert 1-2

MEDITERRANÉE
(18e journée)

Gap - Manosque 1-0
Saint-Antoine - Mouan Sartoux 1-0
Biver Sports - Draguignan 2-1
Fos-sur-Mer - Cagnes 2-3
FC Puget - Orange 1-1
Antibes - Vitrolles 2-0
Saint-Cyr - Port-Bouc 3-1

Class. : 1. Antibes, 46 pts ; 2. Gap, 43 pts ; 3. Vitrolles, 40 pts ; 4. FC Puget, 39 pts ; 5. Fos-sur-Mer, 38 pts ; 6. Draguignan, 37 pts ; 7. Cagnes, 35 pts ; 8. Orange, 35 pts ; 9. Saint-Antoine, 35 pts ; 10. Mouan Sartoux, 35 pts ; 11. Saint-Cyr, 33 pts ; 12. Biver Sports, 32 pts ; 13. Manosque, 30 pts ; 14. Port-Bouc, 26 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(16e journée)

Fleurance - St-Alban 0-0
Labège - Balma 0-0
Lavaur - Cahors 3-1
Fonsorbes - Muret 1-0
Luch - Montauban 0-0
Mazamet - TSE Fontaines 2-1

Class. : 1. Lavaur, 25 pts ; 2. Balma, 23 pts ; 3. Montauban, 18 ; 4. Labège, 16 pts ; 5. St-Alban, 15 pts ; 6. Mazamet, 15 pts ; 7. Fonsorbes, 15 pts ; 8. Fleurance, 14 pts ; 9. Luch, 14 pts ; 10. Muret, 14 pts ; 11. TSE Fontaines, 12 pts ; 12. Cahors, 11 pts.

NORD
(20e journée)

Gravelines - Arras 1-0
Grande-Synthe - Marcq 3-1
Stade Henin - Hautmont 2-2
Hazebrouck - RC Lens 3-2
Roubaix - Douai 1-1
Lille Fives - Cambrai 0-0

Exempt : Armentières

Class. : 1. Armentières, 48 pts ; 2. Gravelines, 46 pts ; 3. Cambrai, 41 pts ; 4. Lille Fives, 41 pts ; 5. Roubaix, 40 pts ; 6. RC Lens, 38 pts ; 7. Hautmont, 36 pts ; 8. Stade Henin, 34 pts ; 9. Hazebrouck, 33 pts ; 10. Douai, 31 pts ; 11. Grande Synthe, 30 pts ; 12. Arras, 28 pts ; 13. Marcq, 26 pts.

NORMANDIE
(20e journée)

Pont-Audemer - HAC 1-3
Fécamp - Pavilly 0-2
Tréfileries - Lillebonne 0-1
Bolbec - Gonfreville 6-1
Bernay - Boisguillaume 0-5
Bihorel - RFC Rouen 0-1
Pacy Vallée - Elbeuf 1-0

Class. : 1. HAC, 46 pts ; 2. Pont-Audemer, 44 pts ; 3. Lillebonne, 43 pts ; 4. Elbeuf, 42 pts ; 5. Boisguillaume, 42 pts ; 6. Gonfreville, 42 pts ; 7. Pacy Vallée, 42 pts ; 8. RFC Rouen, 37 pts ; 9. Bolbec, 36 pts ; 10. Bihorel, 33 pts ; 11. Fécamp, 33 pts ; 12. Pavilly, 32 pts ; 13. Tréfileries, 30 pts ; 14. Bernay, 30 pts.

BASSE-NORMANDIE
(17e journée)

ASPPT Caen - US Avranches 4-2
FC Alençon - USON Mondeville 0-5
SM Caen - Condé Sports 5-1
UFC Argentan -

Italie

Deux de chute !

Dix jours après son échec en Coupe, à Rome, le Milan AC est tombé à San Siro sous les coups du virtuose colombien de Parme, Asprilla.

LA boucle est bouclée ! C'est contre Parme, au printemps 1991, que le super-Milan de Fabio Capello avait entamé le phénoménal parcours qui lui aura permis de jouer cinquante-huit matches d'affilée sans le moindre revers. C'est donc face au même adversaire parmesan qu'a pris fin, dimanche, la fabuleuse épopée milanaise.

Le retour de Melli

Le grand moment de cette prouesse historique se situa sur le coup de 16 h 15, à San Siro. Faustino Hinestrosa Asprilla, bel athlète colombien de vingt-trois ans, révélation du Nacional de Medellin — seulement battu (1-0) après prolongation par le Milan de Sacchi — lors de la Coupe Intercontinentale 1989, cet Asprilla passe pour un surdoué dont la virtuosité technique n'a d'égale que la force de pénétration.

C'est du reste sur un coup franc à distance admirablement « travaillé » du pied droit qu'il a inscrit le but mettant fin à l'invincibilité de Milan. Cela devait bien arriver en Championnat, comme en Coupe, dix jours auparavant à Rome. Mais cela n'enlève évidemment rien au mérite de Milan qui, toujours amputé de son trio néerlandais, avait encore établi un autre record le mercredi précédent en Coupe des champions : en battant (1-0) Porto à San Siro, les Milanais ont porté à huit le nombre de leurs succès consécutifs à l'échelle européenne.

Du jamais vu dans l'histoire du Calcio !

On comprend donc que, malgré l'échec contre Parme, les tifosi aient applaudi leur équipe, dimanche, à la sortie du stade Meazza.

Mais le héros de la semaine, c'est bien Parme. Car, avant son exploit de Milan, la formation entraînée par Nevio Scala, le digne successeur de Sacchi, a sublimé tout le pays en se qualifiant pour les demi-finales de la Coupe des Coupes. Et pas aux dépens de n'importe qui, puisque c'est le Sparta Prague, tombeur de l'OM la saison passée en Coupe des champions, qui a été ainsi éliminé. Indépendamment d'Asprilla, cette équipe de Parme compte dans ses rangs d'autres joueurs de talent comme le Suédois Brolin, le Belge Grun et les Italiens Minotti, Apolloni, Osio et Melli. Ce dernier vient d'ailleurs d'être rappelé en sélection par Arrigo Sacchi.

L'équipe nationale joue, en effet, demain à Palerme le 500e match de son histoire. Pour ce nouveau test maltais, comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde (groupe 1), Sacchi a établi la liste suivante.

Gardiens : Luca Marchegiani (Torino), Gianluca Pagliuca (Sampdoria Gênes) ; **défenseurs :** Alessandro Costacurta, Franco Baresi, Paolo Maldini (Milan AC), Pietro Vierchowod (Sampdoria), Dino Baggio (Juventus Turin) ; **milieu :** Stefanio Eranio, Demetrio Albertini (Milan AC), Diego Fuser (Lazio Rome), Sergio Porrini (Atalanta Bergame), Fabrizio Di Mauro (Fiorentina) ; **attaquants :** Giuseppe Signori (Lazio), Alessandro Melli (Parme), Roberto Baggio (Juventus), Roberto Mancini (Sampdoria), Gianluigi Lentini (Milan AC).

Le stade de la Favorita sera plein : on attend plus de quarante mille spectateurs. Pour la Squadra, pas de droit à l'erreur après sa lamentable exhibition au stade Ta-Qali, en décembre dernier. Les Azzurri avaient alors eu toutes les peines du monde à se défaire (2-1) des modestes mais vaillants Maltais. Depuis lors, la Nazionale a gagné (2-0) un match amical contre le Mexique, à Florence, puis s'en est allée signer à Porto le plus convaincant succès (3-1) de l'ère Sacchi au détriment du Portugal.

Si les « Ragazzi », en plein renouveau, s'imposent demain soir en Sicile, ils passeront en tête de leur poule, juste avant de rendre visite à leurs redoutables rivaux helvétiques, le 1er mai, à Berne.

Correspondance Antonio CARRUGGI

Papin à terre, symbole d'un Milan terrassé à San Siro par l'audacieux Parme. C'est l'histoire qui marque un coup d'arrêt... *(Photo AP)*

AS Roma cherche président

L'OPÉRATION Mains propres, lancée il y a quatorze mois, pour corruption et financement occulte des partis politiques ne pouvait éternellement ignorer le Calcio. Chefs d'entreprises, souvent très liés aux hommes politiques, les présidents de club sont depuis le début en point de mire des juges.

Le premier à tomber a donc été Giuseppe Ciarrapico, président de l'AS Roma. Déjà condamné à cinq ans et demi de prison pour une affaire bancaire (actuellement en appel), l'ex-roi de l'eau minérale a pris de nouveau deux ans, début mars, pour fraude. Mais c'est pour une autre affaire de fraude et association de malfaiteurs qu'un mandat d'arrêt vient d'être lancé, jeudi dernier.

Introuvable (il n'est même pas apparu à Dortmund pour la rencontre de Coupe UEFA de la Roma), il est activement recherché par la police. Le vice-président de la Roma, Mauro Leone, fils de l'ancien président de la République et lié en affaire avec Ciarrapico, est, lui, déjà incarcéré.

Dès demain, une réunion d'urgence du conseil d'administration du club établira un plan d'urgence, mais déjà les bruits de rachat vont bon train. Car le code d'honorabilité présenté par la Fédération il y a tout juste deux semaines précise qu'à partir du 30 mars « toute personne condamnée par la justice sera interdite d'exercer un poste de dirigeant dans un club ». Et il est clair que Ciarrapico devra se désengager.

La Fédération, qui sentait évidemment le vent venir, a dû d'urgence établir des règles pour éviter que la véritable déferlante d'inculpation qui est en train de ravager l'Italie ne ravage à son tour le Calcio.

Ciarrapico, très lié à la Démocratie chrétienne, était, il est vrai, le plus visé. Mais d'autres présidents sont dans la tourmente : Sergio Cragnotti (Lazio) devrait être entendu dans la semaine pour fraude lors de la vente d'un groupe chimique italien, Spinelli (Genoa 1893) a dû, samedi dernier, expliquer aux juges le pourquoi des 200 millions de francs versés à la DC...

Pendant ce temps, les Giallorossi n'ont plus à compter que sur eux-mêmes pour sauver leur saison. En attendant une probable arrivée de Casillo, actuel président de Foggia. A moins que...

Correspondance Thierry CROS

24e JOURNÉE

A Bergame (Stadio Comunale)

ATALANTA BERGAME et LAZIO ROME : 2-2 (1-1). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodomonti. Buts : Rambaudi (10e), Ganz (60e) pour l'Atalanta ; Gascoigne (29e), Signori (74e s.p.) pour la Lazio. Avertissements : Bordin, Montero à l'Atalanta, Favalli, Luzardi à la Lazio.

ATALANTA : Ferron — Porrini, Codispoti, Montero, Bigliardi — Minaudo, Bordin, Perrone, De Agostini (Alemao, 61e) — Ganz, Rambaudi. Entr. : Lippi.

LAZIO : Orsi — Bergodi (Stroppa, 63e), Favalli, Luzardi, Cravero — Bacci, Gascoigne, Winter, Fuser — Doll, Signori. Entr. : Zoff.

A Cagliari (stade Sant'Elia)

CAGLIARI b. BRESCIA : 3-1 (2-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Trentalange. Buts : M. Paganin (32e, c.s.c.), Moriero (46e), Cappioli (65e) pour Cagliari ; M. Paganin (84e) pour Brescia. Avertissements : De Paola, M. Paganin, Landucci à Brescia. Expulsion : Bortolotti (27e) à Brescia.

CAGLIARI : Ielpo — Napoli, Firicano, Pusceddu, Bisoli — Moriero, Cappioli, Matteoli (Tejera, 68e), Herrera — Criniti (Festa, 66e), Oliveira. Entr. : Mazzone.

BRESCIA : Landucci — Brunetti, M. Rossi, Paganin, Bortolotti — De Paola (Schenardi, 64e), Sabau, Domini, Piovanelli — Hagi (Marangon, 75e), Raducioiu. Entr. : Lucescu.

A Foggia (stade Pino Zaccheria)

FOGGIA et ANCONE : 1-0 (1-0). — 11 000 spectateurs. Arbitre : M. Felicani. But : Seno (34e) pour Foggia. Avertissements : Bianchini, Caini, Kolivanov à Foggia ; Fontana, Pecoraro à Ancône.

FOGGIA : F. Mancini — Di Bari (Nicoli, 42e), Caini, Grassadonia (Fornaciari, 5e), Bianchini — Di Biagio, Seno, Roy, De Vincenzo — Biagioni, Kolivanov. Entr. : Zeman.

ANCONE : Nista — Fontana, Sogliano, Mazzarano, Glonek — Pecoraro, Lupo, Gadda (Caccia, 53e), Vecchiola — Centofanti (Detari, 50e), Agostini. Entr. : Guerrini.

A Turin (stade delle Alpi)

INTER MILAN b. JUVENTUS : 2-0 (2-0). — 51 671 spectateurs. Arbitre : M. Collina. Buts : Sosa (18e), Shalimov (23e). Avertissements : Torricelli, Marocchi à la Juventus, Berti, Orlando à l'Inter.

JUVENTUS : Peruzzi — Carrera, Galia (Di Canio, 55e), Kohler, Julio Cesar — D. Baggio, Conte, Marocchi, Platt — Vialli, Ravanelli (Torricelli, 14e). Entr. : Trapattoni.

INTER MILAN : Zenga — Bergomi, De Agostini, A. Paganin, Battistini — Berti, A. Orlando, Manicone, Shalimov — Sosa, Fontolan (Tramezzani, 57e). Entr. : Bagnoli.

A Milan (stade Giuseppe Meazza)

PARME b. MILAN AC : 1-0 (0-0). — 76 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesari. But : Asprilla (58e) pour Parme. Avertissements : Eranio à Milan ; Apolloni, Grun à Parme.

MILAN AC : S. Rossi — Tassotti (A. Serena, 72e), Maldini, Costacurta, Baresi — De Napoli, Eranio (Gambaro, 67e), Evani, Massaro — Savicevic, Papin. Entr. : Capello.

PARME : Ballotta — Pin (Matrecano, 74e), Di Chiara, Minotti, Apolloni — Grun, Zoratto, Osio (Pulga, 89e), Cuoghi — Asprilla, Melli. Entr. : Scala.

A Pescara (stade Adriatico)

GENOA b. PESCARA : 2-1 (0-0). — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Beschin. Buts : Palladini (49e) pour Pescara ; Iorio (54e), Van't Ship (87e) pour Genoa. Avertissements : Alfieri, Ceredi à Pescara.

PESCARA : Marchioro — Sivebaek, De Juliis (Palladini, 39e), Alfieri, Mendy — Ferretti, Compagno, Allegri, Ceredi — Bivi (Martorella, 64e), Massara. Entr. : Galeone.

GENOA : Spagnulo — Caricola, Branco (Van't Ship, 73e), Torrente, Signorini — Fortunato, Ruotolo, Bortolazzi, Onorati — Skuhravy, Iorio (Fiorin, 88e). Entr. : Maselli.

A Rome (Stade Olympique)

AS ROMA et NAPLES : 1-1 (0-0). — 52 000 spectateurs. Arbitre : M. Nicchi. Buts : Hässler (60e) pour la Roma ; Fonseca (74e, s.p.) pour Naples. Avertissements : Benedetti, Piacentini à la Roma ; Francini, Carbone, Fonseca à Naples.

AS ROMA : Zinetti — Garzya, Piacentini, Comi, Benedetti — Mihajlovic (Muzzi, 81e), Bonacina, Giannini, Hässler — Rizzitelli (Carnevale, 46e), Caniggia. Entr. : Boskov.

NAPLES : Galli — Ferrara, Francini, Corradini (Altomare, 68e), Nela — Crippa, Carbone, Thern, Zola — Fonseca, Policano (G. Bresciani, 62e). Entr. : Bianchi.

A Gênes (stade Luigi Ferraris)

SAMPDORIA GÊNES b. FIORENTINA : 2-0 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Jugovic (44e), Pioli (94e, c.s.c.) pour la Sampdoria. Avertissements : Di Mauro, Effenberg, Pioli à la Fiorentina. Expulsion : Luppi (91e) à la Fiorentina.

SAMPDORIA : Pagliuca — Sacchetti, Bucchioni (I. Bonetti, 60e), Walker, Vierchowod — Corini, Lombardo (Chiesa, 67e), Jugovic, Invernizzi — R. Mancini, M. Serena. Entr. : Eriksson.

FIORENTINA : Mannini — Carnasciali, Carobbi, Luppi, Pioli — Di Mauro, Effenberg, Laudrup, M. Orlando — Baiano, Batistuta. Entr. : Agroppi.

A Udine (stade Friuli).

UDINESE b. TORINO : 1-0 (1-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Chiesa. But : Sensini (37e) pour l'Udinese. Avertissements : Rossitto, Pierini à l'Udinese ; Sordo à Torino.

UDINESE : Di Sarno — S. Pellegrini (Czachowski, 67e), A. Orlando, Calori, Desideri — Sensini, Mattei (Pierini, 60e), Rossitto, Dell'Anno — Branca, Balbo. Entr. : Bigon.

TORINO : Marchegiani — Bruno, Sottil (Poggi, 46e), Cois, Annoni — Fortunato, Sordo, Casagrande, Scifo — Aguilera (Silenzi, 61e), Venturin. Entr. : Mondonico.

58e minute, un coup franc de Faustino Asprilla. Cinquante-huit matches sans défaite, série terminée pour Milan ! *(Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT)*

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan	40	24	17	6	1	53	20
2. Inter	31	24	11	9	4	40	29
3. Lazio	27	24	9	9	6	47	37
4. Torino	27	24	8	11	5	27	20
5. Sampdoria	27	24	10	7	7	39	34
6. Atalanta	27	24	8	11	5	27	20
7. Parme	26	24	10	6	8	27	26
8. Cagliari	26	24	10	6	8	25	24
9. Juventus	25	24	9	7	8	39	34
10. Roma	24	24	7	10	7	28	24
11. Naples	22	24	8	6	10	36	35
12. Udinese	22	24	9	4	11	33	35
13. Foggia	22	24	7	8	9	26	36
14. Fiorentina	20	24	6	8	10	36	40
15. Genoa	20	24	5	10	9	30	43
16. Brescia	19	24	6	7	11	21	31
17. Ancône	15	24	5	5	14	32	49
18. Pescara	12	24	4	4	16	31	52

BUTEURS

1. Signori (Lazio)	(- 1) 20
2. Balbo (Udinese)	19
3. Fonseca (Naples)	(- 1) 15
4. R. Baggio (Juventus)	13
5. Papin (Milan AC)	12
Van Basten (Milan AC)	12
Mancini (Sampdoria)	12

Rendez-vous

(28 mars 1993, 25e journée)

Parme - Foggia
Fiorentina - Cagliari
Genoa - Sampdoria
Naples - Atalanta
Brescia - Roma
Lazio - Udinese
Torino - Milan
Ancône - Juventus
Inter - Pescara

Angleterre

Liverpool se révolte

Et de trois ! Les Reds de Liverpool viennent d'aligner leur troisième victoire de suite, et se retrouvent désormais à quatre points d'une place qualificative pour la Coupe de l'UEFA.

POUR une équipe qui végète en queue de classement depuis le début du Championnat, la perspective d'un tel redressement laisse rêveur. Et pourtant, lors du derby de la Mersey River, Liverpool-Everton, les hommes de Graham Souness se sont offert le droit d'espérer. Une courte victoire (1-0) qui suffit au bonheur des Reds, et surtout à celui de l'Israélien expatrié Ronny Rosenthal. C'est lui, en effet, qui a délivré son équipe après avoir remplacé à la 76e minute le jeune et talentueux McManaman. Rosenthal le sauveur a pris la bonne habitude de signer chacune de ses entrées sur le terrain par un but. Il n'empêche, l'Israélien vient d'annoncer qu'il quittera Liverpool en fin de saison : il en a assez de faire banquette. Les fans le regretteront : il est logiquement devenu le chouchou du Kop.

Autre derby, autre étranger, autre dénouement. A Manchester, c'est Eric Cantona qui a évité à MU une cuisante défaite face à City. Des occasions à la pelle auraient dû permettre aux coéquipiers du « Frenchie » de se mettre rapidement à l'abri. Il n'en fut rien, et c'est City, par l'entremise de Quinn, qui ouvrait la marque d'un puissant coup de tête (59e). Cantona aurait pu signer un hat-trick tant il eut d'occasions nettes. Il n'a finalement marqué qu'une seule fois, lui aussi de la tête, suite à un centre de Lee Sharpe (71e). Ce match nul permet à Aston Villa de conforter sa place de leader. A Villa Park, les coéquipiers de Dwight York se sont facilement imposés face aux Owls de Sheffield Wednesday (2-0). Ils comptent désormais deux points d'avance sur Manchester.

L'équipe de Trevor Francis et Chris Waddle a définitivement perdu tout espoir de remporter la FA Premier League. Peu importe, ils sont toujours en course en Cup et en Coupe de la League. Mieux, ils rencontreront à Wembley l'autre équipe de Sheffield, United (qui vient de perdre à domicile contre Crystal Palace, 0-1), pour s'offrir un second ticket de finaliste de Coupe. Toujours en course pour une place en Coupe de l'UEFA, les joueurs de Sheffield risquent de n'avoir que l'embarras du choix la saison prochaine. La C 2 et la C 3 leur tendent les bras.

Une autre bonne nouvelle pour les Hiboux, le libero reconverti en avant-centre, Paul Warhust (17 buts cette saison) vient d'être sélectionné par Graham Taylor pour le match de qualification en Coupe du monde contre la Turquie.

Les autres résultats confirment la lutte en queue de peloton entre Oldham, qui n'a pu venir à bout à domicile de QPR (2-2), et Nottingham Forest. Norwich City a aussi perdu tout espoir d'arbitrer le duel entre MU et Aston Villa pour l'attribution du titre de champion. A Wimbledon, les hommes de Mike Walker ont explosé (3-0). Et ils comptent un match de plus que les deux premiers, et trois de plus que Sheffield Wednesday qui les talonne au classement.

Arsenal a finalement réussi à venir à bout de Southampton, au terme d'une partie pleine de suspense (4-3).

Les trois matches restants se sont tous soldés par des résultats nuls. Ainsi, les Blackburns Rovers, Chelsea et Ipswich n'ont pu battre à domicile respectivement Middlesborough (1-1), Tottenham (1-1) et Coventry (0-0).

Correspondance Ric GEORGE

Belgique

Antwerp, grandeur et décadence

BRUXELLES. — Quand ils sont rentrés de Bucarest, dans la nuit de mercredi à jeudi, trois cents supporters avaient effectué le trajet Anvers-Zaventem pour venir acclamer leurs héros, qualifiés pour la première fois pour les demi-finales d'une compétition européenne. Walter Meeuws, l'entraîneur, dut même improviser une conférence de presse pour que ses footballeurs puissent se frayer un passage et regagner leur autocar.

Retenu par ses affaires, le président de l'Antwerp FC n'avait pas accompagné la délégation de son club dans la capitale roumaine. Mais il l'attendait, lui aussi, à l'aéroport national.

Ancien arrière droit international du club et banquier de profession, Eddy Wauters dirige l'Antwerp depuis vingt-quatre saisons déjà. Il y fait pourtant périodiquement l'objet de contestations. Sa gestion est souvent critiquée, sa politique de transferts vilipendée.

Aujourd'hui encore, alors que l'Antwerp vient de se hisser dans le dernier carré de la Coupe des Coupes et qu'il conserve toutes ses chances de retrouver la Coupe de l'UEFA la saison prochaine, un vent de fronde tend à se lever dans le ciel du plus ancien club du pays. En cause : les coupes claires dans un effectif dont le président aimerait alléger le coût. « Nous avons affronté le Steaua Bucarest devant 7 500 spectateurs. Cette désaffection ne constituait pas une surprise pour nous mais une simple confirmation, ont expliqué les dirigeants anversois. Cette ville ne mérite décidément pas un grand club. Nous sommes donc contraints de restreindre nos ambitions et de libérer nos joueurs les plus onéreux. »

Les joueurs redoutent effectivement une petite explosion d'un effectif performant mais régulièrement accusé de jouer à la carte. Les doléances commencent à fuser, comme en témoigne Walter Meeuws : « Je me plais beaucoup dans ce club. Il ne me déplairait pas d'y poursuivre ma tâche. Mais tient-on à me garder ? Je me le demande, quand je constate que le Club brugeois a déjà prolongé de deux ans le contrat de Broos et que Waregem a fait signer à son entraîneur Theunis un nouveau contrat de cinq ans. »

Une petite dizaine de joueurs arrive en fin de contrat. Les clés de voûte de l'équipe figurent dans ce lot. « Pour progresser, l'Antwerp doit garder Smidts, Lehnhoff et ses deux buteurs Severeyns et Czerniatynski », a encore estimé Walter Meeuws. Le président Eddy Wauters l'écoutera-t-il ? « Les prétentions de Lehnhoff sont trop onéreuses », a déjà signifié l'omnipotent dirigeant anversois.

Au club depuis plusieurs saisons, l'ex-médian colonais n'a jamais ménagé sa peine pour servir les intérêts de l'Antwerp. Il figure, cette année encore, parmi les tout meilleurs éléments de la saison. Le Standard mais aussi Anderlecht le convoiteraient. Les supporters anversois accepteraient mal qu'il s'en aille. Mais si le président veut restreindre la masse salariale, il ne peut le conserver.

Loué à l'Antwerp par Covinvest, la société de John Cordier, l'ex-président de Malines, Francis Severeyns coûte 30 millions de francs français. Cet Anversois pure souche a réussi son retour à l'Antwerp, le club qui l'a lancé, après avoir évolué en demi-teinte à Pise puis à Malines. Eddy Wauters le liera-t-il à son club à titre définitif ? Severeyns a beau avoir inscrit dix-huit buts cette saison, il coûte beaucoup d'argent.

Quant à Czerniatynski, qui bâtit une seconde carrière à plus de trente ans, il s'était lui aussi épanoui à l'Antwerp avant de connaître des fortunes diverses à Anderlecht puis au Standard. Heureux de vivre dans une métropole qui répond à tous ses critères de bonheur, le buteur wallon resterait volontiers à l'Antwerp. Il attend, comme les autres, un signe de son président.

Quant à Rudi Smidts, le plus régulier des joueurs du Championnat (il a disputé 124 rencontres d'affilée sans manquer une seule minute de jeu), il avoue : « Je me suis affilié ici à l'âge de quinze ans. J'en ai aujourd'hui trente. Jamais encore je n'ai signé un contrat de plus d'une saison. Ce n'est pourtant pas faute de l'avoir souhaité. »

Les mauvaises langues ont chuchoté qu'Eddy Wauters ne souhaitait pas que son club se qualifie pour les demi-finales de la Coupe des Coupes, ni qu'il se hisse, de nouveau, en Coupe de l'UEFA la saison prochaine. Mais que ne dit-on pas ! La saison dernière, on avait déjà murmuré qu'il ne voulait pas remporter la Coupe de Belgique.

Dimanche, l'Antwerp accueillait Anderlecht dans un authentique affrontement de prestige. Prudent, le président avait claironné : « Je parlerai aux joueurs après cette rencontre. »

Correspondance Michel DUBOIS

Écosse

La chute des Rangers

GLASGOW. — Le stress et la pression d'une longue et difficile saison a finalement rattrapé les Rangers ce week-end. Ils ont en effet été battus (2-1) par leur rival de toujours, le Celtic, à Parkhead. C'est la première défaite des Rangers en quarante-cinq matches. Certes, les Rangers étaient privés des six joueurs sélectionnés par Andy Roxburgh pour affronter, demain, l'Allemagne en match amical. Il s'agit du gardien Goram, du défenseur McPherson, de l'arrière latéral Robertson, des milieux McCall et Durrant et de l'attaquant McCoist. Deux autres joueurs des Rangers, le capitaine Gough et Ferguson, n'ont pas été sélectionnés en raison de leur méforme actuelle.

La longue invincibilité du Glasgow Rangers, commencée le 15 août contre Dundee, a été acquise en n'alignant que très rarement la même équipe. La faute au trop grand nombre de blessés. C'est pourquoi le club protestant de Glasgow et Aberdeen militent pour une réforme de la League, suggérant de créer quatre divisions de dix clubs, à la place des trois divisions actuelles de douze, douze et quatorze clubs. Cela reviendrait alors à réduire l'élite de deux clubs. En tout état de cause, la réforme ne pourrait être appliquée dès la prochaine saison. Les Rangers devront donc continuer à faire face aux nombreuses blessures, comme ils le font actuellement.

Correspondance Scott McBURLEY

Allemagne

La triste réussite du Bayern

MUNICH. — Erich Ribbeck n'a pas mâché ses mots. Le résultat du Bayern (3-0) contre Cologne est, il est vrai, trompeur. Devant trente-huit mille spectateurs, Cologne aurait mérité de repartir avec au moins un point. Mais, après le but de Ziege (13e), Rudy, avec un coup franc sur la barre transversale, et surtout Littbarski, ont raté les meilleures occasions. Un Littbarski qui reçoit un hommage à chaque déplacement, car chaque rencontre est pour lui un match d'adieu pour celui qui, en mai prochain, partira au Japon. « Tout ça est bien gentil, mais parfois je préférerais des points à la place de fleurs », dit dans un sourire l'ex-Matracien.

Erich Ribbeck, l'entraîneur du Bayern, ne s'est donc pas laissé tromper par les deux buts inscrits par ses joueurs dans les dix dernières minutes, sur des contres lancés alors que Cologne faisait le forcing pour égaliser. « Notre prestation est indigne d'un club qui vise le titre. Cologne a été meilleur que nous. Depuis trois matches, nous ne réussissons pas à dominer l'adversaire. Et pourtant, nous nous en sommes sortis avec cinq points. »

Dans ce contexte, les dirigeants du club cherchent des renforts pour la saison prochaine. Inquiets pour leur gardien Raimond Aumann, qui a repris sa place prématurément après un déchirement des ligaments croisés, ils ont pris contact avec Andreas Kopke, le gardien de la sélection. Mécontents également de leurs attaquants, le manager Uli Höness et le vice-président Karl-Heinz Rummenigge ont assisté cette semaine au match PSG-Real Madrid pour observer George Weah. Fausse piste ou pas, les joueurs du Bayern doutent. Ils sont toujours leaders mais, pour toute récompense, leurs dirigeants leur font comprendre que leurs prestations ne suffisent pas...

Le Werder de Brême essaie de suivre le Bayern. Pour le 400e match de l'entraîneur Otto Rehhagel à la tête de l'équipe, ses joueurs lui ont offert une victoire (2-0) sur Schalke 04. « Quand j'ai commencé à Brême, il y a treize ans, j'avais un idéal et des illusions. Aujourd'hui, je suis devenu réaliste », a déclaré le vieux Rehhagel.

Le Dynamo Dresde battu (2-1) à Wattenscheid, détient un record bien plus triste, lui. En vingt-deux rencontres, le club a eu huit joueurs expulsés. Ce week-end, ce fut au tour de Mario Kern et de Matthias Reuchel de voir rouge. L'entraîneur Klaus Sammer commence à soupçonner les arbitres de ne plus vouloir des équipes de l'ex-RDA en Bundesliga. Malheureusement, le Dynamo ne possède plus de joueurs techniques et essaie de compenser ce manque par un engagement physique limite.

Le héros tragique de la journée a été Udwig « Wigger » Kögl, de Stuttgart. Lors de la victoire de son équipe (4-1) sur Bochum, il a marqué son premier but de la saison, mais a dû quitter le terrain un peu plus tard, victime d'une déchirure des ligaments qui le tiendra éloigné des terrains pendant plusieurs semaines. Andreas Thom (Leverkusen) a, lui, quitté le terrain face à Hambourg (1-1) avec des problèmes de tension. Pour le match amical de demain contre l'Ecosse, à Glasgow, il a été remplacé par Ulf Kristen, meilleur buteur du Championnat. Mais l'attaquant n° 1 des champions du monde reste, bien sûr, Jürgen Klinsmann...

Correspondance Rainer KALB

Pays-Bas

Le PSV en chute libre

AMSTERDAM. — Rien ne va plus au PSV ! Humilié par l'IFK Göteborg en Coupe d'Europe, le club d'Eindhoven ne parvient même plus à s'imposer en Championnat. Ainsi, dans son antre du Philips Stadion, le PSV a concédé le nul (1-1) à la modeste formation de Willem II. Avec, comme conséquence, l'abandon de sa place de leader au profit du Feyenoord.

Il faut dire que le PSV n'a pas abordé la rencontre dans les meilleures conditions. Romario a d'abord déclaré vouloir quitter le club à la fin de la saison. Une fois de plus. Les dirigeants du PSV ont encore toléré les états d'âme de l'attaquant brésilien, précisant même que les aspirations d'un joueur dont le transfert rapporterait pas moins de 60 millions de francs vaut bien quelques concessions...

Pour compliquer les affaires du PSV, Hans Westerhoff a dû se priver de Popescu et Heintze, tous deux suspendus, et recomposer entièrement sa défense, secteur le plus vulnérable de l'équipe. Face aux attaquants de Willem II, l'arrière-garde du PSV a particulièrement souffert. Notamment en première période où le club de Tilburg a littéralement assiégé les buts de Van Breukelen, ouvrant la marque par Martin Van Geel sur une passe du Guinéen Sylla.

Après la pause, le PSV est sorti de sa torpeur. Il a égalisé dès la 50e minute, par Linskens. Après avoir raté plusieurs occasions d'aggraver le score, le PSV s'est vu accorder un penalty pour une faute de Boogers sur Linskens. Malheureusement pour Eindhoven, le gardien de Willem II a arrêté le tir, trop faible, de Vanenburg qui s'était chargé de la sentence, suite au refus de Romario.

C'est donc Feyenoord qui a profité du faux pas du PSV. Le club de Rotterdam s'est emparé du fauteuil de leader (avec un match de plus que le PSV) grâce à sa victoire (2-1, doublé de Blinker) sur le terrain de Volendam.

L'Ajax, enfin, s'est consolé de ses déboires en Coupe de l'UEFA en gagnant 3-1 à Cambuur grâce à Bergkamp, auteur du premier de ses deux buts après... dix-sept secondes de jeu, et Overmars.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Israël

Betar totalise

TEL-AVIV. — Le Betar Jérusalem vient de frapper un grand coup au moral du Maccabi Tel-Aviv. Guidé par un Ronen Harazi en superforme, le leader a littéralement atomisé (5-0, dont deux buts d'Elie Ohana) un Bnei-Yehoudah pourtant quatrième au classement, sur le terrain de Ramat-Gan.

Dans la même enceinte s'est également déroulée la rencontre entre le Maccabi Tel-Aviv et la lanterne rouge de l'Hapoël Petah-Tikvah. Les vingt mille spectateurs présents ont ainsi pu constater le fossé qui sépare le Betar et son dauphin. Car le Maccabi, fort de tous ses internationaux, a éprouvé toutes les peines du monde à battre (2-1) une équipe sans relief et possède toujours trois points de retard sur le club de Jérusalem.

La sélection d'Israël va rencontrer, demain à Haïfa, une équipe de Russie au grand complet avec l'apport de la quasi-totalité de ses « légionnaires ». Shlomo Sharf en profitera pour se livrer à plusieurs essais en vue du prochain match de qualification au Mondial américain, contre la Bulgarie, au mois de mai.

Correspondance Noah KLIEGER

Espagne

Ce Barça qui fait peur

Contrastant avec un Real Madrid n'ayant pas digéré sa défaite de Paris, Barcelone a pris le large au classement après une victoire aussi précieuse que spectaculaire sur le terrain de Valence (4-3). Un match qui nous réconcilie avec le foot.

QUEL match ! Après un spectacle pareil, les mots viennent à manquer. « Il faudrait que la télé paie le double pour une telle rencontre », disait un dirigeant du FC Valence. Il n'a pas tort. Les millions d'Espagnols qui ont pu suivre, samedi soir, le choc Valence-Barcelone devant leur petit écran ne l'oublieront pas de sitôt. Et plus d'un se sera senti réconcilié avec un sport qui n'offre plus que rarement des sommets d'une telle intensité.

Valence-Barcelone était bien un sommet. Si l'équipe de Guus Hiddink n'a plus guère de chances de se mêler à la lutte pour le titre, elle reste bien en course pour la Coupe UEFA. Quant au Barça, il faisait à Valence l'un des derniers déplacements à gros risques du Championnat. Et pourtant, malgré l'enjeu, les deux adversaires ont choisi de jouer le jeu à fond, cherchant la victoire sans arrière-pensées, jouant ouvertement au football. Du vrai, du grand football. Le cas de Barcelone était d'autant plus spectaculaire que ses défenseurs avaient dû déclarer forfait : Ferrer suspendu, Juan Carlos blessé, Pablo victime d'une grippe. Johan Cruyff aligna donc, aux côtés de Ronald Koeman, deux arrières latéraux plus ou moins improvisés : Goicoechea sur le flanc droit, Eusebio sur le côté gauche.

Barcelone démarra très fort, ouvrant la marque par Nadal dès la deuxième minute. La première partie du match vit un Barça jouant tranquille, faisant circuler la balle rapidement, avec les échanges triangulaires que les Blaugrana affectionnent. Une faute bête mais indiscutable de Goicoechea sur Arroyo offrit pourtant, à huit minutes de la pause, un penalty que Penev transforma pour les locaux. Son coéquipier Roberto donna l'avantage à Valence dès le coup d'envoi de la seconde mi-temps. Mais, cinq minutes plus tard, Beguiristain, profitant d'une superbe passe de Laudrup, rétablissait la parité. Le Danois, très inspiré samedi, redonna l'avantage au Barça dix minutes plus tard, de la tête, ce qui est très rare chez lui. Ce n'est en effet que son troisième but de la tête depuis qu'il joue à Barcelone.

Un coup franc superbement tiré par Alvaro au premier poteau de Zubizarreta remit une nouvelle fois les pendules à égalité. Le score semblait juste pour les deux adversaires, qui en fait auraient mérité de gagner tous les deux. Mais, dans les dernières minutes, Bakero devança le gardien Samper sur un corner et signa de la tête une victoire historique (4-3)... car c'est la première que remporte Johan Cruyff au stade Luis Casanova. Comme le disait un Koeman rayonnant dans les vestiaires, « ce Barcelone fait peur ». En tout cas, le Barça compte déjà deux points d'avance au classement...

Après un tel feu d'artifice, on devient exigeant. Inutile de dire que le Real Madrid ne nous a pas donné le même plaisir dans son déplacement à Bilbao. Loin s'en faut. Les Madrilènes, visiblement affectés par leur élimination de la Coupe UEFA, se sont montrés lourds et sans idées. Ce fut le cas notamment de Robert Prosinecki, aussi absent à Bilbao qu'à Paris, et sans doute moralement blessé par les attaques lancées contre lui par les Ultras du Real, qui avaient voulu l'agresser à sa descente d'avion, au retour de la capitale française. C'est sur la seule véritable occasion du match que les hommes de Benito Floro ont marqué dimanche à Bilbao, à la fin de la première mi-temps. Un but signé Butragueno, à la réception d'un coup franc de Fernando Hierro. L'Athletic Bilbao, qui domina largement la rencontre, n'a pu égaliser que sur la fin, par Urrutia (1-1). « Je n'ai pas aimé les Madrilènes », a dit à la sortie du stade le sélectionneur Javier Clemente. Parions que les joueurs du Real Madrid ne seront pas très nombreux pour le prochain déplacement de l'équipe nationale, à Copenhague le 31 mars...

Pour le reste, signalons la nette victoire de La Corogne (5-0) sur la lanterne rouge, Burgos. Le Deportivo renoue ainsi avec la victoire, et Bebeto prend le large au classement des buteurs, avec deux nouveaux buts. L'équipe galicienne profitera de la relâche du week-end prochain (pour cause de Danemark-Espagne) pour se rendre à Rio de Janeiro, afin de participer au jubilé de Roberto Dinamite, le copain de Bebeto. Et au Maracana, s'il vous plaît...

Autre gros score à signaler, c'est celui d'Albacete au dépens du Sporting Gijon (6-2). L'Atletico Madrid, malgré l'expulsion de Schuster, poursuit sa remontée au classement en dominant les banlieusards de Rayo Vallecano (1-0) grâce à un but du Mexicain Luis Garcia.

Au chapitre affaires, le match entre Cadix et Séville (0-0) s'est terminé dans les coups et les insultes. Diego Maradona a en effet été pris à partie par Carmelo, le défenseur de Cadix, qui n'a cessé de le provoquer pendant la rencontre en lui disant : « Ce soir, tu vas te remplir de coke » et autres amabilités du même genre, alors que le banc de touche local traitait l'Argentin de « drogué ». La police a dû séparer les deux camps dans les vestiaires, pour éviter une bataille rangée. Un nouveau coup dur pour Diego, condamné la semaine dernière par la justice italienne à verser une pension à Cristina Sinagra, la femme qui prétend avoir un enfant de lui...

Correspondance Paco AGUILAR

Autriche

Préparation contrariée

VIENNE. — Les dix-huit internationaux retenus par Prohaska pour le match contre la France sont en retraite depuis aujourd'hui. Malgré le soin particulier apporté à cette rencontre (stage en Italie, match contre la Grèce), la préparation ne s'est pas déroulée dans les meilleures conditions. Conditions climatiques s'entend, car l'Austria Vienne, gros fournisseurs de l'équipe nationale, n'avait pas joué le moindre match après deux journée (théoriques) de Championnat !

Prohaska, le sélectionneur, tenait, lui, à ce que ses internationaux aient au moins trois matches officiels dans les jambes.

Alors il a obtenu que les rencontres des deux première journées du tour final, annulées ou sérieusement perturbées en raison du mauvais temps, soient jouées en semaine. Ce week-end s'est donc déroulée la troisième journée de ce fameux tour final qui réunit les huit premiers du Championnat d'automne. D'ores et déjà, les favoris, les deux Austria, ont pris leurs marques. Celui de Salzbourg s'est imposé 1-0, à Vienne, contre le Rapid — pourtant vainqueur (2-1) auparavant sur le terrain de l'Admira Wacker —, alors que celui de Vienne a disposé 2-0 du Wacker Innsbruck. Un succès acquis en seconde mi-temps, après l'entrée en jeu du Lituanien Valdas Ivanauskas, auteur de deux buts, et grâce à la vigileance du gardien Wohlfahrt, qui jouera sans doute contre la France.

A signaler encore le net succès (3-0) de l'Admira-Wacker sur le Vörwärts Steyr, et la courte victoire (1-0) contre Sankt Pölten du Wiener Sportklub, club au bord de la faillite, qui ne survit qu'avec l'enthousiasme de joueurs pas payés depuis un bon moment.

Correspondance Christian FILLITZ

Irlande

Whelan écarté

DUBLIN. — Malgré son impressionnant retour dans l'équipe de Liverpool, Ronnie Whelan n'a pas été retenu dans l'équipe d'Eire qui affrontera l'Irlande du Nord, en éliminatoire de Coupe du monde, la semaine prochaine à Dublin.

« Après avoir connu de nombreuses blessures depuis le début de saison, Ronnie a besoin de jouer davantage avec Liverpool avant de réintégrer l'équipe nationale, explique le sélectionneur Jackie Charlton. Qui plus est, au milieu, je n'ai que l'embarras du choix. » John Sheridan, le meneur de jeu de Sheffield Wednesday, en est la preuve vivante. Victime lui aussi de blessures à répétition, Sheridan marche aujourd'hui au super et a été logiquement retenu dans la liste des vingt-deux de Charlton. Autre revenant : Alan Kernaghan, qui avait réalisé un grand match lors du nul arraché à Copenhague il y a cinq mois. Enfin, dans le but, Kelly, le gardien de Sheffield United remplace Peyton comme doublure de Bonner.

Correspondance Paul KELLY

Les Écossais à l'honneur

En Championnat nord-irlandais, les buteurs écossais ont toujours la cote. Samedi, Graham Harvey, qui vient d'être prêté à Linfield par Airdrieonians, a réalisé un triplé en première mi-temps d'un match tout à l'avantage de l'équipe de Windsor Park Larne. A l'issue de cette belle victoire (5-2), Linfield conserve, à cinq journées de la fin, un point d'avance sur Portadown et Crusaders.

Pendant ce temps, Steve Cowan, encore un Ecossais, a inscrit deux buts pour Portadown en déplacement à Coleraine (3-0), tandis que Crusaders s'est imposé sur le terrain de Glenavon (2-0). Bangor reste quatrième, à trois points du leader.

A Dublin, dans le Championnat d'Eire, les trois rendez-vous du groupe A de la phase finale se sont soldés par des scores de parité. Bohemians, Shelbourne et Cork City sont donc toujours à égalité, alors que Dundalk et Derry City pointent à une longueur du trio de tête.

Sur les vingt et une rencontres disputées en sept journées du groupe A, onze se sont terminées par un match nul. A trois journées de la fin, cette nouvelle formule n'a pas choisi son vainqueur.

P. K.

Portugal

Benfica retrouvé

LISBONNE. — Le Championnat portugais semble devenir, au fil des saisons, de plus en plus équilibré. Cette année, les faits confirment cette impression. A neuf journées de l'arrivée, cinq points seulement séparent en effet le septième, Farense, du seizième, Salgueiros. La conséquence de ce phénomène est que plusieurs équipes sont, selon les semaines, candidates à l'Europe ou à la relégation !

Une situation qui ne contribue pas vraiment, on s'en doute, à donner aux clubs concernés l'équilibre et la sérénité nécessaires. D'autant que l'écart qui les sépare des candidats au titre reste énorme, et que cet équilibre dans les résultats ne se traduit pas par une amélioration générale de la qualité du jeu. Quoi qu'il en soit, bien des équipes parviennent à développer un football châtoyant. Et on n'imagine pas retrouver en mauvaise posture cette saison des équipes comme Maritimo, Farense, Famalicao ou même Gil Vicente, qui réalise un parcours étrange. Elle n'a que quatre défaites à l'extérieur, contre six à domicile !

Mais c'est le cas de Salgueiros qui illustre le mieux ce phénomène. Septième à la fin de janvier, après sa victoire sur le Sporting (1-0), Salgueiros se trouve maintenant seizième après avoir concédé six défaites consécutives !

Pour revenir à la compétition, le match phare de la journée était bien sûr le derby de Lisbonne. Le moins que l'on puisse en dire est que ce Benfica-Sporting, disputé dimanche soir à la Luz, n'a pas laissé sur leur faim les amateurs de ballon rond. Tant Benfica que le Sporting, un peu décevants cette saison, ont été pour une fois à la hauteur : engagement, engouement et vivacité ont été étalés sur le terrain.

Si, du côté du Sporting, l'équipe se présentait sans problème majeur, du côté de Benfica, on pouvait nourrir quelques appréhensions. L'élimination contre la Juventus en Coupe de l'UEFA et les blessures d'Isaias et de Youran, plus la suspension de Rui Aguas, auraient pu avoir des répercussions néfastes sur le moral des Rouge et Blanc. Mais ils ont prouvé dimanche que l'image si pâle qu'ils avaient donnée à Turin n'était pas leur vrai visage.

L'absence d'attaquants s'est un peu fait sentir, il est vrai, surtout en première mi-temps où Benfica fut peu incisif devant un adversaire remarquablement organisé. Après le repos, Benfica retrouva un peu de la magie qui fait les grandes équipes, multipliant les occasions repoussées tant bien que mal par le Sporting. Enfin, à la 66e minute, après un une-deux entre Joao Pinto et Futre, le petit lutin portugais parvint à inscrire, d'un tir foudroyant, l'unique but de la partie. Par la suite, Benfica a encore gaspillé quelques bonnes occasions, dont notamment un excellent tir de Iordanov. Bref, ce fut dans l'ensemble un derby de bonne qualité.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Grèce

Le Pana déloge l'AEK

ATHÈNES. — Changement de locataire en tête du Championnat : en s'imposant (4-0) face à l'équipe de Corinthe, le Panathinaïkos dépasse l'AEK d'Athènes, battu de son côté (4-3) sur le terrain de Ionikos. A huit journées de la fin, la compétition se fait toujours plus incertaine puisque le nouveau leader ne possède qu'un tout petit point d'avance sur son voisin et rival de l'AEK.

Le succès du Panathinaïkos s'est rapidement dessiné : 11e minute, but de Donis ; 16e, but de Georgiadis. Le triomphe des Athéniens, supportés par 25 000 fidèles, a été complété par des buts de Donis (38e) et Krzysztof Warzycha (53e) sur un penalty consécutif à une faute de Kouroulis sur Kapouranis.

C'est par un seul but d'écart que l'AEK est tombé au Pirée, face à Ionikos. Mais l'équipe entraînée par Bajevic se tire, somme toute, bien d'affaire. Pensez qu'après seulement dix-huit minutes de jeu, Ionikos menait déjà 3-0 ! L'AEK va réagir et marquer deux fois avant la mi-temps, par Saveski et Alexandris. En seconde période, Ionikos à repris le large par Pitso (52e), avant de subir la pression de l'AEK et d'encaisser un but de Dimitriadis (69e), qui n'empêchera toutefois pas le club du Pirée d'obtenir une victoire qui l'éloigne de la zone dangereuse.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Un T-shirt est offert à chaque stagiaire

Remise d'un compte-rendu de stage

STAGES FOOT

au

F.C. GIRONDINS de BORDEAUX

avec

CAP GIRONDINS LE FOOT EN HERBE

et

Waiti PURS JUS DE FRUITS

de 7 à 18 ans licenciés ou non

vacances de Pâques et d'été

- au Centre International du Haillan
- dans un cadre prestigieux (parc 11 ha, 10 terrains gazonnés, piscine)
- Présence et participation effective des pros
- détection pour notre centre de formation
- séances spécifiques gardien de but
- centre agréé Jeunesse et Sport

❑ Je désire recevoir une documentation gratuite

NOM ..... PRENOM .....

ADRESSE .....

.....

CODE POSTAL ..... VILLE .....

CAP GIRONDINS - Rue Joliot-Curie - B.P. 33 - 33185 LE HAILLAN - Tél. 56.16.11.16

Suisse

Ça se gâte au Servette !

GENÈVE. — Considéré comme l'un des deux favoris du tour final du Championnat, le Servette glissait dangereusement vers le bas du classement. Furieux de voir ainsi s'échapper les Young Boys de Berne, et quelques autres, les dirigeants genevois ont décidé, jeudi soir, de dégager de ses fonctions d'entraîneur le Belge Michel Renquin. Officiellement pour résultats insuffisants.

C'est le Serbe Ilja Petkovic (48 ans), qui vient le remplacer. Cet ancien international yougoslave (46 sélections) entraînait jusqu'ici l'OFK Belgrade. Il a été professionnel à Troyes de 1973 à 1977. Petkovic a signé pour trois mois avec une mission simple : qualifier le Servette dans une Coupe européenne.

Pour le club genevois, c'est le sixième entraîneur en quatre ans. Parmi eux figure notamment Gilbert Gress, le Strasbourgeois, qui avait claqué la porte en juin 1991.

Comme un malheur ne vient jamais seul, le Servette a par ailleurs perdu pour plusieurs mois son défenseur international Andy Egli (35 ans). Il a été sérieusement blessé, mercredi, lors du match amical Tunisie-Suisse, gagné par l'équipe nationale grâce à un but de Knup dans les dernières minutes.

Sans Egli, le Servette a facilement passé ce week-end les seizièmes de finale de la Coupe. Toutes les équipes qui disputent le tour final du Championnat se sont d'ailleurs qualifiées à l'exception d'Aarau, éliminée 1-2 par... Grasshopper.

Correspondance spéciale

Ukraine

Dinamo, la belle reprise !

KIEV. — Le Dinamo Kiev, sous la direction de son nouveau coach, Mikhaïl Fomenko, a été impressionnant lors de la rentrée du Championnat. Et pourtant, le face-à-face avec Tchernomorets, traditionnelle bête noire de Kiev, ne s'annonçait pas de tout repos.

Mais, sous l'impulsion de Victor Leonenko, son attaquant vedette, le Dinamo a rapidement emballé le match.

Dès la 9e minute, sur un exploit de Leonenko stoppé irrégulièrement dans la surface, l'attaquant s'est fait justice lui même en transformant le penalty. Le Dinamo Kiev a continué à dominer outrageusement, sans pour autant aggraver le score (1-0). Dans le même temps, Dniepr, son concurrent le plus dangereux pour le titre, a empoché les deux points face à Voline (2-0).

C'est au cours de la journée suivante que le Dinamo a démontré toutes ses facultés.

Se rendant chez la meilleure défense du Championnat, privé de Leonenko, mais avec Chkapenko, Rebrov et Grytsina, le Dinamo a fait exploser Boukovina, inscrivant cinq buts. Au même moment, Chakhtior, alors deuxième au classement général, se faisait surprendre par la lanterne rouge, Niva Ternopil (3-1).

Cette course poursuite Dniepr-Dinamo continuera à marquer, vraisemblablement, la seconde moitié de la compétition.

Correspondance Avdey PINALOFF

Yougoslavie

Pas de salut pour Spartak !

BELGRADE. — Le Spartak Subotica a un nouveau sponsor. Son nom : le Salut. Avec un tel nom, Spartak pouvait espérer un rapide redressement pour sauver sa saison mais, lors de la vingt-deuxième journée, il n'en n'a rien été ! Face à l'Etoile Rouge, la défense la plus hermétique du Championnat, le Spartak, malgré toute sa bonne volonté, a encaissé un sévère 3-0...

Ça ne va pas mieux à Borac, le club de Banja Luka (ville de Bosnie-Herzégovine contrôlée par les Serbes), rattachée au Championnat yougoslave. L'entraîneur, M. Smilevski, l'avouait sincèrement : « Il faut que ça change ! » Premier changement : l'entraîneur. Conséquence : aucune, puisque Borac s'est incliné (0-2) contre Kikinda.

L'OFK Belgrade ne s'est pas remis du départ de son entraîneur, Ilja Petkovic, pour la Suisse et le Servette de Genève. Son fils, qui fait partie de l'effectif du club, avait mis en cause ses choix l'autre semaine en déclarant : « Si mon père a des problèmes quant à ma titularisation, qu'il démissionne ! » Petkovic père est donc parti, mais l'OFK a perdu contre Proletaires : 1-3.

Le Partizan Belgrade, enfin, a battu (2-0) Kikinda lors d'un match de la vingt et unième journée. Mijatovic blessé, c'est Jokanovic — sur le point de signer dans un club espagnol — et Milosevic qui ont marqué.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Turquie

Galatasaray en forme

ISTANBUL. — En l'absence de l'entraîneur allemand Karl-Heinz Feldkamp, victime d'une grippe, Galatasaray a éliminé Trabzonspor de la Coupe puis a battu aisément Bursaspor (3-1). Les dirigeants du club ont déjà fait savoir que Akçanl, l'adjoint de Feldkamp, conduira l'équipe en finale.

Le leader Fenerbahce n'a pas été à la fête. Au cours d'un match médiocre, Trabzonspor, bien que dominé, a créé la surprise, s'imposant grâce à son gaucher Orhan Cikrikçi.

Les débordements deviennent de plus en plus fréquents en Turquie. La rencontre Bursaspor-Galatasaray en a apporté la preuve. Après un penalty sifflé par l'arbitre en faveur de Galatasaray, les spectateurs ont en effet lancé des pierres en direction du terrain avant de s'attaquer aux supporters adverses. Dans la folie ambiante, le gardien Gançev en a profité pour tacler l'arbitre. Résultat : douze blessés et vingt-quatre supporters arrêtés.

Correspondance Selçuk MANAV

Bulgarie

Le doublé de Balakov

En sortant victorieuse de sa rencontre avec Tenerife, le club de Première Division espagnole, la sélection bulgare a assurément remporté plus qu'un simple match amical. Elle a, en effet, dominé la rencontre et, surtout, a fait preuve d'une grande maîtrise collective. Un constat rassurant à trois semaines de son déplacement en Autriche.

Bien que privé des services de nombreux titulaires, Dimitar Penev, le sélectionneur national, a su composer une formation complémentaire : Nikolov — Bezinski, Ivanov, Dotchev, Kiriakov — Yankov, B. Guentchev, Balakov — Letchkov, Mihtarski, Stoïchkov.

En seconde période, les entrées successives de Alexandrov, I. Yordanov, Borimirov et Anguelov n'ont pas changé grand-chose à la physionomie de la rencontre. La différence avait été faite en première mi-temps, par l'excellent Krassimir Balakov. Le meneur de jeu du Sporting Portugal avait ouvert le score à la 9e minute, puis l'avait doublé à la 37e. C'est Quique Estebaranz qui a réduit le score pour Tenerife (42e).

Comme une satisfaction ne vient jamais seule, Dimitar Penev a appris depuis le rétablissement de son libero, Nicolay Iliev, qui a fait sa rentrée ce week-end lors de la dix-neuvième journée du Championnat.

A signaler, enfin, que Penev sera ce samedi à Vienne, en compagnie de son adjoint, Krassimir Borissov, pour assister à Autriche-France.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Danemark

Copenhague favori

Les Danois sont extrordinaires ! Pour faire comme tous les grands de l'Europe, ils ont, il y a deux ans, décidé un Championnat été-été (serait-ce une raison de leur succès à l'Euro ?). Seulement ce choix heurte les partisans du sport de base, dans les nombreuses associations sportives du royaume, qui préféreraient que l'on tienne compte des modes de vie pratique et des contraintes du temps par exemple.

Bref, on a décidé de garder le rythme continental, mais on fera une longue pause hivernale !

C'est donc après trois mois d'interruption que le Championnat 1992-93 reprend. Certains pensent que c'est une nouvelle saison, avec de nouvelles ambitions, et que tous les compteurs sont remis à zéro. Mais il n'en est nullement question. C'est la poule finale qui débute, et qui consacrera le champion en juin prochain.

Deux clubs, Frem de Copenhague et B 1909 Odense, ont été relégués à l'étage inférieur.

Alors que huit équipes restent en lice, avec la moitié des points acquis dans les séries de l'automne et un goal-average vierge. Ainsi, s'il y avait eu un trop grand écart, il est gommé. Cinq points ne séparent plus le leader le FC Copenhague du dernier Naetsved.

Et si l'on voulait s'amuser au jeu des pronostics ? Le club de Copenhague a pour la première année de son existence de bonnes chances de prendre son premier titre. Il en a les moyens matériels. OB Odense sera son plus dangereux adversaire. Lyngby, le champion sortant, n'a plus la même qualité, alors que Bröndby pourrait retrouver ses fastes des années 80. Et pourquoi pas un club qui assure toujours aux places d'honneur, AGF d'Aarhus ?... C'est dans ce quintet que se trouve le champion danois 93. Premiers résultats la semaine prochaine.

Correspondance Daniel DRAY

U.E.F.A.

Johansson fait de la résistance

GENÈVE. — La réunion de la commission interclubs de l'UEFA, jeudi dernier, a été bien plus animée que prévu. La Superligue européenne proposée par le président Lennart Johansson pour remplacer la Coupe des champions et la Coupe UEFA, à compter de la saison 1994-95, a en effet subi l'opposition des Italiens et des Français. Les premiers, représentés par Carlo di Gaudio, voulaient gagner du temps, suivant en cela les consignes du président de la Federcalcio, Antonio Matarrese. Une attitude d'autant plus surprenante que tous les grands clubs italiens, à l'exception de la Juventus, ont pris fait et cause pour la réforme Johansson. Quant à Jean Fournet-Fayard, qui estime le projet Johansson « prématuré », il s'est montré particulièrement frondeur, montant souvent en première ligne pour inviter l'UEFA à ne pas précipiter les choses.

Toutefois, plutôt que de chercher un affrontement direct avec le président de l'UEFA, Français et Italiens ont finalement opté par une opposition « intelligente », visant non pas à contester le projet mais à éviter qu'il soit appliqué dès 1994. Ils ont notamment obtenu la création d'un groupe de travail composé du secrétaire général de l'UEFA, Gerd Aigner, du président de la commission interclubs, Senes Erzik (Turquie), de son vice-président, Ellert Schram (Islande), et de Jean Fournet-Fayard.

La fronde de Genève n'a nullement impressionné Lennart Johansson : « Groupe de travail ou pas, en 1994-95, il y aura un nouveau système de compétition, a-t-il déclaré dans nos colonnes. Dans le football moderne, il n'y a pas place pour le romanticisme ! » Le président de l'UEFA est sûr de lui, estimant que son projet sera approuvé, ne serait-ce que parce qu'il assure une meilleure répartition des recettes. Un argument que Fournet-Fayard conteste, indiquant qu'« on ne peut pas enrichir les pauvres en appauvrissant les riches ».

En attendant, il n'est plus totalement certain désormais que le projet de Superligue européenne soit soumis au prochain comité exécutif de l'UEFA, le 21 avril à Berne. En fonction de l'évolution des travaux, il pourrait être présenté au comité exécutif du mois de mai, à Munich, et sûrement au congrès de l'UEFA en juin. Par contre, il est acquis que des quarts de finale auront lieu après les poules. Parmi les autres grandes fédérations, soulignons l'attitude neutre de l'Espagne, représentée par Pedro Orteneche, et le ferme soutien apporté à Johansson par le Belge Michel Vanden Stock, le fils du président d'Anderlecht.

Si Johansson reste très optimiste quant au sort de son projet, il a dû en revanche battre en retraite dans ses efforts pour appliquer une réforme similaire à la Coupe des Coupes. Ses adversaires ont fait valoir qu'il était inconcevable de transformer en ligue un tournoi appelé Coupe des Coupes. Mais le président de l'UEFA n'a pas renoncé à son idée. « La Coupe des Coupes devra forcément adopter le même système que la Ligue européenne. Si elle ne le fait pas, elle sera condamnée à disparaître. »

Parmi les autres décisions adoptées au cours de la réunion de la commission interclubs, citons la désignation des deux villes qui accueilleront les finales de cette année. Comme prévu, c'est Munich qui recevra la finale de la Coupe des champions, alors que Wembley a été préféré à Paris pour celle de la Coupe des Coupes. Aucune explication n'a été fournie officiellement, mais l'état du terrain du Parc des Princes y a sans doute été pour quelque chose. Lyon, qui semblait en mesure d'accueillir cette finale, n'a pas non plus été retenu. L'UEFA aurait voulu punir Fournet-Fayard ? Impossible à dire...

Au rayon nouveautés, il est désormais certain que la Ligue des champions offrira, dès la saison prochaine, des demi-finales. Elles se joueront en un seul match, sur le terrain des équipes classées à la première place dans chaque poule. En revanche, la mort subite, qui s'applique en cas de prolongation pour désigner vainqueur le club inscrivant le premier but, ne sera pas appliquée dès la saison prochaine en Coupes européennes. Ce n'est sans doute que partie remise, d'autant que la mort subite sera au programme du prochain Championnat d'Europe, en 1996.

Correspondance Paco AGUILAR

Hongrie

Pas de samba à Ujpest !

BUDAPEST. — Il était venu plein d'espoir à l'Ujpest, et il est déjà rentré au Brésil... Necu n'est donc pas resté longtemps dans les petits papiers de l'Ujpest. Pour s'en débarrasser, le club a prétexté que la Fédération brésilienne n'avait pas communiqué les papiers nécessaires !

Pas de Brésilien, donc, à l'Ujpest, mais un nouvel entraîneur, Jozsef Garami. Le changement n'a pas apporté l'effet espéré, puisque Bekescsaba a obtenu à Budapest le nul (1-1). Après sa médiocre prestation, Joël Cantona a obtenu la note de 4/10.

Avec le retour de l'équipe nationale du Japon, où elle a remporté la Coupe Kirin et empoché une prime de 600 000 F, les clubs ont récupéré leurs internationaux et le Championnat a donc pu reprendre.

Ferencvaros, à domicile, a battu 1-0 Kispest Honved grâce à un but de Fodor (68e), un ancien d'Honved. Le Vac FC Samsung, au contraire, a été battu à Veszprem. Menant deux fois à la marque (Repasi 13e, Zsinka 39e), les vice-champions se sont pourtant inclinés 3-2. Buts pour Veszprem : Bereczki (28e c.s.c.), Rugovics (61e) et Vasiljevic (73e).

Correspondance Mattias IMRE

Croatie

Les malheurs de Blazevic

SPLIT. — Pour Miroslav Blazevic, l'ancien entraîneur de Nantes, les jours se suivent et ne se ressemblent pas. Lors d'un entraînement à Zagreb avec son club, Croatia (ex-Dinamo, ex-HASK Gradjanski), Blazevic s'est cassé la jambe droite.

Cette mésaventure lui est arrivée alors qu'il disputait un ballon à l'un de ses joueurs, Skrinjar.

Depuis, alors que son équipe jouait à Pazin, il a été expulsé du banc de touche et contraint d'aller s'installer dans les tribunes... La sanction est finalement passée car Croatia a gagné (2-0) contre Pazinka grâce à des buts de Cvitanovic et Vlaovic. Ce même Cvitanovic avait réussi (à la 6e minute) l'unique but de l'équipe nationale en amicale contre la Slovénie.

Si toutes les vedettes croates n'étaient pas là, Vucevic (FC Barcelone) et Bjelica (Albacete) étaient venus d'Espagne. Les Slovènes ont égalisé par Marusic (67e).

En Championnat, donc, Croatia, grâce à son succès sur Pazinka, porte à six points son avance sur Hajduk, qui a été tenu en échec (0-0) dans le derby dalmate avec Zadar.

Correspondance Zdravko REIC

Roumanie

Le punch de Cluj

BUCAREST. — Les hasards du calendrier ont voulu que les deux grandes révélations du Championnat, l'Universitatea Cluj et le Rapid Bucarest, se rencontrent ce week-end.

Une confrontation qu'on imaginait équilibrée entre deux équipes en lutte pour une place en Coupe de l'UEFA.

Mais le public de Cluj a eu droit à une véritable démonstration de ses protégés, l'Universitatea ayant perforé, à cinq reprises, la défense du Rapid. L'homme du match a été Predatu, auteur de quatres buts, salué par ses supporters aux cris de « Van Basten, Van Basten ! »

C'est Marius Popescu qui a inscrit le cinquième but de l'Universitatea.

Autre grosse performance, le « coup du chapeau » réalisé par Gheorghe Ceausila (Sportul Studentesc) contre Politehnica Timisoara (3-0). Un Ceausila que le sélectionneur Cornel Dinu avait amené avec lui, lors de la tournée de l'équipe de Roumanie en Amérique latine en janvier. Les deux ténors de la compétition, le Steaua et le Dinamo Bucarest, l'ont emporté tous les deux. Le premier s'est imposé (2-0) sur le terrain du Petrotul Ploesti grâce à des buts de Vladoiu et Safta. Le second a difficilement disposé (2-1) du Dacia Unirea Braila, grâce à Mihali et Dorinel Munteanu.

Correspondance Radu TIMOFTE

Tunisie

Finie la trêve !

TUNIS. — Après une trêve qui a duré plus d'un mois, le Championnat a repris ses droits.

Faute de grands duels, ce sont les rencontres des mal classés qui ont polarisé l'attention de la dix-septième journée.

L'opération sauvetage est entamée à Sousse. Le rappel de Chetali comme entraîneur, après le limogeage de l'Algérien Saadane, et la mobilisation de toutes les forces vives de l'Etoile du Sahel lui ont permis de remporter une victoire très importante sur le plan psychologique.

Menée au score par le Club africain (but de Sellimi, 18e), l'Etoile a su réagir en égalisant par Brigui avant que Baccouche ne lui donne l'avantage et que Kouchlev, sur penalty, ne scelle définitivement la victoire de son équipe (3-1).

Le deuxième fait marquant de la journée a été la victoire (1-0, but d'Ayadi) de la lanterne rouge, le SR Sport, sur son terrain, aux dépens d'un autre mal classé, l'AS Kasserine, dont c'est la quatrième victoire de la saison.

Par ailleurs, si la JSK a consolidé sa position de dauphin en l'emportant sur l'US Monastir (2-0, buts de Denden et Khouaja), l'Olympique de Béja a vite pris le dessus sur le CA Bizerte, son adversaire des huitièmes de finale de la Coupe, grâce à un but signé Béchaouch (4e).

Correspondance HAKIM

Maroc

Place à l'Afrique

CASABLANCA. — La dix-huitième journée s'est disputée dans un étrange climat d'indifférence.

Tous les regards étaient en effet tournés vers la compétition africaine, où deux représentants nationaux, Marrakech et le WAC, étaient engagés.

Marrakech s'est littéralement promené devant le modeste Horoya de Conakry (5-0). Une victoire facile pour ce club qui, pour sa première expérience africaine, a été gâté par le sort qui lui a offert un bien faible adversaire.

Quant au WAC de Casablanca, il s'est incliné à Louga (Sénégal) devant Ndiambour (2-1).

Mais le Widad a suffisamment de ressources pour renverser la vapeur dans quinze jours.

Pour revenir au Championnat, il n'y eut que sept buts marqués.

On retiendra surtout la surprenante victoire de Kenitra (1-0) sur Khouribga, grâce à un but de Mendoubi (65e).

L'autre surprise de la journée a été enregistrée à Oujda, d'où Agadir a ramené le point du match nul (1-1).

A noter enfin le nul (0-0) concédé sur son terrain par le Raja face à El Jadida, venu à Casablanca pour défendre.

Correspondance Kebir ARSALANE

Algérie

L'US Chaouïa en profite

ALGER. — Pris par ses obligations africaines dans la Coupe des champions, le MC Oran partage désormais sa place de leader avec l'US Chaouïa, facile vainqueur de la lanterne rouge, MO Constantine.

Décidément, dans ce Championnat en dents de scie, il est de plus en plus difficile de s'y retrouver.

Dans les profondeurs du classement, sept formations sont directement menacées par la relégation.

Outre Constantine, on retrouve aussi Blida, battu (2-0) par un El Harrach métamorphosé depuis ses brillants débuts internationaux devant le Jeanne d'Arc du Sénégal.

Le MC Alger, de retour dans son vieux stade de Bolorghine, n'a pu faire mieux que match nul (0-0) face à la JS Kabylie.

Tlemcen, qui a remplacé son entraîneur Bahmane par Rabai, a battu Annaba, réussissant au passage le plus gros score de cette dix-septième journée (5-0).

Enfin, Sétif l'a emporté devant l'ASM Oran, même s'il a dû attendre la 88e minute pour se mettre définitivement à l'abri d'un retour de son adversaire (3-1).

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Argentine

River se replace

BUENOS AIRES. — La cinquième journée avait permis de battre deux records : celui des buts (29) et celui des expulsés (10).

Elle avait surtout permis à Estudiantes de La Plata (5-1 aux dépens du Racing) et à Velez Sarsfield (3-0 contre Huracan) de fortifier leurs positions de leaders devant un Boca toujours laborieux (1-0 devant Lanus).

La sixième « fecha » n'a guère modifié les positions.

Les deux équipes de tête, Estudiantes (contre Platense) et Velez (face à Ferro), n'ont en effet réussi que des matches nuls (1-1), tout comme Boca devant Huracan.

River Plate continue à être une équipe déconcertante.

Mais cette fois, par la grosse surprise réservée à ses supporters : 5-0 devant Belgrano Cordoba, qui occupait la même position au classement (7e).

Le subtil Ruben Da Silva a inscrit trois buts, Ramon Ismael Medina Bello un : les deux joueurs ont pris la tête du classement des buteurs (quatre chacun) en compagnie d'Alberto Acosta (Boca) et de Carracedo (Estudiantes).

River, qui lutte pour une problématique qualification en Copa Libertadores — réponse cette semaine — se retrouve du coup à deux points seulement des leaders, et à un seul de Boca.

L'équipe de Passarella a par ailleurs perdu Ramon Diaz, dont le jeu exemplaire s'en va initier l'« Empire du Football naissant » à partir de la mi-mai, dans le premier Championnat professionnel japonais.

Correspondance Francis HUERTAS

Brésil

Le sprint de l'été

RIO DE JANEIRO. — Au rythme hallucinant de quatre rencontres par semaine, les meilleurs joueurs brésiliens, pour la plupart d'entre eux, continuent leur pénible marathon.

Aux deux rencontres hebdomadaires de Championnat se sont en effet ajoutés les matches de Coupe du Brésil, puis ceux de la Libertadores.

Flamengo est parvenu à se qualifier tant bien que mal dans ces deux dernières compétitions grâce aux choix de son nouvel entraîneur, Jair Pereira : une équipe mixte dispute la Coupe du Brésil dans sa phase de déblayage l'opposant à des clubs de Deuxième et Troisième Divisions, et les titulaires affrontent le Championnat et les clubs étrangers de l'épreuve sud-américaine.

Malgré ces précautions, l'équipe de Junior a mordu la poussière face à Fluminense (2-1), lors du célèbre Fla-Flu, le grand derby de Maracana. Mais elle s'est bien reprise peu après face à l'America de Cali, envoyant Higuita trois fois aux pâquerettes (3-1).

Comment, au beau milieu de cette avalanche de rencontres, les sélectionnés auraient-ils pu montrer quelque fraîcheur face à une équipe polonaise rapide et possédant plusieurs jeunes talents ? Le match nul (2-2) a été considéré comme un résultat honnête en la circonstance.

Dans l'Etat de Sao Paulo, Palmeiras et Santos se relaient en tête du peloton à l'occasion d'un chassé-croisé dont pourrait fort bien bénéficier le troisième larron, Sao Paulo FC. Il suffirait pour cela que Raï et les attaquants Muller et Palinha retrouvent leur inspiration.

Le sprint pour le titre de champion d'été à la fin des matches retour est commencé.

Rio Branco et l'Union Sao Joao sont deux cendrillons qui suivent dans la foulée le trio de leaders en compagnie de Mogi-Mirim, un nouveau promu nullement impressionné dans la cour des grands.

Corinthians, quant à lui, revient bien.

A noter enfin le réveil de Portuguesa.

La belle victoire (4-3) devant Rio Branco en milieu de semaine, après une série noire de cinq défaites, a été suivie d'un autre succès face à Ituano (3-1) à l'occasion du match avancé de samedi.

Correspondance Alain FONTAN

VIIe Championnat du monde juniors

Les Brésiliens au finish

SYDNEY. — En remportant in extremis l'épreuve pour la troisième fois, les jeunes Brésiliens ont aussi décroché le droit, comme leur prestigieux aînés avec la Coupe Jules Rimet, de conserver définitivement le trophée.

Pourtant, leurs débuts, marqués par un nul (0-0) contre l'Arabie Saoudite, avaient été bien calamiteux.

Bon nombre d'experts avaient d'ailleurs en cours de compétition sagement reporté leur préférence sur les Ghanéens. A juste titre, tant les coéquipiers de Nii Lamptey paraissaient irrésistibles. Impression confirmée en finale lorsque Emmanuel Duah, après douze minutes, ouvrait la marque en finale, d'un somptueux but de la tête.

Rien ne semblait pouvoir leur résister. Dida, le portier brésilien qui n'avait encaissé qu'un but en quinze matches, s'attendait au pire. Dès qu'ils imposaient leur rythme, les petits frères d'Abedi Pelé côtoyaient parfois les sommets. Une touche de balle, un soutien permanent au porteur du ballon et une créativité de tous les instants. L'esquisse d'un football total, qui annonce déjà des lendemains qui chantent quand on sait que certains joueurs n'ont que seize ans !

Impuissant, les Brésiliens se devaient d'emballer le match à la reprise. Manifestement plus rageur et le style canaille, ils passaient à la vitesse supérieure. Dès la 49e, Yan égalisait. La rencontre prometait. Le spectacle affiché était de qualité.

Malheureusement, les Ghanéens supportaient mal d'être bousculés de la sorte. Conséquence, Adriano, élu meilleur joueur du tournoi, et Cate, un ailier droit d'un autre âge, en ont profité pour étaler leur talent.

On s'acheminait néanmoins vers les prolongations. Les Ghanéens étaient même à deux doigts de faire la différence. Pourtant, dans les ultimes minutes, Gian, idéalement servi par Marcelinho, inscrivit en bout de course le but annonciateur d'une samba de tous les diables qui se poursuivra tard dans la nuit dans les rues et sur les plages chaudes de Sydney.

L'Angleterre, privée de Bramby, et qui commençait à trouver un semblant de cohésion, n'a pas eu à se faire violence pour s'emparer de la 3e place (2-1), grâce à des buts de Unsworth et Joachim, aux dépens d'Australiens téméraires, mais limités, et dont le seul fait d'arme restera une victoire surprise en quart de finale sur l'Uruguay.

Correspondance Alain COLTIER

Archives

CHAMPIONNAT DU MONDE JUNIORS

Demi-finales

Le 17-3 à Melbourne,
BRÉSIL b. AUSTRALIE : 2-0 (0-0). — 22 100 spectateurs. Buts : Marcelinho (77e), Cate (88e).
BRÉSIL : Dida — Bruno, Gelson, Juarez, Marcelinho — Pereira, Gian (Caico, 82e), Adriano — Cate, Yan, Hermes. Entr. : Leal.
AUSTRALIE : Matassa — Moore, Holst, Juric, Wingell — Muscat, Milicic (J. Tsekinis, 45e), P. Tsekenis (D. Iocca, 63e) — Carbone, Agostino, Moric.

Le 17-3 à Sydney,
GHANA b. ANGLETERRE : 2-1 (2-0). — 21 069 spectateurs. Buts : Ahinful (12e s.p.), Gargo (23e), pour le Ghana ; Pollock (49e s.p.), pour l'Angleterre.
GHANA : Ben Owu — E. Asare, I. Asare, Akonnor, Banini — Gargo, Duah, Kuffour — Lamptey, Ahinful, Addo. Entr. : Duodu.
ANGLETERRE : S. Watson — Unsworth (N. Butt, 67e), Harriott, I. Pearce, Caskey — Bart-Williams, Pollock, A. Thompson, D. Watson — Joachim, A. Hughes. Entr. : Burnside.

Match pour la troisième place

Le 20-3 à Sydney,
ANGLETERRE b. AUSTRALIE : 2-1 (1-0). — Arbitre : M. Mohamed Kathirveloo (Malaisie). Buts : Unsworth (41e), Joachim (83e), pour l'Angleterre ; Milicic (52e), pour l'Australie.
ANGLETERRE : S. Watson — D. Watson, Unsworth, Myers, Pearce (Harriott, 56e) — Bart-Williams, Caskey, Pollock, Thompson — T. Hughes, Joachim. Entr. : Burnside.
AUSTRALIE : Matassa — Iocca (J. Tseknis, 45e), Holst, Juric, Wingell — Muscat, Milicic, P. Tsekenis — Carbone, Agostino, Moric (Trpcevski, 51e).

Finale

Le 20-3 à Sydney,
BRÉSIL b. GHANA : 2-1 (0-1). — Arbitre : M Ahmet Cakar (Turquie). Buts : Yan (49e), Gian (88e), pour le Brésil ; Duah (12e), pour le Ghana.
BRÉSIL : Dida — Bruno, Gelson, Juarez, Marcelino — Cate, Pereira (Caico, 63e), Gian, Adriano (Argel, 89e) — Yan, Hermes. Entr. : Leal.
GHANA : Ben Owu — Nimo, I. Asare, Banini — Gargo, Kuffour, Duah, C.K. Akonnor (Boateng, 85e) — Lamptey, Ahinful, Addo. Entr. : Duodu.

BUTEURS

1. Fakiaris (États-Unis), Zambrano (Colombie), Nieto (Mexique), Ahinful (Ghana), Milicic (Australie), Adriano (Brésil), Gian (Brésil), **3.**
8. Joseph (États-Unis), Jancker (Allemagne), Karataiev (Russie), Breitenreiter (Allemagne), Correa (Uruguay), Ki-Hyung (Corée du Sud), Salazar (Mexique), Agostino (Australie), Bruno (Brésil), Joachim (Angleterre), Duah (Ghana), **2.**

N° 1 EN FRANCE

STAGES FOOT JEAN-MICHEL LARQUÉ

En juillet et août 1993, centres ouverts à tous les jeunes

CAMBO-LES-BAINS DE 8 A 12 ANS

(licenciés ou non) Tél. : (1) 34.62.94.30

ST-JEAN-DE-LUZ DE 12 A 19 ANS

DIRECTION PERMANENTE ASSURÉE PAR J.-M. LARQUÉ

Terrains gazonnés, Tests, Vidéo,
Séances spécifiques « Gardien de but ».

NOUVEAU : UNE SESSION DU 23 AU 28 AOÛT EST RÉSERVÉE AUX FÉMININES TOUTES CATÉGORIES

ORIENTATION POSSIBLE VERS UN CENTRE DE FORMATION « PRO »

Cheerios PANZANI FOURNISSEURS D'ÉNERGIE

GATORADE - ADIDAS - EUREST

... Bon à découper pour recevoir gratuitement la documentation ...

NOM (CAPITALES) ..... PRÉNOM .....

AGE AU 1.07.93 : ..... ADRESSE : .....

CODE POSTAL : | | | | | | VILLE : .....

A RETOURNER A : STAGES J.-M. LARQUÉ - BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI

Monde

Allemagne

(22e journée)

BAYERN MUNICH - FC COLOGNE : 3-0 (1-0)
38000 spect. Buts : Ziege (13e), Wohlfart (81e), Schupp (83e).

WATTENSCHEID 09 - DYN. DRESDE : 2-1 (2-1)
5000 spect. Buts : Moser (26e), Tschiskale (44e) pour Wattenscheid 09 ; Ratke (35e) pour Dynamo Dresde.

B. DORTMUND - E. FRANCFORT
43000 spect. Buts : Zorc (77e), Falkenmaier (86e c.s.c.), Chapuisat (90e).

M'GLADBACH - FC KAISERSLAUTERN : 2-2 (2-2)
28000 spect. Buts : Kastenmaier (31e, 45e) pour M'Gladbach ; Witeczk (26e), W. Funkel (38e) pour Kaiserslautern.

B. LEVERKUSEN - HAMBOURG SV : 1-1 (1-1)
17000 spect. Buts : Fischer (14e) pour Leverkusen ; Rohde (38e) pour Hambourg.

FC SARREBRUCK - B. UERDINGEN : 3-3 (2-2)
18000 spect. Buts : Kostner (37e), Savitchev (45e), Fuhl (70e) pour Sarrebruck ; Adler (35e), Passlack (44e), Walz (82e) pour Uerdingen.

FC NUREMBERG - KARLSRUHE SC : 0-0
34300 spect.

WERDER BREME - SCHALKE 04 : 2-0 (2-0)
24154 spect. buts : H. Herzog (11e), Eilts (36e).

VFB STUTTGART - VFL BOCHUM : 4-1 (2-0)
18000 spect. Buts : Kögl (5e), F. Walter (31e), Buchwald (60e), Knup (17e) pour Stuttgart ; Klaub (89e) pour Bochum.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	34	22	13	8	1	45	22
2. Werder Brême	30	22	11	8	3	37	21
3. E. Francfort	30	22	11	8	3	40	25
4. B. Dortmund	29	22	12	5	5	40	25
5. B. Leverkusen	26	22	8	10	4	44	28
6. Karlsruhe SC	24	22	9	6	7	41	40
7. VfB Stuttgart	23	22	7	9	6	33	32
8. FC Kaiserslautern	22	22	9	4	9	35	26
9. FC Nuremberg	22	22	9	4	9	21	26
10. Hambourg SV	20	22	4	12	6	28	27
11. FC Sarrebruck	20	22	5	10	7	34	39
12. M'Gladbach	20	22	6	8	8	33	35
13. Schalke 04	19	22	5	9	8	20	25
14. Dynamo Dresde	18	22	5	8	9	24	33
15. Wattenscheid 09	18	22	6	6	10	30	41
16. FC Cologne	15	22	7	1	14	27	39
17. VfL Bochum	13	22	3	7	12	24	37
18. B. Uerdingen	13	22	3	7	12	21	47

BUTEURS

1. F. Walter (Stuttgart)	(+ 1)	12
Kirsten (Leverkusen)		12
3. Chapuisat (Dortmund)	(+ 1)	10
Witeczek (K'Lautern)		10
Rufer (Werder)		10
Thom (Leverkusen)		10
Yeboah (Frankfurt)		10

Rendez-vous

(27 mars 1993, 23e journée)
E. Francfort - M'Gladbach
Dynamo Dresde - B. Dortmund
FC Kaiserslautern - FC Sarrebruck
FC Cologne - Wattenscheid 09
B. Uerdingen - Werder Brême
Schalke 04 - VfB Stuttgart
VfL Bochum - FC Nuremberg
Karlsruhe SC - B. Leverkusen
Hambourg SV - Bayern Munich

Irlande du Nord

(25e journée)

Bangor - Ballyclare	4-1
Ballymena Utd - Omagh Town	0-1
Carrick Rangers - Newry Town	0-2
Cliftonville - Glentoran	2-3
Distillery - Ards	2-1
Coleraine - Portadown	0-3
Linfield - Larne	5-2
Glenavon - Crusaders	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Linfield	54	25	16	6	3	41	16
2. Portadown	53	25	15	8	2	61	20
3. Crusaders	53	25	17	2	6	43	25
4. Bangor	51	25	16	3	6	48	27
5. Distillery	49	25	16	1	8	49	33
6. Glentoran	42	25	12	6	7	58	31
7. Ards	39	25	11	6	8	43	42
8. Glenavon	38	25	11	5	9	36	29
9. Carrick Rangers	33	25	10	3	12	42	56
10. Ballymena Utd	31	25	9	4	12	34	37
11. Cliftonville	29	25	9	2	14	33	39
12. Omagh Town	26	25	7	5	13	32	55
13. Larne	23	25	7	2	16	35	54
14. Coleraine	17	25	5	2	18	25	52
15. Newry Town	17	25	4	5	16	26	64
16. Ballyclare	12	25	2	6	17	22	55

BUTEURS

1. Cowan (Portadown)	(+ 2)	25
2. McCarlan (Bangor)	(+ 1)	18
Erstune (Ards)		18
4. Fraser (Portadown)	(+ 1)	14
5. McCartney (Glentoran)	(+ 1)	13
McCort (Larne)		13
7. Ferris (Glentoran)		11

COUPE
(Quarts de finale)

Linefield - Bangor	1-2
Hards - Distellery	0-0
Cliftonville - Larne	1-1
Dundela - Glentoran	1-2

Angleterre

(Matches en retard)

NOTT. FOREST-NORWICH : 0-3 (0-1).
20 799 spect. Buts : Robins (44e), Power (73e), Crook (78e).

CRYSTAL PALACE-CHELSEA : 1-1 (1-1).
12 610 spect. Buts : Armstrong (42e) pour Crystal Palace ; Stuart (4e) pour Chelsea.

(35e journée)

ARSENAL-SOUTHAMPTON : 4-3 (3-2).
24 149 spect. Buts : Linighan (15e), Merson (16e), Carter (20e et 79e) pour Arsenal ; Dowie (4e), Adams (30e) et Le Tissier (50e) pour Southampton.

CHELSEA-TOTTENHAM : 1-1 (0-1).
25 157 spect. Buts : Cascarino (51e) pour Chelsea ; Sheringham (31e s.p.) pour Tottenham.

OLDHAM-QUEEN'S P.R. : 2-2 (1-0).
10 946 spect. Buts : Henry (1re) et Adams (88e) pour Oldham ; Allen (68e) et Sinton (73e) pour Queen's P.R.

BLACKBURN-MIDDLESBROUGH : 1-1 (1-1).
14 041 spect. Buts : Atkins (23e) pour Blackburn ; Hendrie (32e) pour Middelsbrough.

IPSWICH-COVENTRY : 0-0.
16 698 spect.

ASTON VILLA-SHEFFIELD WED. : 2-0 (1-0).
38 024 spect. Buts : Yorke (2e et 55e).

WIMBLEDON-NORWICH : 3-0 (2-0).
10 675 spect. Buts : Holdsworth (16e et 83e) et Ardley (28e).

SHEFFIELD UTD-CRYSTAL PALACE : 0-1 (0-1).
18 857 spect. But : Coleman (44e).

NOTT. FOREST-LEEDS UTD : 1-1.

LIVERPOOL-EVERTON : 1-0 (0-0).
44 619 spect. But : Rosenthal (90e).

MANCHESTER CITY-MANCHESTER UTD : 1-1 (0-0).
37 136 spect. Buts : Quinn (57e) pour Manchester City ; Cantona (71e) pour Manchester Utd.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aston Villa	64	34	18	10	6	51	32
2. Manchester Utd	62	34	17	11	6	51	27
3. Norwich	59	34	17	8	9	46	49
4. Sheffield Wed.	49	32	13	10	9	41	36
5. Queen's PR	48	34	13	9	12	47	42
6. Blackburn	47	32	12	11	9	44	33
7. Manchester City	47	33	13	8	12	45	36
8. Coventry	47	35	12	11	12	45	44
9. Arsenal	46	32	13	7	12	33	30
10. Southampton	46	35	12	10	13	47	47
11. Tottenham	46	33	12	10	11	40	48
12. Wimbledon	45	34	12	9	13	43	40
13. Liverpool	45	33	12	9	12	44	43
14. Ipswich	45	34	10	15	9	40	39
15. Chelsea	44	33	11	11	11	36	40
16. Leeds Utd	43	33	11	10	12	43	48
17. Everton	42	35	12	6	17	40	45
18. Crystal Palace	38	32	9	11	12	38	47
19. Sheffield Utd	34	33	9	7	17	37	43
20. Middlesbrough	34	34	8	10	16	41	57
21. Nottingham Forest	33	32	8	9	15	31	43
22. Oldham	32	33	8	8	17	44	58

BUTEURS

1. Sheringham (Tottenham)	(+ 1)	15
Shearer (Blackburn)		15
3. Robins (Norwich)	(+ 1)	14
Quinn (Coventry)		14
5. Wright (Arsenal)		13
White (Manchester City)		13
Cantona (Manchester Utd)	(+ 1)	13

Rendez-vous

(23 mars 1993, 36e journée)
Crystal Palace - Liverpool
Leeds Utd - Chelsea
Middlesbrough - Oldham
Tottenham - Manchester City

(24 mars 1993, 36e journée)
Everton - Ipswich
Sheffield Wed. - Wimbledon
Norwich - Aston Villa
Coventry - Sheffield Utd
Manchester Utd - Arsenal
Southampton - Nottingham Forest
Queen's PR - Blackburn

CUP
(Demi-finale, matches d'appui)
SHEFFIELD UTD-BLACKBURN : 2-2 (0-0/1-1).
23 920 spect. Buts : Ward (80e, 111e), t.a.b. 5-3 pour Sheffield Utd ; Livingstone (47e), Newell (104e) pour Blackburn.

SHEFFIELD WED-DERBY COUNTY (D.1) : 1-0 (1-0).
32 033 spect. But : Warhurst (23e).

● Les demi-finales auront lieu le 4 avril : Arsenal-Tottenham ; Sheffield United-Sheffield Wednesday.

Rendez-vous

WORLD CUP 94
(24 mars 1993)
Groupe 1
Italie - Malte
Groupe 2
Pays-Bas - San Marino
Groupe 4
Chypre - Tchécoslovaquie
AMICAUX
Ecosse - Allemagne
Afrique du Sud - Argentine

Belgique

(27e journée)

RC LIÈGE-FC BOOM : 3-0 (2-0)
2 000 spect. Buts : Arnold (13e et 88e), Godfroi (40e).

BEVEREN-STANDARD LIÉGE : 1-0 (1-0)
7 000 spect. But : Bogaerts (18e).

RWD MOLENBEEK-LOMMEL : 2-0 (1-0)
6 500 spect. Buts : Lorincz (40e) et Rubinilson (73e).

RC GENK-LA GANTOISE : 3-0 (2-0)
6 000 spect. Buts : Buzuttil (15e et 78e) et Claesen (32e).

LOKEREN-CHARLEROI : 2-2 (2-0)
4 500 spect. Buts : De Brul (8e) Myyry (16e) pour Lokeren ; Van Meir (50e et 73e) pour Charleroi.

WAREGEM-FC LIERSE : 2-1 (0-0)
5 500 spect. Buts : Kruzen (54e) et Teppers (76e) pour Waregem ; Van Nuffelen (70e) pour Lierse.

FC MALINES-FC BRUGES : 2-0 (1-0)
12 000 spect. Buts : Vermant (33e) et Ingesson (47e).

CS BRUGES-EKEREN : 1-2 (1-1)
3 000 spect. Buts : Siquet (31e) pour Bruges ; Claesen (11e) et Hofman (83e) pour Ekeren.

ANTWERP-ANDERLECHT : 0-2 (0-1)
18 000 spect. Buts ; Bosman (34e) et Boffin (88e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	46	26	21	4	1	65	15
2. Standard Liège	36	27	15	6	6	50	30
3. FC Bruges	32	27	13	6	8	40	27
4. Waregem	31	27	13	5	9	61	41
5. FC Malines	30	26	13	4	9	38	27
6. Antwerp	30	27	13	4	10	50	40
7. RWD Molenbeek	30	27	10	10	7	37	29
8. La Gantoise	29	27	11	7	9	40	34
9. Beveren	29	27	12	5	10	35	35
10. Charleroi	28	27	10	8	9	41	36
11. FC Lierse	27	27	11	5	11	39	38
12. RC Liège	25	27	9	7	11	37	53
13. RC Genk	24	26	7	10	9	29	32
14. Ekeren	23	26	9	5	12	44	48
15. CS Bruges	20	27	6	8	13	50	61
16. FC Boom	15	27	5	5	17	34	78
17. Lokeren	14	27	3	8	16	24	49
18. Lommel	13	27	5	3	19	30	64

BUTEURS

1. Weber (CS Bruges)		23
2. Severeyns (Antwerp)		18
Vidmar (Waregem)		18
4. Kruzen (Waregem)	(+ 1)	17
Nilis (Anderlecht)		17
6. Czerniatinsky (Antwerp)		15
Maibasa (Charleroi)		15
8. Ikpeba (Liège)		14

COUPE

● Les demi-finales — Anderlecht-Charleroi et Waregem-Standard — se disputeront par aller-retour les 27 et 30 mai.

Rendez-vous

Pas de Championnat cette semaine

Suisse

(COUPE)
(Principaux résultats 16es de finale)

Chatel St-Denis - Lausanne	1-3
Mendrisio - FC Zurich	0-3
Baden - Young Boys Berne	1-5
V.G.E. - Neuchâtel Xamax	0-4
Aarau - Grasshopper Zurich	1-2
Bulle - FC Sion	1-4
Berthoud - Lucerne	0-2 a.p.
Fully - Servette	0-5
Schaffouse - St-Gall	0-0 (6-3 t.a.b.)
Gossau - Lugano	1-3
Young Fellows - Bâle	0-3

Rendez-vous

Tour final
(24 mars, 4e journée)
Aarau - Young Boys

Bulgarie

(Match en retard)

Dobroudja - Béroé 0-0

(19e journée)

Lokomotiv Sofia - CSKA Sofia 1-5
Spartak Varna - Lokomotiv Plovdiv 1-0
Béroé - Lokomotiv G.O 1-0
Pirin - Dobroudja 1-0
Etar - Yantra 2-1
Levski Sofia - Haskovo 4-0
Sliven - Tchernomorets 2-0
Botev Plovdiv - Slavia Sofia 4-1

Class. : 1. Levski Sofia, 34 pts ; 2. CSKA Sofia, 28 pts ; 3. Lokomotiv Sofia, Etar, 24 pts ; 5. Botev Plovdiv, 23 pts ; 6. Lokomotiv Plovdiv, 20 pts ; 7. Tchernomorets, Pirin, Spartak Varna, 18 pts ; 10. Lokomotiv G.O, 17 pts ; 11. Béroé, Yantra, 16 pts ; 13. Slavia Sofia, Dobroudja, 13 pts ; 15. Sliven, 11 pts ; 16. Haskovo, 10 pts.

BUTEURS

1. Guetov (Levski Sofia)	(+ 2)	18
Stroianov (Lok. Sofia)		18
3. Draganov (C.S.K.A.)	(+ 1)	11
Sadakov (Lok. Plovdiv)		11

Ecosse

(matches en retard)

CELTIC GLASGOW - HIBERNIAN : 2-1 (0-0)
12 178 spect. Buts : Patton (59e, 61e) pour Celtic ; Wright (66e) pour Hibernian.

ST JOHNSTONE - FALKIRK : 1-0 (0-0)
3 546 spect. But : Dunne (50e).

(36e journée)

DUNDEE - ABERDEEN : 1-2 (0-1)
5 933 spect. Buts : Snelders (71e csc) pour Dundee ; Paatelainen (2e) et Booth (51e) pour Aberdeen.

FALKIRK - AIRDRIONIANS : 0-1 (0-1)
4 172 spect. But : Smith (24e).

HEART OF MID - HIBERNIAN : 1-0 (0-0)
13 740 spect. But : Robertson (60e).

CELTIC GLASGOW - GLASGOW RANGERS : 2-1 (1-0)
53 241 spect. Buts : Collins (37e) et Payton (52e) pour le Celtic ; Hateley (84e) pour Glasgow Rangers.

MOTHERWELL - PARTICK THISTLE : 2-3 (2-0)
6 499 spect. Buts : Kirk (30e) et McGrillen (35e) pour Motherwell ; Farningham (57e), McGlashan (62e) et Jamieson (71e) pour Partick.

ST JOHNSTONE-DUNDEE UTD : 1-4 (1-2)
4 510 spect. Buts : Dunne (30e) pour St Johnstone ; Mc Inally (14e), O'Neil (29e et 69e), Connolly (59e) pour Dundee.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	57	34	25	7	2	81	27
2. Aberdeen	50	34	21	8	5	71	26
3. Celtic Glasgow	45	34	17	11	6	52	32
4. Heart of Mid.	41	35	15	11	9	37	30
5. Dundee United	39	36	15	9	12	41	36
6. Hibernian	29	35	9	11	15	41	51
7. St. Johnstone	29	35	8	13	14	40	57
8. Partick Thistle	29	35	9	11	15	41	59
9. Dundee	28	36	9	10	17	42	55
10. Motherwell	26	35	7	12	16	37	54
11. Airdrionans	24	36	5	14	17	28	56
12. Falkirk	23	35	9	5	21	47	75

BUTEURS

1. McCoist (Rangers)		32
2. Hateley (Rangers)	(+ 1)	18
3. Dodds (Dundee)		14
Shearer (Aberdeen)		14
5. Payton (Celtic)	(+ 3)	13
Wright (St Johnstone)		13
7. Paatelainen (Aberdeen)	(+ 1)	12
Jackson (Hibernian)		12
Jess (Aberdeen)		12

Rendez-vous

(27 mars 1993, 37e journée)
Aberdeen - Motherwell
Hibernian - Falkirk
Dundee United - Celtic Glasgow
Partick Thistle - Heart of Mid.
Airdrionans - St. Johnstone
Glasgow Rangers - Dundee

COUPE
(quart de finale, match à rejouer)

CLYDEBANK (D.II) - ABERDEEN (D.II) : 3-4 (1-2)
8 000 spect. Buts : Eddie (44e), Maher (59e), Henry (68e) pour Clydebank ; Irvine (16e), Paatellinen (23e), Booth (75e, 81e) pour Aberdeen.

● ABERDEEN jouera contre HIBERNIAN en demi-finale.

Eire

(29e journée)
(PLAY OFF POUR LE TITRE)

Bohemians - Shelbourne	1-1
Derry City - Limerick City	1-1
Dundalk - Cork City	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bohemians	36	29	11	14	4	42	18
2. Shelbourne	36	29	13	10	6	50	28
3. Cork City	36	29	14	8	7	42	31
4. Dundalk	36	29	12	12	5	35	27
5. Derry City	35	29	10	15	4	24	20
6. Limerick City	26	29	6	14	9	27	26

(PROMOTION-RELÉGATION)

Bray Wanderers - St Patrick	0-0
Shamrock Rovers - Drogheda Utd	0-3
Sligo Rovers - Waterford Utd	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St Patrick	30	29	7	16	6	27	24
2. Drogheda Utd	25	29	6	13	10	27	38
3. Shamrock Rovers	24	29	7	10	12	37	34
4. Sligo Rovers	23	29	5	13	11	15	30
5. Waterford Utd	22	29	8	6	15	30	57
6. Bray Wanderers	19	29	3	13	13	16	39

BUTEURS

1. Molley (Cork City)		16
2. Keane (Waterford)		15
3. Dully (Shelbourne)		14

Luxembourg

TOUR FINAL
(3e journée)

Jeunesse Esch - CS Grevenmacher	1-1
U. Sport. Luxembourg - FC Dudelange	4-0
Avenir Beggen - Fola Esch	2-0

1. Avenir Beggen, 17,5 pts ; 2. Union Sportive Luxembourg, 16,5 pts ; 3. Jeunesse Esch, 16 pts ; 4. CS Grevenmacher, 13,5 pts ; 5. FC Dudelange, 11 pts ; 6. Fola Esch, 8,5 pts.

Espagne

(27e journée)

VALENCE-BARCELONE : 3-4 (1-1)
47 000 spect. Buts : Penev (37e sur pen.), Fernando (47e) et Alvaro (75e) pour Valence ; Nadal (2e), Beguiristain (53e), Laudrup (63e) et Bakero (88e) pour Barcelone.

ATLETICO MADRID-RAYO VALLECANO : 1-0 (0-0)
35 000 spect. But : Luis Garcia (73e).

OVIEDO-CELTA VIGO : 3-1 (1-0)
18 010 spect. Buts : Jankovic (2e), Rivas (68e) et Hernando (83e) pour Oviedo ; Cudeij (85e) pour Vigo.

CADIX-SÉVILLE : 0-0
13 000 spect.

ESPANOL-OSASUNA : 2-1 (1-0)
20 000 spect. Buts : Escaich (13e) et Korneev (59e) pour Espanol ; Kosecki (74e) pour Osasuna.

SARAGOSSE-REAL SOCIEDAD : 1-1 (0-0)
20 000 spect. Buts : Garcia San Juan (49e) pour Saragosse ; Kodro (90e) pour Real Sociedad.

ATHLETIC BILBAO-REAL MADRID : 1-1 (0-1)
44 000 spect. Buts : Urrutia (76e) pour Bilbao ; Butragueno (44e) pour Real Madrid.

LA COROGNE-BURGOS : 5-0 (2-0)
27 000 spect. Buts : Ribera (3e), Claudio (10e et 84e) et Bebeto (40e et 72e).

ALBACETE-SPORTING GIJON : 6-2 (3-2)
22 000 spect. Buts : Dos Santos (8e, 20e et 66e), Menendez (36e), Soler (69e) et Fernandez (84e) pour Albacete ; Christiansen (1re) et Manjarin (24e) pour Gijon.

LOGRONES-TENERIFE : 2-0 (1-0)
15 000 spect. Buts : Solenko (16e) et Iturrino (49e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	42	27	17	8	2	68	27
2. Real Madrid	40	27	17	6	4	51	22
3. Dep. La Corogne	39	27	16	7	4	51	22
4. Valence	31	27	11	9	7	39	26
5. Tenerife	31	27	10	11	6	41	32
6. Atl. Madrid	31	26	12	7	7	39	30
7. Séville	30	27	11	8	8	34	32
8. Espanol	28	27	9	10	8	35	34
9. Ath. Bilbao	28	27	12	4	11	36	36
10. Saragosse	28	27	9	10	8	28	33
11. Rayo Vallecano	25	27	7	11	9	31	34
12. Celta Vigo	25	27	8	9	10	18	22
13. Real Sociedad	25	27	10	5	12	33	44
14. Osasuna	24	27	9	6	12	31	31
15. Gijon	23	27	7	9	11	28	46
16. Oviedo	22	27	7	8	12	31	34
17. Albacete	19	27	6	7	14	37	45
18. Logrones	19	27	5	9	13	22	36
19. Cadix	16	27	3	10	14	20	46
20. Burgos	12	26	2	8	16	17	54

BUTEURS

1. Bebeto (La Corogne)	(+ 2)	23
2. Stoichkov (Barcelone)		18
3. Zamorano (Real)		17
4. Penev (Valence)	(+ 1)	14
5. Polster (R. Vallecano)		13
6. Beguerristain (Barcelone)	(+ 1)	12
7. Suker (Séville)		11
Ziganda (Ath. Bilbao)		11
Pizzi (Tenerife)		11
10. Barragan (La Corogne)		7

Rendez-vous

(23 mars 1993, Coupe 1/4 finale aller)
Villareal (DII) - Valence
Valladolid (DII) - FC Barcelone
Real Madrid - Real Sociedad
Saragosse - Oviedo

Grèce

(26e journée)

Edessaïkos - Larissa	2-0
Xanthi - Heraklis	1-0
Olympiakos - Pierikos	4-0
Ionikos - AEK Athènes	4-3
Aris Salonique - OFI Crète	1-2
Panathinaikos - Corinthos	4-0
Athinaïkos - Panahaiki	2-1
PAOK Salonique - Apollon	2-0
Doxa - Kalamaria	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaïkos	61	26	19	4	3	65	13
2. AEK Athènes	60	26	18	6	2	59	21
3. OFI Crète	50	25	15	5	5	47	22
4. Olympiakos	49	26	14	7	5	49	23
5. Heraklis	46	26	13	7	6	41	31
6. PAOK Salonique	41	26	12	5	9	41	32
7. Aris Salonique	38	26	11	5	10	33	30
8. Athinaïkos	35	26	8	11	7	24	27
9. Xanthi	31	26	8	7	11	42	46
10. Apollon	31	26	9	4	13	21	37
11. Larissa	29	26	7	8	11	22	29
12. Doxa	29	26	7	8	11	26	43
13. Panahaiki	28	26	7	7	12	28	35
14. Edessaïkos	26	25	7	5	13	31	50
15. Ionikos	24	26	6	6	14	24	36
16. Kalamaria	23	26	4	11	11	21	36
17. Corinthos	20	26	4	8	14	21	46
18. Pierikos	18	26	4	6	16	21	52

BUTEURS

1. Dimitriadis (AEK)	(+ 1)	22
2. Vazeha (Panathinaïkos)	(+ 1)	21
3. Marcello (Xanthi)	(+ 1)	20
4. Otizi (Panahaiki)		12
Athmassiadis (Xanthi)		12
Kostis (Heraklis)		12
Tzourtzevic (PAOK)		12
Franzekos (Panathinaïkos)		12

Pays-Bas

FC VOLENDAM - FEYENOORD : 1-2 (0-2)
9 000 spect. Buts : Staur (89e) pour Volendam ; Blinker (21e et 35e) pour Feyenoord.

PSV EINDHOVEN - WILLEM II : 1-1 (0-1)
27 400 spect. Buts : Linskens (50e) pour PSV ; Van Geel (43e) pour Willem II.

RODA JC - MAASTRICHT VV : 0-0
6 000 spect.

SPARTA ROTTERDAM - FC GRONINGEN : 1-0 (0-0)
2 700 sp. But : De Getrouwe (86e).

RKC WAALWIJK - FC DEN BOSCH : 4-2 (2-0)
3 200 spect. Buts : Boogers (22e, 43e et 55e) et Brands (83e sur pen.) pour RKC, Derksen (56e) et Van Eck (61e) pour Den Bosch.

GO AHEAD EAGLES - FC TWENTE : 2-1 (2-1)
7 000 spect. Buts : Steinman (11e) et Pothoven (45e) pour Go Ahead ; Vurens (30e) pour Twente.

CAMBUUR - AJAX : 1-3 (1-2)
13 500 spect. Buts : Silooy (c.s.c.) pour Cambuur ; Bergkamp (1re et 43e) et Overmars (75e) pour Ajax.

SVV DORDRECHT'90 - FORT SITTARD : 1-2 (0-1)
9 000 spect. Buts : Kraay (49e) pour Dordrecht'90 ; Losada (42e) et Nysater (80e) pour Fortuna.

FC UTRECHT - VITESSE ARNHEM : 0-3 (0-1)
5 709 spect. Buts : Cocu (17e), Loeffen (83e) et Latuheru (90e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	38	25	15	8	2	56	24
2. Ajax	37	25	15	7	3	63	19
3. PSV Eindhoven	37	24	16	5	3	55	21
4. FC Twente	32	25	13	6	6	46	24
5. Vitesse Arnhem	31	25	10	11	4	39	21
6. Maastricht VV	31	25	13	5	7	39	30
7. FC Volendam	28	25	9	10	6	34	19
8. Willem II	26	25	9	8	8	30	22
9. FC Utrecht	26	24	9	8	7	31	27
10. RKC Waalwijk	25	25	9	7	9	38	44
11. Sparta Rotterdam	22	25	7	8	10	27	43
12. FC Groningen	20	23	6	8	9	22	32
13. Go Ahead Eagles	20	25	7	6	12	31	47
14. Cambuur	18	25	3	12	10	26	38
15. Roda JC	16	24	6	4	14	34	48
16. Fort. Sittard	13	24	4	5	16	22	57
17. FC Den Bosch	13	25	3	7	15	24	60
18. SVV Dordrecht' 90	11	25	3	5	17	16	57

BUTEURS

1. Bergkamp (Ajax)	(+ 2)	20
2. Meijer (MVV)		15
3. Romario (PSV)		14
4. De Boer (FC Twente)		13
5. Kiprich (Feyenoord)		12

Rendez-vous

(27 et 28 mars 1993, 26e journée)
Vitesse Arnhem - Ajax
FC Utrecht - SVV Dordrecht' 90
FC Den Bosch - Cambuur
Fort. Sittard - Go Ahead Eagles
Maastricht VV - RKC Waalwijk
FC Twente - Sparta Rotterdam
Feyenoord - Roda JC
FC Groningen - PSV Eindhoven
Willem II - FC Volendam

Pologne

(18e journée)

Gornik Zabrze - Katowice	remis
Slask Wroclaw - Lech Poznan	0-0
Widzew Lodz - Szombierki Bytom	1-0
Hutnik Cracovie - Zawisza Bydgoszcz	0-1
Rush Chorzow - Pogon Szczecin	0-1
Stal Mielec - Wisla Cracovie	0-0
Legia Varsovie - LKS Lodz

Archives

Portugal

(25e journée)

V. GUIMARAES - FAMALICAO : 1-0 (0-0)
5 000 spectateurs. But : Alexandro (61e).

BEIRA MAR - SALGUEIROS : 1-0 (0-0)
12 000 spectateurs. But : Kristic (70e).

DESP. CHAVES - S.P. BRAGA : 2-1 (0-0)
5 000 spectateurs. Buts : Karoglan (49e), David (55e), Chiquinho (63e).

MARITIMO FUNCHAL - TIRSENSE : 3-1 (1-0)
5 600 spectateurs. Buts : Ednilson (30e), Ademir (50e), George Andrade (58e), Vinicius (84e).

F.C. PORTO - S.P. ESPINHO : 1-0 (1-0)
30 000 spectateurs. But : Georges Couto (10e).

ESTORIL PRAIA - PACOS DE FERREIRA : 0-0
8 300 spectateurs.

BOAVISTA - FARENSE : 3-1 (1-1)
13 000 spectateurs. Buts : Garrido (1re), Artur (50e), Owo (55e), Pitico (3e).

BENFICA - SPORTING PORTUGAL : 1-0 (0-0)
35 000 spectateurs. But : Futre (66e).

GIL VICENTE - BELENENSES : 0-1 (0-0)
6 000 spectateurs. But : Mauro-Airez (55e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	41	25	19	3	3	47	13
2. Benfica	38	25	16	6	3	41	11
3. Sporting Portugal	32	25	12	8	5	36	19
4. Boavista	30	25	10	10	5	30	20
5. Belenenses	27	25	9	9	7	25	24
6. Maritimo Funchal	26	25	10	6	9	37	25
7. Farense	25	25	8	9	8	28	24
8. Famalicao	25	25	8	9	8	21	26
9. Gil Vicente	24	25	9	6	10	25	30
10. Beira Mar	23	25	7	9	9	17	22
11. V. Guimaraes	23	25	10	3	12	26	34
12. Pacos de Ferreira	22	25	7	8	10	24	36
13. Estoril Praia	21	25	6	9	10	23	34
14. Sp. Espinho	21	25	7	7	11	26	35
15. Sp. Braga	20	25	8	4	13	21	26
16. Salgueiros	20	25	6	8	11	19	34
17. Tirsense	19	25	6	7	12	19	28
18. Desp. Chaves	13	25	4	5	16	26	41

BUTEURS

1. Cadete (Sporting)	12
2. Andrade (Maritimo)	(+ 1) 10
3. Balakov (sporting)	10
4. Artur (Boavista)	(+ 1) 9
5. Edmilsson (Maritimo)	(+ 1) 9
Timofte (Porto)	8

Rendez-vous

Pas de Championnat cette semaine

Turquie

(22e journée)

Trabzonspor - Bursaspor	3-0
Sariyer - Karsiyaka	3-0
Altay - Kocaelispor	1-2
Ankaragucu - Besiktas	0-6
Aydinspor - Fenerbahce	0-2
Konyaspor - Genclerbirligi	1-1
Gaziantepspor - Kayserispor	2-1
Galatasaray - Bakirkoypor	3-0

(23e journée)

Bursaspor - Galatasaray	1-3
Kocaelispor - Aydinspor	1-0
Kayserispor - Sariyer	0-3
Fenerbahce - Trabzonspor	0-1
Bakirkoypor - Gaziantepspor	0-0
Besiktas - Altay	1-0
Karsiyaka - Konyaspor	2-1
Genclerbirligi - Ankaragucu	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	52	23	15	7	1	55	18
2. Fenerbahce	49	23	15	4	4	60	25
3. Galatasaray	49	23	15	4	4	49	19
4. Kocaelispor	48	23	14	6	3	50	21
5. Trabzonspor	47	23	13	8	2	41	19
6. Bursaspor	35	23	10	5	8	33	31
7. Sariyer	29	23	8	5	10	32	33
8. Ankaragucu	28	23	8	4	11	34	41
9. Genclerbirligi	28	23	7	7	9	27	39
10. Gaziantepspor	26	23	7	5	11	26	38
11. Kayserispor	23	23	5	8	10	20	31
12. Altay	22	23	6	4	13	21	36
13. Karsiyaka	20	23	4	8	11	25	47
14. Bakirkoypor	19	23	5	4	14	29	41
15. Aydinspor	18	23	4	6	13	15	39
16. Konyaspor	12	23	1	9	13	25	64

BUTEURS

1. Colak (Feberbahce)	(+ 2) 21
2. Saffet (Kocaelispor)	17
3. Levent (Ankaragucu)	16
4. Ergun (Kocaelespor)	(+ 2) 15

Israël

(25e journée)

Bétar Jérusalem - *Bnei Yehoudah	5-0
Hapoël Haifa - Maccabi Nathanyah	5-0
Maccabi Haifa - Bétar Tel-Aviv	4-0
Hapoël Holon - Hapoël Beer-Shebah	1-0
Maccabi Petah-Tikvah - Hapoël Tel-Aviv	2-1
Maccabi Tel-Aviv - Hapoël Petah-Tikvah	2-1

Class. : 1. Bétar Jérusalem, 52 pts ; 2. Maccabi Tel-Aviv, 49 ; 3. Hapoël Beer Shebah, Bnei Yehoudah, 40 ; 5. Maccabi Haifa, 39 ; 6. Hapoël Haifa, 36 ; 7. Hapoël Tel-Aviv, 32 ; 8. Maccabi Petah-Tikvah, 31 ; 9. Maccab Nathanyah, 29 ; 10. Hapoël Holon, 23 ; 11. Bétar Tel-Aviv, 23 ; 12. Hapoël Petah-Tikvah, 19.

Autriche

PLAY-OFF
(3e journée)

Vorwaerts Steyr - Admira Wacker	0-3
Austria Vienne - Wacker Innsbruck	2-0
SV Salzbourg - Rapid	1-0
Wiener Sportclub - VSE St. Pölten	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SVB Salzbourg	18	2	1	1	0	1	0
2. Austria Vienne	17	2	1	1	0	2	0
3. Wacker Innsbruck	16	2	1	0	1	5	2
4. Ad. Wacker	15	2	1	0	1	4	2
5. Rapid	15	2	1	0	1	2	2
6. W. Sportclub	15	2	1	0	1	1	5
7. VSE St. Pölten	13	2	1	0	1	1	1
8. Vorwärts Steyr	11	2	0	0	2	0	4

Russie

(quarts de finale)

Stavropol (D I) - Droujba Maikop (D II)	0-3
Torpedo Moscou (D I) - Voljski (D II)	0-0 a.p. (6 tirs au but à 7)
Dinamo Moscou (D I) - Ekaterinbourg (D I)	3-0
CSKA Moscou (D I) - Saransk (D II)	3-0

Algérie

(17e journée)

Tlemcen - Annaba	5-0
Bordj Ménaiel - Aïn-M'Lila	2-1
MC Oran - Belcourt	remis
JS Chaouia - MO Constantine	4-0
Hussein-Dey - Mostaganem	1-0
MC Alger - JS Kabylie	0-0
Setif - ASM Oran	3-1
El-Harrach - Blida	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MC Oran	21	16	8	5	3	24	16
2. US Chaouia	21	16	9	3	4	19	11
3. Bordj Ménaiel	19	17	9	1	7	19	18
4. Hussein-Dey	18	15	6	6	3	17	10
5. Mostaganem	18	17	6	6	5	20	17
6. Aïn-M'Lila	18	17	6	6	5	19	18
7. El-Harrach	17	15	6	5	4	13	8
8. Belcourt	16	16	6	4	6	18	11
9. JS Kabylie	16	15	5	6	4	15	11
10. Setif	16	17	6	4	7	14	22
11. ASM Oran	15	17	5	5	7	14	18
12. Annaba	15	17	2	11	4	6	17
13. Tlemcen	14	17	5	4	8	19	20
14. MC Alger	13	16	2	9	5	10	13
15. Blida	13	17	2	9	6	12	18
16. MO Constantine	12	17	4	4	9	9	20

Maroc

(18e journée)

FAR Rabat - WA Casablanca	remis
Kenitra AC - OC Khouribga	1-0
MC Oujda - HUS Agadir	1-1
Rachad Bernoussi - O. Casablanca	0-0
KAC Marrakech - MAS Fès	remis -
Raja Casablanca - El Jadida	0-0
Raja Beni Mellal - Ittihad Tanger	1-1
RS Settat - FUS Rabat	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WA Casablanca	41	16	11	3	2	27	12
2. KAC Marrakech	40	17	10	3	4	15	10
3. MC Oujda	40	18	8	6	4	16	12
4. OC Khouribga	39	18	9	3	6	19	11
5. RS Settat	37	18	4	11	3	14	15
6. Raja Casablanca	36	17	5	9	3	11	6
7. O. Casablanca	36	18	3	12	3	13	11
8. Kenitra AC	35	18	4	9	5	16	15
9. FAR Rabat	35	17	5	8	4	9	10
10. Rachad Bernoussi	35	18	5	7	6	12	17
11. FUS Rabat	34	18	4	8	6	12	13
12. Ittihad Tanger	34	18	5	6	7	14	16
13. HUS Agadir	33	18	2	11	5	14	17
14. El Jadida	31	18	2	9	7	8	19
15. MAS Fès	30	17	3	7	7	11	14
16. Raja Beni Mellal	28	18	2	6	10	13	26

BUTEURS

1. Fertoute (Casablanca)	11
2. Moawi (Rabat)	5
3. Rose (KAC)	4
Da Silva (Tanger)	4

Tunisie

(17e journée)

Ol. Beja - CA Bizerte	1-0
JS Kairouan - US Monastir	2-0
AS Marsa - Stade Tunisien	1-1
ES Tunis - CS Sfaxien	0-0
OC Kerkennah - CS Hammam-Lif	0-0
ES Sahel - Club Africain	3-1
SR Sports - AS Kasserine	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	30	17	13	4	0	33	10
2. JS Kairouan	23	17	9	5	3	24	13
3. CS Hammam-Lif	20	17	8	4	5	17	13
4. Stade Tunisien	19	17	5	9	3	20	16
5. Club Africain	18	17	5	8	4	19	16
6. CS Sfaxien	16	17	6	4	7	17	19
7. Ol. Beja	16	17	6	4	7	20	23
8. OC Kerkennah	15	17	5	5	7	19	20
9. ES Sahel	15	17	6	3	8	22	25
10. AS Marsa	14	17	5	4	8	16	21
11. US Monastir	14	17	5	4	8	15	27
12. CA Bizerte	13	17	4	5	8	17	22
13. AS Kasserine	13	17	4	5	8	11	20
14. SR Sports	12	17	4	4	9	17	22

BUTEURS

1. Matiloli (ES Tunis)	13
2. Bechaouch (Ol. Beja)	11
3. Ben Naji (Es Tunis)	5

AMICAUX

Le 9-3 à Vancouver (Coquitlam stadium),

CORÉE du SUD b. CANADA : 2-0 (1-0). — 1 554 spectateurs. Arbitre : M. Parra. Buts : Tae Young-kim (18e), Hyun Seok-kim (87e). Avertissement : Rizi au Canada.

CANADA : Dolan — James (Carter, 46e), Rizi (Sarantopoulos, 82e), Watson, McDonald — Scott (Valentine, 55e), Limniatis, Hooper (Dasovic, 53e) — Mitchell, Catliff (Berdusco, 69e), Thompson. Entr. : Lenarduzzi.

CORÉE : Sang Kwang-cha — Yong Hwan-jung, Tae Young-kim, Do Keun-kim, Tae Kyung-noh — Hong Gi-shin, Jae Kwon-jung, Jeong Woon-ko, Nam Yeol-park — Hyeok Jeong-kim, Jung Won-seo. Entr. : Ho Kim.

Le 11-3 à Victoria,

CANADA b. CORÉE DU SUD : 2-0 (1-0). — 1 212 spectateurs. Arbitre : M. Robert-Sawtell. Buts : Catliff (20e), Berdusco (70e). Avertissements : Sarantopoulos, Aunger au Canada ; Tae Young-kim, Bum Chul-shin en Corée. Expulsion : Hong Gi-shin (67e) en Corée.

CANADA : Onstad — Sarantopoulos, McDonald, Watson, Rizi — Valentine (Mitchell, 46e), Norman, Dasovic (Hooper, 70e) — Aunger, Catliff, Berdusco.

CORÉE : Bum Chul-sin — Yong Hwan-jung, Tae Young-kim, Do Keun-kim, Hong Gi-shin — Jeong Woon-ko, Tae Yong-sin, Nam Yeol-park — Ji Ho-park (Jeong Hyeok-kim, 58e), Jung Won-seo, Hyun Seok-kim (Jae Kwon-jung, 46e).

Le 12-3 à San Salvador,

SALVADOR et BOLIVIE : 2-2 (1-1). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Gomez (Salvador). Buts : Diaz Arce (41e, 72e) pour le Salvador ; Villarroel (33e), Castillo (80e) pour la Bolivie. Avertissements : Pena, Takeo en Bolivie.

SALVADOR : C. Rivera — Osorio, Trigueros (Orellana, 82e), Carcamo, Abrego — Castro (Vazquez, 82e), G. Rivera, Melendez, Palacios (Ulloa, 62e) — Diaz Arce, Iraheta. Entr. : Vieira.

BOLIVIE : Rojas — Pena, Francisquini, Rivero, Soruco — Cristaldo, Villarroel (Rios, 52e), Melgar, Castillo — Takeo (Pinedo, 79e), Molina (Gareca, 60e). Entr. : Azkagorta.

Le 14-3 à San Pedro Sula,

HONDURAS et BOLIVIE : 0-0. — 12 178 spectateurs. Arbitre : M. Sabillon (Honduras). Avertissements : Rios, Cristaldo en Bolivie.

HONDURAS : Rivera — Martinez, Yearwood, Castro, Fernandez — Cruz (Arzu, 46e), Funes, Pineda, Rochez (Benneth, 60e) — Suazo, Flores. Entr. : Malinowski.

BOLIVIE : Rojas — Pena, Francisquini, Rivero, Soruco — Cristaldo, Villarroel (Gareca, 15e), Melgar, Castillo — Takeo (Rios, 46e), Molina (Pinedo, 70e). Entr. : Azkagorta.

Le 16-3 à Tegucigalpa,

HONDURAS et BOLIVIE : 0-0. — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Ramirez (Honduras). Avertissements : Flores au Honduras ; Soruco, Pena, Rios en Bolivie. Expulsion : Francisquini en Bolivie.

HONDURAS : Rivera — Arzu (Martinez, 46e), Yearwood, Castro, Fernandez — Cruz, Funes, Pineda, Calix — Suazo (Benneth, 46e), Flores. Entr. : Malinowski.

BOLIVIE : Rojas (Torrico, 46e) — Pena, Francisquini, Rivero, Soruco — Cristaldo (Villarroel, 70e), Rios, Melgar (Molina, 62e), Pinedo — Takeo, Gareca. Entr. : Azkagorta.

Le 17-3 à Tunis (stade El-Menzah),

SUISSE b. TUNISIE : 1-0 (0-0). — 2 000 spectateurs. Arbitre : M. Koussa (Algérie). But : Knup (87e). Avertissements : Mizouri (23e), S. Sellimi (57e) en Tunisie.

SUISSE : Pascolo — Hottiger, Egli (Vega, 39e), Geiger, Rothenbühler — Ohrel, Bregy, Sforza, Bickel — Knup, Türkyilmaz (Bonvin, 46e). Entr. : Hodgson.

TUNISIE : El Ouar — Okbi, M'hadhbi, M'haissi, Zdiri — Gherbi, Mizouri (Ayadi, 81e), Chihi, S. Sellimi — A. Sellimi, Hamrouni (Scader, 81e). Entr. : Zouaoui.

Le 17-3 à Ribeirao Preto,

BRÉSIL et POLOGNE : 2-2 (2-1). — 55 000 spectateurs. Buts : Swierczewski (18e c.s.c.), Muller (42e) pour le Brésil ; Brzeczek (2e), Warzycha (61e) pour la Pologne.

BRÉSIL : Zetti — Luis Carlos Winck (Vitor, 78e), Antonio Carlos, Valber, Roberto Carlos (Lira, 72e) — Cesar Sampaio, Rai, Neto (Palhinha, 70e), Zinho — Muller, Evair. Entr. : Parreira.

POLOGNE : Klak (Matysek, 46e) — Jalocha (Rzepka, 60e), Kozminski, Waldoch, Czachowski — Staniek, R. Warzycha, P. Swierczewski — Brzeczek, Kosecki, Ziober (Gesior, 65e). Entr. : Strejlau.

COUPE D'AFRIQUE DES COUPES

(1/16e de finale aller)

***KS KABYLIE (Algérie) b. ASC SNIM-GEM (Mauritanie) : 8-1 (5-1).** — Buts : (Adlane (1re), Benkaci (10e, 45e), Amaouche (24e), Termoul (44e, 57e), Karouf (47e), Meftah (62e) pour la JS ; Mahmoud (43e s.p.) pour l'ASC.

***EL KANEMI (Nigeria) b. EL NGUEMA (Guinée-Equatoriale) : 4-0 (1-0).** — Buts : Inienger (18e, 87e), Youssouf (49e), Haruna (65e).

***CARA (Congo) b. PETRO ATLETICO (Angola) : 1-0.**

BREWERIES (Kenya) b. *WANKIE FC (Zimbabwe) : 2-0 (1-0). — Buts : Otiene (40e), Kwarula (70e).

***CLUBE GAZA (Mozambique) et ARSENAL (Lesotho) : 2-2 (2-2).** — Buts : Eugenio (16e), Raul (27e) pour Gaza ; Litifo (14e), Lessika (45e) pour Arsenal.

***NATIONAL AL AHLI (Egypte) b. PAMBA FC (Tanzanie) : 5-0 (2-0).** — Buts : Ramadan (25e), Rayane (30e), Hassan (75e, 85e), Salah (83e).

***VORADEP (Ghana) et US GORÉE (Sénégal) : 0-0.**

***DRAGONS DE L'OUEME (Bénin) b. OLYMPIC FC (Niger) : 4-0 (1-0).** — Buts : Kabirou (30e), Noumahagnan (65e s.p.), Machioudi (77e), Yussif (85e).

JOMO COSMOS (Afrique du Sud) b. COSFAP (Madagascar) : 2-0 (2-0). — Buts : Mkhlalete (21e), Mwakapuli (45e).

***OLYMPIC MVOLIE (Cameroun) b. RAIL KADIOGO (Burkina) : 1-0 (1-0).** — But : Mbarga (9e).

***DELTA FC (Gabon) b. SEMASSI SOKODI (Togo).**

***STADE TUNISIEN (Tunisie) b. HAFIA FC CONAKRY (Guinée) : 1-0 (1-0).** — But : Hassan Ali (25e s.p.).

***EL MERRIEKH (Soudan) b. EXPRESS SC (Ouganda) : 3-0 (1-0).** — Buts : Suksuk (38e), Idriss (70e), Bakumba (83e).

***KWABE WARRIORS (Zambie) b. PRINCE LOUIS (Burundi) : 2-1 (1-0).** — Buts : Mulenga (3e), Sakala (65e) pour Kabwe Warriors ; Ndikumana (90e) pour Prince Louis.

***AFRICA SPORTS (Côte-d'Ivoire) b. NPA ANCHORS (Liberia)** : par décision de la CAF.

Argentine

Tournoi clôture
(Match en retard)

Racing - Central	1-0

(5e journée)

Velez-Huracan	3-0
Independiente-Gimnasia	2-2
Espanol - Newell's	2-0
San Martin - River	1-1
Argentinos - Mandivu	1-1
Central - Platense	0-1
San Lorenzo - Talleres	4-1
Belgrano - Ferro	1-2
Estudiantes - Racing	5-1
Boca - Lanus	1-0

(6e journée)

River - Belgrano	5-0
Huracan - Boca	1-1
Ferro - Velez	0-0
Newell's - San Martin	0-2
Gimnasia - Espanol	2-0
Racing - Independiente	1-1
Platense - Estudiantes	1-1
Mandivu - Central	1-1
Talleres - Argentinos	1-1
Lanus - San Lorenzo	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Estudiantes	9	6	3	3	0	11	2
2. Velez Sarsfield	9	6	3	3	0	8	1
3. Boca Juniors	8	6	2	4	0	9	5
4. San Lorenzo	8	6	3	2	1	9	5
5. River Plate	7	6	3	1	2	11	7
6. Independiente	7	6	2	3	1	10	7
7. Lanus	7	6	2	3	1	4	3
8. Gimnasia	6	6	1	4	1	6	5
9. Platense	6	6	2	2	2	4	4
10. Argentinos Juniors	6	6	1	4	1	3	3
11. Ferro Carril	6	6	2	2	2	4	5
12. Mandiyu	6	6	1	4	1	6	8
13. Rosario Central	5	6	1	3	2	5	6
14. Espanol	5	6	2	1	3	5	7
15. Huracan	5	6	1	3	2	6	9
16. Racing Club	5	6	2	1	3	4	8
17. Belgrano	5	6	1	3	2	4	8
18. Talleres	4	6	0	4	2	6	10
19. San Martin	3	6	1	1	4	4	9
20. Newell's	3	6	0	3	3	1	8

BUTEURS

1. A. Acosta (Boca)	(+ 1) 4
Carracedo (Estudiantes)	(+ 1) 4
Medina Bello (River)	4
R. Da Silva (River)	4

Brésil

SAO PAULO

(Premier tour)
(14e journée)

Palmeiras - Sao Paulo	0-0
Santos - Bragantino	2-0
Rio Branco - Marilia	2-1
Mogi-Mirim - Portuguesa	2-2
Ponte-Preta - Corinthians	1-4
Uniao Sao Joao - Juventus	4-0
Guarani - Noroeste	0-2
XV Picacicaba - Ituano	0-0

Class. : 1. Palmeiras, 21 ; 2. Santos, 20 ; 3. Sao Paulo FC, Rio Branco, 19 ; 5. Mogi-Mirim, 18 ; 6. Unia Sao Joao, Corinthians, 17 ; 8. Bragantino, 16 ; 9. Guarani, 15 ; 10. Portuguesa, Ponte Preta, XV Piracicaba, 10 ; 13. Marilia, 9 ; 14. Ituano, Noreste, 8 ; 16. Juventus, 7.

RIO DE JANEIRO

(6e journée)

Fluminense - Flamengo	2-1
Vasco de Gama - America	1-0
Botafogo b. Olaria	2-1
Bangu - Americano	0-0
Volta Redonda - Sao Cristovao	2-1
Entrerriense - A. Tres Rios	0-0

Class. : 1. Fluminense, Vasco de Gama, 11 ; 3. Botafogo, Flamengo, 9 ; 5. America, 7 ; 6. Bangu, 6 ; 7. Volta Redonda, 5 ; 8. Americano, 4 ; 9. Olaria, 3 ; 10. Sao Cristovao, Entrerriense, A. Tres Rios, 2.

Manchette *PUBLICITÉ*

Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées. 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
Tél. :
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant

ANNONCES CLASSEES

DEMANDE

N° 4-5 chômeur niv. D II ch. club D II, Fédérale 1. Libre pour essai. Ttes propositions étudiées. Tél. : 50-40-12-64

Ex-stag. pro. D II, 26 ans n° 5-8-10 non muté rech. club niv. PH ambit. pour poste ent.-joueur. Etudie ttes prop. Ecrire s/réf. 2281 Manchette Publicité 25, av. Michelet 93405 Saint-Ouen Cedex

DIVERS

WorldCup 94 Tout info, 75 F WKAgency 27-1744 Kingsway Vancouver Canada

Vends livres sur le football TBE. Liste sur demande. Tél. après 19 heures au (16) 25-21-61-08

Tournoi sixte Rennes + 55 000 F de prix lundi Pentecôte 31 mai. Inscriptions, info. Tél. soir : (16) 99-57-85-06

OFFRES

Association recherche équipes complètes pour dimanche matin. S'adresser M. Douay. Tél. : 46-71-55-25

IIECS
Ecole de moniteurs
ART ET SPORT ÉTUDES

Pour concilier vraiment le sport et les études...
Cours en petites unités.
Suivi sérieux. Elèves admissibles : de la 6e à la terminale à partir de 18 ans pour le monitoriat
Football, tennis, équitation danse, tous sports
Renseignements et documentation
Institut international d'éducation culturelle et sportive
170, rue du Président-Wilson, 93100 MONTREUIL (France)
Tél. (16-1) 48-59-89-74

SECTION ÉTUDES + FOOTBALL

ETUDES TRADITIONNELLES
(lycée public)

ENTRAINEMENTS
(moniteurs diplômés d'Etat)

COMPÉTITION
(niveau national et régional)

ÉLÈVES DE 5e, 4e ET 3e

STAGES FOOTBALL

HAUT-JURA NORMANDIE
(1 semaine ou 10 jours)
Football
Football - tennis
Football - équitation
Football - tir à l'arc

Participation active de PROS 1re Division
VOYAGE AVEC ACCOMPAGNATEURS
(départs de Paris, Lyon et Avignon)
PAIEMENT ÉCHELONNÉ POSSIBLE

Je désirerais recevoir une documentation sur :
section études + football ☐ stages football ☐
NOM : ..... PRÉNOM : .....
ADRESSE : .....

Ecrire à Evasion 2000, B.P. 36, 78480 Verneuil-sur-Seine
Tél. (1) 30.91.49.00 Fax : (1) 30.99.25.13

Monde

■ Alors que la plupart des transferts d'anciens Soviétiques se font de l'ex-URSS vers l'Occident, le Chakhtior Donetsk pratique une politique originale. Le club ukrainien vient ainsi de récupérer Igor Leonov (25 ans), un numéro 10 exilé en Autriche, à Sankt Polten, depuis un an, et Sergueï Pogodine (24 ans), un athlétique avant-centre dont l'aventure aux Pays-Bas, à Roda JC, n'aura duré que quelques semaines.

■ Quelle sera la prochaine acquisition des émirs ? Il y avait déjà des joueurs et des entraîneurs. Voilà maintenant que la Fédération du Qatar cherche à s'assurer les services d'un arbitre tunisien, Fathi Boucetta, jusqu'à la fin de son Championnat...

clin-d'œil

Voyage en apesanteur...

Gary Flitcroft, météorite aux couleurs locales de Manchester City, gicle sous l'impact d'un Spur de Tottenham, impitoyable, lors d'un quart de finale de Cup sulfureux, disputé il y a quinze jours. Les locaux seront laminés (4-2) et le public de Manchester, fou furieux, envahira le stade. Erik Thorstvedt, portier victorieux de Tottenham, devant même en venir aux mains pour se dégager d'un hooligan trop sanguin...

(Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS)

■ L'entraîneur allemand Karl-Heinz Feldkamp malade, c'est sous la conduite de son adjoint, Ahmet Akçan, que Galatasaray a effectué, la semaine dernière, le difficile déplacement de Trébizonde en demi-finale retour de la Coupe. Trabzonspor a gagné (3-1), mais c'est Galatasaray, vainqueur 3-0 à Istanbul, qui s'est qualifié.

■ Première en Tunisie : pour avoir trop largement noté l'arbitre de la rencontre CA Bizerte-AS Marsa, le commissaire du match a été suspendu.

■ Laissé pour compte cette saison au FC Barcelone, Ricardo Serna (29 ans), défenseur international espagnol, vient de rejoindre le Deportivo La Corogne. Il y a signé un contrat jusqu'en juin 1995.

■ En battant (2-1) l'Inter Bratislava, l'autre week-end, en Championnat de Tchécoslovaquie, le Spartak Trnava a mis fin à 301 jours d'insuccès dans son stade. Sa dernière victoire à domicile (2-1, contre Hradec Kralove) remontait au 17 mai 1992.

■ Une seule surprise lors des huitièmes de finale aller de la Coupe de Moldavie : à Chisinau (ex-Kichinev), Zimbru, champion en titre, a été battu (1-0) par CSS Amokom. Les matches retour auront lieu demain.

■ Compte tenu de l'indisponibilité de plusieurs titulaires, qui jouent le même jour en Championnat d'Angleterre, le sélectionneur écossais Andy Roxburgh a retenu cinq nouveaux pour le match amical de samedi, à Glasgow, contre l'Allemagne. Il s'agit du gardien Nicky Walker (Heart of Midlothians), de Darren Jackson, l'attaquant d'Hibernian, de Scoot Booth, Stephen Wright et Brian Grant, tous trois d'Aberdeen.

■ La guerre en Yougoslavie n'empêche pas le lancement de nouveaux journaux sportifs. Ainsi a été créé à Belgrade la revue *Sport juniors*, qui, comme l'indique son titre, s'adresse d'abord aux jeunes.

Le Liberia out !

Après son équipe nationale, contrainte de se retirer des éliminatoires de la Coupe du monde à cause de la guerre civile qui ravage le pays, le Liberia voit ses clubs, à leur tour, privés de compétitions internationales. En raison d'un arrieré de cotisation de la Fédération libérienne (LFA) de plus de 10 000 francs, la CAF a interdit aux équipes libériennes de LPRC Oilers et NPA Anchors de participer au premier tour des compétitions africaines interclubs. Cette suspension fait l'affaire du Club Africain (Tunisie), en Coupe des champions, et de l'Africa Sports (Côte-d'Ivoire) en Coupe des Coupes, qui se retrouvent directement qualifiés pour les huitièmes de finale.

■ Deux Hongrois en Malaisie : Zsolt Bucs (ex-Vasas) et le gardien Peter Disztl (ex-Honved) ont rejoint Kuala Lumpur et le club de Selangor. Ils ne sont toutefois pas les premiers à y tenter l'aventure puisque Gyorgy Fabulaya, aujourd'hui à Bekescsaba, avait joué à Pahang en 1991.

■ Henrik Larsen et Aston Villa, c'est déjà fini ! Le milieu de terrain danois, champion d'Europe en juin dernier, quitte Birmingham sans avoir joué le moindre match en équipe première. Dur !

■ Le hasard n'a plus de prise sur l'arbitrage en Yougoslavie. Le nouveau commissaire en charge de ce domaine, M. Komadinic, a décidé de désigner lui-même tous les arbitres des matches de Première et Deuxième Division. Le tirage au sort, c'est fini !

■ C'est le Néerlandais Hans Dorjee (52 ans), entraîneur de Feyenoord Rotterdam la saison dernière, qui succède au Belge René Vandereycken (39 ans), remercié en début du mois, au poste d'entraîneur du club belge de la Gantoise (Première Division). L'intérim était assuré par Robert Mahieu.

■ Anderlecht a essayé, la semaine dernière, d'imposer le déroulement de la finale de la Coupe de Belgique sur deux matches, aller et retour. Le club bruxellois a pris contact avec les autres demi-finalistes, mais, si Charleroi et le Standard de Liège étaient d'accord sur le principe, Waregem s'y est vigoureusement opposé. A défaut de parc Astrid (à Bruxelles), la finale pourrait donc être fixée à Gand ou à Bruges.

■ Un an de suspension : c'est la sanction donnée par la Fédération portugaise (FPF) à l'entraîneur de Tirsense, Rodolfo Reis (39 ans), coupable d'agression sur M. Paulo Paraty. Rodolfo Reis, ancien milieu de terrain international du FC Porto, s'en était violement pris à cet arbitre à l'issue de la rencontre Tirsense-Boavista (1-1), le 7 février dernier.

■ Un troisième « héros de Berne » est mort ! Après Toni Turek et Werner Kohlmeyer, c'est Karl « Charly » Mai, champion du monde avec l'Allemagne en 1954, en Suisse, qui est décédé, la semaine dernière, à l'âge de soixante-quatre ans. Il avait débuté dans le club de sa ville natale, à Fürth, puis avait rejoint le Bayern de Munich. Des ennuis de santé l'avaient obligé à mettre un terme à sa carrière d'entraîneur en 1975.

■ Les clubs de foot sont particulièrement visés par les cambrioleurs en Bulgarie. Ainsi, Levski 1914 s'est vu déposséder à son siège, il y a quelques jours, d'un coffre-fort de 100 kilos ne contenant, heureusement, que 15 000 F environ. Et dire que Levski Sofia était auparavant le club de la police...

■ Inquiétudes à Sheffield United autour de l'état de santé de Mel Rees : le gardien de but, opéré d'un cancer des intestins en août dernier, vient de subir une autre intervention chirurgicale. Il n'a que vingt-six ans !

■ En disposant (2-0) de Pescara, l'autre dimanche lors de la 23e journée du Calcio, la Fiorentina a remporté son premier succès depuis le 6 décembre, et le retour d'Aldo Agroppi comme entraîneur. Le club florentin, alors dirigé par Fausto Radice, avait battu 2-0 la Juventus.

■ Si Gokhan Keskin, le libero de Besiktas, n'a pu jouer, avec l'équipe de Turquie, l'autre mercredi, contre Saint-Marin, c'est parce qu'il s'était blessé en glissant dans la baignoire la veille de la rencontre. Quelle idée de se laver sans crampons ?

■ Il avait tout gagné avec la Juventus, il avait pris une retraite bien méritée mais, à trente-neuf ans, Luciano Bodini était en manque. L'ancien gardien de la Juve a donc repris du service au Lido di Camaiore, club de Division départementale.

Souness lave plus rouge !

A Liverpool, Graeme Souness continue la grande lessive. Après avoir viré en deux ans une dizaine de joueurs, dont Gary Ablett (Everton), David Speedie (Blackburn), Steve McMahon (Manchester City), Gary Gillepsie (Celtic Glasgow), Ray Houghton et Dean Saunders (Aston Villa) ainsi que le Suédois Hysen, il vient de prêter Bruce Grobbelaar (35 ans) à Stoke City jusqu'à la fin de la saison. Un prêt qui ressemble fort à un adieu pour le gardien zimbabwéen qui, après douze ans et 591 matches avec les Reds, ne supportait plus de jouer en équipe réserve. Mais, à Liverpool, Souness ne compte pas s'en tenir là. John Barnes (29 ans) et Ian Rush (31 ans) sont aussi sur le départ. Le premier pourrait rallier Manchester City ou Aston Villa alors que le buteur gallois est annoncé à Everton, à Leeds United et aux Blackburn Rovers.

■ Pour sortir la Yougoslavie de l'isolement international dans lequel elle est plongée, Milan Miljanic, l'ancien sélectionneur devenu président de la Fédération, a nommé à la vice-présidence M. Maravic, ancien joueur du Racing Paris, qui a fait preuve de beaucoup de diplomatie en tant que secrétaire de la commission internationale de la Fédération.

■ L'Algérien Rabah Saadane, récemment limogé de son poste d'entraîneur de l'Etoile du Sahel, a fait appel à un avocat pour obliger le club tunisien à respecter ses droits...

■ Ça fait trente-deux ans que Sheffield United n'avait plus connu ça ! En s'imposant aux tirs au but, mardi dernier, à Bramall Lane, face à Blackburn Rovers, l'équipe entraînée par Dave Bassett a gagné le droit de rencontrer en demi-finale de la Cup Sheffield Wednesday.

■ Botev Plovdiv sera-t-il encore européen l'an prochain ? Pas sûr, car, son classement en fin de saison mis à part, le club risque d'être suspendu si l'Italien Paolo Dinuci, son ancien patron, n'obtient pas sa part des bénéfices (qu'il estime à près de 2 millions de francs) et porte l'affaire devant la Cour internationale de justice de La Haye.

■ Gary Bailey est heureux ! L'ancien gardien de Manchester United, qui a fini sa carrière en Afrique du Sud, s'apprête à accueillir l'équipe d'Eric Cantona en juillet. MU doit rencontrer Kaizer Chiefs, le champion sud-africain, le 24, et Orlando Pirates, le 28.

■ Promis au Milan AC, Sergio Porrini, le jeune défenseur de l'Atalanta Bergame, aurait signé à la Juventus. Coût estimé du transfert : 40 millions de francs.

A fond la caisse !

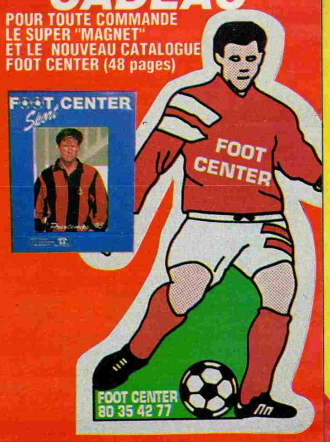
Un ancien joueur du Spartak Moscou n'avait encore jamais eu l'opportunité d'exercer à l'Ouest. Lorsque l'occasion de faire fortune s'est présentée, il l'a donc saisie et s'est enfui avec la caisse de son club, Rostov-sur-le-Don. Il aurait ainsi emporté une « grosse quantité de roubles » et se serait réfugié dare-dare en Yougoslavie.

FOOT CENTER

ECHARPE PARIS S.G.
Jacquard doublée 100 % acrylique (dim : 140 cm env)
Réf. 855010 Prix 79 F

CADEAU

POUR TOUTE COMMANDE
LE SUPER "MAGNET"
ET LE NOUVEAU CATALOGUE
FOOT CENTER (48 pages)



DEMANDE DE CATALOGUE
(voir bon de commande ci-dessous)

(8 cm environ)

MARSEILLE

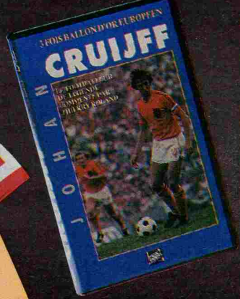
MONACO

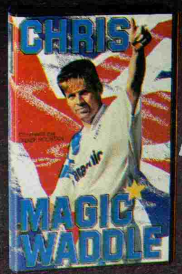
NANTES

PARIS S.G.

FABULEUX

K7 «JOHAN CRUIJFF»
52 mm env. Grâce à son parcours étonnant, CRUIJFF fait définitivement partie des footballeurs de légende !
Réf. 801680 Prix 129 F





K7 «MAGIC WADDLE»
60 mm env - Les plus grands moments et les plus beaux exploits de ce joueur génial - Ladies and gentlemen, voici «CHRIS MAGIC WADDLE» !
Réf. 801570 Prix 129 F

STRASBOURG

VALENCIENNES

BORDEAUX

SUPER VIDEO

AUXERRE

FRANCE

LYON

ST. ETIENNE

LENS

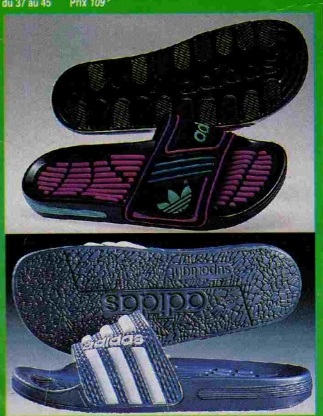
CHAUSSURES «ADILETTE» (ADIDAS)

Semelle en polyuréthanne recouverte de barres auto-massantes - Idéal pour la piscine, le bain, la douche, la plage, etc...

Noir/Rose Réf. 191012
du 37 au 44 Prix 139 F

Bleu/Blanc Réf. 192030
du 37 au 45 Prix 109 F

adidas



MILAN A.C

FOOT CENTER
21380 MESSIGNY
sa au capital de 250 000 f.
RCS Dijon 312 857 519 79 B

Les prix sont valables jusqu'au 30/04/93 dans la limite des stocks disponibles. Compositions et origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible avec retour des articles sous 8 jours dans l'emballage d'origine.

COMMANDE PAR TELEPHONE
du lundi au vendredi 10 H à 12H et de 14H 00 à 18 H 00
composez le
80. 35. 42. 77
(FRANCE METROPOLE EXCLUSIVEMENT)

ATTENTION :
ENVOI Contre-remboursement

Inscrire sur votre bon de commande Référence + Tailles + Prix

EQUIPE	MAILLOT (seul) Réf.	TAILLES 8 12	1	3	5	EQUIPEMENT (Maillot + Short + Bas) Réf.	TAILLES 8 12	1	3	5
ALLEMAGNE	211202	285 F	315 F	315 F	335 F	201202	445 F	475 F	475 F	495 F
AUXERRE	211402	330 F	335 F	335 F	340 F	201402	485 F	490 F	490 F	495 F
BORDEAUX (1)	215202	425 F	430 F	445 F	455 F	205202	585 F	590 F	605 F	615 F
CAEN	211602	320 F	325 F	345 F	350 F	201602	465 F	475 F	490 F	498 F
EINDHOVEN	211802	/	340 F	/	/	201802	/	480 F	/	/
FRANCE	211902	285 F	315 F	315 F	335 F	201902	465 F	495 F	495 F	515 F
LE HAVRE	212202	375 F	385 F	395 F	405 F	202202	515 F	525 F	535 F	545 F
LENS	215002	/	/	405 F	415 F	205002	/	/	545 F	555 F
LILLE (1)	212402	440 F	440 F	440 F	440 F	202402	650 F	650 F	650 F	650 F
LIVERPOOL	212502	/	345 F	355 F	365 F	202502	/	485 F	495 F	505 F
LYON	212602	435 F	475 F	480 F	485 F	202602	635 F	685 F	690 F	695 F
MARSEILLE	212702	350 F	390 F	390 F	425 F	202702	550 F	590 F	590 F	625 F
METZ	212802	275 F	285 F	300 F	310 F	202802	455 F	465 F	480 F	490 F
MILAN AC (1)	212902	340 F	345 F	350 F	360 F	202902	480 F	485 F	490 F	500 F
MONACO	213102	290 F	310 F	325 F	335 F	203102	435 F	460 F	475 F	485 F
MONTPELLIER	213202	/	385 F	395 F	405 F	203202	/	525 F	535 F	545 F
NANTES (1)	213402	350 F	355 F	360 F	365 F	203402	495 F	500 F	505 F	510 F
PARIS S.G	213602	435 F	475 F	480 F	485 F	203602	635 F	685 F	690 F	695 F
ST ETIENNE	214102	275 F	290 F	305 F	310 F	204102	430 F	445 F	460 F	465 F
STRASBOURG	214202	/	305 F	310 F	330 F	204202	/	455 F	465 F	490 F
VALENCIENNES	214902	/	305 F	310 F	315 F	204902	/	460 F	465 F	470 F

(1) Maillot et Equipement en 8 ans non disponible

ALLEMAGNE

Correspondance des tailles		Tailles à commander
Statures en cm	Equivalence	
114/126	6-8 ans	8
138/144	10/12 ans	12
152/160	0/1	1
162/173	2/3	3
175/182	4/5	5

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

SHORT «ADIDAS EQUIPMENT» (ADIDAS)

100 % polyester - Molletonné mi-long - Ceinture élastique - Lacet de serrage - Slip intérieur - Fentes sur côtés.

Rouge/Blanc	Réf. 226031	
Blanc/Rouge	Réf. 226032	
Roy./Blanc	Réf. 226033	
Blanc/Roy.	Réf. 226034	
4 tailles		
75, 85, 90, 95	Prix 155 F	

adidas

Bon de commande FOOT CENTER BP4 à retourner à : 21380 MESSIGNY

Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 6 F.F en timbres (ou 2 coupons réponse) F 36

Exemple : Equipement MARSEILLE 2 0 2 7 0 2 | 12 | 2 | 550 | 1100

Réservé à FOOT CENTER

DESIGNATION DES ARTICLES	REFERENCE	TAILLE	QTE	Prix unitaire	Montant

Cochez le mode de paiement choisi selon le pays de destination

FRAIS D'ENVOI
FRANCE METROPOLE ▶ 28 F
AUTRES DESTINATIONS ▶ 58 F
(envoi recommandé)

FRANCE METROPOLE uniquement
- ☐ Chèque postal ou bancaire joint à l'ordre de FOOT Center.
- ☐ Mandat lettre joint à la commande
- ☐ Contre-remboursement (règlement au facteur)

DOM/TOM et AUTRES PAYS
- ☐ Mandat joint à la commande
- ☐ Mandat international
- ☐ Coupon réponse international (un coupon vaut 4 FF.)

Si envoi contre remboursement ajouter taxe en vigueur (26 F au 10/08/92)

TOTAL F

Cochez une case ☐ Madame ☐ Mademoiselle ☐ Monsieur

Signature obligatoire d'une personne majeure

N° de téléphone

NOM : **PRÉNOM :**

Adresse :

Code Postal ▶ **VILLE :** 62/F35

MÉDIAS

Paroles et

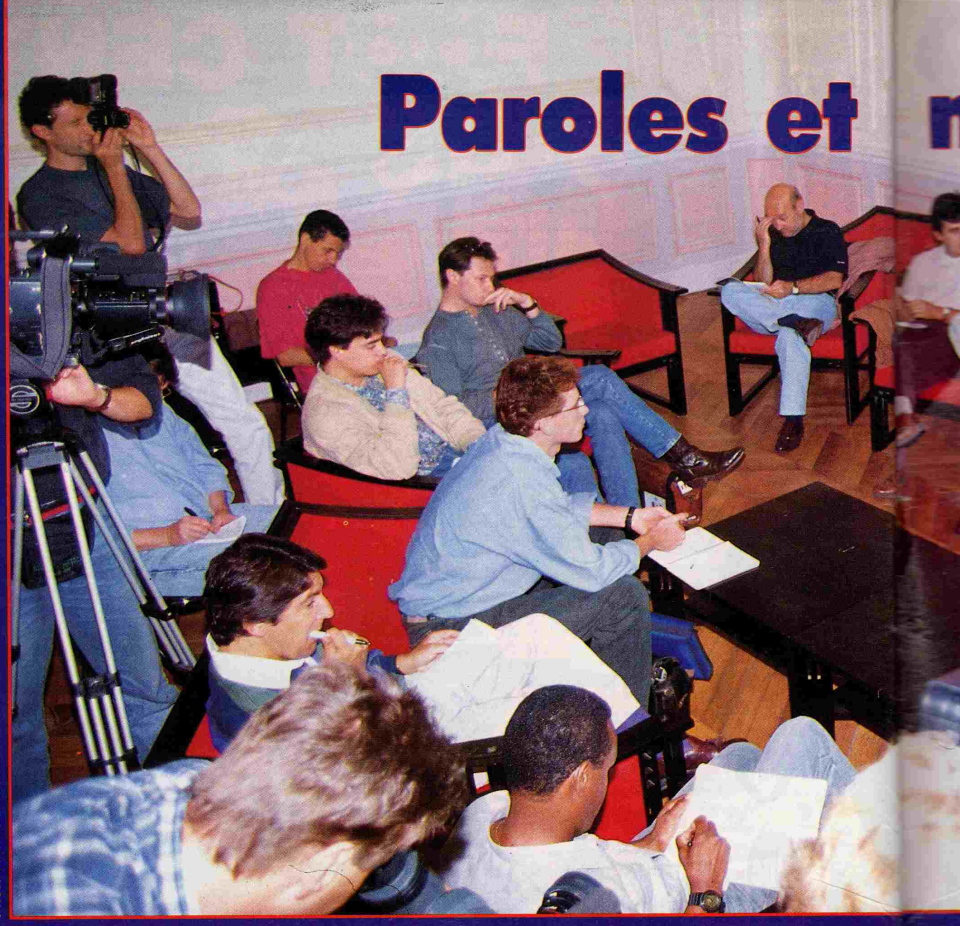


Photo Alain de MARTIGNAC

Gérard Houllier maîtrise le savoir-faire médiatique avec une adresse peu commune. A ses dispositions naturelles travaillées tout au long d'un apprentissage sur le tas et non sur le tard comme la plupart de ses collègues, il a vite apporté une autre dimension, moins perceptible par le commun des mortels, mais qui atteste de l'attention portée à l'image renvoyée.

Un travail méthodologique. Et même si « l'art gâte quelquefois la nature en cherchant à la perfectionner » (La Bruyère), Houllier n'a jamais cessé, ces dernières années, de façonner son personnage médiatique avec l'aide de Lionel Bellenger (voir encadré), son mentor.

Pour fortuite qu'elle fût, leur rencontre à Valbièvre, où Houllier mettait ses joueurs et ses idées au vert à l'époque du PSG, futur champion, a été déterminante et a conforté le jeune entraîneur dans son sentiment premier. Le futur sélectionneur n'avait eu besoin de personne pour comprendre l'importance d'une relation durable, étroite et donc rentable avec les gens de presse.

« Il est devenu impossible de sous-estimer le savoir-faire médiatique, même s'il ne s'agit pas d'en grossir l'importance. Il serait dangereux de céder au mythe des médias tout-puissants. On ne doit pas tomber dans le piège de croire qu'ils peuvent tout. Simplement, les médias ont leurs principes, leurs habitudes, leur logique, leurs réseaux, leurs contraintes, leurs manies, leurs "manitous". Ils fonctionnent, on l'a souvent dit, comme une tribu. Pour le meilleur et pour le pire. » Ces quelques lignes sont extraites de « l'entraîneur face aux médias », une conférence que Lionel Bellenger a, par deux fois (juin 1991 et janvier 1992), tenue aux candidats du diplôme d'entraîneur professionnel de football (DEPF) à la demande de Gérard Houllier.

C'est une sorte de cours magistral qui pourrait, demain — le DTN le souhaite — trouver son prolongement dans quelques travaux pratiques... « Si par son métier, précise encore Lionel Bellanger dans son texte introductif, l'entraîneur est un spécialiste dans l'art de la transmission du ballon et de la circulation de celui-ci sur le terrain, la pratique de l'interview auprès des journalistes l'introduit dans l'univers brûlant de l'information, une information qui se transmet et qui circule selon des trajectoires et des échanges au moins aussi complexes et incertains que le ballon entre les pieds des joueurs. »

La connaissance du jeu de football ne suffit plus. « Jeu de pouvoir, jeu d'influence par excellence », le jeu médiatique doit lui aussi être maîtrisé par l'entraîneur. Il lui faut donc en apprendre les règles, celles que Houllier, qui travaille en privé depuis huit ans avec le spécialiste en communication susnommé, connaît sur le bout de ses crampons. Et, moins que les autres, il ne reste pas « insensible aux conséquences de ce qu'il dit, de ce qu'on écrit sur lui, et, d'une façon générale, de l'impression qu'il laisse. »

De « l'expert » au « procureur »

Selon son professeur, connaître les règles, c'est éviter les pièges, les appréhender. La première chose, pour l'entraîneur, est donc de savoir à quel journaliste il a affaire. De « l'expert qui sait tout », ce « prof raté du tableau noir » qui donne des leçons, au « psy manqué » et son interview-divan, en passant par le « procureur » qui défère « l'interviewé à la barre », le « malin qui taille, tout juste pervers, un peu pince-sans-rire », le « débutant » choisi pour les interviews à la « hussarde » — mais qui a « peur du micro » — et le « sérieux », qui « fait son travail d'interrogatoire et répondrait mieux lui-même à sa question », toute la gamme des hommes de presse est passée en revue. Lionel Bellenger dresse ainsi une typologie des genres, non exhaustive. Lors de sa conférence, en direct-live, il ajoute une septième catégorie : le « con ». Mais, comme il le dit, « on en trouve dans tous les milieux ! »

Une fois le contour de l'adversaire cerné, reste à le dompter en sachant que « les questions influencent les réponses. Pour le journaliste, la question c'est l'équivalent de la passe sur un terrain. C'est sa manière à lui de transmettre la parole. Et, comme au football, la passe est de plus ou moins bonne qualité. Elle va faciliter ou gêner l'expression de l'interviewé. »

Lionel Bellenger dégage alors quatre grands types de questions.

Les questions fermées (« Est-ce que...? ») — « à l'évidence peu intéressante » — appellent seulement une « confirmation (oui) ou un refus (non) ». C'est l'équivalent de la passe courte et sèche.

Les questions ouvertes (« Que/Comment/Pourquoi ? ») qui « créent le dialogue et invitent à s'exprimer, voire à développer. Le danger, c'est le laïus, les idées sans suite, les lourdeurs, les banalités. Dire moins et juste est préférable », conseille le maître.

« Les chiens battus »

Il y a les questions suggestives, « agaçantes, car elles ont pour but de faire bouger l'interviewé et recherchent l'acquiescement (faire dire oui). Parfois, elles sont d'une évidence naïve. Et l'évidence devient banalité quand la question est d'une pauvreté déconcertante. Exemple pioché dans le cours : « Une victoire vous conviendrait-elle pour débuter l'Euro ? » Elles appellent une réponse qui ne subit pas l'influence de la question : dire ce que l'on pense soi. Il convient d'enchaîner en disant : « On peut effectivement penser que... » « En réalité, je... »

Les questions pièges « visent à déstabiliser, à provoquer. Le journaliste s'en sert pour débusquer la mauvaise foi, la langue de bois, voire l'hypocrisie. Elles mettent au pied du mur et obligent à se découvrir. "Cette défaite : une de plus ? ", "votre

Gérard, Aimé et les autres...

Posé sur quelques cas — positifs dans l'ensemble pour ne choquer personne —, l'œil du spécialiste s'est arrêté sur quatre noms. Cinq en vérité, le maître, même s'il a fallu le pousser un peu, ne pouvant échapper à la critique de son principal élève...

Avec les réserves d'usage — « Je ne dis pas si ce sont de bons communicateurs, mais je parle des qualités que je leur reconnais. » —, Lionel Bellenger s'est prêté au jeu...

Gérard Houllier : « Ses atouts ? Une bonne maîtrise du langage et des mots, une fluidité certaine dans le discours, un peu comme la circulation du ballon, une bonne aisance dans l'expression. Il y a, chez lui, un énorme potentiel qu'il a su faire fructifier. Il a encore des réserves.

Il avait été très bon avec le PSG, la saison du titre. Aujourd'hui, à la tête de la sélection, il est pris dans une nasse d'enjeux très forts et il me semble qu'il a besoin de se libérer. Il croit, par exemple, qu'il y a encore des choses qu'il ne peut pas dire.

Ce que je souhaite, ce que je cherche à voir avec lui, c'est qu'il consulte beaucoup, qu'il interroge. Depuis qu'il est responsable, il s'est amélioré et assume mieux ses choix et ses idées. Il est bien placé sur un conseil capital : il faut mettre en accord ce qu'on dit et ce qu'on fait. Il ne tombe pas dans le piège de l'effet d'annonce. »

Guy Roux : « Il est conscient de sa manière de fonctionner. Il se connaît très bien et sait toujours ce qu'il fait. C'est un premier point, sur lequel, avec d'autres d'ailleurs, on peut le comparer à Raymond Goethals. Dans une communication dont le but serait de tirer profit et avantage, il a, par rapport à la plupart de ses confrères, une aisance qui n'échappe à personne. Je ne sais pas si on peut dire que c'est un bon communicateur, mais il possède un savoir-faire de bonne qualité, servi par une bonne maîtrise du langage et un sens aigu de la repartie. »

Arsène Wenger : « On l'entend peu et ce qu'on entend de lui n'est pas très drôle, mais il faut reconnaître qu'il cause juste. Dans notre jargon, on dirait qu'il ne fait pas de couac. D'accord, il ne prend pas beaucoup de risques dans sa communication, mais j'aime assez ce qu'il fait. »

Aimé Jacquet : « A une certaine époque à Bordeaux, un peu dans le même esprit que Wenger, ses interventions étaient toujours justes. »

Gérard Gili : « Il me paraît très sain. En revanche, il a des défauts. Par exemple, Il est parfois allusif, pas assez complet dans ce qu'il dit. Mais c'est toujours frappé du bon sens, et quand il dit quelque chose je n'imagine pas qu'il puisse penser le contraire. Ça, c'est capital en matière de communication. »

musique

Au-delà du train-train habituel et de quelques colères épidermiques pour donner le change, marquer son territoire et sa personnalité, il n'a jamais cherché à naviguer à vue, s'agissant des médias en tout cas. Comme Guy Roux, il a compris avant les autres l'importance de cette relation, scrutant de près l'évolution de la société, du football et de la presse.

Pour l'entraîneur, l'art de la communication est devenu un outil essentiel, puisque son existence sociale, ne se limitant plus au seul milieu du football, lui confère de nouvelles responsabilités, via les sponsors notamment. Dans cet ordre d'idée, le savoir-faire médiatique, au même titre que l'expertise technique et la connaissance du jeu, fait désormais partie intégrante du métier d'entraîneur. C'est un bagage obligatoire qui, parfois, peut en remplacer un autre. Que *France Football* a ouvert et disséqué.

équipe donne l'impression d'être mal dirigée ?". Elles sont, de toutes, les plus délicates à traiter.

Ceci, évidemment, n'est qu'un canevas. Une façon de mettre l'entraîneur en confiance en lui donnant des formules toutes faites. Mais il ne doit en aucun cas en rester prisonnier. Il doit interpréter, naviguer, s'investir surtout : « C'est dingue de voir comment certains se montent la tête. Mon premier objectif est donc de démystifier. Il faut qu'ils arrêtent d'en faire un fromage. C'est la meilleure façon d'éviter de se faire piéger en prêtant le flanc, en essayant sans cesse de se justifier notamment. Il n'existe pas beaucoup de différences avec le travail effectué auprès des dirigeants d'entreprise. Dites votre vérité, soyez clairs, c'est le moyen le plus sûr d'éviter toute sorte d'interprétation. »

Jamais Lionel Bellenger ne dit ce qu'il faut dire à la place de l'intéressé. Il y aurait danger. « Simplement, je leur demande ce qu'ils veulent dire et je les aide. » C'est ainsi que certains, bien après avoir suivi le cours à Clairfontaine, l'appellent parfois lorsqu'ils traversent une période difficile dans leur club : « Le plus frappant, c'est la télévision. C'est peut-être le plus difficile aussi. Généralement, ça ne dure que deux minutes, parfois moins. Il est donc impossible de se refaire et si vous ratez votre entrée, vous êtes fichu. Beaucoup ont ainsi l'air de chiens battus. En les regardant, on a toujours l'impression qu'ils ont fait une connerie, même quand la question n'est pas vacharde. »

Photo TEMPSPORT

Raymond Goethals (ci-contre) n'a jamais eu besoin de leçons pour avoir le sens de la formule et faire sourire l'auditoire. Quant au discours de Gérard Houllier, il est beaucoup plus posé et rationnalisé.

Pour Bellenger, il convient donc de « faire preuve d'affirmation de soi, étant entendu que se rebeller est dangereux, que se justifier passe mal, que minimiser ne résout rien et que se soumettre est un aveu de faiblesse ». L'affirmation de soi (avec des formules comme « je comprends », « j'estime ») permet de « s'exprimer avec aplomb et netteté. C'est, en tout cas, ne pas céder, ne pas culpabiliser, ni polémiquer. »

Le but du travail de Lionel Bellenger auprès des entraîneurs est simple. Il s'agit de faire de la presse une alliée. « Pour y parvenir, en conclusion, il convient de se contrôler et d'éviter le mutisme qui affaiblit, le parler trop qui complique tout, le penser en parlant quand on en dit plus qu'on peut. Il faut aussi éviter de se faire plaisir par quelques révélations mal venues et mal perçues et d'employer la dérision qui fabrique des ennemis. »

L'exemple de Gérard Houllier est édifiant en la matière, on l'a dit. L'intérêt porté par les entraîneurs à ces travaux nouveaux pour eux en découleraient-ils ? « Je pense qu'ils ont compris que la presse peut les servir ou les desservir. Ils ont compris que la communication fait partie de leur métier — un métier public — et que, comme le jeu, c'est un genre qui se travaille. La presse joue son rôle, il est bon de la respecter, de tenir compte de ses contraintes et de ses réalités, de faire avec, bien, et toujours mieux. »

Et Lionel Bellenger de conclure, pensif : « Quand je vois un entraîneur très mal à l'aise face à la presse, je me dis qu'il a le même comportement avec ses joueurs. Et ça, c'est plutôt inquiétant ! »

Messieurs, à vos cahiers...

Stéphane SAINT-RAYMOND

Ancien professeur de philosophie, Lionel Bellenger est entré à Centor IDEP (organisme de formation en communication et management), il y a une quinzaine d'années comme consultant. Il dirige cette entreprise depuis six ans et est reconnu comme l'un des principaux experts français en matière de formation dans le domaine du management, de la communication d'influence et de la négociation.

Qui est Lionel Bellenger ?

Chargé de cours à HEC depuis 1982, il est l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages sur la communication, le management, le développement personnel, la négociation et la persuasion. Le dernier d'entre eux, « Etre pro » (1), a été préfacé par Gérard Houllier.

Né au Havre, il y a quarante-six ans, il s'est très vite intéressé au sport. Au cyclisme d'abord « puisque c'était gratuit », mais aussi au football « quand j'avais de bonnes notes, mon père m'emmenait voir les matches du HAC à la Cavée Verte » qu'il pratiqua jusqu'à son arrivée à Paris et son entrée au lycée Lakanal. Très tôt devenu le capitaine de son équipe, lui qui avait déjà « quelques dispositions pour parler », il se souvient avoir disputé un 1/64e de finale de Gambardella avec son club de Saint-Thomas-d'Acquin.

S'il reste « fasciné » par le Tour de France, il s'est investit dans une « activité cachée » et travaille bénévolement depuis sept ou huit ans avec Alexandre Kohn au Parc des Princes, commentant les cassettes vidéo remises aux entraîneurs et arbitres après chacune des rencontres Porte d'Auteuil. Depuis que Gérard Houllier est DTN, il intervient dans les cours du tronc commun du diplôme d'entraîneur du premier degré sur le thème « management d'une équipe et motivation ».

(1) Collection Managers Classe Affaires.

FRANCE Football

PRUNIER
(Auxerre)

Photo Christian LIEWIG/TEMPSPORT